JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

NOUVELLE SÉRIE — TOME XXXVIII

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS

DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

Musée de l'Homme

PALAIS DE CHAILLOT — PLACE DU TROCADÉRO, PARIS, XVIe

—

1949

LES LANGUES DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE TRUJILLO,

PAR PAUL RIVET.

Le grand évêque de Trujillo Baltasar Jaime MARTÍNEZ COMPAÑÓN (42 ; 47) dénombrait, à la fin du XVIIIe siècle, huit langues ou dialectes différents dans son diocèse [1] : la langue Kičua, la langue Yunga des provinces de Trujillo et Saña, la langue de Sechura, la langue de Colán, la langue de Catacáos, toutes trois de la province de Piura, la langue Culli de la province de Guamachuco, la langue des Hivitos et la langue des Cholones, toutes deux des Conversions de Huailillas.

Au XVIIIe siècle, l'évêché de Trujillo comprenait les provinces de Trujillo, de Saña, de Piura, de Cajamarca, de Huamachuco, de Cajamarquilla ou Pataz, de Chachapoyas, de Llulla et Chillao [2], de Lamas (35, II, 187).

La notation des vocabulaires réunis par Baltazar Jaime MARTÍNEZ COMPAÑÓN a été certainement faite d'après l'alphabet espagnol. Je n'ai pas cru cependant pouvoir les transcrire en écriture phonétique, car des signes dia-

1. Ce savant prélat, qui occupa l'évêché de Trujillo de 1779 à 1790, date à laquelle il fut nommé archevêque de Bogotá, ville où il mourut le 17 août 1798, montra un intérêt exceptionnel pour les multiples aspects des populations et de la nature de son diocèse, et fit exécuter 1.411 dessins conservés à la Bibliothèque du Palais de Madrid en 9 volumes. Manuel BALLESTEROS GAIBROIS a publié le catalogue de ces dessins en 1935 (3) et Jesús DOMÍNGUEZ BORDONA, en 1936, a réuni, dans une belle édition, 104 planches de ceux-ci (26). Aucun de ces deux auteurs n'a reproduit le tableau intitulé : *Plan que contiene 43 vozes castellanas traducidas a las ocho lenguas que hablan los Yndios de la Costa, sierras y montañas del obispado de Trujillo del Perú*, qui est la planche IV du tome II de l'œuvre originale. Grâce à l'obligeance de M. José TUDELA DE LA ORDEN, directeur du Musée d'Amérique à Madrid, j'ai pu obtenir une photographie de ce précieux document. Des manuscrits inédits de MARTÍNEZ COMPAÑÓN ont été recemment retrouvés aux Archives nationales de Colombie et la publication en sera prochainement assurée par le *Centro geográfico de La Libertad*, Trujillo, Pérou. Ils ne semblent malheureusement pas se rapporter aux planches du ms. de Madrid.

2. Les centres de cette province étaient Luya, Zacatayamón, Quistancho, Hondaycoca, Corobamba, Teata, Pomacocha, Andasbamba, La Jalca, Tomorbamba (50, 392). Je n'ai pu identifier que Luya, Yamón, Pomacocha et Jalca.

critiques ont été employés, dont j'ignore la signification. Je n'ai fait exception à cette règle que pour les vocabulaires čolón-xibito.

***

Martínez Compañón ne spécifie pas de quelle région provient le vocabulaire kičua qu'il a recueilli. Il est curieux qu'il paraisse plus proche du dialecte d'Ayacucho que des dialectes d'Ancash, de Junín ou du Cuzco.

Le Kičua était la langue générale de l'évêché de Trujillo, partout où des langues locales n'avaient pas survécu à la conquête incasique.

Il occupait notamment la vallée du Tabaconas, sauf vers son confluent avec le Chinchipe, la vallée de Huancabamba, sauf dans son cours inférieur, ainsi que le haut Chota.

Un grand nombre de localités, où le Kičua était en usage en 1593, a été indiqué dans la visite pastorale de T. A. de Mogrovejo (30, I, 54-56, 58-63, 70). Je crois utile d'en donner la liste, car elle permet, pour une région malheureusement limitée, de tracer la limite exacte entre le Kičua et le Mučik :

San Agustín de Cajacay, San Bernardo de Yamor [Llamor], San Benito de Guaylacallán [Huaillacayán], San Juan Bautista de Colqueyo [Colquioc], Chaucayán, San Gregorio de Guayapampa [Huaillapampa], San Pedro de Tapacocha, Cotaparaco, San Juan de Pararín, Santísima Trinidad de Llacllin, La Magdalena de Maravia [à 3 lieues de Pararín], Cochapetín, San Ildefonso de Recoay [Recuay], Santiago de Ayja [Aija], Sucha [Succha], Santiago de Guacta [à 3 lieues de Succha], Carquín [à 2 lieues 1/2 de Succha et 1/2 lieue de Guacta], Guayán [Huayán], Chupis [Cerro de Chupis-punta à 1/2 lieue de Succha, entre Succha et Huayán], San Pedro de Guancha y Torcan, Guacnan [Huacna], Guanchac [Huanchay], Pampas, Santiago de Cajamarca [Cajamarquilla], Guasatierra, Santiago de Pira, Santa Ana de Uchup, Lacramarca, Lampani [Lampanín].

Voici le vocabulaire recueilli par le savant évêque :

Vocabulaire Kičua.

Ame, *alma* [Espagnol].
Animal, *llama*.
Arbre, *hacha*.
Boire, *vpiai*.
Branche, *caclla*.
Ciel, *hanac-pacha*.
Cœur, *sonco*.
Corps, *vcu*.
Dieu, *dios* [Espagnol].
Douleur, *nanácui*.
Eau, *yacu*.
Étoiles, *coillur*.
Femme, *huaami*.
Feu, *nina*.
Fille, *vuauua*.
Fils, *churi*.
Fleur, *siza*.
Frère, *vauque*.
Fruit, *mallquip-rurun*.
Herbe, *yuyu*.
Homme, *ccari*.
Lune, *quilla*.

Manger, *micui*.
Mer, *mama-ccocha*.
Mère, *mama*.
Mort (*muerte*), *huáñui*.
Mourir, *huáñui*.
Oiseau, *pizccu*.
Os, *tullu*.
Père, *yaya*.
Plaisir (*gozo*), *cusícui*.
Pleurer, *huaccai*.
Pluie, *para*.
Poisson, *challhua*.
Rire, *acii*.
Rivière, *mayu*.
Sœur, *pana*.
Soleil, *ynti*.
Terre, *allpa*.
Tronc (d'arbre), *hachap-chaquin*.
Vagues, *pocchin*.
Vent, *huaira*.
Viande, *aicha*.

***

La langue Kul'i était jusqu'ici complètement inconnue. Toutefois, j'avais reçu de Santiago ANTUNEZ DE MAYOLO une courte note datée de Lima, 5 août 1935, intitulée : *Palabras del idioma Culle de la provincia de Pallazca del departamento de Ancash (Perú)*, que j'avais classée dans mes dossiers. Suivant l'auteur de cette note, le vocabulaire de 19 mots, qu'il avait l'amabilité de me communiquer, a été recueilli par un curé de Pallazca, le Dr GONZÁLES, vers 1915, de la bouche d'un vieillard, et, à cette époque, l'idiome était en voie de disparition. La Province de Pallazca est au Nord du *callejón* de Huaylas, dans le département d'Ancash. Le Dr GONZÁLES avait été curé du village de Cabana.

Le texte de Santiago ANTUNEZ DE MAYOLO présente une obscurité. Il est impossible de deviner si le Dr GONZÁLES, originaire de Pallazca, devenu curé de Cabana, recueillit son vocabulaire dans ce dernier village, ou s'il fut curé de Pallazca et de Cabana, auquel cas on ne saurait dire si la notation a été faite dans l'un ou l'autre de ces villages. En tout cas, le Kul'i est encore parlé dans trois villages de la région de Cabana-Bolognesi, à ce que m'annonce Henri REICHLEN, actuellement en mission dans le Nord du Pérou.

Toribio DE MOGROVEJO signale, dans la région même où subsiste le Kul'i, une langue spéciale *ilinga* ou *linga*, parlée à Santiago de Chuco, Otuzco, Santiago de Usquil, Santiago de Lucma, Santa Cruz de Carabamba, San Juan de Pallasca, Mancha et Huarigancha (30, I, 250, 251, 255, 263, 266 ; II, 39). Il est à supposer que Kul'i et Linga sont les noms d'une seule et même langue, dont les précieuses indications de l'évêque de Lima nous donnent l'extension ancienne, d'une part dans la région même où se parle encore le Kul'i, d'autre part sur la rive droite du haut Marañón. Toutefois, il n'est pas exclu, comme le pense G. KUBLER (communication manuscrite), que les mots *linga, ilinga* du ms. de T. A. DE MOGROVEJO soient une mauvaise transcription du scribe pour *lengua del inga*.

Quoi qu'il en soit, le Kul'e de GONZALES est bien la même langue que le Kul'i de la province de Guamachuco que nous a conservé Baltasar Jaime MARTÍNEZ COMPAÑÓN.

Vocabulaire Kul'e ou Kul'i [1].

Ame, *alma* (2) [Espagnol].
Animal, *animal* (2) [Espagnol].
Arbre, *vrù* (2) [cf. bois].
Boire, *cumù* (2).
Oiseau buvant de l'eau, *pičon-goñ* (1).
Bois (*palo*), *guro* (1) [cf. arbre].
Bois à brûler, *pišose* (1).
Branche, *urù sa̍gars* (2).
Châle (*manta*), *maiko* (1).
Chapeau, *muntua* (1).
Chien, *korep* (1).
Ciel, *cielo* (2) [Espagnol].
Cœur, *chucuàll* (2).
Corps, *cuerpu* (2) [Espagnol, *cuerpo*].
Cou, *uro* (1).
Dieu, *yaià* (2).
Douleur, *pillách* (2).
Eau, *coñ* (2), *goñ* (1) [Amuesa : *ōñ, uñ*].
Oiseau buvant de l'eau, *pičon-goñ* (1).
Écouter :
Écoute ! *čo* (1).
Étoiles, *chuip* (2).
Femme, *ahhi* (2).
Feu, *mú* (2).
Feu (*candela*), *nina* (1) [Kičua : *nina*].
Fille, *ahhi ogŏll* (2) [cf. femme].
Fils, *vsu ōgŏll* (2) [cf. homme].
Fleur, *chuchú* (2).
Frère, *quimit* (2).
Fruit, *huačohú* [3] (2).
Herbe, *paihač* [3] (2).
Homme, *vsù* (2).
Lune, *mùñ* (2).
Main, *pui* (1).

1. Kul'e de Gonzáles.
2. Kul'i de Martínez Compañón.
3. Le *č* de ce mot n'est pas une transcription du *ch*. Il existe dans le manuscrit et nous ignorons le son qu'il représente.

Manger, *miù* (2).
Je veux manger de la poule, *ki amberto gual'pe* (1).
Mangeur de pain, *huiku-vana* (1).
Mer, *quidă* (2).
Mère, *mamă* (2) [Kičua : *mama*].
Mort (*muerto*), *kani* (1).
Mort (*muerte*), *cani* (2).
Mourir, *čollapù*[1] (2).
Oiseau, *pichuñ* (2) [Kičua : *pisgo*].
Oiseau buvant de l'eau, *pičon-goñ* (1).
Os, *mosčár*[1] (2).
Pain, *vana* (1).
Mangeur de pain, *huiku-vana* (1).
Père, *quinù* (2).
Pied, *mai* (1).
Plaisir (*gozo*), *cuhi* (2).
Pleurer, *ačasù*[1] (2).
Pluie, *čaú*[1] (2).
Poisson, *challuă* (2) [Kičua : *čal'hua*].
Poule :
Je veux manger de la poule, *ki amberto gual'pe* (1) [Kičua : *hual'pa*, poule].
Rire, *canquiù* (2).
Rivière, *vram* (2).
Sandales, *mai-vil* (1) [cf. pied].
Sœur, *cañi* (2).
Soleil, *sú* (2) [Amueša : *so*, feu].
Terre, *pús* (2).
Tête, *ču* (1).
Tronc (d'arbre), *mučh-cusğá*[1] (2).
Vagues, *còñ-pulcasù* (2) [cf. eau].
Vent, *llucá* (2).
Ventre, *odre* (1).
Viande, *aycha* (2) [Kičua : *ayča*].
Vouloir :
Je veux manger de la poule, *ki amberto gual'pe* (1).

1. Cf. note 3 de la page 4.

***

Les vocabulaires de Sechura, de Colán et de Catacáos ont un intérêt tout aussi grand que le précédent. Ils représentent, sans le moindre doute, des dialectes d'une seule et même langue, que les Américanistes ont dénommée la langue Sek, d'après CALANCHA (9, liv. III, ch. II, 550) et dont nous ne possédons qu'un vocabulaire de 38 mots recueilli de la bouche d'une vieille femme indienne, à Piura, par Richard SPRUCE, en 1863 (14, XLII, note 5), publié par Otto VON BUCHWALD [1] (7), puis par JIJÓN y CAAMAÑO (22, IV, 756).

La langue Sek était parlée à Colán, Catacáos et Sechura [2] et, probablement, à Pohechos, La Chira, Tangarará et Piura, puisque CABELLO BALBOA signale ces villages, en les associant à celui de Catacáos, comme habités par des Indiens parlant une langue différente de celle de Olmos (8, 310), où un dialecte mučik était en usage.

OVIEDO confirme ces renseignements en notant que les Indiens de la vallée de La Chira parlaient une langue spéciale. Les Indiens de Tumbez et de la vallée de La Chira ou río de Tallana (15*a*, 319) s'appelaient Tallanes [3] (32, IV, 224) ou Tallanos (33, 25-26 ; 8, 310 ; 45, 123-124). Or, le nom «atal'an» désignait la langue parlée dans les plaines côtières de l'ancien royaume de Quito (17, I, 170, note 10 ; 22, I, 94-95), où vivaient une série de tribus qui paraissent apparentées ethnographiquement : les Manta, établis entre l'embouchure du Chone et l'île Salango, les Huankavilka de la région de Guayaquil, les Puna de l'île de ce nom et les Tumbez, qui occupaient la région littorale depuis le río Naranjal jusqu'au Sud du río Tumbez (51, 45-61). Il est donc très probable, que Sek, Tal'an, Atal'an sont synonymes, comme le croit JIJÓN y CAAMAÑO (22, I, 415) et que l'on doit réunir dans un seul groupe linguistique, comme il l'a proposé (22, II, 394-395), toutes les tribus indiennes que je viens d'énumérer et de localiser.

Les vocabulaires recueillis par Baltasar Jaime RODRÍGUEZ COMPAÑÓN comblent en partie une lacune de la linguistique péruvienne ; ils ont également le mérite de confirmer le vocabulaire de SPRUCE, dont la valeur a été mise en doute (43, 32, note 6).

1. J'ai reçu, il y a de nombreuses années, de J. JIJÓN y CAAMAÑO, une copie de ce vocabulaire. Entre cette copie et le vocabulaire publié par Otto VON BUCHWALD et par JIJÓN y CAAMAÑO, il y a quelques différences. Par exemple, ils donnent au mot *tapa* la signification de « arenque », alors que je lis sur ma copie « hearing », ouïe, au mot *kilkil*, la signification de « corazón » alors que je lis sur ma copie « hark », écouter ou mouvement, aller. J'ai adopté la traduction « écoutez », car je suppose que SPRUCE aurait écrit : to hark, s'il avait voulu désigner un infinitif.

2. C'est par erreur que SPRUCE ajoute les noms des villages de Mórrope et de Etén (14, XLIII, note 1). On sait en effet que, dans ces villages, on parlait une autre langue : le Mučik.

3. ZARATE (54, 407) distingue très nettement les Tallanes des Yungas et des Mochicas. CABELLO BALBOA également sépare les Tallanos des Indiens des vallées de Motupe et de Lambayeque (8, 310-311).

Vocabulaire Sek [1].

Ame, *almac-chi* (2), *alma* (3-4) [Espagnol].
Animal, *animblà* (2), *animal* (3-4) [Espagnol].
Arbre, *nusuchu* (2), *arbol* (3) [Espagnol], *chiguasam* (4).
Beau-père, *ratich-ma* (1).
Belle-mère, *namin-ma* (1).
Boire, *tutuc* (2), *cũm* (3), *conecuc* (4).
Bonjour, *amatios* (1).
Bouche, *collo* (1).
Branche, *rama* (2) [Espagnol], *yabitiram* (3), *yabique* (4).
Chemin, *yuvirma* (1).
Chien, *tono* (1).
Ciel, *cuchucyor* (2), *cutũc-nap* (3) [cf. soleil], *cielo* (4) [Espagnol].
Cœur, *chusiupunma* (2), *ñessinim* (3), *ñiẽsiñichim* (4).
Comment :
Comment vous portez-vous ?, *ubrun-cuma* (1).
Corps, *cuerpoc-chi* (2), *cuerpo* (3-4) [Espagnol].
Coton, *sono* (1).
Diable, *ñash* (1).
Dieu, *dioós* (2), *tiõs* (3), *thios* (4) [Espagnol].
Douleur, *punuc* (2), *masic* (3-4).
Eaú, *xoto* (1), *tutù* (2), *yũp* (3), *yup* (4).
Écouter :
Écoutez ! *kilkil* (1).
Époux :
Où est votre époux ? *xamanmi recla* (1) [cf. homme].
Estomac, *puesa* (1).
Étoiles, *chùpchùp* (2), *chupuchup* (3), *estrellas* (4) [Espagnol].
Face, *re* (1).
Femme, *cuctum* (2), *cucatama* (1), *pim* (3), *pichim* (4).
Feu, *morot* (2), *huỹur* (3) [cf. lumière, soleil], *guanararac* (4).
Fille, *ños-ma* (1), *ños-ñi* (2), *hicu-m̃* (3), *ycu-chim capuc* (4).
Fils, *ños-ma* (1), *ños-ñi* (2), *hicu-m̃* (3), *ycu-chim* (4).
Fleur, *florac* (2), *flor* (3) [Espagnol], *alhuaca* (4).
Frère, *sican-ñi* (2), *pua-m̃* (3), *pua-chim* (4).

1. 1 = Sek de Spruce.
2 = Sechura
3 = Colán } de Martínez Compañón.
4 = Catacáos

Fruit, *cosecham* (4) [Espagnol : *cosecha*], *fruto* (2-3) [Espagnol].
Herbe, *vnñiò-còl* (2), *agua-col* (3), *tagua-col* (4).
Homme, *recla* (1), *succla* (2), *yatādlam* (3), *aszat* (4).
Ici :
C'est ici, *cha* (1).
Lézard, *lutac* (1).
Lumière, *yura* (1) [cf. feu, soleil].
Lune, *ñangru* (2), *nag* (3), *nam* (4).
Maïs, *llumash* (1).
Manger, *vnuc* (2), *aguā* (3), *agua-chim* (4).
Marcher :
Marche ! *uchan* (1).
Marmite, *pillacala* (1).
Mer, *taholma* (1), *roro* (2), *amum* (3), *amaun* (4).
Mère, *ñiña* (2), *nūn* (3), *ni-chim* (4).
Mort (*muerte*), *lactucno* (2), *dlacati* (3), *ynataclacatu* (4).
Mourir, *lactuc* (2), *dlacati* (3), *lacatu* (4).
Nez, *chuna* (1).
Non, *shushca* (1).
Œil, *uchi* (1).
Oiseau, *yaibab* (2), *yaiau* (3), *yeya* (4).
Os, *ruño* (2), *dladlapirām* (3), *lalapechen* (4).
Où :
Où est votre époux ? *xamanmi recla* (1) [cf. homme].
Oui, *yé* (1).
Ouïe, *tapa* (1).
Patate douce, *chapru* (1).
Père, *jàchi* (2), *mañ* (3), *pateri* (4).
Pied, *lava* (1).
Plage, *coyu roro* (1) [cf. mer].
Plaisir (*gozo*), *otmuc* (2), *chagasiñ* (3), *gozo* (4) [Espagnol].
Pleurer, *nic* (2), *ñār* (3), *ñaracñaquitutin* (4).
Pluie, *purir* (2), *nuḡ* (3), *guayaquinum* (4).
Poisson, *xuma* (1), *jum* (2), *llas* (3-4).
Se porter :
Comment vous portez-vous ? *ubrun-cuma* (1).
Rire, *busuc* (2), *chañar* (3), *chañac* (4).
Rivière, *tujut* (2), *yūp* (3), *turu-yup* (4) [cf. eau].
Serpent, *kon'mpar* (1).
Sœur, *bapue-ñi* (2), *puru-m̃* (3), *puru-chim* (4).
Soleil, *yòro* (2) [cf. feu, lumière], *turi-nap* (3), *nap* (4) [cf. ciel].

Terre, *loct* (2), *dlurũm* (3), *durum* (4).
Tête, *teuma* (1).
Tranquille :
Être tranquille, *neshi* (1).
Tronc d'arbre, *fucù* (2), *tũcurãm* (3), *tuccicàs* (4).
Vagues, *caph* (2), *llamas* (3), *olas* (4) [Espagnol].
Vautour, *roncho* (1).
Venir :
Viens ici ! *xoroc tema* (1).
Vent, *fic* (2), *cuiat ñap* (3), *vic* (4).
Viande, *colt* (2), *ccol* (4), *carne* (3) [Espagnol].

***

La quatrième langue notée par l'évêque de Trujillo est la langue yunga. Ce mot *yunga* ou *yunka* a un sens géographique et non linguistique. Les Kičua appelaient *yunka* les régions tropicales, aussi bien celles du littoral péruvien que celles du versant amazonien, et, par extension, les populations de ces territoires [1].

Yunka étaient tous les Indiens des vallées qui descendent de la Cordillère vers le Pacifique, aussi bien ceux qui parlaient certainement la langue yunga que ceux des vallées de Pachacamac [Pachacama], Rimac [Lima], Chancay et Huaman [Barranca], sur lesquelles régnait Cuismancu, que ceux des vallées de Runahuanac [Lunahuaná], Huarcu [Cañete], Malla [Mala], Chillca [Chilca], qui obéissaient à Chuquimancu, que ceux des vallées de Chincha, Nanasca [Nazca], Ica et Pisco (16, liv. VI, ch. XVII-XIX, 191-195, ch. XXIX-XXXI, 206-211), dont rien ne prouve qu'ils aient parlé une langue apparentée à la langue yunga.

Le vrai nom de la langue yunga est, au Nord, *mučik* ou *močik*, au Sud, *quingnam*, ainsi qu'il ressort du texte suivant de CALANCHA (9, liv. III, ch. II, 549-550) :

Un Cazique de lo que oy se llama Trugillo, llamado el Chimo..... fue conquistando los Indios Yungas, i aziendo tributarias las Provincias destos llanos desde Parmunga, asta Payta i Tumbes.... ; hizose opulento, crecio en vasallos, i fuese introduciendo en magestad su lẽgua natural, que es la que oy se abla en los valles de Trugillo, era la Quingnam propria deste Reyezuelo ; i asi por lisongearle su memoria, se llamò la Provincia del Chimo ; los vasallos de Pacasmayo dieron en ablàr su lengua, i los demas asta Lima, aunque corronpidos algunos vocablos ; los demas valles de los llanos ablavanla lengua Muchic, que oy conservan asta Motupe, i otra que llaman Sec ; i la de los Olmos mudan letras i finales, si bien cada pueblo, i aun cada familia tiene lengua propria, o vocablos diferentes... La que entre ellos se llama la Pescadora, mas parece lenguage para el estomago, que

1. CIEZA DE LEÓN, avec sa précision habituelle, définit très bien le sens primitif et le sens secondaire de ce mot (13, 413-414).

para el entendimiento ; es corta, escura, gutural i desabrida ; con estas dos lenguas mas comunes se tenia la correspondencia de los valles, i se manejava mucho el comercio i contrataciones destos territorios.

Ce texte est formel : sur le littoral péruvien, il y avait diverses langues : la langue sek, dont j'ai défini plus haut le domaine ; la langue mučik, qui s'étendait depuis Motupe au Nord jusqu'à la vallée de Pacasmayo au Sud ; la langue quingnam, que le roi Chimo, Chimu ou Chimor de la vallée de Trujillo imposa à ses vassaux depuis la vallée de Pacasmayo jusqu'à Parmunga [Paramonga]. La langue de Olmos était un dialecte profondément différencié du Mučik, caractérisé par des changements de voyelles et de finales ; CABELLO BALBOA signale en outre que ces indigènes avaient l'habitude de créer des mots nouveaux, pour que les autres tribus ne puissent pas les comprendre (8, 217).

La langue des pêcheurs n'était pas non plus autre chose qu'un dialecte très différencié, caractérisé par une phonétique particulièrement difficile et très gutturale, ainsi que CALANCHA lui-même le déclare à propos des langues parlées à San Pedro de Lloco et à Xequetepeque : « *La pescadora es en lo general la misma* [que le Mučik et le Quingnam], *pero usa mas de lo gutural* » (9, liv. III, chap. XIV, 606).

C'est la même idée qu'exprime Toribio Alfonso DE MOGROVEJO lorsque, à propos de la langue de Magdalena de Etén, il emploie l'expression : *lengua yunga pescadora* (30, I, 238).

Comme la langue des pêcheurs était en usage dans la vallée de Chicama (25, 494), à Magdalena de Cao et à Santiago (30, I, 242-243) et dans la vallée de Jequetepeque, à San Pedro de Lloc et à Jequetepeque (9, liv. III, chap. XIV, 606), d'une part, et dans la vallée de Etén, à Magdalena de Etén (30, I, 238), d'autre part, il est difficile de savoir s'il faut la rattacher au Mučik ou au Quingnam.

Les renseignements transmis par CALANCHA (9, liv. III, ch. I, 545-546, ch. II, 551) sur l'extension du domaine čimú, et par conséquent du dialecte quingnam, confirmés et complétés par les indications de VÁZQUEZ DE ESPINOSA (50, 579), de GARCILASO DE LA VEGA (16, liv. VI, ch. XXXII, 212), d'un document anonyme publié par Rubén VARGAS UGARTE (48, 231 ; 49, 476-477) permettent d'y inclure, en allant du Nord au Sud, les vallées suivantes, dont l'identification a été faite, dans les cas de changements de noms, par RAIMONDI (35, II, 140, 143) (je mets entre crochets les noms actuels) :

Pacatnamu, Pacasmayo, Pacásmayu [Pacasmayo],
Chacma, Chicama [Chicama],
Chimo, Chimú, Trujillo [Trujillo],
Huañape, Huanapu [Virú],
Mayao, Santa, Sancta [Santa],
Guambacho [Nepeña],
Casma,
Huarmey, Huallmi [Huarmey],
Parmunga, Paramuca, Parmunca, Paramunca [Paramonga].

Un texte de Bernabé Cobo permettrait peut-être d'étendre le domaine de la langue quingnam jusqu'à la vallée du río Chillón où se trouve le village de Caraguaillo (Carabaillo), qui marque la limite méridionale de l'expansion politique čimú (48, 232). Parlant des tribus indiennes de la région de Lima, le chroniqueur écrit en effet : *Eran dos las naciones que lo habitaban, con lenguas distintas, las cuales aún conservan hoy los pocos que quedan de ambas. Los naturales de Caraguaillo y sus términos eran de la una nacion, cuya lengua corre desde allí adelante por el corregimiento de Chancay y banda del Setentrion ; y desde el mismo pueblo de Caraguaillo hasta el de Pachacama habitaba la otra nacion* (15, xxviii). On peut supposer que la langue parlée de Caraguaillo vers le Nord était la langue quingnam, différente de celle parlée depuis Caraguaillo vers Pachacamac, cette dernière n'étant peut-être qu'un dialecte très différencié de la première [1].

Le domaine de la langue mučik est délimité d'une façon très précise par Fernando de la Carrera qui énumère les villages ou régions suivants où elle était en usage dans le premier tiers du xviie siècle (10) :

Corregimiento de Trujillo :

Santiago [Santiago de Cao],
La Magdalena del Cao,
Chocope et toute la vallée de Chicama,
Payjan [Paiján].

Corregimiento de Zaña :

San Pedro de Lloco,
Xequetepeque,
Chepen,
Guadalupe,
Pueblo nuevo,
Eten,
Chiclaiæp [Chiclayo],
San Miguel.
Santa Lucia, paroisse de Zaña,
Reque,
Omænsæfæc [Monsefú],
Firruñap [Ferreñafe],
Moccqumi [Mochumí],
Lambayeque,
Túcume,
Yllimo,
Pacora,

1. Nous n'avons malheureusement aucun document sur la langue de la vallée de Chillón. Nous ne connaissons qu'un seul mot de la langue des vallées de la Barranca, Huaura, Vegueta et Huacho : *cauchus* qui signifie « sorciers » (9, liv. III, ch. xviii, 629, 631).

Morrope,
Jayanca.

Corregimiento de Piura :

Motupe,
Salas, annexe de Penachi,
Copis [1], annexe de Olmos,
Guacabamba [Guancabamba],
Frias.

Corregimiento de Cajamarca :

Santa Cruz,
Ñepos,
San Miguel,
San Pablo,
Cachen,
Balsas,
Province des Guambos,
Vallée de Condebamba.

A cette liste, il faut ajouter les noms de Cinto et de Collique cités par Cabello Balboa (8, 312), qui correspondent à la vallée de Chiclayo (35, II, 143).

Sur le littoral, la langue mučik était donc parlée, en allant du Sud au Nord, dans les vallées de Chicama, Pacasmayo, Saña, Chancay ou Chiclayo, Lambayeque et de la Leche [2]. Ce sont exactement les limites qu'Oviedo lui assigne également : *En otras ochenta ó noventa leguas que hay desde aqueste rio* [río de la Chira] *hasta la villa de Truxillo hay otras lenguas que llaman mochicas* (32, IV, 224-225). Il y a donc vers le Sud, recouvrement partiel de l'aire mučik et de l'aire quingnam, puisque, d'après Calancha, cette dernière comprenait les vallées de Chicama et de Pacasmayo.

Un intéressant manuscrit de Justo Modesto de Rubiños (44, 362) fixe la limite méridionale du Mučik à la vallée de Pacasmayo. Parlant de l'arrivée des premiers occupants de la vallée de Lambayeque, il écrit : *Se establecieron... en aquel sitio, donde tuvo su principio, y aumento la larga posteridad, que se derivó de ellos para la población de todos estos valles desde el partido de Pacasmayo, hasta el de Motupe, y Olmos, cuya semilla trascendió despues hasta Tumbes, aunque adulterada en mucha parte la lengua de estos yungas de aquel natural, y primitivo dialecto de su origen.*

Ces petites divergences entre les anciens auteurs s'expliquent aisément. Il est probable que la langue mučik différait peu de la langue quingnam et que, par conséquent, les limites de leurs domaines respectifs pouvaient être difficiles à préciser. Il est même possible que les deux langues aient été parlées conjoin-

1. Ce nom a disparu de la géographie moderne, mais les Indiens du village actuel de Olmos conservent dans leur église la statue de San Antonio de Copiz (35, II, 21).
2. La langue de Mórrope s'appelle *muchic* (44, 293).

tement dans la zone de soudure, ainsi qu'il ressort du texte suivant de Calancha (9, liv. III, ch. XIV, 606), relatif à la vallée de Pacasmayo : *El P. fr. Frãcisco de Monroy... fue enbiado por la obediencia para la conversion de los pueblos de San Pedro de Yoco, i Xequetepeque, entõces de gran gentio, i en tributarios de numerosa multitud, es la lengua que ablan la Muchic i la Quingnan, escura i de escabrosa pronunciacion.*

D'autre part, le peuple čimú, qui fut le propagateur de la langue quingnam, a soumis successivement toutes les vallées du littoral péruvien jusqu'à Tumbez (9, liv. III, ch. II, 549-550 ; 8, 300 ; 48, 232), par étapes successives, que ROWE a remarquablement précisées (43). Des confusions se sont fatalement produites entre cette expansion politique et l'expansion linguistique.

L'archevêque Toribio Alfonso DE MOGROVEJO ne fait d'ailleurs aucune distinction entre les deux dialectes mučik et quingnam et les confond sous le nom général de langue yunga ; la liste qu'il donne des localités où elle était en usage en 1593 comprend à la fois des centres de la zone quingnam et de la zone mučik [1]. C'est en allant du Sud au Nord :

Guarmey, Santo Domingo de Xanca [Jamca], Santiago de Guamba [le río Huamba est un des sources du río Huarmey], Chicama (ingenio), Santiago de Cao (*lengua pescadora*), Magdalena de Cao (*lengua pescadora*), Payxan, San Pedro de Lloco, Jequetepeque, Chepén, Pocupe (?), Chérrepe, Mocupe, Magdalena de Etén (*lengua yunga pescadora*), Etén, Monzebú [Monsefú], Callanca (?), San Martín de Reque, San Miguel, San Francisco de Chiclayo, San Miguel de Farcapa, près de Chiclayo, Lambayeque (*lengua mochica*), Mochomí, Túcome, Ferriñafe, San Juan de Illimo (30, I, 57, 228-236, 238-243).

Les données de Fernando DE LA CARRERA sont précieuses parce qu'elles précisent l'expansion de la langue mučik sur les pentes occidentales de la Cordillère occidentale : Frías, et dans la région de Huancabamba. Cette indication rejoint un renseignement moderne, que j'ai reçu il y a quelque trente ans, suivant lequel un groupe indien, vivant au bord de la lagune Guamaní, aux sources du río Quiros, entre le village de Chulucanas et Huancabamba, sur le versant occidental de la Cordillère de Guamaní, parle une langue spéciale, distincte du Kičua. Cette langue est probablement une survivance du Mučik.

Fernando DE LA CARRERA signale aussi une expansion du Mučik dans la Cordillère et le bassin du Marañón : Vallée de Condebamba, Balsas, mais il indique qu'elle est en quelque sorte artificielle, puisqu'elle est le résultat de transferts de populations ordonnés par les Inka, pour assurer la tranquillité de leurs conquêtes sur le littoral péruvien : il s'agit de colonies de *mitimaes*.

C'est sans doute ainsi qu'il faut expliquer que la langue yunga ait été parlée encore en 1593 à Pomabamba, à Piscobamba, à Tayabamba, à Challas et à

1. Très souvent, MOGROVEJO emploie le mot *yunga* dans son sens primitif : pays chaud et même il parle de *chaupi yunga*, ce qui signifie « à moitié chaud » en Kičua. Je n'ai donc retenu des indications du journal de sa visite pastorale que celles où il parle de la *langue yunga* et où il mentionne que les prêtres chargés des paroisses parlent bien, peu, mal ou pas du tout cette langue.

Huchos de Mitopampas (30, I, 402, II, 41-42), c'est-à-dire sur les deux rives du haut Marañón, et qu'une petite colonie d'Indiens « yunga » ait existé à 2 lieues et demie de Chamachi, sur le río Huancabamba, en plein milieu kičua (35*a*, IV, 31).

La langue mučik-quingnam nous est connue par deux documents anciens. Le premier est un texte religieux *en lengua mochika*, publié par Gerónimo DE ORE (31, 403-408) ; il a été reproduit en partie par Raoul DE LA GRASSERIE (18), mais cette reproduction incomplète présente tant d'erreurs, que je crois utile d'en donner une nouvelle édition. Ce texte approuvé par l'archevêque de Los Reyes est l'œuvre de prêtres séculiers et réguliers (31, 385).

Por la señal de la santa Cruz, de nuestros enemigos, libranos señor Dios nuestro. Enel nombre del Padre, y del Hijo, y del Spiritu sancto. Amen.

Moxa mic tim, A can sancta Cruçer oc. Muxh. xllangmuse, much quich, Ef con ñof moll puc, Dios much çiec, Efe, Eis, spiritu sancto oquenic. Amen Iesus.

EL PATER NOSTER.

Padre nuestro, que estas en los cielos, sanctificado sea el tu nõbre. Venga à nos el tu reyno. Hagase tu voluntad, assi en la tierra, como enel cielo. El pan nuestro de cada dia, da nos lo oy. Y perdona nos nuestras deudas, assi como nosotros las perdonamos a nuestros deudores. Y no nos dexes caer en tentacion. Mas libra nos del mal. Amen.

Mvchef, acazloc, cuçiangnic, çũq oc licum apmucha, Piycan ñof, çũgcuçias, eyipmãg, çung, poleng munmo vzicàpuc, cuçiangnic mun, Ayoyneng. ynengo, much xllon, Piycam ñof allò molun, ef quecan ñof. yxllis, acan mux efcò. xllang museyo. much çiòmun, Amus tocum ñof. xllangmuse yz puçèrenic, namnum, les nan, efco, ñof pissin quich. Amen Iesus.

EL AVE MARIA.

Dios te salue Maria llena de gracia. El Señor es contigo. Bendita tu en las mugeres. Y bendito el fructu de tu vientre Iesvs. Sancta Maria, Virgen madre de Dios, ruega por nosotros peccadores agora, y en la hora de nuestra muerte. Amen Iesvs.

Dios lenas loc, Maria, anglech, peño chiz quernico. Dios. ale. canglocap çanglen, canpeñas çang. y çec mech cher. querlè quich, Ayecen. canpeño, çung, polenquich. tuxllumudo, çung ez, Iesu Christo, sancta Maria, Diosieng, locan mucha, yxllis capo much tim, A me xllec, Ayèçen, much lu muçerenic. Amen. Iesus.

EL CREDO.

Creo en Dios, Padre todo Poderoso, criador del cielo, y de la tierra. Y en Iesv Cristo, su vnico hijo, Señor nuestro, que fue concebido por Spiritu sancto, y nacio de la virgen sancta Maria. Padescio so el poder de Poncio Pilato, fue crucificado, muerto y sepultado. Descendio alos infiernos : y al tercero dia resuscito deentre los muertos. Subio alos cielos, y esta assentado ala diestra de Dios Padre todo poderoso. Dende verna a juzgar los viuos y los muertos. Creo enel Spiritu sancto. La sancta Yglesia Catholica. La communion de los sanctos. La remission delos pecados. La resurrection de la carne, y la vida perdurable. Amen Iesvs.

Lliquein, en Dios Ef, yçèc èchèch, ayàpuc, cuçia, vz, caxcòpuc, Ayeçenlliqueiñ, oneco. çiornayo çunges, muchciecen Iesu Christo, Canang, pucodo, Spiritu sanctong sapmuno, enge, polènic, nã top, sancta Maria, enge, polenquich, Pilatong, sapmum, Ronòmçec, ñoptop, Cruçer càpuc, que sec top, çiung càpuelumtop, xllàumtop, Altop ynfiernongnic, çoc luner nico, choc top, lumapquer, luch quich, puytop cuçianignie, feltop, ech ech, caxcòpuco, ong xllum Efe muchuc, çinche, tacho mux, çiamo, lumudo, chipquer. chiçer temud, llique iñ, en el Spiritu sancto, Ayeçen chopunayo, sãcta Madre Yglesiang sap, Ayèçen, y, quin, yçecò Sanctong mullùm çer, Ayeçenlli queiñ yxllis Ef quec çer, Ayeçen vr queng echo quiçer. Ayeçen, lliqueiñ cuçiangnicò, exlle, caco : çiamo, chiçer. Amen. Iesus.

LA SALVE REGINA.

Salue te Dios Reyna, y Madre de misericordia. Vida, dulçura, esperança nueſtra. Dios te salue, ati llamamos los desterrados hijos de Eua. Ati suspiramos gimiendo, y llorando en este valle de lagrimas. Ea pues abogada nuestra, buelue à nosotros esos tus ojos misericordiosos. Y despues de aqueste destierro, muestranos à Iesvs fructo bendito de tu vientre. O clemente. O piadosa. O dulce Virgen Maria. Rue-

Dios. lenaz, loc. Rèyna, muchñi copquer, eng, llamo, xemo, çang muxlic, poller, Dioslenas loc, cang mux. xllipco. apmuch, motoningnic, turec. natam codo. euangeçien, çantoto, mux. mu xlluc, ap, moeso, tuningnic. fama, lecna, poleng telec na, emung, moll, puc, much, capuc, nem cupuc, paxll, con, much, totna, Ayo chang ñico puco, loch, minich lumu sec, moturrec, natam, coçec, yaypu sec,

ga por nosotros sancta madre de Dios. Que seamos dignos de las promissiones de Christo. Amen Iesus.

ñoque canñof chum, çung, ez. Iesu Christo, acaz chi dopa, polenic, ayo, changñi copuco. llamo, gemo, virgen, sancta Maria. Diosi, eng, locan, mucha, eztot, Muchtim, acanmeñep, codo, ñof, Cuçia, ciocuçia, much, piycum num. Amen. Iesus.

ARTICVLOS DE LA FE.

Los articulos de la Fè son catorze. Los siete pertenescen à la diuinidad, y los otros siete à la sancta humanidad de nuestro Señor Iesu Christo, verdadero Dios, y hombre. Los que pertenescen à la diuinidad son estos.

El primero. Creer en vn solo Dios todo poderoso. El segundo. Creer que es Padre. El tercero. Creer que es Hijo. El quarto. Creer que es Spiritu sancto. El quinto. Creer que es Criador. El sexto. Creer que es Saluador. El septimo. Creer que es glorificador.

Los que pertenescen à la sancta humanidad de nuestro Señor Iesu Christo, son estos,

El primero. Creer, que nuestro Señor Iesu Christo, en quanto hombre, fue concebido por Spiritu sancto. El segundo. Creer, que nascio del vientre virginal de la Virgen sancta Maria, siendo ella virgen antes del parto, y en el parto, y despues del Parto. El tercero. Creer que recebiò muerte, y passion por saluar à nosotros peccadores. El quarto. Creer, que descendiò à los infiernos, y sacò las animas de los sanctos Padres, que estauan espe-

Nasoplech. allo, noputof mo articulos, de la fe. ñi teyo, çio, femux Diosi yopuno Ayoñi teyoçio femux muchçieque. Iesu Christong, vrquegeyo, puno. chopuna, Dios, chopuna, ñofun.

Ayo, ñiteçio. acandiosi chi çerpuno, mofecio, lecho çio, fe mux, çiorna, onuco. ech ech. cax copuco. Dios. lliquirnumo. Pac xangnico. çio fe mux. çiorçio, Dios Ef lli quir. numo. coc xang nico. çiofe mux, çiorçio, Dios ez lliquir numo. Noc xangnico. çiofemux, çiorçio, Dios, Spiritu sancto, lliquir numo. Exllmas, xangnico, cio femux, çior, çio. Dios. ech ech. cax copuc, lliquir numo. çaxllza, xangnico, çiofemux, çiorçio, Dios, chang, Ef copuc, lliquir numo, ñitexangnico, ciofemux, çiorçio Dios, cuçiapiyapuc. lliquir numo.

Ayoñiteyoçio, acanmuchcieque Iesu Christo, vrqueng eyo. puno, mofeçio. Iechpuno, çio pemux. lliquir numo, canang, eyepudo. muchçiec. Iesu Christo, ñosunpun. enge polenic, Spiritu sanctong sapmuno, Pac xangnicu, çio femux, çiorcio, much çiec, Iesu Christo, lliquirnumo, canang, namudo,

rando su sancto aduenimiento. El quinto. Creer, que resuscitò al tercero dia. El sexto. Creer que subiò à los cielos, y se assentò à la diestra de Dios Padre todo poderoso. El septimo. Creer, que vernà à juzgar à los viuos, y à los muertos; (es à saber) à los buenos para darles gloria, porque guardaron sus mandamientos, y à los malos pena perdurable, porque no los guardaron.

sancta Maria, engepoten quich, virgen quemunang, chido mux lechpun vxllunta. Ayeçen, virgen, que munochitop, vxll sec, Ayeçen, Virgen, que munta chitop, vxlluzcuf. çocxangnico, çiofemux, lliquir numo, canangñopodo, mucheçiec, Iesu Christo, lumiçec, Ronom çec, yxllis capo, much Ef co numo. Noc xangnico, çiofemux, lliquirnumo çiorçio, much, çiec, Iesu Christo, canang alado, ynfiernongnic, toxlltop, yçec çin lupuco, sanctong. mox, canang luduno, apçin Diosi, alquer tet, erñopo lecna. Exll maz xangnico, çio femux, lliquirnumo, canang, apuudo, çiorçio much çied, Iesu Christo, çoc luner nico, çaxllya, xangnico, çiofemux, lli quir nimo, canang puyudo, çiorçio, much çiec, Iesu Christo. cuçiangnic, sel top, ech ech, caxcopuco, ong xllum, Efe muchud, ñite, xangnico, çiofemux, lliquirnumo, çiorçio. muchçiec. Iesu Christo Acantachom; ciamo, lumudo, chipquer chiçer temud, peñoçio, Cuçia piy cunum çiung, sap, numado, chisec, pissino, çio, ynfirno, olaan, piyictop, exllcacpum, en ta çiung sap, numadu chi sec. Amen.

LOS MANDAMIENTOS.

Los mandamientos de la Ley de Dios son dies. Los tres primeros pertenescen al honor de Dios: Y los otros siete al prouecho del proximo.

El primero, Amaras à Dios sobre todas las cosas. El segundo, No ju-

Nasoplechof, modiosi sap; lecho, çoputo çiofemux, Diosi yopuno, Ayoñi te yo, çio mux pamux, ehang qnedeyopuno.

Lecho, çiofemux. chuc naz, aca Dios, ang lech. entazta, echmum, Pacxangnico, çiofe engmux, amoz,

raras su sancto nombre en vano. El tercero, Sanctificaras las fiestas. El quarto, Honraras à tu padre, y madre. El quinto, No mataras. El sexto, No fornicaras. El septimo, No hurtaras. El octauo, No leuantaras falso testimonio. El noueno, No dessearas la muger de tu proximo. El decimo, No cobdiciaras las cosas agenas. Estos dies mãdamientos se encierran en dos. Amaras à Dios sobre todas las cosas, y à tu proximo como à ti mesmo.

loc, Iurar. tam nan, faiñ tecna. Diosi oc. çocxangnico, çiofe engmux. Amoz loc. caf. Domĩgongnic, fiestangnic, anglechez, locamucha. Nocxangnico. çiofe engmux, xllurez cupuc, Ef, eng. Exll muz xangnico, çiofe engmux Amoz toncañezta, lum top, çaxllça. xangnico, çio fe engmux Amox loc. timna. ñinger. ñite xangnico, çio fe, engmux, Amozlocon. Langs xangnico, çiofe engmux Amoztitllica sap chang qued. Tapxangnico, ciofe engmux, amoz, acyan. chang quedesonung, Nasop, xangnico, çiofe engmux, Amoz llurum ca, chang que de ech. Nasop lechosmo. Diosisap, çiona mux eng cum. Canomux. eng cumux, chuc nayo Dios. ac. num. ycec anglech, en tazta, ech ech mun, ayeçen, chang qued chuc na, ac num, onaçiua vr queng muno.

LOS MANDAMIENTOS DE LA SANCTA MADRE YGLESIA.

Los mandamientos de la sancta madre Iglesia, son cinco. El primero, Oyr Missa entera, los Domingos, y Fiestas de guardar. El segundo, Confessar vna vez en la quaresma, ò antes si ha, ò eſpera auer peligro de muerte, ò si ha de comulgar. El tercero, Comulgar de necessidad por Pascua Florida. El quarto, Ayunar quando lo manda la sancta Madre Iglesia. El quinto, Pagar diezmos, y primicias.

Exll maçof mo sancta madre. Yglesiag sap.

Lechoçio. feeng. mux. Domingonic, fiestangnic, turquixh na, yayuptopo, Missa e quep num. Pacxangnico, çio feeng mux, apnafuro quaresmangnico, naxa confessar, luch munum Ayecen, vlsec, lumnum le fec; A yecen Sacramento. comulgar. ñupnum le sec, confesar, loctop. çoc xang nico ; çio fe, engmus. comulgar. luch munum, ayopas quanic. Acan. chodo, lumux cuf, muchçiec. Iesu Christo, çiexllec. Noc xang nico, çio fe, eng mux. muchenge. Yglesiang. sapmu-

no, ayunar luchmun. Exll maz xangnico, çio fe, eng. mux. Diezmos, primiçias cupurnum, Amen. Iesus.

LOS SACRAMENTOS DE LA SANCTA MADRE IGLESIA.

Los Sacramentos de la sancta Madre Iglesia, son siete. El primero. Baptismo. El segundo. Confirmacion. El tercero. Penitencia. El quarto. Communion. El quinto. Extrema vnction. El sexto. Orden Sacerdotal. El septimo. Matrimonio.

Mvchenge, sacta, Madre, Ygle siang, sacramentose, ñiteyo. Lechoçiofe mux. Baptismo. Pac xang nico, çio fe mux Confirmaçion. çoc xang nico, çiofe mux, Penitençia. Noc xang nico, çiofe, mux. Communion. Exll maz xang nico, ciofe mux extrema vnçion. çaxll za xang nico, çiofe mux, orden sacerdotal. ñite xang nico, çiofemux matrimonio.

LAS OBRAS DE MISERICORDIA.

Las obras de misericordia son catorze. Las siete corporales, y las siete spirituales. Las corporales son estas.

Visitar los enfermos. Dar de comer al que ha hambre. Dar de beuer al que ha sed. Redemir al cautiuo. Vestir al desnudo. Dar posada al peregrino. Enterrar los muertos.

Nasopleh allonopu tof. mochang quedñi coçec, acanpoc, obras de misericordia, ñi te yo cio fe mux. Vr quic ñi quem numo, Ayo ñiteyo, çiofe mux mox Quic ñi Quæm numo Acan vr Quic ñi quem numo, mofe çio, Vl apuc, ac num, funo co top, chef nam lupuc, sep top, leng lumapuc, chulu pucofac cha ef ro top, lirtico. fac cha. cap cu piyic, top, pir nuçiro, Cunol, puc, piyic top nuçir, xllang top, la lacti.

LAS SPIRITUALES.

Las spirituales son estas. Enseñar al simple, que no sabe. Dar consejo al que lo ha menester. Castigar al que ha menester castigo. Perdonar al que errò contra ti. Sufrir las injurias del proximo con paciencia. Consolar los tristes, y desconsola-

Mox quic, ñi quem, numo, çio se muxmo. Apacotop, enta ech cancapapuc. Epuc top. pir mulluc, çer. Tup xlloco ño fun. tup top. Et co top, pis na, nu cop, cus, ñop top, peñ poler, pis nanucop cuse sap. Po lung çipuco, es nal puco, chang

dos. Rogar à Dios por los viuos, y por los muertos.

qued, chang nam coco top : Mucha loctop, Dios tot çiamo, lumudo chipuctim.

VIRTUDES THEOLOGALES.

Las virtudes Theologales son tres. Fè, Esperança, Charidad.

Mo virtudes, Theologalese çoputo. fe Diosi chiçer, lliçer. Esperança cuciang nico, tuc numó, ñopiçec. Charidad, Dios, timna, peñ na. chang qued, eucoçec.

VIRTUDES CARDINALES.

Las virtudes Cardinales, son quatro. Prudencia, Iusticia, Fortaleza, Templança.

Mo virtudes Cardinalese, noputo, Prudençia, çif, cif, çiua, ech, chang qued piyque çec. Fortaleza, mox quic, quer. tares. Templança, na chipo, manicec, ayecentimu no, nachipo, ech, ech, a, y, cec.

PECCADOS CAPITALES.

Los peccados capitales son siete : Soberuia, Auaricia, Luxuria, Ira, Gula, Embidia, Accidia.

Ñite yofmo, peccados, Capitales, a can, lumo, piso, yzll. Sobueruia, chuño chicec. Auariçia, pitam cec. Luxuria, ñien ger. lecec. Yra, polenico chamcec, Gula, al top, yrna, ñomsec. Embidia, llurum cec, Accidia turcum cec.

ENEMIGOS DEL ANIMA.

Los enemigos del alma son tres. El mundo. El Demonio, y la Carne.

Mox quic, quer, xllangmuse. çoputo. Mundo, fañapucotun. Demonio, ynfiernong nico Diablo. Carne, much, vrqueng.

NOUISSIMOS.

Quatro cosas son las que el Christiano ha de tener siempre en la memoria, Muerte, Iuizio, Infierno, y Gloria.

Noputof mo, chicec, acanupuc, christianong polenic, falem numo, lumicec, xllocherten cumsec, .olo, aninico chicec Cuciangnico. chicec.

LA CONFESSION GENERAL.

Confiessome à Dios todo poderoso, y à la bienauenturada siempre Virgen Maria, y al bienauenturado sanct Miguel Archãgel, y al bienauenturado sanct Iuan Báptista, y à los sanctos Apostoles sant Pedro, y sant Pablo, y Sanctiago, y à todos los Sanctos. Y à vos padre : que peque mucho, con el pensamiento, con la palabra, y con la obra. Por mi culpa, por mi culpa, por mi gran culpa. Por tanto ruego à la bienauenturada siempre Virgen Maria, y al bienauenturado sant Miguel Archangel, y al bienauenturado sant Iuan Baptista, y à los sanctos Apostoles sant Pedro, y sant Pablo, y Sanctiago, y à todos los Sanctos, y à vos padre, que rogueys por mi al Señor Dios nuestro.

Yxllis, seiñ, mañep, Diostot, ycecech. ech. cax co. puc tot, Ayecen sanct, Mariatot, Ayecen, sant Miguel, Archangel tot, Ayecèn ſant Iuan, Baptistatot, .Ayecen. sanctos, Apostoles, sant Pedro, y san Pablo tot. Ycec Sanctos tot. çang tot. cen allo padre A caiñ, ayado. yxllis, yrna, Mulluc. cerer, A yecerer, A yecen.saper, Muiñ. yxllistim, Muiñ, yxllistim, Muiñ yrnayo. yxllistim cio timoiñ, loc mucha, .Virgen, sancta, Maria, tot, Ayecen, san Miguel, Archangel tot, Ayecen sant Iuan, Baptista, tot, Ayecen, Apostoles, sant Pedro, y sant Pablo, tot, Ayecen, ycec sanctos, tot, çant tot cen, allo padre, Moiñ tim, Diostot, muchciec tot, çang mu cha. lucnumo. Amen.

CATECISMO BREVE, Y COTIDIANO.

Pregunta. Dezidme, ay Dios ? Responde. Si padre Dios ay. P. Quantos Dioses ay ? R. Vno solo no mas. P. Donde eſtà esse Dios ? R. En el cielo, y en la tierra, y en todo lugar. P. Quien es Dios ? R. Es el Padre, y el Hijo, y el Spiritu sancto : que son tres personas, y vn solo Dios. P. Como son tres personas ; y no mas de vn solo Dios ? R. Porque destas tres personas, el Padre no es el Hijo, ni el Spiritu sancto. Ni el Hijo, no es el Padre, ni el Spiritu sancto. Ni el Spiritu sancto, no es el Padre, ni el Hijo. Però todas tres personas tienen vn mismo ser, y assi son nomas de vn

Pregunta. Meñeg can moiñ ching. Dios ? R. A padre chi fe Dios. P. Yx ne yong Dios ? R. One cciornayof. P. Ynong loe cio Dios ? R. Cuciangnic, vci capuc yn ynfitop. P. Eñeng Dios ? R. Dios efe. Dios Eis, Dios Spiritu sanctofe, coputo, ciam, chi pu que, piñ mux, Canof, mux, ciorna, onuco, Dios. P. Emyong. coputo, ciam. chipuc, ciorna, onuco, Dios ? R. A can mo çoputo, ciamchipuc. Dios Ef, ynong ca, Einz, entacen Spiritu sancto, Ayecen ez, ynongca Ef, entacen Spiritu sancto. Ayecen Spiritu, sancto, ynongca, Ef, enta cen, Ez, ycecmo, çoputo, ciamchipuc. ona,

solo Dios. P. Pues el Sol, la Luna, Estrellas, Luzero, Rayo, no son Dios? Nada de esso es Dios, mas son hechura de Dios, que hizo el cielo, y la tierra, y todo lo que ay en ellos, para el bien del hombre. P. Qual es el bien del hombre ? R. Conoscer à Dios. y alcançar su gracia, y amistad, y gozar del despues desta vida en el cielo. P. Pues ay otra vida despues desta para los hombres ? R. Si ay, porque las animas de los hombres no mueren con los cuerpos como las bestias, mas son immortales, y nunca se acaban. P. Como alcança el hombre la gracia de Dios en esta vida, y despues della la vida eterna del cielo ? R. Creyendo en Iesu Christo, y guardando su Ley. P. Quien es Iesu Christo ? R. Es Dios, y hombre verdadero, que siendo Hijo de Dios como lo es, se hizo hombre en el vientre de la Virgen Maria, y nasciò quedando ella virgen, y muriò en la cruz por librar à los hombres del peccado. P. Pues como muriò si era Dios ? R. Muriò en quanto hombre : y luego al tercero dia resuscitò : y despues subiò à los cielos y viue, y reyna para siempre sin fin. P. Dime agora, pues muriò Iesu Christo por todos, saluanse todos los hombres ? R. Los que no creen en Iesu Christo, y los que aunque tienen Fè, no tienen obras ni guardan su Ley, no se saluan. Mas seran condenados à penas eternas del infierno. P. Y los que creen en el, y guardan su Ley, seran saluos ? R. Si seran, y gozaran en nayof, canof. mux ciorna, onuca Dios. P. Moxllang, ci, chongoyint, lota, mallar, Dios eng, acio ? R. Entaf, echezta, Dios cio. Diosiayicere, acan ayado, cucia, vz, Dios. ycec, ciung nico, ech, ech, ñofnur, peñis, puno. P. Enongcio ñofnurpeñis ? R. Dios, xamicec, ciung gracias, machicec, Ayecen, cio tot, chic, llamcec, min lu musec, ciolen, cucianguic, yll. yll na fil num, cialam num. P. Mociam na, chi cec, yaypusec, ching, allo, timo, ciamna, chicec, ñofnuro pun ? R. Chife, mo ñof nur mox. y nong, lumca. vrqueng tanayo, ovejamun, Cauallo mun, ang, lechof, chi chom, exllecacenta, ya yu po. P. Emung, chic, llam ca, ño fun, Dios tot, motuningnie, ciam na, ciam la lec na, cuciang. nic, exllecac, chinum ? R. Iesu Christo. cançapa lec na, llic luc na, aye cen, ciung, sap can capalecna, numalecna. P. Eñeng. Iesu Christo ? R. Iesu Christo fe, chopuna Dios, chopuna, yo, ño fun, Dios, chilec, acan, xllom, puc nadiosi, ecio, eyepudo, ño fun pun Virgen, Mariang polenic, nam top, ciung polen quich, te que nup top, ciungeng. Virgen, que muno, lum top, Crucer. capuc, yxlles capo, ñofun, efconum. P. Emyong lumodo, ciemang, chido, Dios. R. Vrquenge. lumu dopa, mexllna. çoc lu ner nico, choco top, puy top, cuciangnic cine. chomux. exllecac pun, en taya yupo. P. Meñepcanmoñ, amexllec, canang, lumudo, much ciec. Iesu Christo, ycec, much tim, tu chomung, chom, ycec cucian-

cuerpo, y en alma de bienes eternos en el cielo : y por esso ha de venir al fin del mundo Iesu Christo, à tomar quenta à todos los hombres, para lo qual resuscitaran entonces todos los muertos. P. Pues los malos que han peccado, dime, tienen algun remedio para no ser condenados ? R. Si no son baptizados, el vnico remedio es hazerse christianos, y hijos de Dios, y de la sancta Iglesia por el baptismo. P. Que entendeis por la sancta Iglesia ? R. La congregacion de todos los fieles Christianos,. cuya cabeça es Iesu Christo, y su Vicario en la tierra el Papa sancto de Roma. P. Y si son baptizados, y han tornado à peccar, que han de hazer, para no ser condenados ? R. Confessar sus culpas al Sacerdote arrepintiendose dellas. P. Y haziendo esso seran saluos ? S. Si seran, si permanescen en cumplir los mandamientos de Dios, y de la Iglesia : que son amar à Dios sobre todas las cosas, y à su proximo como assi mesmo.

gnic? R. Enta Iesu Christo, llicapuc ayecen, ayo, à can llicapuco, Iesu Christo, entapeñ na loco, entacen, ciung sap nu mayo, ynong tuca, cio, cuciangnic, anglechof. tucchon, oloan, ynfiernongnic, exllecac pun. P. Ciollicapuc, ciung sap nu mapuc. ucung, chom'cio, cuciangnic ? R. Tu que chom, mox quic, vrqueng ttana. Cuciang nic. Dios len, exllecachinum, cio timof, tachomux Iesu Christo, ycec ñof nur chicertemud, acanchocochum, chom, ycec, cie xllec. lumez cuf, motun yaypusec. P. Pisso chipuc, yxllis ayapuc, meñepcanmoñ emungticupca, enta oloan, ynfiernong, nic. tucnum ? R. Emang, enta lalechuc, tudo cio, lafe, tuc paca, lachuc, Diosi, ezpun, chinum, ayecen, cio lalechuc. tucertim, Yglesiangez, pun, chinum. P. Em yoz numa. mo, sancta, Madre, Yglesia ? R. Mosancta, Madre, Yglesia, ycec Christianong, mullumcere, acan ciung. lech, coro, Iesu Christo, cio Iesu Christong cufurof mux, mo vcicapuc, alco, sancto padre acan. fel. Roma. P. Ciemanglale chuc tudvno, xllocmun, yxllise nic, nam chum sec, e mungliquip chum ca, entaolo an, ynfiernongnic tucnum ? R. Yxllis ma ñep top, padretot, ciostimpo lung tulecna, cioa ef quec, munum. P. Ayele sec. tu cungca, cuciangnic? R. Tu que ca, ciemang. yaypo, lumac. Diosi sap, ayecen, sancta, Madre, Yglesiang. sap. Acan Dios, chucna, e quep numo, ycec anglech, entazta, ech ech, mun, ayecen, chang quee chuc na, equep numo, onaciua, vr quengmun.

Le second document ancien est la grammaire de Fernando DE LA CARRERA (10), dont nous possédons actuellement trois éditions modernes complètes (12 ; 52 ; 11) et deux éditions partielles (53, nº 186, 98-103 ; 28, I, 342-346). C'est d'elle que se sont inspirés tous les linguistes qui ont étudié le Mučik : MIDDENDORF (29), ROMERO (41), HARRINGTON (19), R. A. ALTIERI (1), J. ZEVALLOS QUIÑONES (56 ; 57 ; 58), R. LARCO HOYLE (23, II, 47-74), J. JIJÓN y CAAMAÑO (22, II, 39-44).

Comme documents modernes, nous ne possédons que des vocabulaires assez brefs, recueillis par BASTIAN (4, I, 169-173), E. W. MIDDENDORF (29, 46-47), Amadeo VILCHES, Lorenzo COLCHÓN (52, 121-126), à Etén, et par Rafael LARCO HOYLE (23, II, 77-82) à Etén et à Monsefú.

Je reproduis ici le vocabulaire mučik-quingnam des provinces de Trujillo et Saña, recueilli par Baltasar Jaime MARTÍNEZ COMPAÑÓN, auquel je joins quelques mots de la vallée de Pacasmayo cités par CALANCHA (9, liv. III, ch. I, 546 ; liv. III, ch. II, 552-556 ; liv. III, ch. XIV, 607), de la vallée de Lambayeque, cités par CABELLO BALBOA (8, 311), de Mórrope, Pacora et Lambayeque, cités par RUBIÑOS (44, 293, 301, 339, 363).

VOCABULAIRE MUČIK [1].

Ame, *chepec* (1) [A : *chämpu*, ombre].
Animal, *col*, *cog̈* (1) [A : *col*, cheval ; M : *cochh*, *koj*, *koch*, cheval].
Arbre, *on* (1) [A : *onǫ*, algarrobo].
Asseoir (s') pour se reposer, *félam* (4) [A : *fel*, s'asseoir ; M : *felan tut*, assieds-toi !].
Baigneur du roi, *ollop-copoc* (3).
Boire, *maned* (1) [A : *man* ; M : *man*, *manem*].
Branche, *mĕchen* (1).
Cannaie, *pez* [2].
Ciel, *cúcia* (1) [A : *cuçia*].
Cœur, *chĕtes* (1) [A : *ćhätäss*].
Corps, *cuerpo* (1) [Espagnol].
Cuisinier du roi, *occhocalo* (3).
Dieu, *yos* (1) [Espagnol : *dios*].
Douleur, *ronòmcec* (1) [A : *rronom*, souffrir ; M : *rómen*, souffrir].
Eau, *lá*, *gă* (1) [A : *jā*, *la* ; M : *ja*, *hchá*, *chhá*].
Échanson du roi, *ninagintue* (3).

1. 1. Vocabulaire de MARTÍNEZ COMPAÑÓN ; 2. Vocabulaire de CALANCHA ; 3. Vocabulaire de CABELLO BALBOA ; 4. Vocabulaire de RUBIÑOS. Je donne entre crochets les notations anciennes correspondantes de Fernando DE LA CARRERA : A, et les notations modernes de BASTIAN, A. VILCHES, L. COLCHÓN et R. LARCO HOYLE : M.

2. Mot du dialecte de la vallée de Santa (30, I, 81).

Étoiles, *chónyic* (1) [A : *chonkik*].
Étoiles du baudrier d'Orion, *patà* (2).
Femme, *sonen* (1) [A : *ssonäng*, épouse].
Feu, *oǧ*, *ol* (1) [A : *ōj* ; M : *hog*, *joc*, *uf*, *ochh*].
Fille, *ez-quic* (1) [cf. fils].
Fils, *ez-quic* (1) [A : *eiskik*].
Fleur, *flor* (1) [Espagnol].
Frère, *quezmen* (1) [cf. sœur].
Fruit, *fruto* (1) [Espagnol].
Herbe, *pey* (1) [A : *pei* ; M : *faij*, paille].
Homme, *ñofen* (1) [A : *ñofän* ; M : *ñoven*, jeune, *njovel*, *nyovel*, *ñowän*, homme].
Idole de pierre, *guatan* (32, IV, 225) [cf. tourbillon].
Iguane, *murrup* (4) [A : *murr*].
Indien chargé de la litière et des sièges du roi, *ninacola* (3).
Indien chargé des fards du roi, *xam-muchec* (3).
Indien chargé de répandre de la poudre de coquille sur le sol avant le passage du roi, *fonga-sigde* (3).
Indien sacrilège, *ramar* (2).
Joueur de trompe de coquille, *pita-zofi* (3) [A : *foji*, escargot].
Lune, *si* (1) [A : *ši*, *si* ; M : *tsi*, étoile].
Manger, *fenod* (1) [A : *funo* ; M : *fenu*, *amosh fenun*, *amoche fenum*, allons manger ! *phenno*, *phelno*, *phono*, *phunno*, manger].
Médecin, *oquetlupuc* (2).
Mer, *ñi* (1), *ni* (2) [A : *ñi* ; M : *nin*, *nīn*, *ning*, *nīng*].
Mère, *en-quic* (1) [A : *eng* ; M : *en*, *em*, *äng*].
Mort (*muerte*), *lemícec* (1) [A : *lämissär*].
Mourir, *limid* (1) [A : *läm*].
Oiseau, *ñaiñ* (1), *namla*, *ñamla* (4) [A : *ñaiñ* ; M : *ñay*, *ñañe*, *nyain*, *nyan*, poule].
Os, *loti* (1) [A : *joti* ; M : *chotti*].
Père, *ef-quic* (1) [A : *efkik* ; M : *ep*, *erf*, *äbb*, *äw*].
Père de tous, *pacatnamu* (2).
Pierre-divinité, *alec-pong* (2) [A : *aläk*, cacique ; *pong*, pierre ; M : *pon*, *pong*, pierre].
Plaisir (*gozo*), *cllimquedquid* (1).
Pléiades, *fur* (2) [A : *fūr*, année].
Pleurer, *tamicec* (1) [A : *fam*].
Pluie, *oǧ* (1) [A : *oj*].
Plumassier du roi, *llapchiluli* (3).
Poisson, *hiac* (1) [A : *jak* ; M : *jiac*, *tjyak*].

Pouilleux, *mollep* (2) [A : *moj*, pou].
Rire, *callèd* (1) [A : *kall*].
Rivière, *nech* (1), *nec* (2-4) [A : *nech*].
Rivière de Santa, *mayao* (30, I, 81).
Sœur, *quezmen* (1) [A : *kässmäd*, cousine].
Soleil, *hăn* (1) [A : *jang* ; M : *shiam, jian, jiam, cheang*].
Grand sorcier, *umu* (4) [Kičua : *umu*, hechicero].
Statue de Naimlap, *zampallec* (3).
Temple de la lune, *si-an* (2) [A : *si*, lune ; *ān*, maison ; M : *tsi*, étoile ; *anik, yang*, maison].
Terre, *huis* (1) [A : *uij* ; M : *leis, eis*].
Tourbillon d'air, *guatan* (32, IV, 225) [cf. idole].
Tronc (d'arbre), *pup* (1) [A : *pup* ; M : *pup, pūp*, bois, bâton].
Trujillo, *kanda* (32, IV, 225).
Vagues, *olas* (1) [Espagnol].
Vent, *couche* (1) [A : *kůz* ; M : *küza*].
Viande, *quèn'čho* (1) [A : *kůncho* ; M : *concho, consh, conschoc, contro*].
Vierges consacrées à la lune, *acllascas* (2) [Kičua : *acllasca*, choisi].

***

Les deux dernières langues consignées dans le tableau de Martínez Compañón, le Xibito et le Čolón, sont des langues apparentées.

Čolón et Xibito ont été catéchisés par les Pères José de Araujo et Francisco Gutierrez de Porres, en 1676. Le premier réunit les Xibito dans la mission de Jesús de Ochanache, apprit leur langue, en rédigea une grammaire et un vocabulaire et traduisit dans cet idiome le catéchisme, la doctrine chrétienne, des prières, des hymnes, des cantiques, des sermons. Le second catéchisa les Čolón et les réunit dans la mission de San Buenaventura de Apisonchuc. Lui aussi composa une grammaire et un vocabulaire de leur langue et traduisit dans cet idiome le catéchisme, la doctrine chrétienne, des hymnes et des prières. A la mort de ces deux missionnaires, des dissensions survinrent chez les Indiens qui décidèrent que chaque tribu se répartirait en deux villages ; la tribu xibito se divisa entre Jesús de Pajatem et Jesús de Monte Sión, la tribu čolón entre San Buenaventura del Valle et San Buenaventura de Pisano ou Pampa Hermosa (2, 76-77).

En 1767, ces missions čolón et xibito comptaient 4.200 âmes (2, 78).

En 1788, les Čolón pénétraient au Sud jusqu'à Arancay, Chicoplaya [1] et Playa grande ou Pueblo nuevo ; au Nord, ils formaient la population de San Buenaventura del Valle, de Pampa Hermosa, de Jucusbamba et de Buldi-

1. Chicoplaya correspond au village actuel de Monzón (21, VI, 251, note 2).

buyo, tandis que les Xibito formaient celle de Pajatén et de Sión (21, VI, 102, 124, 134, 162-163, 200, 212, 232, 240).

En 1829, POEPPIG signale les Čolón, au nombre de 900 à 1.000, sur les rives du Monzón, de l'Uchiza, du Tocache et du Pachiza ou Huayabamba, et dans les forêts de la région de Pampa hermosa, et les Xibito, à Sión et à Valle (34, II, 321, 328).

En 1834-1835, la langue čolón était en usage depuis Caracol, point situé un peu en aval de l'embouchure du río de Chinchao, jusqu'à Sión et El Valle, le Xibito depuis ces points jusqu'à Lupuna et Pachiza, la langue kičua dominant en aval de ces villages jusqu'à Chasuta (35, III, 112 ; 21, IX, 80).

En 1851-1852, HERNDON signale que les Čolón formaient la population de Tingo-María ; quant aux Xibito, ils se trouvaient dans les villages de Tocache, Lamasillo [1], Isonga (?) et Pisana, au nombre de 500 environ (20, 137, 150).

En 1924, Čolón et Xibito formaient la partie principale de la population indigène du bassin du Guayabamba et de ses affluents et des villages anciens ou modernes de Pajatén, Ochanache, Monte Sión, San Buenaventura del Valle, Pampa hermosa, Pachiza, Playa grande dé Patairondos [2], Jucusbamba [3], etc., et la population actuelle du haut Huallaga, du Monzón et d'une partie de Huamalíes était d'origine čolón-xibito (21, XII, 391-392, 394).

Le dernier ethnographe qui a visité la région, Günter TESSMANN, situe les Čolón sur le haut et le moyen Huallaga, surtout au Sud de Pachiza, entre le bas Huayabamba et le río del Valle, et peut-être même un peu plus au Sud, et les Xibito dans les forêts, derrière le Bombonaje, affluent du Jelachi ou Jelashte, qui est lui-même un affluent du Huayabamba (46, 458, 546).

Le Xibito ne nous est connu que par un court vocabulaire publié par TESSMANN (46, 458-459).

Pour le Čolón, on possède un document ancien, intitulé *Arte de la lengua cholona*, dont l'auteur est le Père Pedro DE LA MATA, et qui a été composé à Trujillo en 1748. Une copie de ce manuscrit faite par le Père Gerónimo CLOTA à San Buenaventura del Valle, en 1772, se trouve à la Bibliothèque du British Museum de Londres. J'en possède une reproduction photographique. C'est d'après ce document que Daniel G. BRINTON a publié son étude sur le Čolón (6, 68-74). Une partie du manuscrit a été ensuite éditée par Julio TELLO (27). Le seul vocabulaire moderne que nous possédions a été publié par TESSMANN (46, 546-547).

Voici le vocabulaire que l'on peut former avec tous ces documents anciens et récents :

1. Lamasillo est à une heure et demie de Tocache (20, 146).

2. Le Patairondos ou Pata y Rondos est un affluent du Monzón (21, VI, 183). Il correspond au río Rondos actuel.

3. Jucusbamba, ferme située entre El Valle et Buldibuyo, d'où on dit que sont originaires les Čolón de ce dernier village (21, VI, 232).

Vocabulaire Čolón-Xibito [1].

Acheter :
  J'achète, *a-msan* (C_3).
  J'ai acheté, *a-mẓi* (C_3).
Aiguille, *kaxá* (C_3).
Aimer, *a-gol'an* (C_2).
  Je suis aimé, *a-kole-itẓan* (C_3).
Aller, *a-l'uan* (C_3).
S'en aller :
  Ils s'en vont, *il'ahuan* (C_3).
  Louis s'en est allé, *Luis l'aui* (C_3).
Amande, *kolol* (C_3).
Ame, *anima-ču* (X_1), *xal'* [2] (C_1), *ẓal'*, *čal'* (C_2), *sal'* (C_3).
Ami, *gole-b-uč* (C_3).
Amour (mon), *a-gole*, *a-gole-lam* (C_3).
Amoureux (mon), *a-kole-uč*, *a-kole-v-uč* (C_3).
Ancienne (chose), *ampalé*, *ampal* (C_3).
Animal, *animal* (X_1-C_1) [Espagnol].
Animal quadrupède qui mange les semailles, *yap* (C_3).
Année, *piliu* (C_3).
Après, *ay* (C_3).
Arachide, *peim* (C_3).
Arbre, *mixs* [2] (X_1), *mees-ñgup* (C_1), *meč* (C_3) [cf. bâton].
Argent, *čečó* (C_3).
  Assiette d'argent, *čečó-ke kaloč* (C_3).
Arracacha, *yuč* (C_3).
Asseoir (s'), *a-tonlian* (C_3).
Assiette, *kaloč* (C_3) [cf. terre].
  Assiette d'argent, *čečó-ke kaloč* (C_3).
Assis :
  Être assis, *a-tgan* (C_3).
Aujourd'hui, *kapi nem* (C_3) [= jour de maintenant].
Autour, *kel'pak* (C_3).
Avare, *yosil'* (C_3).

1. Xibito = X : 1. Martínez Compañón ; 2. Tessmann.
Čolón = C : 1. Martínez Compañón ; 2. Brinton ; 3. Mata ; 4. Tessmann.
J'ai transcrit tous ces vocabulaires en notation phonétique.
2. Je ne sais pas la valeur phonétique exacte de cet *x*. Je suppose : *šal'* et *mišs*.

Avec :
Avec moi, *ok-nik* (C_3).
Avec toi, *mi-nik* (C_3).
Avec lui, *sa-nik* (C_3).
Avec Pierre, *Pedro-nik* (C_3).
Avec nous, *kiha-nik*, *ki-nek* (C_3).
Avec vous, *minaha-nik*, *mi-nek-xa* (C_3).
Avec eux, *i-nek* (C_3).
Averse, *zitup* (C_3).
Avoir, *a-ton*, *a-kkotan*, *a-ktan*, *a-paktan*, *a-tgan* (C_3).
Banane, *palónta* (X_2), *pandtū* (C_4), *palantu* (C_3).
Bâton, *mič* (X_2), *meš* (C_4), *meč* (C_3) [cf. arbre].
Bavard, *oñčapl'a* (C_3).
Beaucoup, *maxal'* (C_3).
Bientôt, *oxomal'* (C_3).
Blanc, *utsūč*, *atsuč* (X_2), *čeč* (C_2).
Bleu, *kizna* (C_3).
Boire, *vvik* (X_1), *xig* [1] (C_1), *a-xkan* (C_2).
Bois à brûler, *ney* (C_3).
Boisson, *xix*, *a-xix-lam* (C_3).
Boîte (ma), *a-kzok*, *katzok* (C_3).
Bon, *pal'ou* (C_2).
Branche, *mix-nul* [1] (X_1) [= arbre-main, cf. arbre, bâton, main], *pučup* (C_1).
Bruine, *zimusan* (C_3).
Brûler, *a-mon* (C_3).
Buveur de chicha, *itzak xix-uč* (C_3).
Caimito, *očaa* (C_3).
Caleçons, *zočok* (C_3).
Canot, *yat* (X_2), *melies* (C_4), *mel'us* (C_3).
Cèdre, *česmiñ* (C_3).
Celui-ci (*este*), *ko* (C_3).
Celui-là, *inko*, *pe* (C_3).
Cerf, *sup* (C_3) [cf. chien].
Chaîne, *čam* (C_3).
Champ, *a-hač*, *a-xač* (C_3).
Chaque, chacun, *ñanmak* (C_2).
Chaud, *učual* (C_3).
Chaume, *l'es*, *l'ez*, *l'ex* (C_3).
Chemin, sentier, *paná* (C_2).
Cheveu, *pe* (C_2), *xé* (C_3) [cf. laine, plume].

1. Je ne sais pas la valeur phonétique exacte de cet *x*. Je suppose : *šig* et *miš-nul*.

Mes cheveux, *a-pé* (C_3).
Chicha, *itzak* (C_3) [cf. nourriture].
Buveur de chicha, *itzak xix-uč* (C_3).
Chien, *al'gó* (C_4) [Kičua : *al'ku*], *šu'* (X_2), *sup* (C_2) [cf. cerf].
Chirimoya, *xipte* (C_3).
Ciel, *puxam* [1] (X_1), *senta* (C_1-C_3).
Cire, *uñep* (C_3).
Claire (eau), *ceč kot* (C_3) [cf. blanc].
Cobaye, *yoč*, *yotz*, *itzotz* (C_3).
Cœur, *thuo-suik* (X_1), *a-luñač* (C_1).
Commander, *kapak* (C_2) [Kičua : *kapak*, roi].
Commencer, *a-lomul'an* (C_3).
Coq, *atel'pa-nun* (C_3).
Corbeille, *xál'á* (C_3).
Corps, *a-sakpzi* (X_1), *ačo-kes* (C_1).
Corriger, *a-l'itten* (C_3).
Corregidor, *l'ittex-uč* (C_3).
Craindre, *a-čiknan* (C_3).
Crocodile, *šontí* (X_2), *lagarto* (C_4) [Espagnol].
Cru, *mal'a* (C_3).
Dans, *-man* (C_3).
Délier, *a-settan* (C_3).
Dent, *dzuī*, *tui* (X_2), *kulu* (C_4).
Ma dent, *a-lé* (C_2).
Derrière, *mon*, *monman* (C_3).
Devant, *ñanman* (C_3).
Descendre :
Ils descendent, *či-pahattan* (C_3).
Détestable, *kupul'uo-ngo* (C_3).
Détester, *a-pul'uan*, *a-lupon* (C_3).
Dieu, *dios-ču* (X_1), *dios* (C_1) [Espagnol].
Difficile, *yxxak* (C_3).
Digne d'amour, *ki-gole-ngo*, *a-gole-ngo* (C_3).
Dinde sauvage, *pangala* (C_3).
Disciple, *nal'o* (C_3).
Donner, *al'an* (C_2).
Donne-moi ! *čim* (C_3).
Dormir :
Ils dorment, *či-an* (C_3).

1. Je ne sais pas la valeur phonétique exacte de cet *x*. Je suppose : *pušam*.

Douce (chose), *ñuñà* (C_3).
Douleur, *kalak* (X_1), *isiam* (C_1).
Eau, *kači* (X_1), *očy* (X_2), *kwōt* (C_1), *kot* (C_2), *kŏ̄ta* (C_4).
Emplacement (*solar*), *mol* (C_3).
Enfant, *nun-pul'up* (C_2) [cf. garçon].
Enseigner, *a-tzmen* (C_3).
Entendre, *a-sinnan* (C_3).
Entrailles, *kulu* (C_3).
Épier, *a-mnayčan* (C_3).
Épouse, *zalá*, *čala* (C_3).
Époux, *muluč* (C_3).
Errer (*vaquear*), *a-tončen* (C_3).
Essence, *kot* (C_3) [cf. eau].
Étoile, *kuičas* (X_1), *ke-nak* (C_1), *kennà* (C_2).
Être (*ser*, *estar*), *a-ktan*, *paktan*, *a-tgan*, *a-kkian* (C_3).
Faire, *a-lan*, *a-lupon* (C_3).
Je suis fait, *a-loitzan* (C_3).
Farine, *pum* (C_3).
Femelle, *ila* (C_2).
Femme, *etlek* (X_1), *udū*, *alu* (X_2), *ila* (C_1-C_3), *ila-xayu* (C_2), *hilá* (C_4).
Feu, *ukče* (X_1), *olho'*, *učy* (X_2), *vēt* (C_1) [Karib], *utmō* (C_4).
Fille (jeune), *ila-pul'up* (C_2).
Fille, *ñoo* (X_1), *a-ñu* (C_1), *ñu* (C_3).
Fils, *pool* (X_1), *a-pul* (C_1), *pul* (C_2).
Finir, *a-lokolan*, *a-lol'ukan* (C_3).
Fleur, *čukčum* (X_1), *ñuñap* (C_1).
Forte (chose), *hualiu* (C_3).
Frère, *moskaá* (X_1) [cf. sœur], *a-zot* (C_1), *a-xot* (C_3).
Frère cadet (mon), *anaye a-xot* (C_3).
Frère aîné (mon), *axabane a-xot* (C_3).
Froid, *missé*, *mise* (C_3).
Fruit, *l'agna* (X_1), *keniya* (C_1), *pamó* (C_3).
Fruit (un) et arbre qui le produit, *zipiou* (C_3).
Gagner, *a-pitan* (C_3).
Galeux, *xep-nik* (C_3).
Garçon (jeune), *nun-pul'up* (C_3) [cf. enfant].
Goûter (la nourriture), *a-mun* (C_3).
Gouverner, *kamatzin a-kian* (C_3) [Kičua].
Gouverneur, *kamatzin kiv-uč* (C_3).
Grain, *čé* (C_3) [cf. œuf].
Granadille (toutes espèces), *pakupl'éu* (C_3).

Grande (chose), *očo* (C_3).
Gras, *xálum* (C_3).
Grelot, *l'ol'ó* (C_3).
Gris, *čiñ* (C_3).
Herbe, *kiak* (X_1), *pul'o* (C_1).
Homme (homo), *hayu, xayu, xayu-tup* (C_3).
Homme (mâle), *nuum* (X_1), *nūm, nun* (X_2), *num* (C_1), *nun* (C_2), *lúno, lun* (C_4).
Ici, *ko-té* (C_3).
Il, *sa* (C_2).
Ils, *čixá* (C_2).
Impuissant, stérile, *xep* (C_3).
Indien, *ñal-lok* (C_3).
Intestins, *kulú* (C_3).
Jaguar, *čāla* (X_2), *hǭu* (C_4).
Jambe, *a-čel* (C_3) [cf. os, pied].
Jaune, *pul'am, pul'* (C_3).
Je, *ok* (C_2).
Jour, *nem* (C_3) [cf. soleil].
Là (*allí*), *inko-té* (C_3).
Là (*acullá*), *pe-té* (C_3).
Laine, *xé* (C_3) [cf. cheveu, plume].
Lance, dard, *ul'uk* (C_2).
Langue, *moaltsŭ, malsu* (X_2), *ki-monžéi* (C_4), *a-mončey, a-monzey* (C_3).
Langue čolón, *seeptsá* (C_4).
Large, *xon* (C_3).
Larve, *leu* (C_3).
Leur (pronom), *čiha-lou-la* (C_3).
Lit, *a-yelam* (C_3).
Loin, *outu* (C_3).
Lune, *kuiñá* (X_1) [cf. étoile], *winžö́* (X_2), *peel* (C_1), *pel* (C_2-C_4).
Main, *nūl* (X_2), *nen* (C_2-C_3), *ki-néṅ* (C_4).
Mes mains, *a-nen* (C_3).
Maintenant, *kapi, kapil'* ((C_3).
Maïs, *ántsa* (X_2), *kač* (C_2-C_3), *kaš* (C_4).
Maison, *īp* (X_2), *žip, čip* (C_2), *hīp, hīpǫ* (C_4).
Malade, maladie, *kamá* (C_3).
Manger, *lopkem* [1] (X_1), *amok* (C_1), *a-l'úpan, a-aman* (C_3).
Je peux manger, *a-amongo a-klan* (C_3).
Mangeur, *l'upp-uč* (C_3).

1. J'ignore le sens de ce trait au-dessus du *p*.

Manioc, *tsŏ* (X_2), *el* (C_2), *ul* (C_4).
Marcher, *a-tpan*, *a-tupan* (C_3).
Marmite, *tsehē* (X_2), *čaplión* (C_4), *čapl'on* (C_3).
Mauvais, méchant, *ixívah* (C_3).
Homme mauvais, *ixívax hayu*, *ixívax xayu* (C_3).
Mer, *lapom-kači* (X_1), *so-kot-lol* (C_1) [cf. eau].
Mère, *keek* (X_1), *a-ppan* (C_1), *pan* (C_2).
Sa mère, *n-geč*, *n-getz* (C_3).
Mien, *ok alou* (C_3).
Moins, *tenom* (C_3).
Montagne, *liman* (C_2).
Mort (*muerte*), *huank* (X_1), *mi-kol* (C_1).
Morveux, *čul-nik*, *čul-nikal'* (C_3).
Mot, *hil*, *xil* (C_3).
Mouiller, *a-lon* (C_3).
Mourir, *kalgeskim* (X_1), *ñgoli-čo* (C_1), *kolhak* (C_2).
Vous mourrez, *mi-kolhak-tan* (C_3).
Mur, paroi, *kil'*, *kel'* (C_3).
Nasse, *čipil'* (C_3).
Nègre, *zal-uč* (C_3) [cf. noir].
Nez, *kexum* (C_2).
Noir, *utsál-mana* (X_2), *zal-uč*, *zal*, *zizal'* (C_3) [cf. nègre].
Nom, *mot* (C_3).
Non, rien, *ma* (C_2).
Nôtre (pronom) *kihaki-lou* (C_3).
Nourriture, *i-čak*, *sak* (C_3) [cf. chicha].
Nous, *kixá* (C_2).
Nu, *l'ok* (C_3).
Nuit, *mahač* (C_3).
Œil, *montsá*, *mantsá* (X_2), *ñačé* (C_3), *ki-nyelšé* (C_4).
Mes yeux, *a-ñačé* (C_3).
Œuf, *čem*, *čé* (C_3) [cf. grain].
Oindre, *a-tzun* (C_3).
Oiseau, *kumkoči* (X_1), *zuksil'* (C_1), *čukusil'*, *zukusil'*, *zuku* (C_3).
Oiseau à brillant plumage, *nobek* (35, VI, 244).
— *pinxos* (35, VI, 244).
Or, *puil'kič*, *puil'kitz* (C_3).
Oreille, *očī*, *očyi* (X_2), *mikitiu* (C_4).
Os, *čep-se* (X_1) [cf. viande], *čel* (C_1), *i-čel* (C_3) [Karib].
Os de la hanche, *taka* (C_3).
Où (*donde*), *into* (C_3).

D'où (*de donde*), *into-tep* (C_3).
Où (*adonde*), *into-te* (C_3).
Par où (*por donde*), *into-nayme* (C_3).
Vers où (*hacia donde*), *into-tepi* (C_3).
Paille, herbe sèche, *pusim* (C_2).
Paisible :
Homme paisible, *ayteču hayu* (C_3).
Papaye ♂, *papayu-nun* (C_3), Papaye ♀, *papayu-ila* (C_3).
Papillon, *uxus* (C_3).
Paresseux, *xalam* (C_3).
Parler :
Je parle, *a-hlan* (C_3).
Patate douce, *bem* (C_3).
Pauji, *l'u* (C_3).
Pauvre, *kečuak* (C_3).
Peine, *luló* (C_3).
Peinture, livre, écrit, *liu* (C_3).
Pénible, *ñanzik-nik* (C_3).
Penser, se souvenir :
Je pense, je me souviens, *a-lupaktan* (C_3).
Perdrix ♂, *ul'ukiou nunó* (C_3).
Perdrix ♀, *ul'ukiou ilako* (C_3).
Père, *kotk* (X_1), *a-ppa* (C_1), *pa* (C_2).
Son père, *n-guč* (C_3).
Petit, *kunču* (C_3).
Pied :
Qui a les pieds de travers, *čel kačiu* (C_3) [cf. os, jambe].
Pierre, *čē* (X_2), *tā* (C_4), *ta* (C_3).
Lieu abondant en pierres, *kotčal* (C_3).
Piment, *muč* (C_3).
Placer, *a-mčan*, *a-pučan*, *a-palapučan* (C_3).
Plaisir (*gozo*), *musugvem* (X_1), *al'xilubaktam* (C_1).
Planche de bois sur laquelle on moud, *tamxé* (C_3).
Pleurer, *a-tzakkem* (X_1), *yo-yam* (C_1), *a-yoyan*, je pleure (C_3).
Pluie, *laamčus* (X_1), *l'isiak* (C_1).
Plume, *xé* (C_3) [cf. cheveu, laine].
Plus, davantage, *ninik*, *ničunik* (C_3).
Poisson, *kazop* (X_1), *asua* (C_1), *axuá* (C_3).
Poisson armadillo, *xax* (C_3).
Pont, *puyup* (C_3).
Porc, *kuči-nun* (C_3) [= porc ♂; Kičua : *kučí*].

Porte, *palol, palon* (C_3).
Porter, *a-l'axan* (C_3).
Possible, *kilo-ngo* (C_3).
Potiron, *oz* (C_3).
Pou de corps, *kul'á* (C_2).
Pouilleux, *čou-nikal'* (C_3).
Poule, *ūdšpa* (X_2), *atel'wá* (C_4), *atel'pa-ila, attel'pa* (C_3).
Ma poule, *a-n-attel'pa* (C_3).
Ta poule, *mi-n-attel'pa* (C_3).
Sa poule, *n-attel'pa* (C_3).
Notre poule, *ki-n-attel'pa* (C_3).
Votre poule, *mi-n-attel'pa-ha* (C_3).
Leur poule, *in-n-attel'pa* (C_3).
Poussière, *yo-pum* (C_3).
Pouvoir :
Je peux manger, *a-amongo a-ktan* (C_3).
Près, *-miml'ak, koču-te* (C_3).
Presque, *xípen, payam, xípey, akolxipey* (C_3).
Profond, *ampeh* (C_3).
Quelque chose, *inča* (C_3).
Racine comestible (*papa del monte*), *ip* (C_3).
Récente, neuve (chose), *kapi-ke* (C_3).
Redoutable (chose), *kičikno-ngo* (C_3).
Regarder, *a-paíčan* (C_3).
Remettre (se) en marche, *a-tupian* (C_3).
Reposer (se), *a-lopulan* (C_3).
Revenir, *a-l'akian* (C_3).
Rire, *kolxam* (X_1), *časam* (C_1), *a-zkan*, je ris (C_3).
Rivière, *sekl'ut-kači* (X_1), *kwōt-isokwōt* (C_1), *xokot* (C_2) [cf. eau].
Rouge, *múts-mana* (X_2), *l'aka* (C_2), *lyagaul'* (C_4).
Saison des pluies, *zi-let, zimita paktan* (C_3).
Saison sèche, *paxo-let* (C_3).
Salive, *ol'é* (C_2).
Sang, *čixo, xo* (C_3).
Sans, *mu* (C_3).
Savant, *zamoč* (C_3).
Savoir, *a-tzman* (C_3).
Sel, *iell, ill, yel* (C_3).
Sien, *sai-lou* (C_3).
Singe noir (grand), *kočue* (C_3).
Singe (petit), *l'ix* (C_3).

Sœur, *moskaá* (X_1) [cf. frère], *a-kiñiu* (C_1).
Soleil, *ñim* (X_1), *nim, nyim* (X_2), *musak* (C_1), *muxak* (C_2), *mušăpo* (C_4).
Souffler le feu, *a-xeposan* (C_3).
Sous, *-lek* (C_3).
Sucrée (chose), *al'hi* (C_3).
Sur, *ñan-te* (C_3).
Tabac, *pēs* (X_2), *masuú* (C_4).
Tabatière, *peč-nuk* (C_3).
Tapir, *sačauaą* (X_2) [Kičua : *sačavaka*], *saš* (C_4).
Tatou, *yuxam, yuxan* (C_3).
Autre espèce, *takla* (C_3).
Terre, *kaloč* (X_1), *puts* (X_2), *l'us-pey* (C_1), *pēiy* (C_4), *pey* (C_3).
Tête, *sóča* (X_2), *teč* (C_2), *mučičł* (C_4).
Tiède, *ngupeñ* (C_3).
Tien, *mimi-lou* (C_3).
Tout, tous, *mek* (C_3).
Travailler :
Ils travaillent, *či-piypan* (C_3).
Très, *ma* (C_3).
Tromper avec perfidie, *a-ñgissiñ* (C_3).
Tronc (d'arbre), *sangoč* (X_1-C_1).
Truie, *kuči-ila* (C_3) [= porc femelle ; Kičua : *kuči*].
Tu, *mi* (C_2).
Tuer, *a-lamman* (C_3).
Jean a tué Pierre, *Juan-tup Pedro ilammi* (C_3).
Tueur, *lammix-uč* (C_3).
Usé, *sáčo* (C_3).
Vagues, *omium* (X_1), *ixixsi-mam* [1] (C_1) [cf. vent].
Venir :
Je viens, *a-anan* (C_3).
Ils viennent, *či-pzan* (C_3).
Vent, *koktom* (X_1), *mam* (C_1), *kaz, kas, kax* (C_3).
Verre à boire, *pixkam* (C_3).
Vers, *-pi* (C_3).
Vert, *l'in* (C_2).
Vêtement, *nextek, extek* (C_3).
Vêtir (se), *a-nextekonan* (C_3).
Viande, *amaà* (X_1), *čep* (C_1), *i-tzep* (C_3) [cf. os], *ayča* (C_2) [Kičua].
Vie, *gul'ha, kul'xa* (C_3).

1. Je ne sais pas la valeur phonétique du 2e *x* de ce mot ; je suppose : *ixišsi-mam*.

Village, *putam* (C_2).
Visible, *kizačo* (C_3).
Visiter, *a-tačian*, *a-začian* (C_3).
Vite, *xipnal'*, *ihna* (C_3).
Voir, *a-žčan*, *a-sčan* (C_2).
Voleur, *etz* (C_3).
Volonté, désir, *meñ*, *a-meñolam* (C_3).
Ma volonté, *a-meñ* (C_3).
Vôtre (pronom), *miminala-lou-ha* (C_3).
Vouloir :
Je veux, je désire, *a-meñan* (C_2).
Je suis voulu, *a-peñoítzan* (C_3).
Vous, *minaxá* (C_2).
Un, *etsí* (X_2), *ans-wŭl* (C_4), *an-čel*, *an-zel* (C_3).
Deux, *opče* (X_2), *hips-wul* (C_4), *ip-zel* (C_3).
Trois, *útsi* (X_2), *hies-wúl* (C_4), *is-zel* (C_3).
Quatre, *miñip-zel*, *miñip-čel* (C_3).
Cinq, *kiok-zel*, *kiok-čel* (C_3).
Six, *ipzok-zel*, *ipzok-čel* (C_3).
Sept, *kilix-zel*, *kilix-čel* (C_3).
Huit, *pak-zel*, *pak-čel* (C_3).
Neuf, *okoñ-zel*, *okoñ-čel* (C_3).
Dix, *al'ek-zel*, *al'ek-čel* (C_3).
Onze, *al'ek ančel*, *al'ek anzel* (C_3).
Douze, *al'ek ipta* (C_3).
Treize, *al'ek ixta* (C_3).
Quatorze, *alek miñip* (C_3).
Seize, *al'ek ipzok* (C_3).
Vingt, *ip-lek* (C_3).
Trente, *ix-lek* (C_3).
Quarante, *miñip-lek* (C_3).
Cinquante *kiok-lek* (C_3).
Soixante, *ipzok-lek*, *ipčok-lek* (C_3).
Soixante-dix, *kilix-lek* (C_3).
Quatre-vingts, *pak-lek* (C_3).
Quatre-vingt-dix, *okoñ-lek* (C_3).
Cent, *apičak* (C_3).
Mille, *at guarangá* (C_3) [Kičua].

L'étude de ce vocabulaire permet de déceler entre le Čolón-Xibito et les langues du groupe linguistique čibča des ressemblances lexicales si nombreuses

et si évidentes, qu'elles ne peuvent résulter que d'une parenté originelle. C'est la conclusion que J. Jijón y Caamaño a proposée récemment (**22**, III, 412-468, IV, 7-477).

J'aurais voulu appuyer cette conclusion sur des comparaisons grammaticales. Je n'ai pas eu le loisir d'étudier à fond la grammaire de Pedro de la Mata. Qu'il me suffise de noter que les pronoms de la 1re et de la 2e personnes du Čolón présentent des similitudes avec ceux des langues čibča, que le suffixe du pluriel čolón *-lol* ressemble étrangement au suffixe correspondant du Rama : *-lŭt*, ou *-dŭt* et que le Čolón emploie dans sa numération des suffixes classificatoires comme le Bribri, le Čiripó, le Move-Valiente, le Kuna et le Čimila.

Voici le vocabulaire comparé čolón-xibito-čibča que j'ai pu constituer :

Vocabulaire comparé Čolón-Xibito-Čibča [1].

Amande, *kolol* (C).

kóra-kuru, *i-kúru*, fruit (Gu), *kólon*, fleur (T_5), *kalá*, épi de maïs (D_1), *kúrua*, avocat (M_3), *kuro*, avocat (D_0), *kůlŭp*, avocat (A_5), *čul*, fruit (C_3), *korú-b*, *kŏtŏ-b*, banane (T_1), *χáro*, fleur (G_1), *χarra*, fleur (G_3).

Arracacha, *yuč*, arracacha, *očaa*, caimito, *ōχ*, potiron (C), *ántsa*, maïs (X).

ans, arracacha, *otse*, *útse*, *úχtse*, avocat (P_1), *okze*, avocat (C_3), *aazá*, *ahatsa*, avocat (K_0), *asué*, avocat (K_1), *yu*, manioc (B_1), *ázáča*, *azače*, épi (A_2).

Assiette, *kaloč* (C).

kal-bo, calebasse (B_1), *kalí*, calebasse-bol (C_3), *kalá-ba* (D_2), *piš-kali*, corbeille (B_2), *kol-ubá-čiti*, totuma (G_2), *kambič*, Cyclanthera pedata, cucurbitacée (P_1).

1. Les abréviations employées sont les suivantes :

Gu = Guatuso	K_1 = Kuna	P_2 = Panikita
T_1 = Bribri	K_2 = Tule ou San Blas	C_1 = Totoró
T_2 = Kabekar-Estrella	D_1 = Čumulu	C_2 = Kokonuko
T_3 = Tiribi	D_2 = Gualaka	C_3 = Guambiano (Mogeš)
T_4 = Brunka	D_3 = Čangina	C_4 = Guanako
T_5 = Térraba	A_1 = Guamaka	B_1 = Kwaiker
T_6 = Čiripó	A_2 = Bintukua	B_2 = Kayápa
T_7 = Tukkurrike	A_3 = Köggaba	B_3 = Colorado
T_8 = Viseyta	A_4 = Atankes	N = Nutabé
G_1 = Murire	A_5 = Rama	D_0 = Dobokúbi [2]
G_2 = Muoi	M_1 = Muyska	C = Čolón
G_3 = Sabanero	M_2 = Betoi	X = Xibito
G_4 = Move-Valiente	M_3 = Tunebo	K_0 = Kofán
G_5 = Norteño	M_4 = Andakí	Y = Yamesí
G_6 = Penonomeño	M_5 = Duit	Ka = Katío ancien
G_7 = Čimila	P_1 = Paez	

2. Dialecte čibča parlé par un groupe motilón, encore inédit.

Assis (Être), *a-tgan* (C).

togé, togóra, s'asseoir, *togró, tokoró,* siège (G_4), *takare,* siège (G_5), *togoro, takara,* siège (G_6), *toigda, tuge-goda,* banc (G_3).

Banane, *pandtū* (C).

panda, pando (B_2), *pata, patá, páta, parta, pata-e, patha-u* (Čokó).

Banane, *palónta* (X), *palantu* (C).

prantána (A_2), *palanda* (C_3), *parantá-ma* (Murato), *bala, pala, palá* (B_1), *palá-nal,* banane verte (D_1), *palá-paná,* banane verte (D_2), *bla* (G_3-G_4), *pla* (G_5), *plán* (P_1).

Blanc, *utsūč, atsuč* (X).

χuθa (G_1), *χúsa* (G_2), *χutre* (G_3).

Boire, *xig, a-xkan* (C).

agú, boisson, *hagɔn, agű,* boire (A_2).

Boîte, *kă-tzok, a-kzok* (C).

toka, grande calebasse pour porter l'eau (P_1), *touká,* totuma (A_3), *töökua, tā:kva,* totuma (G_7), *toga,* totuma (A_1), *čókue,* totuma (A_2), *θok, sok,* totuma (D_1-D_2-D_3), *d'ka,* calebasse (T_2), *zokas,* totuma (M_1), *joke,* totuma (A_4), *jun'kra,* calebasse (T_4), *χogó-ta,* totuma (G_1), *ᵗkō,* calebasse (T_1), *tkă,* calebasse (T_6), *d'kong,* calebasse (T_6-T_7).

Cent, *apičak* (C).

happe, beaucoup (D_1).

Chaume, *l'es, l'ex, l'ez* (C).

yāaš (C_3).

Cheveu, *xé,* cheveu, plume, laine (C).

θo-se, tú-se, tó-se, tú-ze (K_0), *tsée* (M_1), *šá* (A_1-A_4), *sá-gane* (A_2), *na-íza, má-iisa* (Gu), *zo* (T_5), *-xa, -xo* (M_4), *ez,* feuille (P_1), *sá-iñ* (A_3), *tsą̄* (T_1), *soh,* tresse (T_4), *isix,* laine, *mili-six,* barbe, *kab-isix,* sourcils (C_3), *se,* feuille (G_6), *kšū,* feuille, *xe,* feuille pour couvrir les maisons (B_1).

Chicha, *itzak* (C).

θagá (D_1-D_2), *čakăa-χa,* chicha de yuca, *ma-čăak,* chicha de banane mûre (Gu), *čukunés,* guarapo (B_1), *šukili,* eau-de-vie (B_3), *iškala, skala,* eau-de-vie (B_2).

Chien, *šu'* (X), *sup,* chien, cerf (C).

šu, šušú (B_3), *tsiú* (Gu), *hizio, isió, išu, isiú, insú,* jaguar (B_1), *aču* (K_2), *čo,* loutre, didelphe (G_1-G_2), *sū,* gato espin (D_1), *sú-tu,* gato de monte (G_3), *to* (M_1-G_3), *so,* tapir (T_3-T_5).

Ciel, *puxam* (X).

bogá, nuage (G_1-G_2-G_3), *bóka-la,* nuage (D_2), *pong,* nuage (T_3-T_5), *bok,* nuage (T_4), *bakia-ra,* fumée, *pogue-ga,* fumer, *bogua-ramá,* brouillard, *apaka-ra,* ciel (M_3).

Cobaye, *yoč* (C).

ño, conejo pintado (G_4-G_5), *nyo*, conejo pintado (G_6), *učo*, agouti (K_1), *iyú*, porc-épic, *yu*, rat (B_3), *yošï*, loutre (P_1).

Crocodile, *šonti* (X).

sŭntaṛi, lézard teju, *tsanĭta*, crocodile (Murato).

Dent, *dzuĩ*, *tui* (X).

taú-ma (G_2), *daú* (G_1-G_3), *tu*, *tŏ'*, dent, *tu-kri*, molaire (G_4), *tu-kru* (G_5), *tu*, dent, *tu-kro*, molaire (G_6), *su* (D_1-D_3), *tsu-té* (P_1), *ču-gul* (C_1), *su-gul-d*, sabot (C_3), *tču-ka*, ongle (M_3), *ču-l'a*, *ču-lá*, *ču-la*, *tru-la* (B_1), θut, θu, dent, θu-*kála*, molaire (D_2), *kohué tu-kúlal*, ongle (K_1), *tĕhĕ-tu*, *tehe-gto*, *té-to* (K_0).

Dent, *kulu* (C).

ču-gul (C_1), *su-gul-d*, sabot (C_3), *ulú-ga*, ongle, θu-*kála*, molaire (D_2), *yuru* (D_0), *tu-kru* (G_5), *tu-kro*, molaire (G_6), *tu-kri*, molaire (G_4), *ksulú-ma*, ongle (A_1), *gunah-köna*, ongle [*gúna*, main] (A_4), *nu-kala*, *nu-gala* (K_2), *kul-guá*, ongle (D_1), *kohué tu-kúlal*, ongle (K_1).

Dinde sauvage, *pangala* (C).

bóṅkoṛo, *bóṅgoṛo*, perdrix de montagne (B_3), *pŏkŏro*, caille (G_4).

Douleur, *ka-lak* (X).

laki-aę, avoir mal (B_3).

Eau, *očy* (X).

či (G_1-G_2-G_3), *ji*, *si*, *ji* (D_1), *ji* (D_3), *sie* (M_1), *sii-sī* (A_5), *xixi* (M_4), *či*, rivière (D_2), *tĩ* (Gu).

Eau, *kwõt*, *kot*, *kŏ̃ta*, eau, *xo-kot*, rivière (C).

ji-kotia, rivière (D_3), *tí-gata*, lagune (D_2).

Eau, *kači* (X).

kuase, *kuadže* (B_1).

Entrailles, *kulú* (C).

pé-kolo, *pe-gholó*, ventre, *pe-gonó*, estomac (B_3), *ccoló*, partie du corps qui fait saillie (P_1), *n-garie*, ventre (G_6), *kore-gŏl*, intestins (D_1), *kori-gú*, ventre (D_1-D_2), *ikó-kire*, intestins, *kúro*, *nă-p-kůurũ*, testicule, *kori*, *i-kŏ̃li*, sein (Gu), *kurů́s*, poitrine (A_5), *y-egerua*, poitrine (T_8), *s-eger-ce*, poitrine (T_2), *sá-kuli*, poitrine (T_7).

Étoile, *kenak*, *kennà* (C), *kuiña*, lune (X).

k(w)inxa-vi, *kinya-bi* (C_3).

Farine, *pum*, farine, *yo-pum.*, poussière (C).

pombo, saupoudrer (P_1), *pumbuit* (C_3), *púro*, cendre, *purru*, farine (K_2), *bun*, cendre (A_4), *bura*, poussière, *oká-bura*, *oka-bora*, cendre (M_3), *bõ̃ñ*, *bõ̃nn*, cendre (A_1), *kā-pöre*, poussière (A_2), *sa-bũnn-zka*, cendre (A_2), *bul-ku*, cendre (D_1), *bulu-ču*, cendre (D_2), *pů́urũ*, *pũrũ*, *pů́ru*, cendre, *purun*, *pů́uruṅ*, tamal (Gu), *plŭṅ*, cendre (A_5), *brun*, cendre (T_4), *prún-šuk*,

cendre (T_3), *prún-šo*, cendre (T_5), *ni-fu*, cendre (B_3), *ñió-bru*, cendre (G_4), *nu-bru*, cendre (G_5-G_6), *bŏ*, tamal, *mun-itüh*, cendre (T_6), *kaksú-bulli*, poussière, *múlli*, cendre (A_3), *muúnha*, cendre (G_7), *monó*, cendre (G_1-G_2), *mnu*, cendre (G_3), *mōłú*, *mułú*, *munú-čika*, cendre (T_1), *munitú*, cendre (T_2).

Femme, *ïla*, *hilá* (C), *alu* (X).

ira, *yra* (Kueva-Koiba), *ra-kur* (T_1), *era*, *ara-gru*, *ara-krüh* (T_2), *ará-kra* (T_6-T_7), *uva-arí* (T_5), *niú-ire* (D_1).

Feu, *ukče*, *učy* (X).

yúk, *iyúk* (T_5), *yukó* (T_2), *goka*, *okoa*, *oká*, *oka* (M_3), *úke*, allumer (K_0), *ikæ̃*, j'allume (T_1), *gok-séiñ* (A_3), *ôkay*, foyer (D_0), *ŏxsí* (Ssimaku), *ušę́*, *urzi-g-t*, cendre (C_3).

Feu, *vēt* (C).

itó, *wetta*, *wat* ; *ueta*, bois à brûler ; *uesta*, *guesta*, *uista* ; *uéta*, bois à brûler, *uattu*, *uatù*, *uató*, *wato*, *wata*, *waff-und'i*, *wahtoh*, *watu*, *vuatú*, *wáto*, *uaxto*, *wató*, *uadó*, *wadó* ; *uató*, *wató*, briquet, *ota-u*, feu ; *uthá-da*, *utæda*, *ita-rra*, foyer ; *idda-u*, *eda-u*, lumière ; *hedxa*, *eta-ré*, ciel, *ede-u*, jour, *eda-u*, lune, soleil, *péto*, feu, bois à brûler ; *fotó* (Dialectes Karib).

Fille, *ñoo* (X), *a-ñu*, *ñu* (C).

ño-ño (G_4), *nihiu-unguiri*, femelle (G_7), *niù-ire*, femme (D_1), *neyó*, *neió*, épouse (P_1).

Fleur, *čuk-čum* (X).

sougua, *súgua* (M_3).

Frère, sœur, *mo-skaá* (X).

saká, frère, *zaká*, frère aîné, *sag-ro*, frère cadet, *čáka-ro*, jeune garçon (M_3), *zaka*, *ma-sâaka*, frère (Gu), *soké*, *sokí*, sœur (B_3), *in-socki*, *en-zúke*, *en-súke*, sœur (B_2), *tekua*, jeune homme (en l'appelant), *mu-iska*, *mo-ska*, homme (M_1), *söökué*, *tsákve*, homme (G_7), *súkua*, fils (A_3), *sik*, neveu (D_1), *piz-taki*, jeune homme, *uá-sakua*, *guá-sako*, *gué-sakue*, fille (P_1), *anghi-hue-sagua*, ma fille (P_2), *tikwa*, jeune homme (D_0), *ni-tókua*, homme (G_4-G_5), *tuoguo*, *ni-tokua*, homme (G_6), *náu-čeke*, oncle (T_1), *tegue*, oncle (A_2), *siguí*, homme (A_3).

Gouverneur, *kamatzin kiv-uč* (C).

kevi, *kebi*, cacique (Kueva-Koiba), *quegue*, cacique (T_5), *kibí*, *kæ̃bi*, supérieur, chef (T_1).

Herbe, *pul'o*, herbe, *pusim*, paille (C).

puod, paille, *pu*, paille pour le toit (C_3), *puett'n*, *put*, herbe (B_1).

Herbe, *kiak* (X).

kekoa, pâturage (M_3), *kek*, savane (T_5), *kõkŏ*, herbe, buisson, *kõzké*, plaine (T_1), *kiš-kua*, gazon (M_1), *huká* (K_1), *kanxú* (T_2), *kankú* (T_8), *keá* (G_1), *kea-ñoto* (G_4), *kogó-iya*, fleur (G_2), *kugu-gue*, fruit (M_3), *gugo*, *nguogo*, fruit (G_6), *gákue*, fruit (A_3).

Homme, *xayu*, *hayu* (C).

ayeye (T_2), *ahi*, *ai*, indien (K_0), *abí* (T_4), *ái*, frère (T_6-T_7), *ayil*, frère (T_1), *eáya*, frère (G_1), *ažì*, frère (T_4).

Jaguar, *čāla* (X).

čali (D_3), *tsalẹ-de*, léopard (B_3), *sū́la* (A_5), *zū́li*, *s̱ū́uli*, cerf (A_6), *šuring*, cerf (T_5), *suní*, *kā́r-sūłí*, cerf (T_1), *sunri*, *suni*, cerf (T_2), *čiriku*, cerf, viande (D_0), *šihika*, cerf, viande (M_1), *ídžir tsḗka*, animaux (T_4), *sika-ravá*, *sika-ramá*, cerf (M_3).

Je, *ok* (C).

oku, je ♀ (P_1), *akora* (A_2).

Langue, *moaltsŭ*, *malsu* (X), *a-monzey*, *ki-monzéi*, *a-mončey* (C).

amoči, palais (B_3), *maulčá* (B_1), *meṭan-ṭákū*, *mensán-sako*, *menzán-zao*, *ment-sán-tsafa* (K_0).

Lit, *a-yelam* (C).

ḥáli, *aalí*, lit, *ḥáli*, couverture (B_3), *ari* (D_0).

Lune, *winžŏ* (X).

hinze, *finze*, soir (P_1), *fišohé* (M_4).

Lune, *peel*, *pel* (C).

pul (C_1), *puil'*, *puel'*, *pul-ne burud pača-t* (C_3), *púil* (C_2), *pẹ́* (B_3), *be*, nuit (D_1-D_2-D_3), *pala-pčá*, *pal-anča*, *pala-ptya*, *pala-pča*, *pal-pačá*, *pala-pxhia* (B_1).

Main, *nūl* [1] (X), *nen* (C).

k-ulá (D_2), *ura* (T_2-T_7), *hura* (T_2), *ura*, *ułā́*, *urā́*, *s-ūłā́* (T_1), *s-ułă*, *s-ura* (T_6).

Maïs, *kač*, *kaš* (C).

kašinšẹ, manioc (Murato), *guaz*, pain de maïs (P_1).

Maison, *īp* (X), *zip*, *čip*, *hīp*, *hīpọ* (C).

uba-ča, *uba-xa*, *kuba-ča*, *upa-ya*, *uba-ya*, *uba-čía* (M_3), *úpăl* (Gu), *ũ̃bă-ta*, toit (T_1), *abrika* (D_0), *yábūṛi*, toit (B_3).

Malade, *kamá* (C).

na-kamba-pato, je suis malade (B_1), *kiémpo*, *kiangpu*, *kiempú*, *kiẽpu*, malade, *kiempoe*, maigre (B_3), *au-kuama-köla* (A_1).

Mâle, *nuum*, *nūm*, *nun* (X), *num*, *nun*, *lū́no*, *lun* (C).

numi, pénis (B_3), *nemí*, mari (P_1), *ilom* (Esmeralda).

Manger, *amok*, *a-aman* (C), *amaà*, viande (X).

amikiá, pain (N), *tamoke*, tourte (A_3), *yame*, nourriture (A_4), *záma*, *záme*, nourriture, *zamegóu*, manger (A_2).

Manioc, *el*, *ul* (C).

non, fruit (P_1), *lo*, *lon* (C_3), *ili*, *ałi* (T_1), *nul*, chontaduru (B_1).

1. *mix-nul* (X), branche, main de l'arbre, homologue de *kāṭ-ułā́* (T_1).

Manioc, *tsŏ̄* (X).

šóh (T_7), *ško*, *šku* (T_2), *škóh* (T_6), *ĺča*, *išša*, *iša* (M_3), *šu-gé*, plante analogue au manioc (P_1), *tu*, igname (A_1-D_1-D_2-D_3), *ču-gu*, igname (G_8), *túe*, igname (Gu), *an-ču-kuča*, racine (A_4), *ytrāíta* (D_0).

Marmite, *tsehē* (X).

siō, calebasse (G_4), *siya*, calebasse (G_5), *sio*, *siya*, *suo*, calebasse (G_6), *čĭū*, grand pot pour la chicha (Gu), *čie*, petite calebasse, *tsie*, grande cruche (M_1), *šú*, calebasse (A_1), *ču*, calebasse (A_4), *só*, calebasse (A_2), *ši*, corbeille (D_1), *šing*, corbeille (T_5), *to*, petite calebasse (P_1), *čau*, totuma (D_0).

Mère, *a-ppan*, *pan* (C).

abá, *abó*, *abo*, *abú* (M_3), *epe* (P_1), *hába* (A_3), *avu*, *ábu* (A_1), *be*, *bé* (T_4), *bi* (G_4), *api* (Esmeralda).

Mon, *a-* (C).

as-, *at-*, je (M_3), *an* (K_1), *ani*, *an*, *ann*, je (K_2), *á*, *an* (P_1), *ana*, je, *nă*, mon (Gu), *nan* (A_2), *na* (A_3), *nă-rá* (G_7), *nâ-*, *nah*, je (C_1), *an-ghi* (P_2), *rán-ji*, je (A_1), *lá*, je (B_3), *ña*, je (K_0), *nā*, *n-*, je, mon (A_5), *ñŏ*, je, *ñē*, mon (T_1), *na-*, *nay*, je (C_3), *na*, je (B_1).

Mourir, *ñgoli-čo*, *kol-hak*, mourir, *mi-kol*, la mort (C).

haigol, mort (D_1), *konó*, crâne (G_1), *ki-kala*, crâne, *ái-gala*, mort (D_2), *okoń-gule*, cercueil (B_2).

Mourir, *huank*, la mort (X).

kwa-, mourir (C_1), *guahaia*, mort (M_1), *tra-guane*, moribond (G_6), *nini-kuena-tae*, moribond (G_5-G_6), *uuan*, cimetière, *uka-béla*, corps (K_2), *abua*, corps (B_1), *kuane*, morts (Y), *hu-úk*, la mort (P_1), *wak*, corps (T_1), *wáki*, *wagé*, corps (T_2), *oka*, *ók'ka*, corps (M_3).

Mur, *kil'*, *kel'* (C).

kalkála (D_1), *kelá*, clôture (D_1-D_2), *keerá*, palissade, enceinte (G_7), *gere*, palissade, enceinte (G_3), *kurá-re*, entouré d'une palissade (A_4), *kure-t*, palissade, enceinte (T_4), *kirr*, palissade, enceinte (T_5), *kiri-nge*, rond (T_3), *kalu* (K_2), *kerá*, enceinte de corral, corral, torchis (M_3).

Nez, *kexum* (C).

kínfu, *kífu*, *kinfo*, *kifú*, *kinfú*, *kixú* (B_3), *kixo*, *kixo*, *giho* (B_2), *kin$^{f}_{p}$u*, *kimpu* (B_1), *kim* (C_1-C_3), *kin-d* (C_3), *yn-gifi*, *kifi* (M_4), *kĭin*, *kĭń*, tête, pointe (A_5).

Noir, *u-tsál-mana* (X), *zal-uč*, *zal* (C).

šal, Phyllanthus sp., arbre dont les feuilles donnent une couleur noire, *čin-di*, obscurité (P_1), *inčaal*, charbon (B_1), *sali-bal* (D_1), *yali* (C_3), *yale-muk* (C_1), *učúuli* (Gu), *čen*, nuit (D_0), *tinio*, *tinyata*, il fait nuit, *če'á*, nuit (M_3), *sieh*, *ziñe* (T_5), *séia*, nuit (A_2).

Non, *ma* (C).

me, *met* (P_1), *méi*, *méé*, *me* (K_0), *-méh*, *-meng* (P_2), *met* (C_3), *mǎ*, *mǎ* (A_5).

Oiseau, *čuku-sil'*, *zuk-sil'*, *zuku-sil'*, *zuku* (C).

sok, plume (T_5), *sogki*, *súke*, oiseau paletón ou picudo (K_0), *zuka*, saraviada (P_1), *suka-tará*, palomita (M_3), *sakan*, plume (K_2), *toko*, Tigrisoma (B_3), *čoko*, tourterelle (Čokó).

Oiseau, *čuku-sil'*, *zuk-sil'*, *zuku-sil'* (C).

čil, tigüis (Gu), *xirí*, *širí*, Cinturus aurifrons (T_4), *čiria*, *čiri-ria*, *čiri-ri* (K_0), *luá-sera*, *rugua-sira*, *ruba-sira*, oiseau, *tor-sira*, Mirula gigas, *kua-kuán-dzira*, papillon (M_3), *súri* (A_1), *ture*, perico (G_3), *θúri*, perico (G_4), *duri*, perico (G_5), *θurin*, *θuro*, perico (G_6), *sorón*, perico (D_3), *serung-noh*, ara vert (T_5), *čiru-ta* (D_0).

Oiseau, *kum-kočí* (X).

koču, perroquet à tête rouge (T_1-T_2), *kosó*, perruche (D_1-D_2), *kozon*, perroquet, *kosŏ ki ŏ*, perroquet ♀ (Gu), *kača-pa*, grand perroquet ♀ (K_0).

Or, *puil'-kič*, *puil'-kitz* (C).

kiš (D_1).

Oreille, *mi-kitíu* (C).

kuté (D_0), *kuúsa-ka*, *kútsa-kra* (G_7).

Os, *čep-se*, os (X), *čel*, os, *a-čel*, jambe, *čep*, viande (C).

yep, *čep*, *čepo*, *čèba*, *hépo*, *ljéba*, *ézéépu-iri*, *zéepo*, *yépo*, *yepo*, *a-ipo*, *abo*, *épué*, *ipŭ-re*, *kx-ipü-l*, *ipŭ-le*, *upü-ri*, *xepe-lü*, *itpŭn*, *upu*, *i-tepi*, *tepy*, *yetpe*, *yétipé*, *yetpeu*, *yétihẹ*, *i(d)yétihẹ*; *xeru-xibá*, tibia, *xenu-xibá*, talon, *xenu-xiwa*, jambe ; *uyẹpẹ́*, *hau-yẹpẹ́*, *i-yebẹ́*, *u-yẹpẹ́* ; *u-yeípẹ*, *u-yeí(d)pẹ*, os, *ipé-i*, jambe ; *yé(x)pẹ*, *yepẹ́*, *yepé*, *yẹ'pẹ*, *yẹ'pẹ́*, *ăbu* ; *ipú-n*, pied, *iptí-n*, jambe (Dialectes Karib).

Os de la hanche, *taka* (C).

togua, fesses (D_0), *tuua*, cuisse (K_1), *sokuá-gete*, cuisse (G_1), *skua-gata*, cuisse (G_2).

Patate douce, *bem* (C).

be (D_2), *bígi* (G_1), *pi* (Talamank), *bee* (D_0).

Perdrix, *ul'u-kiou* (C).

urú, pava (G_4), *úla*, pavo (D_1-D_2), *erru*, *erigi*, pavo (G_6), *irinklon*, pava (D_3), *yúru*, loriot (A_2).

Père, *kotk* (X), *n-guč*, son père (C).

kok (T_3-T_5), *ká* (T_6), *ka* (T_7), *kága* (D_3-T_2), *káka* (T_2), *kúsu* (D_1), *kíṭa* (K_0), *káke* (A_4-A_2).

Père, *appa*, *pa* (C).

apa (B_3), *apa* (B_2), *aba* (M_3), *apa* (Amueša).

Poisson, *asua*, *axuá* (C).

huatsa, *guatsa*, *huaχtsa*, *oazá* (B_3), *uenč* (P_1).

Poisson, *kazop* (X).

kayŭp-či (Murato), *kuso-kara* (G_5), *kisi* (D_1-D_2).

Pou, *kul'á* (C).

ku-ría (M_3), *ku*, *kú* (A_2), *kú*, *kŏu*, *ku* (Gu), *kúŭň* (A_5), *ku* (K_1-K_2-G_1-G_3-G_4-G_5-G_6), *kū* (T_1-T_6-D_1-D_2-D_3), *kung* (T_1-T_2-T_6-T_7-T_5-T_3), *kue* (M_1), *kúi* (A_3), *kva*, *kwa* (T_4), *kũ* (T_1-T_6), *ku* (Čokó), *kwu* (D_0).

Racine comestible, *ip* (C).

eva, *eba*, *eppa*, *epa*, maïs (M_3), *aba*, maïs (M_1), *hábu*, maïs (D_1), *ábu*, maïs (D_2), *ópa*, maïs (K_1-K_2), *ep*, maïs (T_3), *ep*, *ip*, maïs (T_5), *é-ibi*, épi de maïs (A_3) *ko-ep*, maïs, *ep-cvaas*, épi de maïs (T_4), *hobba*, *hoppa*, maïs (Kueva), *ámba*, *ánba*, *aamba*, manioc, *humba-čo*, graine (K_0), *iém*, maïs (A_1), *oba*, maïs (Čokó).

Rivière, *sekl'ut-kači* (X), *kwōt-ysokwôt*, *xokot* (C).

sáko, *sákĕ*, *sak*, *tzake*, *sahagki*, *tzáawker*, eau (K_0), *ye-síke* (A_2), *sikie*, canal d'irrigation (M_1), *nii-take*, eau (G_7).

Singe, *kočue*, grand singe noir (C).

kus, singe titi (T_4), *kúsi*, *kuuntsi*, chorongo, *kučiyyo*, tutamono (K_0).

Singe (Petit), *l'ix* (C).

ůlĭň-ůlĭň, singe congo (A_5), *úţíu*, *uri-urí* (Gu), *urí* (T_4), *ulí*, mono prieto (D_1-D_3), *χurī*, mono prieto (G_4), *uri-kari*, mono prieto (G_3), *úri*, mono prieto (G_1), *uri*, mono prieto (G_5), *θuri*, mono prieto (G_6).

Soleil, *ñim*, *nim*, *nyim* (X), *nem*, jour (C).

ni, feu (B_3), *nil'o*, lumière (B_2), *ñio*, soleil, *ñi*, bois à brûler (G_4), *ñio-kua* (G_4-G_5), *ni*, lune (K_2), *ni*, bois à brûler (G_5-G_6), *ip-iñín*, cendres, braise (P_1), *iñi*, *iñe*, feu (Kamsá).

Sucré, *al'hi* (C).

-χála, miel (D_1), *ála*, miel (D_2), *elan-čina*, *elă*, *ilă*, canne à sucre (B_3), *hęla*, canne à sucre (B_2).

Tatou, *yuxam* (C).

luramá (M_3), *ulam* (B_1), *alom*, zorra (P_1).

Terre, *puts* (X).

apiš-otto, assiette, *apíča*, terre à poterie (K_0), *bič*, assiette (P_1).

Terre, *pēiy*, *pey* (C).

pay, *páy*, *payl*, *pail'*, *pal'i*, marmite, *pil'*, *pil*, terre, *pil'*, boue, *pail'*, argile à poterie (B_1), *pire*, *pire*, *piro-t* (C_3), *pir-d* (C_1).

Tête, *mučičĕ* (C).

mučo-ši, *móči*, *moču*, *módzik*, *můučič*, tête, *mučič*, cheveu (Murato), *mišu*, *mučů*, *mišu-ká* (B_3), *mišu* (B_2), *miči-uña*, nez (A_4), *misú-na*, nez (A_2), *puzó*, *pušu* (C_1), *pusro*, tête, *pušux*, *puču-guizik*, cheveux (C_3), *peču-guá*, *puču-guá*, chapeau (P_1).

Tronc d'arbre, *sangoč* (X-C).

sokú (T_5), *šágu*, *šagko*, *šágo*, *šagu*, canot (K_0), *ūt šūkŭp*, canot (A_5).

Tu, *mi*, tu, *mi-*, ton (C).

m-, ton (M_1), *mi*, ton, tu (A_3), *ma* (A_2), *mo*, *moé* (G_4-G_5-G_6), *ma* (T_1), *mā*, *m-* (A_5), *ma*(*-nji*) (A_1), *mi-*, *m-*, tu, *ma*, ton (Gu).

Un, *etsí* (X).

e^{e}tsik, *eetzi* (T_4), *et*, *ætk* (T_1), *ætka* (T_6), *étku*, *esta-ba* (T_2), *eta-bageme* (T_8), *atia* (M_5), *ata* (M_1), *hetté-ve* (G_5), *gda-ité* (G_1-G_2-G_3), *ku-énči-ke* (K_1), *istan*, *ikti*, *stí*, *xesté* (M_3), *kra-ti* (G_4), *éiz-ua* (A_3), *íš-kua* (A_1), *teč* (P_1), *tešā* (P_2).

Village, *putam* (C).

utá (G_4), *utate* (G_5), *χuta*, *utate* (G_6).

Encore que les documents de comparaison, dont on dispose, soient trop souvent insuffisants, j'ai cependant calculé la fréquence relative des sous-groupes čibča dans le vocabulaire comparé ci-dessus :

Dialectes Guaymi	40 fois
Dialectes Barbakóa	37 fois
Dialectes Aruak	36 fois
Dialectes Dorask	36 fois
Dialectes Talamank	36 fois
Dialectes Muyska	33 fois
Dialectes Páez	30 fois
Dialectes Kokonuko	21 fois
Dialectes Kuna	19 fois
Dialecte Kofán	17 fois
Guatuso	18 fois
Dobokúbi	14 fois

Ce tableau montre que le Čolón-Xibito est beaucoup plus proche, au point de vue lexical, des groupes Dorask-Guaymi, Barbakóa-Talamank et Muyska-Aruak, que du groupe Páez, du groupe Kokonuko, du Kuna et du Kofán.

La présence de deux radicaux d'origine nettement karib en Čolón-Xibito (feu et os-viande) s'explique aisément, puisque l'on sait qu'une tribu karib, les Patagon, avait pénétré dans le haut Amazone (bas Chamaya, bas Utcubamba, bas Chinchipe, bas Tabaconas), où elle habitait les villages de Perico, Bagua, Tomependa, Chamaya, Paco, Chacainga, Olipanche et La Sal (39).

L'existence d'un groupe apparenté à la famille linguistique čibča dans le Pérou septentrional est un fait singulièrement intéressant, en ce qu'il confirme l'influence de la civilisation colombienne, dans cette région, déjà attestée par l'archéologie et en particulier la métallurgie (40, 80-81, 176-177). Il est probable que l'extension de la famille linguistique čibča, aussi bien vers le Sud que vers

l'Est, ne commence qu'à se dessiner, et que des études ultérieures permettront d'élargir ce domaine et d'en préciser les limites, comme, dans ses hardies et peut-être aventureuses anticipations, J. Jijón y Caamaño l'a proposé, en constituant un groupe macro-čibča (**22**, III, 412-468, IV, 7-541). Du côté de l'Orient, la pénétration čibča, déjà attestée par la parenté des langues tunebo (36), andakí (37), et betoi (5, 185-186), s'amplifiera bientôt par le rattachement de la langue kofán au Čibča [1]. L'influence des langues čibča est manifeste également dans le Murato ou Kandoši (38, 8-10), parlé entre le Pastazza et le Morona et par conséquent dans le Čirino, idiome apparenté du bassin du Chinchipe et probablement dans le Sacata, parlé sur un affluent du Llaucana et dans le Rabona, parlé dans une partie du bassin du Zamora (39) et jusque dans le Nambikwara (24) du haut Juruena, du haut Roosevelt et du haut Guaporé, et le Mašubi, du río Mequens [1].

Ainsi la linguistique tend à s'accorder de plus en plus avec l'archéologie. On sait en effet qu'en Basse-Bolivie et sur le bas Amazone, des fouilles ont mis au jour des restes de civilisations où l'influence centro-américaine et colombienne est manifeste. Les Tunebo, les Betoi, les Andakí, les Kofán, les Čolón-Xibito, les Murato-Kandoši-Čirino-Sacata, les Mašubi, les Nambikwara seraient quelques-uns des jalons qui marquent la route suivie par cette grande migration čibča, qui a abouti d'une part en pays moxo, d'autre part dans la région de Marajó.

BIBLIOGRAPHIE [2].

1. Altieri (Radamés A.). *Terminos de parentesco en la familia yunga.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional de Tucumán. Tucumán, t. II, nº 1, 1939, p. 5-11.
2. Amich (José). *Compendio histórico de los trabajos, fatigas, sudores y muertes que los ministros evangélicos de la seráfica religión han padecido por la conversión de las almas de los gentiles, en las montañas de los Andes, pertenecientes a las provincias del Perú.* Paris, 1854.
3. Ballesteros Gaibrois (Manuel). *Un manuscrito colonial del siglo XVIII, su interés etnográfico.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, nouvelle série, t. XXVII, 1935, p. 145-173.
4. Bastian (Adolf). *Die Culturländer des alten America.* Berlin, 3 vol., 1878-1889.
5. Beuchat (H.) et Rivet (P.). *La famille Betoya ou Tucano.* Mémoires de la Société de linguistique de Paris. Paris, t. XVII, 1911-1912, p. 117-136, 163-190.
6. Brinton (Daniel G.). *Studies in South American native languages.* Proceedings of the american philosophical Society. Philadelphie, t. XXX, 1892, p. 45-105.
7. Buchwald (Otto von). *Migraciones sud-americanas.* Boletín de la Sociedad ecuatoriana de estudios históricos americanos. Quito, t. I, 1918, p. 227-236.
8. Cabello Balboa (Miguel). *Obras.* Quito, vol. I, 1945.

1. Travail encore inédit.
2. Je marque d'un astérisque les ouvrages que je n'ai pas pu consulter.

9. Calancha (Antonio de la). *Coronica moralizada del orden de San Avgvstin en el Perv, con svcesos egenplares vistos en esta monarqvia.* Barcelone, 1639.

10. Carrera (Fernando de la). *Arte/ de la lengva/ yvnga de los valles/ del Obispado de Truxillo del Peru,/ con vn Confessonario, y todas las/ Oraciones Christianas, tradu-/ cidas en la lengua, y/ otras cosas./ Avtor/ el beneficiado don/ Fernando de la Carrera, na-/ tural de la dicha ciudad de Truxillo, Cura y Vi-/ cario de S. Martin de Reque, en el Corregi-/ miento de Chiclayo./ Dirigido/ al Rey N. Señor en sv/ Real Consejo de las Indias./ (filet)* / Con licencia, impresso en Lima, por Ioseph/ de Contreras, Año de 1644.

11. Carrera (Fernando de la). *Arte de la lengua yunga de los valles del obispado de Trujillo, con un confesonario y todas las oraciones cristianas y otras cosas.* Lima, 1880.

12. Carrera (Fernando de la). *Arte de la lengua yunga (1644).* Reedición, con introducción y notas por Radamés A. Altieri. Tucumán, Instituto de antropología, 1939.

13. Cieza de León (Pedro de). *Crónica del Perú.* Biblioteca de autores españoles, desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXVI. Historiadores primitivos de Indias, t. II. Madrid, 1862, p. 349-458.

14. Cieza de León (Pedro de). *The travels of —, A. D. 1532-50, contained in the First Part of his Chronicle of Peru.* Translated and edited, with notes and an introduction by Clements R. Markham. Londres, Printed for the Hakluyt Society, 1864.

15. Cobo (Bernabé). *Fundación de Lima.* Relaciones geográficas de Indias. Publícalas el Ministerio de Fomento. Perú, t. I. Madrid, 1881, p. IV-CXXXVI [1].

15 a. Estete (Miguel de).) *El descubrimiento y la conquista del Perú, relación inédita.* La publica con una introducción y notas Carlos M. Larrea. Boletín de Estudios históricos americanos. Quito, t. I, 1918, p. 300-350.

16. Garcilaso de la Vega. *Primera parte de los Commentarios reales, que tratan, de el origen de los Incas, reies, que fueron del Perú.* Madrid, 1723.

17. González Suarez (Federico). *Historia general de la República del Ecuador.* Quito, 7 vol., et 1 atlas, 1890-1903.

18. Grasserie (Raoul de la). *Langue yunga (dialecte mochica). Textes inédites [sic] trouvés à la Bibliothèque nationale de Paris.* Congreso internacional de Americanistas, Actas de la undécima reunión, México, 1895. México, 1896, p. 499-503.

19. Harrington (John P.). *Yunka, language of the peruvian coastal culture.* International Journal of linguistics. Bloomington, t. XI, 1945, p. 24-30.

20. Herndon (Lewis) et Gibbon (Lardner). *Explorations of the valley of the Amazon, made under direction of the Navy department.* Washington, 2 vol., 1853-1854.

21. Izaguirre (Bernardino). *Historia de las misiones franciscanas en el Oriente del Perú.* Lima, 14 vol., 1922-1930.

22. Jijón y Caamaño (J.). *El Ecuador interandino y occidental antes de la conquista castellana.* Quito, 4 vol., 1941-1947.

23. Larco Hoyle (Rafael). *Los Mochicas.* Lima, t. I, 1938 ; t. II, 1939.

1. Cette relation a été rééditée par M. González de la Rosa : Cobo (Bernabé). *Historia de la fundación de Lima.* Colección de historiadores del Perú, nº 1. Lima, Imprenta nacional, 1882.

24. Lévi-Strauss (Claude). *Sur certaines similarités structurales des langues chibcha et nambikwara.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes, Paris, 1947. Paris, 1948, p. 185-192.

25. Lizarraga (Reginaldo de). *Descripción breve de toda la tierra del Perú, Tucumán, Río de la Plata y Chile.* Nueva Biblioteca de autores españoles, t. XV. Historiadores de Indias, t. II. Madrid, 1909, p. 485-660.

26. Martínez Compañón (Baltasar Jaime). *Trujillo del Perú a fines del siglo XVIII. Dibujos y acuarelas que mandó hacer el obispo —.* Edición y prólogo de Jesús Domínguez Bordona. Madrid, 1936.

27. Mata (Pedro de la). *Arte de la lengua cholona.* Inca, revista trimestral de estudios antropológicos. Lima, t. I, 1923, p. 690-750.

28. Medina (José Toribio). *La Imprenta en Lima (1584-1824).* Santiago de Chile, 4 vol., 1904-1907.

29. Middendorf (E. W.). *Das Muchik oder die Chimu-Sprache.* Die einheimischen Sprachen Perus, t. VI. Leipzig, 1892.

30. Mogrovejo (Toribio Alfonso de). *Diario de la segunda visita pastoral que hizó de su arquidiócesis el Ilustrísimo señor don —, arzobispo de Los Reyes.* Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. I, 1920, p. 49-81, 227-279, 401-419 ; t. II, 1921, p. 37-78.

31. Ore (Ludovicus Hieronimus). *Ritvale, sev/ manvale/ pervanvm,/ et forma brevis admini-/strandi apud Indos sacrosancta Baptismi, Pœ-/nitentiæ, Eucharistiæ, Matrimonij, & /Extremæ vnctionis Sacramenta./ Iuxta ordinem Santæ Romanæ Ecclesiæ./ per R. P. F. Lvdovicvm Hieronymvm/ Orevium, Ordinis Minorum Concionatorem, & Sacræ/ Theologiæ Lectorem accuratum :/ et qvæ indigent versione, vvl-/garibus Idiomatibus Indicis, secundum diuersos situs/ omnium Prouinciarum noui orbis Perù, aut per/ipsum translata, aut eius indu-/stria elaborata./* (*Vignette rectangulaire avec, à droite et à gauche, l'inscription suivante : Per Crucem Christus/ inimicos Crucis deuicit*). /Neapoli,/ (*filet*) / Apud Io. Iacobum Carlinum, & Constantinum Vitalem. 1607./

32. Oviedo y Valdés (Gonzalo Fernández de). *Historia general y natural de las Indias, islas, y tierra-firme del mar Océano* (publiée par José Amador de los Ríos). Madrid, 4 vol., 1851-1855.

33. Pizarro (Pedro). *Relación del descubrimiento y conquista de los reinos del Perú, y del gobierno y orden que los naturales tenian, y tesoros que en ella se hallaron : y de las demas cosas que en el han subcedido hasta el día de la fecha. Año 1571.* Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú. Lima, t. VI, 1917, p. 1-185.

34. Poeppig (Eduard). *Reise in Chile, Peru und auf dem Amazonenstrome, während der Jahre 1827-1832.* Leipzig, 2 vol., 1835-1836.

35. Raimondi (Antonio). *El Perú.* Lima, 3 vol., 1874-1879.

35 a. *Relaciones geográficas de Indias.* Publícalas el Ministerio de Fomento. Madrid, 4 vol., 1881-1897.

36. Rivet (Paul). *La langue tunebo.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouv. série, t. XVI, 1924, p. 19-92.

37. Rivet (Paul). *La langue andaki.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, nouv. série, t. XVI, 1924, p. 99-110.

38. Rivet (Paul). *Contribution à l'étude des tribus indiennes de l'Orient équatorien.* Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique. Bruxelles, mars 1930, p. 5-19.

39. Rivet (Paul). *Population de la province de Jaén, Équateur.* Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques. Compte rendu de la première session, Londres, 1934. Londres, Institut royal d'anthropologie, 1934, p. 245-247.

40. Rivet (P.) et Arsandaux (H.). *La métallurgie en Amérique précolombienne.* Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, t. XXXIX. Paris, 1946.

41. Romero (Carlos A.). *Contribución al estudio del Yunga.* Revista histórica, órgano del Instituto histórico del Perú. Lima, t. IV, 1909, p. 169-183.

42. *Romero (Carlos A). *Sobre la obra del obispo de Trujillo Martínez de Compañón.* La Industria. Trujillo, 25 novembre 1934.

43. Rowe (John Howland). *The Kingdom of Chimor.* Acta americana. México, t. VI, 1948, p. 26-59.

44. Rubiños (Justo Modesto de). *Un manuscrito interesante : Sucesión cronológica de los curas de Mórrope y Pacora.* Revista histórica, órgano del Instituto histórico del Perú. Lima, t. X, 1936, p. 289-363.

45. Sarmiento de Gamboa (Pedro). *Geschichte des Inkareiches,* herausgegeben von Richard Pietschmann. Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse, neue Folge, t. VI, nº 4. Berlin, 1906.

46. Tessmann (Günter). *Die Indianer Nordost-Peru. Grundlegende Forschungen fur eine systematische Kulturkunde.* Hamburg, 1930.

47. Vargas Ugarte (Rubén). *Don Baltasar Jaime Martínez de Compañón y Bujanda, obispo de Trujillo.* Revista histórica, órgano del Instituto histórico del Perú. Lima, t. X, 1936, p. 161-191.

48. Vargas Ugarte (Rubén). *La fecha de la fundación de Trujillo.* Revista histórica, órgano del Instituto histórico del Perú. Lima, t. X, 1936, p. 229-239.

49. Vargas Ugarte (Rubén). *Los Mochicas y el cacicazgo de Lambayeque.* Actas y trabajos científicos del XXVIIº Congreso internacional de Americanistas, Lima, 1939. Lima, t. II, 1942, p. 475-482.

50. Vásquez de Espinosa (Antonio). *Compendium and description of the West Indies.* Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. CII, 1942.

51. Verneau (R.) et Rivet (P.). *Ethnographie ancienne de l'Équateur.* Mission du Service géographique de l'Armée pour la mesure d'un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud, 1899-1906. Paris, t. VI, fasc. I, 1912.

52. Villareal (Fedérico). *La lengua yunga ó mochica.* Lima, 1921.

53. Viñaza (El Conde de la). *Bibliografía española de lenguas indígenas de América.* Madrid, 1892.

54. Zárate (Agustin de). *Historia del descubrimiento y conquista de la Provincia del Perú, y de las guerras y cosas señaladas en ella, acaecidas hasta el vencimiento de Gonzalo Pizarro y de sus secuases, que en ella se rebelaron contra su Majestad.* Biblioteca de autores españoles, desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXVI. Historiadores primitivos de Indias, t. II. Madrid, 1862, p. 459-474.

55. Zevallos Quiñones (Jorge). *Estudios yungas. I. Toponimia preincásica en el Norte del Perú.* Lima, Librería e Imprenta Gil, S. A., 1944.

56. Zevallos Quiñones (Jorge). *Estudios yungas. II. Un diccionario castellano-*

yunga. Lima, Imprenta del Ministerio de educación pública, 1947. [Tirage à part du nº 57].

57. Zevallos Quiñones (Jorge). *Un diccionario yunga*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XV, 1946, p. 163-188.

58. *Zevallos Quiñones (Jorge). *Las gramáticas de la lengua yunga*. Lima, 1948.

Note importante. — La publication, d'ailleurs incomplète, de l'*Arte* de Pedro de la Mata dans la revue Inca (27), renferme de multiples erreurs d'impression ou de lecture du manuscrit. Brinton a commis également plusieurs erreurs graves dans son article sur le Čolón (6, 68-74) écrit d'après le même manuscrit. Je n'en citerai qu'une : le grand linguiste donne pour « idoles » les mots *izoz, ichoch*, alors que, dans le texte de Pedro de la Mata, ces mots traduisent « cuies », cobayes. Sans doute a-t-il confondu *cues* et *cuies*. Le manuscrit de Pedro de la Mata est un excellent document, dont je n'ai pas moi-même épuisé les richesses.

En cours d'impression, j'ai reçu de M. Enrique Ortega Ricaurte, directeur des Archives nationales de Colombie, la photographie d'un tableau des huit langues de l'évêché de Truxillo, qui est la réplique *presque* absolue du tableau de la Bibliothèque du Palais de Madrid dont je me suis servi pour ce travail. Entre les deux documents, il n'y a que quelques petites différences de graphie. Cette découverte permet d'espérer que les Archives de Bogotá possèdent une partie, sinon la totalité, du texte de l'œuvre de B. J. Martínez Compañón, au moins sous forme de brouillon.

CARTE I. — Carte linguistique de l'ancien diocèse de Trujillo, Pérou.

- - - - - Limites de la langue mučik.

+ + + + + Limites de provinces.

——— Limites probables de la langue kul'i.

LA LANGUE TARUMA

Par Čestmír LOUKOTKA.

Sur la rivière Ajurim, affluent de gauche du bas Rio Negro, deux missionnaires portugais, les P. Pedro da Costa Favella et Theodosio, trouvèrent au XVIIe siècle, une petite tribu indienne Taruma. Quand, en 1808, le gouverneur de la province de l'Amazonas, José Joaquim Victorio, entreprit de se rendre dans la grande région qui lui avait été confiée, il n'y trouva aucune trace d'une tribu de ce nom (7). Il semblait que la tribu signalée se fût éteinte.

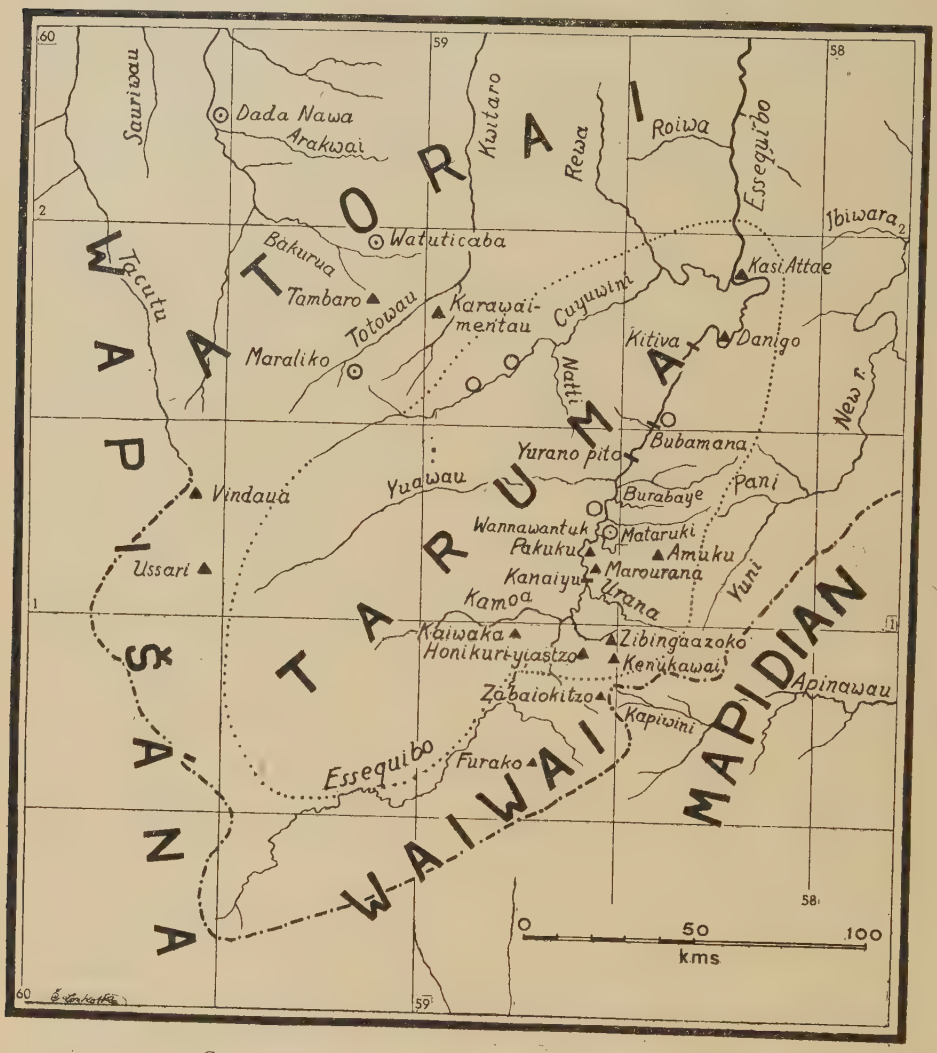
Mais en 1837, le voyageur et naturaliste allemand dans les services anglais, Sir Robert Schomburgk, trouva environ 500 membres de la tribu Taruma le long des rivières Essequibo et Cuyuwini. Plus tard (10, p. 468) il limita le nombre des Taruma à environ 150 personnes seulement. Il est certain que cette tribu s'est déplacée, peut-être au XVIIIe siècle, du bassin du Rio Negro au coin sud-est de la Guyane Britannique. Là, Farabee en 1916 a rencontré les derniers Taruma, une centaine. Ce fait est confirmé par Roth, qui visita plus tard la contrée.

Les Taruma étaient connus comme d'excellents éleveurs et dresseurs de chiens de chasse et comme producteurs de râpes à manioc (1, p. 248). Il semble qu'ils aient apporté ces connaissances des régions qu'ils avaient habitées au Sud. Le souvenir de la présence des Taruma dans le bassin du Rio Negro s'est perpétué par le nom d'une magnifique chute d'eau « Taruma », qui est devenue une station estivale connue, aux alentours de la ville de Manáos.

Il y a peu de temps encore les linguistes croyaient que la langue des Taruma appartenait à la grande famille linguistique Arawak. Voilà pourquoi nous trouvons dans la classification de Rivet (8, p. 643), le nom Taruma parmi les langues Arawak. L'auteur de cet article, dans son étude préliminaire sur la classification des langues sud-américaines suivit, lui aussi, l'idée de Rivet (4, p. 22), sauf quelques réserves faites en ce temps-là mais non tout à fait justes.

Il est curieux de penser que c'est Schomburgk qui vient affirmer énergiquement que les Taruma parlent une langue tout à fait différente de celles de leurs voisins. Par exemple, dans un article (12, p. 167), il écrit textuellement : « Their language differs from all the other indian tongues I have heard. » Et dans un autre article il ajoute (14, p. 35) : « The dialect spoken by these people differs from that of the others Indians of British Guiana and the pronunciation

and accentuation of their words are so strange, that their language strikes the most unconcerned in philological researches as different from Macusi and Carib tongues. » Dans le même article, p. 45, on lit : « The language of the Taruma



CARTE 2. — Région occupée par les Taruma.

Indians is not disagreeable when slowly articulated ; but is their peculiar mode of speaking it, and of uttering the first syllabe of each word strongly, through the nose, that renders it inharmonious. »

De nos jours c'est notamment Mordini (6, p. 117) et le grand savant brésilien, Curt Nimuendajú (3, p. 803-804), qui affirment aussi que la langue des

Taruma est isolée et qu'elle n'appartient point au groupe Arawak. Quelle est donc cette langue en réalité ?

Tout d'abord, il faut revoir d'une manière définitive les documents dont nous disposons. Quand Schomburgk, en 1841, donna son opinion sur les caractères spéciaux de cette langue, il avait en main un matériel assez étendu, probablement un vocabulaire. Mais il n'en publia qu'un petit extrait (11), ce qui est regrettable et rend le travail des linguistes difficile. Cet extrait, absolument insuffisant, réimprimé par Martius (5, t. II, p. 313), fut jusqu'en 1918 le seul spécimen connu de cette langue. Puis Farabee publia dans son livre (2, p. 277-283) un matériel plus abondant.

Depuis cette époque, il n'y a rien de nouveau. Nos documents se composent — en dehors des deux vocabulaires déjà nommés — de quelques termes et noms de lieux, tirés d'articles et de cartes de Schomburgk, et de quelques mots publiés par Roth (9, p. 21). Les sources pour étudier la langue Taruma sont :

(S_1) — Schomburgk (11, p. 97), réimprimé par Martius (5, t. II, p. 313), un court vocabulaire.
(S_2)) — (10, t. II, p. 289 et 469), quelques mots.
(S_3) — — (12, p. 169), quelques mots.
(S_4) — — (13, p. 65), quelques mots.
(S_5) — — (14, p. 46 et 51), quelques mots.
(F) — Farabee (2, p. 194-195 et 277-283), un vocabulaire.
(R) — Roth (9, p. IX et 21), quelques mots.

L'analyse détaillée de ce matériel va nous montrer non seulement que le jugement de Schomburgk était exact, mais aussi que les Taruma, trouvés en Guyane Britannique, sont semblables aux Taruma, trouvés au XVIIe siècle dans le bassin du Rio Negro. Car bien que les influences des langues Arawak, notamment celles des langues Wapišána, Atorai et Mapidian, soient les plus importantes dans la langue Taruma, elles ne sont cependant ni suffisamment persuasives ni assez nombreuses pour que nous puissions laisser la langue Taruma dans la grande famille Arawak. En plus, il est assez vraisemblable que quelques termes de la langue Taruma ont été empruntés par les tribus Arawak voisines.

Voici la série des concordances lexicales que j'ai pu relever entre la langue Taruma et les langues de la famille linguistique Arawak.

	Taruma.	Langues arawak.
Bouteille	*pateli*	Wapišána : *pater*
Calebasse	*gölie*	Mapidian : *kawalie*
Canard	*zakoka*	Kulina : *zake*
Canard musqué	*peli*	Karútana : Katapolítani, Siusí : *béri* = harpie, Tariána : *péri* = harpie, Adzáneni : *pé : ri* = gavilán
Cerf rouge	*kauyi*	Yukuna : *kauạyá*
Chevron	*kobir*	Wapišána : *kabarimed*

Ciseaux	*širata*	Atorai : *širata*
Couteau	*malia*	Wapišána : *mari*, Mapidian : *mariĕn*
Coutelas	*kačupara*	Atorai : *kačupara*, Mapidian : *kačiparo*, Wapišána : *supar*
Étoile	*wingra*	Yavitéro : *wíne*, Baré : *winati*
Femme	*gumitsa*	Pammari : *gamu*
Flèche	*kupa*	Adzáneni : *kapáwi*, Karútana : *kapuí*, Siusí : *kapaúie*, Moriwene : *kapáwi*, Mapanai : *kapawi*, Kauišana : *kápinisi*
Hamac	*sai'i*	Pammari : *zihu*
Héron	*džunari*	Kuĥina : *xunure* = Ardea scapularis, Baure : *xanare* = pic
Homme	*gika*	Ipurina : *iké*
Jaguar	*dun*	Aruan : *dínü*, Atorai : *teni* = chien
Laver	*gwačiki*	Tuyoneiri : *ačikiki*, Wapišána : *čikai* = laver des vêtements
Mère	*maiyu*	Siusí : *maĩ*
Œil	*a-či*	Katapolítani : *nú-dži*
Perroquet vert	*karikari*	Yavitéro : *kurikuli*, Baníva : *kulikuya*, Karútana : *kúrikúri*, Siusí : *kurikuri*, Tariána : *kulikuli*, Palikur : *kulékuli*
Perles de verre	*kasur*	Wapišána : *kasur*, Mapidian : *kasoru*, Yamamádí : *kašaro*, Ipurina : *kasuru-té*
Powis (Crax sp.)	*wokuki*	Kuĥina : *ukuku* = pigeon-ramier
Râpe à manioc	*čimari*	Wapišána : *čimari*
Rasoir	*kidimiš*	Mapidian, Atorai : *kidimiš*
Roucou	*kaloil*	Wapišána : *kaloil*
Singe hurleur	*rumi*	Wapišána : *rumi*
Singe spec.	*kwisa*	Wapišána : *wisa*
Tabac	*tuma*	Wapišána : *suma*, Atorai : *šama*, Piápoko : *tséma*, Ačagua : *čema*
Tatou petit	*kabaiyo*	Mapidian : *kapaiya*
Toucan blanc	*ziku*	Wapišána : *čakui*
Vite	*gwásiki*	Kuĥina : *ta-wasi-tinae*

Beaucoup de mots montrent l'origine du Sud. Par contre, la parenté avec les langues de la famille Karib est peu considérable — et elle montre aussi, dans la plupart des cas, l'origine du Sud.

	Taruma.	Langues Karib.
Coton	*mulu*	Mutuan, Uaiboy : *maurú*
Perroquet	*kiukiu*	Mutuan : *kiõkiõ* = perroquet grand

Poudre à fusil *gulaparu* . Arekuná : *kulúpala*, Makuší : *kulabelá*, Taulipáng ; Purukoto : *kuluberá*, Wayamará : *kulubalá*

Soulignons tout l'intérêt que présentent les rapports entre la langue des Taruma et celles de leurs vraisemblables voisins, lorsque cette tribu demeurait au Sud. Ils ne sont pas nombreux, car notre fond linguistique n'est pas grand, mais ils sont importants : tantôt ils affirment l'origine du Sud des Taruma, tantôt ils nous font pressentir de nouvelles clartés dans la linguistique comparée sud-américaine. Car ce n'est pas par hasard que nous trouvons des rapports avec les langues Makú et Mura parlées très au Nord, et ce n'est pas par hasard que des langues aussi éloignées l'une de l'autre que le Kamakan et le Čibča se font entendre dans la Guyane Britannique. Et si nous trouvons que la langue Makú comme la langue Mura et comme le groupe Čibča ont certains rapports lexicaux avec le groupe Kamakan, nous n'avons qu'à revoir nos vieilles croyances sur les migrations sud-américaines, croyances de ce fait bien ébranlées.

Les similitudes avec les langues du groupe Makú ne sont pas très nombreuses, mais intéressantes :

	Taruma.	Makú.
Cerf	*kauyi*	Nadöbö : *kuyád*
Chaud	*biau*	Papurý Makú : *beyu*
Chien	*hi*	Papurý Makú : *hiú* = jaguar
Couteau	*malia*	Nadöbö : *maríö*
Fort	*dumi*	Papurý Makú : *pümüi* = être fort
Frère	*wi*	Papurý Makú : *o* = frère aîné
Quand	*hama*	Papurý Makú : *hęmęę*
Singe sp.	*koku*	Nadöbö : *kóka*
Toucan blanc	*ziku*	Nadöbö : *saked*

Voici les similitudes avec les langues Mura :

	Taruma.	Mura.
Feu	*hua, fwa*	Mura : *foai*, Bohurá : *huai*, Pirahá : *wái*
Mère	*maiyu*	Bohurá : *mãĩ* = ma mère
Paca	*kaikwi*	Bohurá : *kãehĩ*
Pain	*čiwi*	Bohurá : *čihue* = cará
Pécari (petit)	*baiyi*	Bohurá : *bãi* = taitetú
Pécari (grand)	*hisu*	Bohurá : *ba-hũse* = tayaçú
Tante	*maini*	Bohurá : *mãĩ* = ma mère
Tuer	*bahé*	Mura : *bahai*

Les autres similitudes n'ont pas d'importance, bien que les unes montrent la parenté du Sud, les autres, l'influence exercée par les langues Čibča, influence transmise par des intermédiaires étrangers. Cependant, l'insuffisance du matériel étudié ne permet pas d'atteindre des résultats définitifs.

	Taruma.	Kamakan.
Eau	*tza*	Kamakan : *d'san*, Mongoyo, Menien : *sa*
Maison	*duiya*	Kamakan : *töá*, Mongoyo : *dea*, Kutašo : *tuáh*
Paca	*kaikwi*	Mongoyo : *káwü*

	Taruma.	Langues Čibča.
Banane	*bili*	Muoi : *béri*
Oiseau	*sili*	Guamaka, Atanke : *súri*, Guambia, Totoró : *ili*, Kofán : *čiríri*, Kakaopera : *nasírri*

	Taruma.	Autres langues.
Aigle	*mokaua*	Yaruro : *moké* = zamuro
Douloureux	*kwara*	Yaruro : *xurá*
Martin-pêcheur, sp.	*seleli*	Mobimi : *čilili* = bienteveo
Martin-pêcheur, sp.	*bičiču*	Kayuvava : *pičo* = hocco à crête
Neveu	*džayiwi*	Matanauý : *uaĩ-yĩ* = mon fils
Nez	*a-ssa*	Simaku : *a-sí*
Père	*paiyo*	Mobimi : *paba*
Poule	*akala*	Salivi : *akara*
Singe rouge	*mu*	Yameo : *amo'* = chorro
Tapir	*baki*	Tikuna : *naki*
Terre	*toto*	Kayuvava : *idatu*

VOCABULAIRE

Affamé	F *hukapadiko*
Agouti	F *tuh*
Agouti (petit)	F *huki*
Aller à une grotte	F *hwakikuraba*
Aller en retard	F *gwanana*
Allumer le feu	F *kwami, kuru-kwami*
Apporter	F *awadasi*
Après-demain	F *saliki*
Après après-demain	F *salikabada*

Appuyer (S')	F *wïruwïru*
Arbre de balata (Mimusops globosa)	F *bikeru*
Arc	S_1 *tzeika*, F *čeka*
Argile	F *kuline*
Aujourd'hui	F *ole*
Autre	F *učaka*
Avant-hier	F *noki*
Avant avant-hier	F *nuki-bada*
Avoir	F *ha, habia*
Banane	F *bïli*
Beaucoup	F *čegičegi*
Beau-frère	F *akiwa*
Blanc	F *wokik*
Blanc (un)	S_2 *parána-ghiri*
Bleu	F *daitwik*
Bloc de pierre	F *api*
Bois	F *džukanahu*
Bon	F *hia*
Bouche	F *kukana*, S_1 *meru-kukanna* = ma bouche
Bouteille	F *pateli*
Calebasse	F *gölie*
Cabiai	F *guara*
Ceinture	F *ïndžabo*
Cerf rouge	F *kauyi*
Cerf (esp. de)	F *ki'ilya*
Cerf de savanne	F *hiči*
Champ	F *čeyo*
Champ (nouveau)	F *gúmedža*
Chaud	F *biau*
Chevron	R *kobir*
Chien	S_1 *hi*
Chien de fusil	F *dula-dula*
Chose	F *kokuna*
Ciseaux	F *širata*
Coatí	S_2 *kotyang*
Colonne	R *dobír*
Combien	F *kwačiwigueraba*
Coton	F *mulu*
Couler	F *čuraka*
Couleur	F *samaku*

Couper	F *biči, tatuka*
Cour	F *bakwasi*
Couronne de plumes	F *činika*
Court	F *širaiwi*
Couteau	F *malia*
Coutelas	F *kačupara*
Demain	F *sali*
Donner de l'eau	F *dazi-za'*
Douloureux	F *kwara*
Dur	F *u'u*
Eau	S_1 *tza*, F *za*
Éclipse de lune	S_4, S_5 *piwa-toto*
Emballer	F *duma*
Encens	F *zi*
Entourer	F *bainikwa*
Esprit	F *kantu*
Étoile	S_1 *wingra*
Étrangers	F *waničú*
Les étrangers sont venus	F *madakĭna waničú*
Êtes-vous ici ?	F *habia*
Faible	F *ulu*
Faire	F *kuru*
Faire la cuisine	F *džiku*
Fait	F *mukimuki*
Fatigué	F *ulukantua*
Femme	F *gumitsa*
Feu	S_1 *hua*, F *fwa*
Feuille	F *džukár*
Fini	F *aima*
Flèche	S_1 *kupa*
Forêt	F *nukuda*
Forêt détruite	F *kasi-kasagwa* (v. mort)
Fort	F *dumi*
Frère	F *wi*
Frère cadet	F *u-ui*
Froid	F *siwa*
Fusil	F *arkebusa*
Garder	F *gugua*
Gens	S_2 *ghiri*
Graisse	F *čăkwa*
Grand'mère	F *agigi*

Grand-père	F *abana*
Hache	F *badibapi*
Hamac	F *saï'ĭ*
Hameçon	F *kwakĕp*
Hier	F *nok*
Homme	F *gika*
Huile	F *čimi*
Ici	F *mahiki*
Jaguar	F *dun*
Jus de manioc	F *bačuku*
Là	F *duia*
Large	F *wakana*
Laver	F *gwačiki*
Léger	F *kabú*
Lentement	F *hiababwai*
Lézard	F *uwana, asidžĕri*
Ligne de pêche	F *fitema*
Loin	F *dunahá*
Lourd	F *dupá*
Loutre	F *karangwi*
Loutre (petit de la)	F *kwahau*
Lune	S_1, S_4, S_5 *piwa*, F *biwa*
Main	S_1 *a-ḥu*, F *a-u*
Maison	F *duiya*
Malade	F *baukánama*
Mâle	F *maito*
Manger	F *guaíniwi*
Mentir	F *hadé*
Mère	F *maiyu*
Mon	F *hamu*
Montagne	S_2 *wai*, F *fwai*
Mort	S_2 *kasi*
Mou	F *yuma*
Neveu	F *džayiwi*
Nez	S_1 *a-ssa*, F *a-za*
Non	F *ĭndža*
Occident	F *zuniakwakiwaka*
Œil	S_1 *a-tzi*, F *a-či*
Oiseau	F *sili*
Oiseau aniqua	F *haragua*
Héron	F *džunari*

Perroquet	F *kiukiu*
Canard	F *zakoka*
Can. musqué	F *peli*
Poule	F *akala*
Curasow	F *kuyui*
Perroquet vert	F *karikari*
Canard (espèce de)	F *kuniwad*
Canard maréca	F *kaibadže*
Psophia crepitans	F *nako*
Toucan blanc	F *ziku*
Aigle	F *mokaua*
Powis (Crax sp.)	F *wokuki*
Martin-pêcheur	F *sĕleli*
Martin-pêcheur, sp.	F *bičiču*
Toucan rouge	F *liyu*
Orient	F *ačakwa*
Où	F *ndači, ungwá*
Paca	F *kaikwi*
Pain	F *čiwi*
Palme (Mauritia aculeata)	S_4 *yuro-i*
Paroi	R *katamma*
Pécari	F *baiyi*
Pécari (grande espèce)	F *bisu*
Peigne	F *paleli*
Père	F *paiyo*
Perles de verre	F *kasur*
Petit	F *gašiwi*
Pied	S_1 *a-ppa*, F *a-pa*
Pilier	R *džesada*
Pierre	F *api*
Plat	F *tala*
Pluie	F *fuza*
Il va pleuvoir	F *madakĭna-fuza*
Poisson	F *ale*
Beaucoup de poissons	F *čegi-ale*
Poudre à fusil	F *gula-paru*
Poutre	R *assaga*
Prendre	F *čuni*
Proche	F *diwi*
Profond	F *gwoa*
Puma	F *kwailipaua*

Quand	F *hama*
Que	F *gaga*
Râpe à manioc	S_5 *simari*, F *čimari*
Rasoir	F *kidimiš*
Rejeter	F *siwi*
Rivière	F *kidžu*, S_2 *kityu*
Rôtir	F *džauyi*
Roucou	F *kaloil*
Rouge	F *itsiku*
Rouge foncé	F *džŏli*
Ruisseau	F *kidžu*
Sac de voyage	F *ásigi*
Sac à dos	F *pakar*
Sans	F *yulu*
(Savoir) Je ne sais pas	F *ndau*
Sel	F *ukwai*
Serpent-boa	F *heličiči*
Singe noir	F *kwagi*
Singe hurleur	F *rumi*
Singe rouge	F *mu*
Singe (esp. de)	F *koku*
Singe (esp. de)	F *sikwa*
Singe (esp. de)	F *kwisa*
Singe (esp. de)	F *hisai*
Sœur	F *ači*
Soif	F *wanapadika*
Soleil	S_1 *ouang*, S_2 *wangu*, F *hwa*
Sorcier	F *kiliku*
Tabac	F *tuma*
Tablier	R *čečamba*
Tante	F *maini*
Tapir	F *baki*
Tatou	F *marura*
Tatou (petit)	F *kabaiyo*
Terre	S_1, S_4, S_5 *toto*, F *dudo*
Terre noire	F *džongwi*
Tête	S_1 *a-tta*, F *a-dam*
Tirer	F *džudžukwa*
Tortue	F *gini*
Tortue (espèce de)	F *yariko*
Tuer	F *bähé*

Vagues	F *uriparu*
(Venir) Vous êtes venus	F *kwepiag*
Vite	F *gwásiki*
Votre	F *ani*
Vous	F *a'a*
Noms mythologiques	F *Duid, Adžidžeko*
Nom d'un chien	S_3 *Tewanaud*
Nom d'un village	R *Wannawantuk*
Noms de montagnes	S_2 *Wangu-wai*, S_4 *Zibingaatzako, Zabaiokitzo, Kenukawai, Honikuri-yiatzo, Amuku, Pakuku, Kaiwaka, Danigo, Marourana, Furako, Kasi Atlae*
Noms de rapides	S_4 *Kitiwa, Kanaiyu, Bubamana, Yuranopito*
Rivière Essequibo	S_2 *Kotyang-kityu*, F *zi'i-kidžu*
Rivière Yauawauri	S_2 *Kasi-kityu*
Noms de rivières	S_2 *Kamoa, Dara-kityu, Urana, Basi-kityu, Yuni-kityu, Kuritani-kityu, Pianaghotte-kityu, Burabaye, Mataruki, Waki-kidyu*, F *Waki-kidžu*
Taruma (nom de la tribu)	F *Udžëssi*
Mapidian	F *Waikasi*
Atorai	F *Saičiko*
Wapišána	F *Wapičan*
Un	S_1 *oše*, F *ošiwai*
Deux	S_1 *tyuwa*, F *džowa*
Trois	S_1 *ungkeha*, F *mïkayahi*
Quatre	F *džobarada*
Cinq	F *dodangurubäb*
Six	S_4 *ošekia akanna urapani ahumi*, F *ošiwai yakana'-ahami*
Sept	F *džowak-yakana'-ahami*
Huit	F *mikyahahi-yakana'-ahami*
Neuf	F *džobaradak-yakana'-ahami*
Dix	F *dobong*
Quinze	F *urawapaba*
Vingt	S_4 *oše-koarse*

BIBLIOGRAPHIE

1. Brown, (C. B.). *Canoe and camp life in British Guiana*, London, 1877.
2. Farabee (William C.). *The Central Arawacks*. Anthropological Publications of the University of Pennsylvania, t. IX. Philadelphia, 1918.
3. Gillin (John). *Tribes of the Guianas*. Bureau of American Ethnology. Bulletin 143. Handbook of South American Indians, vol. 3, The tropical forest tribes, p. 799-860. Washington, 1948.
4. Loukotka (Čestmír). *Clasificación de las lenguas sudamericanas*. Praha, 1935.
5. Martius (Dr Carl Friedrich Phil. von). *Beiträge zur Ethnographie und Sprachenkunde Amerika's zumal Brasiliens*. Leipzig, 1867.
6. Mordini (Antonio). *Lo spartiacque guiano-brasiliano*. Bollettino della r. società geografica italiana, ser. VI, vol. VIII, nº 2, p. 112-117. Roma, 1931.
7. Nery (Santa Anna de). *The land of the Amazons*. London, 1901.
8. Rivet (Paul). *Langues de l'Amérique du sud et des Antilles*. « Les langues du Monde » par un groupe de linguistes. Paris, 1924, p. 639-707.
9. Roth (Walter E.). *Additional studies of the arts, crafts, and customs of the Guiana Indians. With special reference to those of southern British Guiana*. Bureau of American Ethnology, Bulletin 91. Washington, 1929.
10. Schomburgk (R.). *Reisen in Britisch-Guiana*. Leipzig, 1848.
11. Schomburgk (Sir Robert). *Comparative vocabulary of 18 languages and dialects of Indian tribes inhabiting Guiana*. Report of eighteenth meeting of the British Association for the advancement of science, held at Swansea, in august 1848. London, 1849.
12. Schomburgk (R. H.). *Journey to the sources of the Essequibo*. Journal of the Royal Geographical Society, vol. 10. London, 1841, p. 159-190.
13. — *Visit to the sources of the Takutu*. Journal of the Royal Geographical Society, vol. 13. London, 1843, p. 18-75.
14. — *Journal of an expedition from Pirara to Demerara*. Journal of the Royal Geographical Society, vol. 15. London, 1845, p. 1-104.

LES INDIENS SINDAGUA (COLOMBIE)

Par Henri LEHMANN.

Trois documents des XVIIe et XVIIIe siècles font longuement état d'un peuple d'Indiens nommés Sindagua habitant la province de Barbacoas. D'autre part deux rivières de la vallée du Patia portent ce nom. Il n'existe cependant de nos jours aucun descendant de ce peuple. Mieux encore, pas un des voyageurs du siècle dernier ne le mentionne. Les chroniqueurs anciens eux-mêmes se montrent étrangement peu loquaces à son sujet — reconnaissons que la province de Barbacoas est d'un accès difficile par l'intérieur. Si donc l'on veut étudier ce peuple, qui semble avoir été numériquement un des plus importants de cette région, les seules sources de renseignements que nous possédions sont les trois documents en question. Nous nous proposons d'y chercher la réponse aux questions suivantes : Quel était l'habitat des Sindagua ? — Quelle langue parlaient-ils ? — Quelle était leur parenté avec les autres peuples de la province ?

***

Habitat des Sindagua.

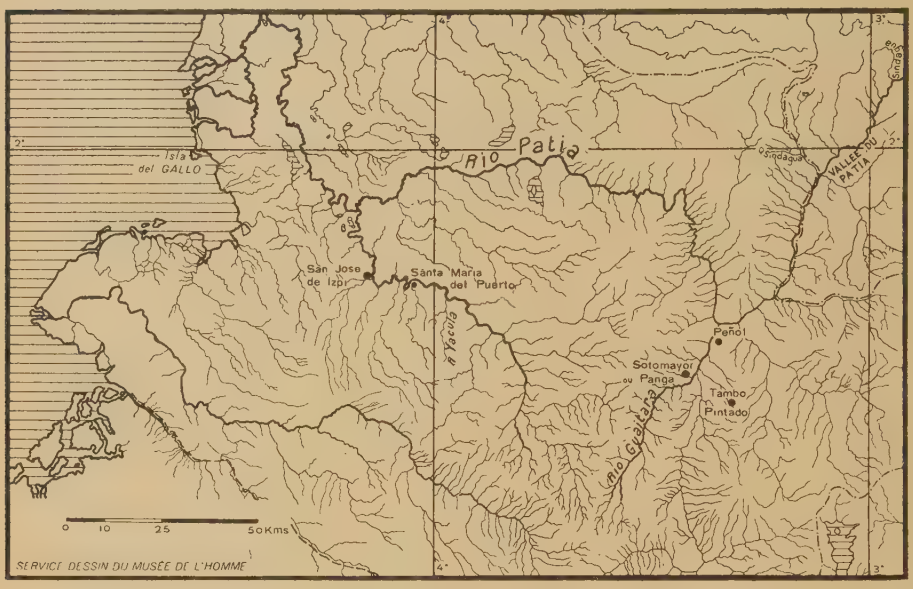
La province de Barbacoas s'étend, *grosso modo*, de Guapi à Tumaco. Elle est limitée à l'Est par la Cordillère Occidentale et à l'Ouest par le Pacifique. D'innombrables fleuves et cours d'eau l'arrosent dont le plus important est le rio Patía qui, né dans la Cordillère Centrale, se fraie un chemin à travers la Cordillère Occidentale pour aller se jeter dans le Pacifique. La population actuelle de la province est presque exclusivement noire. Il subsiste seulement quelques milliers d'indigènes, disséminés au Sud du territoire, entre le rio Güiza, affluent du rio Mira, et la frontière de l'Équateur formée par le rio Mayasquer. Ce sont des Indiens Kwaiker.

Au Nord, au delà de la province de Barbacoas, nous trouvons de petits groupes d'Indiens Cholos vivant le long des fleuves qui descendent de la Cordillère vers le Pacifique. Linguistiquement, ils font partie du groupe Choco, qu'on rencontre jusqu'au Panama.

La région de Barbacoas a joué un très grand rôle à l'époque coloniale et reste aujourd'hui encore un centre de haut intérêt, car c'est l'une des plus aurifères de toute la Colombie. Cette particularité a causé en partie la disparition de

l'élément indigène : comme les Indiens refusaient de travailler dans les mines pour les Espagnols, ceux-ci se sont trouvés dans la nécessité d'introduire des esclaves noirs, plus aptes à cette sorte de travail.

Si, comme nous l'avons dit, les chroniqueurs ne font presque pas mention des Indiens Sindagua, par contre les divers documents dispersés dans les archives les nomment très souvent. C'est que, de tous les peuples indiens, les Sindagua se sont le plus farouchement opposés à l'emprise espagnole ; et dans les documents qui relatent une incursion contre tel ou tel village, un



CARTE 3. — Lieu identifiés comme ayant été attaqués par les Indiens Sindagua, d'après le document de 1635.

assassinat, on met les Sindagua fréquemment en cause ; on n'en parle jamais à un autre propos.

Parmi ces documents, un des plus importants est le compte rendu du procès intenté en 1635 aux Sindagua après leur rébellion contre les Espagnols. Ce document, qui comprend 73 feuillets, est conservé aux Archives du Diocèse de Pasto. Il a été publié par Ildefonso Diaz del Castillo dans le « Boletín de Estudios Históricos » de la ville de Pasto. C'est cette publication que j'ai utilisée pour la présente étude.

L'acte d'accusation relate les méfaits des Sindagua dans des localités très éloignées les unes des autres. Tour à tour, ils attaquent les villes de San Felipe de Austria, San Francisco de Sotomayor, Santiago del Principe, Real de Minas de Yaculá, Santa María del Puerto, Santa Barbara de la Isla del Gallo, les vil-

lages de Sainabamba et Pingüata, et Sacampués du district de Pasto. Ils font des incursions tant dans la vallée du Patía que près du rio Guaitara, où ils auraient tué des Indiens qui vivaient dans des villages aussi distants les uns des autres que el Tambo Pintado, Panga et Peñol.

Parmi toutes ces agglomérations, plusieurs existent encore de nos jours ou sont faciles à localiser. San Francisco de Sotomayor est le village qui figure sur les cartes sous le nom de Sotomayor ; il est situé à proximité du rio Pacual, dans les contreforts de la Cordillère Occidentale, non loin du confluent du Guaitara et du Patía.

Santiago del Príncipe est connu aussi sous le nom de Espi.

Il existe une rivière Yaculá, qui se jette dans le rio Telembí à l'Est de la ville de Barbacoas ; on est en droit de supposer que le Real de Minas de Yaculá se trouvait près de l'embouchure de cette rivière.

Santa María del Puerto correspond à la ville de Barbacoas ; elle est fréquemment mentionnée dans les documents sous le nom de Santa María del Puerto de las Barvacoas.

La Isla del Gallo se trouve au Nord de Tumaco, à proximité de la côte ; on l'aperçoit de la Isla del Morro. Santa Barbara était sans doute le principal village de cette île.

El Tambo, Panga et Peñol se trouvent sur toutes les cartes. Panga est le même village que Sotomayor ; El Tambo et El Peñol sont situés à l'Est du rio Guaitara.

Bien entendu, il ne peut pas être question de considérer toute cette région — qui comprend la plus grande partie des Départements actuels du Cauca et de Nariño — comme l'habitat constant des Indiens Sindagua. Il semblerait plutôt que ceux-ci eussent été des nomades qui se déplaçaient avec une très grande rapidité, car on les trouve aussi bien dans les terres basses et humides de la province de Barbacoas, que dans les régions plutôt tempérées au Nord-Ouest de Pasto. L'arrêt de 1635 précise que ceux des Sindagua qui ne sont pas condamnés à mort devront se fixer définitivement dans la région de Santa María del Puerto [1]. Ils déclarent d'ailleurs qu'ils sont prêts à aller dans « la ciudad que está poblada en el rio Telembí ».

Avant de poursuivre plus avant cette étude, je dois mentionner qu'il existe, dans la toponymie de la région, deux rivières portant le nom de Sindagua ; toutes deux sont tributaires du rio Patía. La plus septentrionale prend sa source dans la Cordillère Occidentale, au massif du Cerro Alonso, et se jette dans le Patía peu après la formation de ce fleuve par la réunion du Timbío et du Quil-

1. « Y porque los demas indios y personas destas dichas Provincias, del Sindagua, no vuelvan a continuar sus traiciones, robos y matanzas usando con ellos de la piedad y misericordia que debo los condeno a perpetuo destierro de estas dichas Provincias del Sindagua y se llevan a la ciudad de Santa Maria del Puerto donde poblados en parte comoda donde sean doctrinados, y catolizados en las cosas de nuestra santa fé catolica, etc. » Boletín de Estudios Históricos. Año XII, no. 86, p. 41. Pasto 1936.

cacé. L'autre rivière Sindagua est un affluent du rio Mamaconde, qui se jette dans le Patía à quelques centaines de mètres en amont du confluent Dos Rios-Patía, à l'extrémité méridionale de la vallée.

De prime abord, on serait tenté de supposer que les Indiens Sindagua vivaient à proximité de ces rivières qui portent leur nom ; mais il faudrait alors admettre que leur habitat se trouvait à l'Est de la Cordillère Occidentale, ce qui semble tout à fait invraisemblable. Il me semble plutôt que cette toponymie ne remonte pas au delà du XVIIe siècle ; elle pourrait commémorer des incursions des Sindagua, ces derniers ayant plusieurs fois attaqué la vallée du Patía.

Une fouille, bien qu'infructueuse dans l'ensemble, paraît corroborer cette thèse. Elle a été effectuée dans un cimetière situé près de la source de la rivière Sindagua la plus septentrionale. Les tombes avaient été violées antérieurement ; j'ai toutefois trouvé des débris d'un très grand vase d'un type rencontré plus tard dans toutes les tombes du Guachicono et du Patía. Cela permet de supposer que la population qui vivait près de la rivière Sindagua était la même que celle des vallées du Guachicono et du Patía : or cette dernière population sédentaire et, par conséquent, agricole, compte parmi les victimes des Sindagua.

Revenons au document précité. Nous y apprenons que les Sindagua étaient répartis en plusieurs groupes ou « parcialidades » dirigés chacun par un cacique. Nous avons relevé neuf groupes avec leurs caciques respectifs dont voici les noms :

1. Nano de arriba.
2. Nano de abajo.
3. Ibda.
4. Quibul, frère de Chambul.
5. Izu (déjà décédé).
6. Piacha.
7. Chimungui.
8. Quendali (de la otra banda).
9. Pasca.

Quatre villages sont également mentionnés : Pichin, Misito, Sindaguas et Miguelillo. Les Indiens de l'un d'eux, celui de Misito, sont les mêmes que ceux dépendant du cacique Izu.

Voici les noms des Indiens appartenant aux caciques ci-dessus cités :

1. Cacique Nano de arriba.

Les noms qui suivent sont mentionnés comme étant « indios de Nano », sans spécification s'il s'agit de Nano de abajo ou de Nano de arriba. Toutefois, comme ils se distinguent partiellement de ceux de Nano de abajo, nous les avons attribués à Nano de arriba.

Naste.	Ysadguiña.	Candicus.	Gaidam.
Achapaspa.	Gualte.	Guaspi.	

2. Cacique Nano de abajo.

Il y a deux listes.

1re liste.	2e liste.
Cuaxenasqua.	Naño.
Guisbi.	Achapaspa.
Masambu.	Chambul.
Talir.	Cuisbas.
Quengalib.	Mainga.
Taicus.	Nanocus.
Quaxe.	Naste.
Naxe.	Cuaxe.
Quasne.	Cuengalib.
Nano de abajo.	Taicus.
Naste.	Cuisbi.
Quimbas.	Masambu.
Mainga.	Talib.
Candicus.	Iscuaxe.
Chambul.	Nascuas.
Achapaspa.	

La plupart des noms sont répétés dans les deux listes ; il n'y a pas de doute possible : il s'agit du même groupe.

3. Cacique Ibda.

Yusac-quina.	Gualte.
Naste.	Cuidan.
Achapaspa.	Naspi.
Candicus.	

Cette liste se distingue peu de celle du cacique Nano de arriba. Je me demande même si elle n'est pas identique.

4. Cacique Quibul (frère de Chambul).

Quisde.	Guisbicus.
Quasib.	Achapasma (inga).
Candicus (« indio ladino »).	Cande.
Quisminga.	Yaseb.
Pulaspa.	Piandal.
Chilmande.	Ascuaseb.

5. Cacique Izu.

Igua Taybicus.	Canus.
Pialpicus.	Chambul.
Pichanchal.	

A titre comparatif je donne ici la liste des Indiens de Misito.

Izu.
Chambul.
Canus.
Pichanchal.
Tambicus.
Igua.
Pascad.

Sans aucun doute, les Indiens de Misito sont les mêmes que ceux du cacique Izu. Les différences proviennent de la mauvaise transcription du document.

6. Cacique Piacha.

Quembi.
Maicus.
Pil.
Maquaxi.
Pasca.
Nasgalib.
Taicus.
Isguaxe.
Paspi.
Guiseas (« indio de Piacha »).
Pasca.

7. Cacique Chimungui (écrit aussi Chimundi).

Naste.
Yanuco.
Quichi.
Pasicus.

8. Cacique Quendali (« de la otra banda »).

Candicus.
Canus.
Quisu.

9. Cacique Pasca.

Candicus.
Naxe Taicus.
Isguaxe.
Pialpi.
Guisguas.

Les Indiens des différentes localités sont cités également par leur nom. Il y a trois listes différentes de Pichin ; mais il s'agit certainement des mêmes personnes ; les quelques différences sont dues à l'interprétation du document.

Indiens de Pichin.

1re liste.	2e liste.	3e liste.
Felipe Pil.	Cuisbicus.	Guisbicus.
Cuisbicus.	Maicus.	Maicue.
Maicus.	Cuasna.	Quesna.
Cuasna.	Cuaspi.	Cuaspi.
Cuaspicanus.	Canus.	Canus.
Cuigalli.	Guisgalibb.	Guisgalib.
Quilla.	Guilla.	Guilla.

Quenepail.	Cuene.	Queneb.
Quigus.	Pail.	Pail.
	Quigus.	Guigus.

En comparant les trois listes on se rend compte de l'inexactitude de la première, où Cuaspicanus et Quenepail sont mentionnés chacun comme un seul nom ; en réalité il s'agit chaque fois de deux individus, comme on le voit dans les deux autres listes. Il faut donc lire : Cuaspi, Canus, Quene, Pail.

Indiens de Sindaguas.
(mentionnés comme étant dans la maison du cacique Nano).

Naxe Pasca.	Yaseb.
Candicus.	Nasguaxeb.
Pailpi.	Nano.
Isguaxe.	Pasquip.
Taicus.	Nasgalit.
Guisguas.	

Indiens de Miguelillo.

Quembi.

Pour les Indiens de Pichin et de Sindaguas, nous ignorons le nom de leurs caciques respectifs. Toutefois le témoin « Miguel Machambul, indio ladino en lengua del inga » cite Yguapascap, comme dépendant du cacique Pichin.

Les Sindagua, comme nous l'avons vu plus haut, furent condamnés à s'installer sur le rio Telembí. Il semble bien que ce jugement ait été exécuté. Car le document nº 2940, conservé aux Archives Centrales du Cauca à Popayán et daté du 29 novembre 1720, mentionne plusieurs groupes d'Indiens Sindagua, comme appartenant à quelques « encomiendas »[1] de la région de Barbacoas. On peut donc supposer que ces Indiens étaient devenus sédentaires. Malheureusement nous ne pouvons pas fixer leur habitat exact, faute de plus amples explications. Nous ignorons aussi s'ils sont les descendants directs de ceux qui avaient été inculpés dans le fameux procès, 85 ans plus tôt. En tout cas il ne semble pas douteux qu'il s'agisse également d'Indiens Sindagua, et par conséquent nous sommes tout à fait autorisés à les mettre en parallèle avec leurs ancêtres.

Voici d'abord la liste des accusés, tels qu'ils apparaissent dans le document de 1635.

Malheureusement je n'ai pas eu en mains l'original de ce document. Sa transcription n'est pas toujours exacte et l'interprétation de nombreux points paraît certainement erronée, car il y a des contresens difficilement

1. La « encomienda » est la charge confiée par le roi d'Espagne à un « encomendero ». Celui-ci perçoit un tribut spécial, levé sur les indigènes qui habitent dans son domaine et dont une partie revient à la couronne espagnole. L'encomendero est en outre responsable du bien spirituel de ses subordonnés.

expliquables. C'est ainsi que la liste des condamnés à mort qui contient 82 noms diffère de celle des accusés qui en contient 99. Pourtant les condamnés auraient dû figurer dans la liste des accusés[1]. Nous sommes donc obligés de faire quelques réserves sur l'interprétation et la transcription d'un certain nombre de noms ; mais nous pouvons en tirer tout de même quelques conclusions linguistiques.

Andrés Quibul.
Nano de abajo.
Isquaseb.
Nascuas.
Quasna.
Nanocus.
Nase.
Quisbas.
Mainga.
Candicus.
Chambul.
Achapaspa.
Quisde.
Quasib.
Candicus (ladino).
Quisminga.
Pulaspa.
Chambul.
Chilmandi.
Cuisbicus.
Achapas.
Mainga.
Candeyaseb.
Piandal.
Nascuazeb.
Nanu.
Pasquil.
Nascalib.
Quisib (de Santo Domingo).
Achagbus.
Cuisbicus.
Candicus.
Chailla.
Quendalib (de abajo).

Ima.
Maidam.
Pasicus.
Maixide.
Chaille.
Palten.
Maicus.
Pil.
Macuazib (de los de Piacha).
Pascad.
Candicus.
Nagb.
Nasgalib.
Tascuy.
Isgaseb.
Pailpi.
Glisguas.
Naste.
Yanacua.
Quisib.
Pasicus.
Chambul.
Canus.
Pichinchal.
Pialpicus.
Taynbicus.
Igua (el viejo).
Pascab.
Guisbicus.
Maicue.
Quesna.
Cuaspi.
Canus.
Guisgalib.
Guilla.

1. Les corrections de la publication sont aussi très négligées.

Queneb.
Pail.
Guigus (de los de Pichin).
Quendali (de la otra banda).
Candicus.
Canus.
Quibul Ibda.
Paltén.
Nascuas.
Quaseb.
Nasbib.
Quisminga.
Engal.
Ruebi.
Quaseb.

Iguas.
Achalamba.
Guisguaze.
Nano (de arriba).
Uzad.
Naste.
Achapaspa.
Candicus.
Gualtepius.
Guisdam.
Pail.
Cuigus.
Naspi.
Cuisbas.
Quembi.

Nous y ajoutons ci-après, à titre comparatif, la liste des condamnés à mort :

Nano del Sindagua de abajo.
Cuaxe.
Naxeb.
Canus.
Nasgalib.
Taycus.
Iscnaxeb.
Chanbul.
Maycus.
Fay.
Guilla.
Quaxeb.
Candicus.
Quisbas.
Pichanchal.
Cuas.
Quenbi.
Achalamba.
Quigus.
Chanbul.
Naste.
Ingal.
Ijad.
Achapaspa.
Pasca.
Achapasca.

Quisbas.
Mainga.
Paluspa.
Pacicus.
Guisbas.
Ida.
Ima.
Quisib.
Guisbicus.
Nageb.
Cuaxeb.
Guisbicus.
Achapaspa.
Candicus.
Chailla.
Iguas.
Pasicus.
Ysguasib.
Namo.
Cuaspacganbul.
Paspa.
Chanbul.
Queneb.
Nasbira.
Taicus.
Quenbi (ladino).

Cuxeb.
Guis.
Palten.
Nascuxeb.
Quisminga.
Guiasguas.
Guisbi.
Quengalib.
Yguas.
Candicus.
Tecalira.
Gualte.
Yanacua.
Mayndam.
Yajeb.
Chilmande.
Quendalib.
Pasquib.
Quibad.
Candicus.
Naspicus.
Cardicuy.
Mainga.
Candicuj.
Quibud.
Nanocus.
Maicus.
Macuaxeb.
Pail.
Tail.

Voici maintenant tous les noms des Indiens Sindagua extraits du document nº 2940 de 1720 (Archivo Central del Cauca, Papayan). Les inscriptions différentes des mêmes noms ont été respectées. Ces Indiens étaient répartis en plusieurs encomiendas.

Encomienda de Marcos Melchor de Estasio, sitio de San Ildefonso jurisdicción de la ciudad de Barvacoas.

Indiens Sindagua :

Andres Canbicus, cac.
Pedro Quendanbup, gov.
Tunja.
Ttapo.
Nasep.
Hatto.
Bamba.
Singua.
Camosinche.
Motholo.
Donzella.
Canbup.
Melengo.
Paltten.
Chillanbitto.
Pius.
Piaza.
Pranta.
Largo.
Grande.
Pul.
Naistte.
Tescay.
Falla.
Quenbi.
Cano.
Chinguitta.
Manchig.
Pichinanbo.
Manchitt.
Alus.
Sindagua.
Pinsche.
Isguasep.
Pug.
Inbic.
Salla.
Cambug.

Puetteg.
Pisde.
Panbul.
Panchana.
Quenbigus.
Queray.
Sagunba.
Mairongo.

Encomienda de Agusttin Estupiñan y Florez.

Indiens Sindagua :

Domingo Isalla, cac.
Salla.
Panchana.
Manzera.
Yandaña.
Guis.
Estupiñam.
Ttendep.
Imba.
Ttomin.
Sanbiare.
Chanba.
Tanbud.
Pande.
Chorlavi.
Pichanba.
Inba.
Panga.
Pandep.

L'étude comparée des noms des Indiens Sindagua inscrits dans les documents de 1635 et de 1720 permet de présenter trois observations.

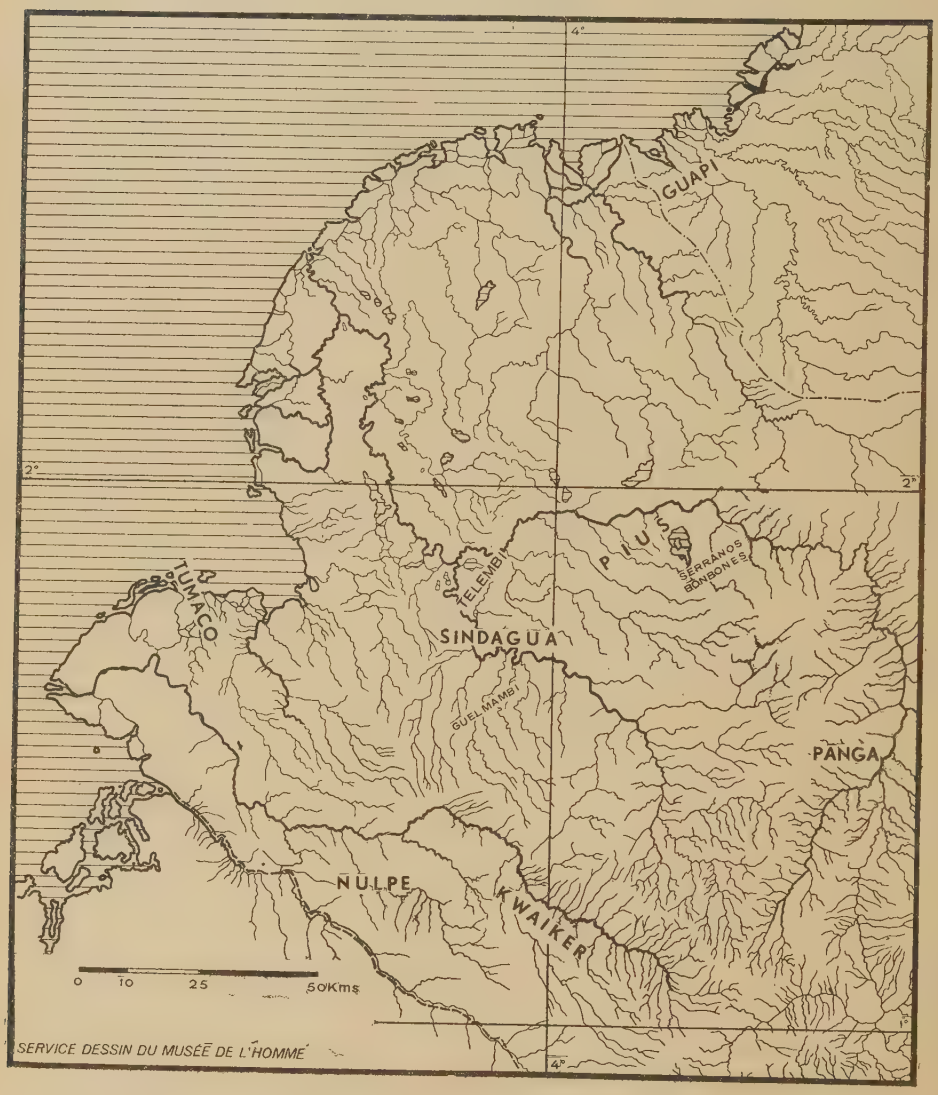
Certains noms se sont conservés tels quels, par exemple Canbicus, Naistte (Naste), Quenbi (Quembi), Cano (Canus), Isguasep (Isquaxeb), Guis, etc.

D'autres ont été plus ou moins déformés, mais on y reconnaît encore bien l'appellation première : Panbul (Chambul), Cambug (Chambul), Quenbigus (Guisbicus).

Enfin une troisième catégorie de noms — les plus nombreux — sont nouveaux. Ils n'ont aucune analogie avec les anciens ; tels Pichinambo, Alus, Salla, Tunja, Bamba, Pius, Manchig, Camosinche, Motholo, etc. Il se peut que les immigrants aient trouvé sur place une population avec laquelle ils auraient rapidement fusionné. Sans doute aussi certains des nouveaux noms sont ceux d'Indiens venus d'autres régions, par exemple Tunja, Bamba, Pius, etc. Quant aux noms espagnols, ce sont sans doute des surnoms donnés par les occupants et qui ont été définitivement adoptés : Donzella, Largo, Ttomin pour ne citer que ceux-là. En 1720, tous les Indiens étaient déjà baptisés ; tous portaient un prénom chrétien qui faisait défaut à ceux de 1635.

Enfin, un troisième document, qui se trouve aux Archives Départementales de Popayán sous le nº 6056 et qui porte la date de 1788, mentionne un groupe de Sindagua au village de San José de Izpi. Ce village existe encore de nos jours ; il est situé à l'Ouest de Barbacoas, et il est possible que ce soit le même que le village de Espi, autrement dit Santiago de Príncipe, mentionné dans le document de 1635 comme ayant été attaqué par les Indiens Sindagua. Le document de 1788 mentionne nommément 328 Indiens Sindagua tributaires du village de San José de Izpi. De nombreux noms de famille sont répétés plusieurs fois, de sorte que la liste est relativement réduite :

Ignacio Quendambur, gouverneur.	Pil.
Bamba.	Largo.
Camvicuz.	Tunjar.
Mairongo.	Quirep.
Saya.	Puirep.



CARTE 4. — Localisation des tribus identifiées du groupe linguistique Kwaiker-Sindagua, d'après le document de 1720.

Minga.
Taicus.
Inam.
Orovio.
Aluz.
Naispi.
Pichinambo.
Estacio.
Pinsde.
Chillamvito (marié avec une « Guanga de Quaiquer »).
Pulmas (marié avec « Juana Naispicus de Quaiquer »).
Cotero.
Guanga.
Nastaquas « forastero ».
Imatambo.

La plupart de ces noms figuraient déjà dans les listes de 1720.

D'après ces trois documents nous pouvons donc suivre les Sindagua pendant plus de 150 ans. Leur pacification définitive a dû se faire dans la deuxième moitié du XVIIe siècle. Nous ignorons l'époque de leur totale disparition, mais nous ne nous tromperons guère si nous la plaçons vers le milieu du XIXe siècle.

La langue Sindagua.

Aucune enquête linguistique n'a été menée à l'époque où on aurait pu la faire, et nous en sommes réduits à l'interprétation des documents que je viens d'énumérer. Nous y apprenons que les Sindagua parlaient la langue « malla ». Je cite le passage original extrait du document de 1635 :

El 26 (julio de 1635) en el mismo sitio, el Maestro de Campo general Teniente de Gobernador y Justicia Mayor de estas Provincias de la Barbacoas, nombró intérpretes de los Indios Sindaguas que no todos eran ladinos, y que hablaban la lengua malla (provablemente la materna) y la del inga, al Alferez Francisco Ramos y a Marco Rosero, « que saben y entienden la lengua malla y la del inga que son las que se hablan en estas Provincias ».

Ce document a été cité pour la première fois par Sergio Elias Ortiz, dans une étude intitulée : Lengua Malla (Idéarium, I, N°s 11 et 12, Pasto, 1938, pp. 539-545). Ortiz, qui publie une grande partie des noms de famille figurant dans le document de 1635, conclut que la langue malla a disparu avec les Sindagua et qu'elle était différente de celle parlée par les Barbacoas. Il place la disparition des Sindagua vers 1660. Il n'avait évidemment pas eu connaissance des documents de 1720 et de 1788 où se trouvent énumérés différents groupes d'Indiens Sindagua. Mais ce qui est plus étrange, c'est qu'ayant énuméré lui-même les noms de famille, il n'ait pas essayé, à l'aide de ces noms, de retrouver la langue malla.

Analysons un peu ces noms tels qu'ils se présentent dans le manuscrit de 1635.

Les suffixes les plus fréquents sont « us », « as », « (s) eb », « ib », « bi », « ul », etc.

Parmi les préfixes, citons « nas », « quis », « pas », et « mai » comme les plus fréquents.

Groupées par suffixes, nous obtenons les listes suivantes :

us	*eb*	*ib*	*as*
Nanocus	Isquaseb ou Isguaseb.	Quasib	Nascuas
Candicus		Quisib	Quisbas ou Guisbas
Cuisbicus	Isnaxeb	Nasculib.	
Achagbus	Candeyaseb.	Quendalib ou Quengalib.	Glisguas.
Pasicus.	Nascuazeb.		Iguas.
Canus.	Quaseb ou Quaxeb.	Nasgalib.	Guisguaze.
Pialpicus.	Queneb.	Mascuazip.	Cuas.
Taynbicus.	Naxeb ou Nageb.	Guisgalib.	Guiasguas.
Guigus ou Cuigus.	Cuxeb.	Nasbib.	
Gualtepius.	Nascuxeb.	Isguasib.	
Taycus.	Yajeb.	Pasquib.	
Maycus.	Macuaxeb.		
Naspicus.			

bi ou *pi*.	*ul*.	*te* ou *de*.	*al*.
Pailpi.	Quibul.	Quisde.	Piandal.
Cuaspi.	Chambul.	Maixide.	Pichinchal.
Ruebi.	Cuaspacganbul.	Naste.	Engal.
Naspi.		Gualte.	
Quembi.		Chilmande.	
Guisbi.			

Groupées par préfixes, les listes s'établissent ainsi :

nas	*quis* ou *guis*	*pas*	*na*
Nascuas.	Quisbas.	Pasquil.	Nano.
Nascuazeb.	Quisde.	Pascad ou Pascab.	Nanocus.
Nasgalib.	Cuisbicus.		Nase.
Naste.	Quisib.	Pasicus.	Naxeb.
Nasbib.	Guisgalib.		
Naspi.	Quisminga.		
Nasbira.	Guisguaze.		
Nascuxeb.	Guisdam.		
Naspicus.	Guisbi.		
	Guis.		

Nous avons mentionné au début de cette étude que parmi les peuples indigènes de la province de Barbacoas, seuls les Kwaiker se sont conservés ; on en trouve 2.000 ou 3.000 entre le rio Güiza et la frontière équatorienne. Ils n'ont qu'un nombre très limité de noms de famille ; je n'ai trouvé parmi eux que

11 noms différents, et sur ces 11 noms, 2 sont certainement d'origine espagnole : Garsía et Enrikes. Quant aux 9 autres, ils correspondent parfaitement aux noms Sindagua.

Voici ces neuf noms Kwaiker actuels :

Taikus, Kantikus, Bizbikus, Nastakwas, Kwasxalusan, Paskal (sans doute d'origine espagnole), Kwastumal, Pai et Wanga.

Non seulement les noms de famille Kwaiker, mais la langue Kwaiker elle-même nous apporte quelque lumière sur la langue Sindagua. En effet, à certains des noms Sindagua relevés dans les documents anciens correspondent des mots analogues en Kwaiker moderne :

Pichin, le nom du village que nous avons cité précédemment, signifie « petit » en Kwaiker ;

Pail est l'équivalent de *olla* ou récipient ;

Gualte est le nom d'une palme utilisée par les Kwaiker actuels dans la construction des maisons et la fabrication des lits. Le bois de cette palme est connu généralement sous le nom de chonta.

Engal signifie montagne. Ce mot est particulièrement intéressant, car nous le trouvons employé non seulement seul comme nom de famille, mais encore en composition avec Quembi. Dans une des nombreuses dépositions de témoins au procès des Sindagua, il est question d'un nommé « Engalquembi » ; puis le même personnage apparaît sous la désignation de « Quembi de los de Engal ». Il s'agit donc d'un « Quembi de ceux qui vivent dans la montagne », probablement par opposition à d'autres Quembi.

« Maicuscuasne », nom d'un personnage mentionné en même temps que « Engalquembi », est également un composé de deux mots, et sert sans doute à désigner un individu particulier portant le nom très fréquent de Maicus. « Kwas » signifie en Kwaiker côte. « Ne » est un suffixe qui se trouve à la fin d'un substantif ou d'un adjectif, quand celui-ci se trouve isolé ou à la fin d'une phrase. Par ailleurs, nous trouvons assez fréquemment « kwas » comme suffixe.

Pi ou bi correspond à eau.

Dans les listes de noms des documents de 1720 et de 1788, nous pouvons identifier trois autres mots :

Camvicus se compose du suffixe « us » et de camvi, qui signifie eau blanche, c'est-à-dire caoutchouc, ceci pour le distinguer du caoutchouc noir.

Alus est le mot qui sert à désigner la pluie.

Pichinambo se compose de deux mots : pichin = petit, et ambo ou ambu = homme. Dans la toponymie de la région, nous trouvons une petite rivière du même nom, affluent du rio Timbiqui, relativement très au Nord du territoire qui nous intéresse.

Bien que les exemples soient peu nombreux, il me semble hors de doute que la langue Sindagua survit de nos jours dans la langue Kwaiker. Si la langue des Sindagua était bien le Malla, comme il est dit dans le document de 1635, celle des Kwaiker est également une langue Malla, et cette langue n'a pas disparu. Le Malla serait donc la langue parlée dans la province de Barbacoas

avant l'arrivée des Espagnols ; nous citons encore une fois la phrase : Francisco Ramos y Marco Rosero « saben y entienden la lengua Malla y la del inga que son las que se hablan en estas Provincias ». Je ne crois pas nécessaire de m'étendre ici sur la langue « del inga », le Quechua : elle a été introduite dans le Sud de la Colombie par les Espagnols qui l'ont adoptée comme langue officielle au début de la conquête, ce qui explique qu'on la retrouve dans la toponymie de toute cette région.

Les peuples du groupe Sindagua-Kwaiker.

Une fois admis que la langue Malla est celle du groupe Barbacoas, il est intéressant de rechercher les peuples qui faisaient partie de ce groupe.

Le document de 1720 nous fournit une réponse. En effet, il contient une énumération de presque tous les Indiens tributaires de la région de Barbacoas. Il y a des listes d'Indiens Sindaguas, Pagquinias, Nulpes, Gualmanbies, Quaiquer, Piuzes, Bonbones, Serranos, Chupas et Boyas. Tous ces Indiens dépendent de huit « encomiendas », dont les limites ne sont pas spécifiées, mais dont la toponymie permet de déterminer l'habitat de quelques tribus.

Les Indiens « Piuzes », mentionnés également dans le même document sous le nom d'Indiens « Pius », devraient être localisés dans une zone située entre le Rio Patía et le Rio Piusbí qui, d'après la carte du Département de Nariño, éditée en 1924 par la « Oficina de Longitudes » de Bogotá, est un affluent méridional du rio Patía. Entre les deux fleuves se trouvent une lagune et une île du même nom. Le village Pius n'est pourtant pas indiqué.

Les Indiens Bonbones et Serranos auraient habité la même région.

Les Indiens Gualmanbies habitaient sans doute les rives du rio Guelmambi, affluent méridional du rio Telembí qui se jette dans ce fleuve en aval de la ville de Barbacoas, fondation coloniale et centre minier. Sa source est dans la région dénommée El Páramo, dans la Cordillère qui sépare les rios Güiza et Telembí.

Les Quaiquer (ou Kwaiker) se localisent entre Altaquer et Ricaurte. Ils occupent aujourd'hui, comme nous l'avons dit, toute la région située entre le rio Güiza et le rio Mayasquer. Le village de Quaiquer, de fondation relativement récente, est habité par des Blancs et des métis.

Le rio Nulpe est un affluent du rio Güiza ; en son cours supérieur et moyen, il reste longtemps parallèle au Güiza. Les Indiens qui vivent aujourd'hui le long de ce fleuve ne sont installés là que depuis une quarantaine d'années ; ils sont venus de la région du Vegas et appartiennent donc aux Kwaiker. Il existe aussi une rivière Nulpi, affluent du Patía, à proximité des contreforts occidentaux de la Cordillère Occidentale.

Quant aux rivières Sindagua, elles ont été déjà mentionnées et localisées.

Voici d'abord les listes des Indiens, telles qu'on les trouve dans le document, à l'exception de celles des encomiendas de Marcos Melchor de Estasio et de Agusttin Estupiñan y Florez dont les noms ont été donnés plus haut.

Encomienda de Pedro Murillo,

Indiens Sindagua et Pagquinias.

Domingo Quenacud, gouverneur.
Sande.
Palttem.
Laba.
Paltten.
Salla.
Quenacus.
Caicus.
Azasal.
Pitto.
Pueranbay.
Pialpicus.
Ttaip.
Quenaqus.
Guisgaira.

Encomienda de Juan Suarez de Bolanos :

Indiens Nulpes et Sindagua.

Lorenzo Biguelero, gouv.
Nasde.
Talip.
Pius.
Pialpi.
Asgallito.
Quenbi.
Inba.
Guiuminbud.
Alcha.
Guispad (casado con Ana India del Pueblo de Cuaiquer).
Ttalpi.
Bolza.
Ttalip.
Pialpid.
Quingua.
Nulpe.
Ortiz.
Yasep.
Palmo.
Mocoa.
Maiasquer.
Samip.

Encomienda de Juan de Godoy y Prado :

Indiens Pangas.

Melchor Pialpid, gouv.
Guisa.
Campo.
de Barga.
Tiara.
Pasiqus.

Encomienda de Thimoteo de Mezas :

Indiens Guelmanbies.

Andres Cuiqus, cac.
Visbap.
Caicus.
Juanillo.
Pius.
Ramon.
Guelmanvi.

Encomienda de Joseph Cortes :

Indiens Sindagua et Guasmingas.

Anttonio Nasttekwas, gouv.
Inbip.
Chanbi.
Chapbip.
Panbud.
Guaspi.
Mocoa.
Quasminga.
Corttes.

Encomienda de Sipriano Jacome de Cordoba, défunt ; administrateur : Manuel Ortiz de Gavirius :

Indiens Guelmanbies.

Pedro Tiun, gouv.
Jacome.
Sanba.
Yandana.
Grande.
Lazaro.
Palmitto (ausentte en Iscuande).
Guisatta.

Encomienda de Adriano Estupinan : Pueblo de *Quaiquer.*

Juan Guilla, cac.
Guylla.
Visvicus.
Quencha.
Cunbal.
Candip.
Banga.
Tencal.
Garcia.
Guachanbul.
Teicus.
Gomez.
Pascalip.
Dias.
Hernaza.
Yasep.
Paip.
Nasep.
Yndip.
Talip.
Ynbip.
Guesguasep.
Pialpicus.
Taicus.
Pagpy.
Canticus.
Pichin.
Guesnanbud.
Guascanby.
Papixa.
Quenbed.
Yp.
Nasttacuas (casado con India de Pius).
Nastacuas.
Fachanbul.
Pinttado.
Candanbulea.
Visdip.
Quinchan.
Maquased.
Tusi.
Quaiquer.
Bunuela.
Engal.
Maquase.
Guabo.
Tanbo.
Borondanga.

Encomienda de Angela de Estacio Amaral :

Indiens Piuzes, Bonbones et Serranos, perttenecientes todos al pueblo de Pius « por estar dho Pueblo distantte desta ciudad (Barbacoas) seis dias con poca diferancia ».

Thomas Favia, cac.

Piuzes.
Namnam.
Isguased.
Puettengua.
Puetta.
Nasquas.
Quenby.
Pius.
Mascara.
Quenbi.
Quibup.
Quibud.
Pichanba.
Chalabanba.
San Miguel.
Piaquil.
Macascara.
Mascalib.
Cuesvi.
Pascas.
Cuarpud.
Mosal.
Palmo.
Pauaya.
Paldett.
Guaifiringui.
Candela.
Paua.
Cuaspus.
Hidalla.
Pin.
Cuittus.
Parandis.
Anguello.
Quased.
Cuaspichi.
Cuesbicus.
Taikus.
Mapicus.
Chiguas.
Ylasengua.
Isguaseb.
Putted.
Sindagua.
Gigantte.
Verdugo.
Pulsal.
Puriguaira.
Nasvicus.

Bonbones.
Naspi.
Salca.
Quenambud.
Machal.
Nisguan.
Paldon.
Onatte.
Salep.
Piacuil.
Parandis.
Visguad.
Salla.
Pajaritto.
Yamunde.
Bonbon.
Vasvicus.
Naspi.

Serranos.
Uro.
Pulchal.

Encomienda de Juan de Quinones

Indiens Chupas et Boyas.

Phelipe Boya, gov.
Comejen.
Chupa.
Guapi.
Urbano.

Quelques autres documents complètent le tableau que nous avons dressé de la situation indienne dans ces régions au XVIIIe siècle. Il s'agit d'abord du document nº 6056 des Archives Centrales du Cauca relatif à la « numeración de los Indios de la R. corona regados en los Rios de Telembi y Patia ». Il a été établi à Barbacoas en date du 28 décembre 1788 et contient les noms de famille suivants :

Josef Tuzig (faisant fonction de gouverneur).
Mayrongo.
Mimalchi.
Malago.
Pichamba (« Francisco Pichamba casado con Gregoria Quenacus India de Quayquer »).
Nauquillo.
Guiz.
Beserra.
Tion.
Guetarra.
Maynguál.
Quicuz.
Taicus.
Nastequas.
Avarasama (marié avec une Indienne de Sindagua).
Ipialpud.
Quadusmal.
Malaga.
Bamba.
Quayal.
Bargas.
Jarasgoan.
Ruano.
Tayaiz.
Tusig.
Piguas.
Baca.
Tupe.
Thinguez.
Quas (absent dans les provinces de Pasto).
Chocoano (étranger du Noanamo).
Guachala.
Cruz (étranger du village de Mallama.
Jama.

On peut supposer que nous sommes en présence des Indiens Telembí, bien qu'il soit possible que ces derniers aient été installés plus à l'Est, à la source du rio Telembí.

Le document nº 2978 (des Archives Centrales du Cauca) énumère les Indiens « Guapi » qui appartiennent à la encomienda de la veuve Juana Portocarrero, liste établie avec la coopération de Felipe Guapi, chef indien. Le document est daté du 11 décembre 1720 à Tumaco. Tous les noms de famille sont « Guapi ».

Le document nº 6053 (des Archives Centrales du Cauca) a été établi le 3 et le

15 décembre 1788 également à Tumaco. Il contient l'énumération des Indiens tributaires de Tumaco. Les noms de famille qui y figurent, sont les suivants :

Gualmachillan.
Xaimaza.
Malava.
Salva.
Nambura.
Naspiqus.
Isola.
Guilla.
Guenquus.
Xama.
Naiquillo.
Bisigra.
Taicus.
Chavirru.
Paxares.
Nasgallito.
Nangupi.
Quendecus.
Tione.
Boya.
Tayqus.
Garcia.
Tindiqus.
Tunja.
Xiron Mulato.

Dans le document nº 6315 daté du 20 décembre 1786 à Tumaco, on parle des mêmes Indiens de Tumaco. Le cacique gouverneur est Tomas Quinqus. Comme noms de famille ne figurant pas dans le document précédent on peut mentionner :

Pay.
Purama.
Iama.

Il résulte de l'étude des deux derniers documents qu'un assez grand nombre d'Indiennes s'étaient mariées avec des mulâtres. Cela explique pourquoi les Indiens aujourd'hui ont complètement disparu de ces parages.

Une comparaison des noms de famille de tous les documents mentionnés fait apparaître une assez grande uniformité quant aux noms autochtones. Les suffixes et préfixes que nous avons relevés dans les noms des Sindagua de 1635 réapparaissent dans les noms des Indiens des différents peuples de la province. Les suffixes « us » et « pi » se trouvent chez presque tous les peuples (pour ceux chez lesquels nous ne trouvons pas ces suffixes, le nombre des noms se réduit à deux ou trois). « Al » et « as » sont encore très nombreux. « Eb », « ib » et « te » sont un peu moins fréquents. « Ul » et « il » ne se trouvent plus dans les documents de 1788. Par contre, on trouve, dans les listes de 1720 et 1788, des suffixes qui n'existaient pas encore dans les listes de 1635, par exemple « ub » et « ud », qui sont assez fréquents dans la région de Pasto. Il se peut qu'il y ait eu, dans le courant du XVIIIe siècle, une immigration des terres froides de Pasto vers les terres chaudes de Barbacoas.

Voici un tableau des principaux suffixes que présentent les noms de famille des peuples du groupe envisagé, tels qu'on les trouve dans les documents déjà signalés ci-dessus.

	Suffixes :										
	us	as	ib	eb	ul	al	il	te	bi	pa	nga
Sindagua (1635)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sindagua (1720)	+			+	+			+	+	+	
Sindagua (1788)	+	+		+			+	+	+	+	+
Sindagua et Pagquinias (1720)	+		+			+		+			
Nulpes et Sindagua (1720)	+		+	+				+	+		
Sindagua et Guasminguas (1720)		+	+						+		+
Pangas (1720)	+	(+)									
Guelmanbies (1720)	+								+		
Quaiquer (1720)	+	+	+	+	+	+			+		+
Kwaiker (1944, enquête personnelle)	+	+				+					+
Piuzes (1720)	+	+	+	+		+	+		+		
Bonbones (1720)	+					+	+	+	+		
Serranos (1720)						+					
Chupas et Boyas (1720)									+	+	
Telembí (1788)	+	+				+					
Guapi (1720)									+		
Tumaco (1788)	+								+		

Phénomène assez curieux, parmi les quelques noms qui subsistent aujourd'hui dans la patronymie Kwaiker, deux ne figurent dans aucune des listes citées. Il s'agit pourtant de noms nettement autochtones : Kwasxalusan et Kwastumal. Kwasxalusan est formé de « kwas » = côte, généralement employé comme suffixe et non comme préfixe, et de « alus » = pluie. Kwastumal est formé du même « kwas » et du suffixe très répandu « al ». Ces deux mots prouvent d'une façon assez frappante la vitalité que cette langue a toujours gardée. Pour me résumer brièvement, je dirai qu'à mon sens il ne fait pas de doute que tous les peuples cités au cours de cette étude font partie d'un même groupe linguistique ; que la langue de ce groupe était le « Malla » parlé dans ces provinces, si l'on en croit le document de 1635 ; que cette langue est encore parlée actuellement par quelques milliers d'Indiens Kwaiker. Parmi tous ces peuples, il semble bien que les Sindagua étaient numériquement les plus importants. Il serait donc à mon avis plus indiqué de parler d'un groupe linguistique Kwaiker-Sindagua que d'un groupe Barbacoa.

DOCUMENTS UTILISÉS

1. Sublevación y castigo de los Indios Sindaguas de la Provincia de Barbacoas. Expediente del año 1635 (73 hojas. Archivo de la Diócesis de Pasto). Extradado por Ildefonso Diaz del Castillo in Boletín de Estudios Históricos, nos 75, 76, 77, 82, 85, 86, 87, 88 et 89. Pasto 1938-9.
2. Document nº 2940 du 29 novembre 1720. Archivo Central del Cauca, Popayán.
3. Document nº 6056 du 28 décembre 1788. Archivo Central del Cauca, Popayán.
4. Document nº 2978 du 11 décembre 1720. Archivo Central del Cauca, Popayán.
5. Document nº 6053 du 3 et du 15 décembre 1788. Archivo Central del Cauca, Popayán.
6. Document nº 6315 du 20 décembre 1786. Archivo Central del Cauca, Popayán.

CARTE 5. — Toponymie de la région occupée par le groupe Kwaiker-Sindagua.

TRESSAGES DE FRONDES A NAZCA

PAR RAOUL D'HARCOURT.

On ne sera pas surpris de savoir que les Indiens de Nazca, chez qui l'art de la broderie avait été porté à un si haut point de perfection technique, ont cherché à étendre cet art à des domaines voisins. C'est ainsi que les frondes, tant dans leur décoration à l'aiguille que dans le tressage varié de leurs cordons, ont atteint une beauté non égalée jusqu'ici, à notre connaissance, chez les autres peuples andins et peut-être dans l'Amérique entière. La fronde, je l'ai dit ailleurs, est une arme, mais aussi une parure. Il était naturel que ceux qui la confectionnaient aient cherché à l'embellir. On trouve, dans les frondes de Nazca, toutes les modalités de tressage que j'ai eu l'occasion de décrire dans mon livre sur les techniques textiles, et dans un article publié ici même il y quelques années [1], mais on en rencontre aussi d'autres plus compliquées que je vais m'efforcer d'expliquer. On trouvera la description de cordons tressés avec 24 fils et même avec 38 fils. J'y joindrai quelques mots sur certains revêtements brodés qu'on pourrait prendre, à première vue, pour le résultat d'un tressage. On voudra bien considérer ces pages comme un complément à mes recherches antérieures. J'appliquerai la même méthode de présentation schématique des fils et de leurs croisements. Ces dessins, comme je l'ai déjà dit, montreront, en coupe perpendiculaire à l'axe de tressage, la position que les fils (représentés par de petits disques que désignent des chiffres ou des lettres) prennent successivement jusqu'à ce que le cycle des mouvements, produisant un motif entier du décor, ramène les fils à leur place initiale. En outre, des flèches, dans chaque dessin, indiqueront le chemin que parcourront les fils qui vont se déplacer pour occuper leur nouvelle position, laquelle est fixée dans le dessin suivant.

Tressage de cordons ronds à 24 fils de trois couleurs, ornés de reliefs réguliers.

Ce joli tressage est celui que j'avais signalé dans l'article précité (en note, p. 124) et que je n'avais pas eu alors la possibilité d'analyser (fig. 1). Il com-

1. *Les textiles anciens du Pérou et leurs techniques*, Paris 1934. — *Le tressage des frondes au Pérou et en Bolivie*, Journal de la Société des Américanistes, n. s., t. XXXII, 1940, p. 103-130.

porte trois couleurs et 24 fils de grosseurs très différentes qui donnent à sa réalisation par de forts reliefs, symétriquement placés, un aspect esthétique particulier : 12 fils noirs composés de 2 brins ; 8 fils beige d'une grosseur double des fils noirs ; enfin 4 fils rouges composés de quatre éléments gros, chacun, comme les fils noirs ; ils ont donc une section quatre fois supérieure à celle des noirs. La mission dévolue à ces derniers fils est de cerner d'un trait foncé les motifs et lignes formés par les fils rouges et les fils beige. Le décor s'obtient en 48 mouvements distincts que l'on peut diviser en 8 groupes de 6 mouvements, les éléments de chaque groupe croisant perpendiculairement ceux du groupe qui le précède ou le suit.

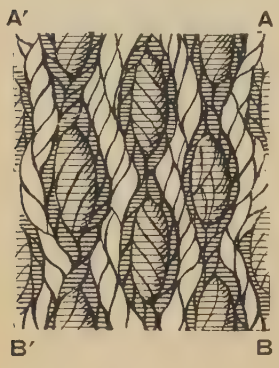


FIG. 1.

On trouvera sur les nos 1 à 8 du schéma 1 le dispositif exact des croisements et des déplacements des fils qui sont représentés :

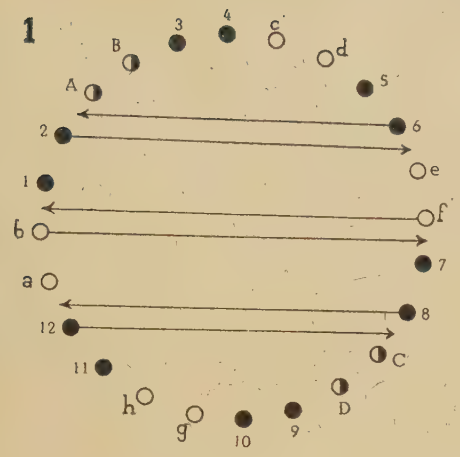
— les 8 fils beiges par de petites lettres et un disque blanc,
— les 4 fils rouges par des capitales et un disque moitié noir moitié blanc,
— les 12 fils noirs par des chiffres et un disque noir.

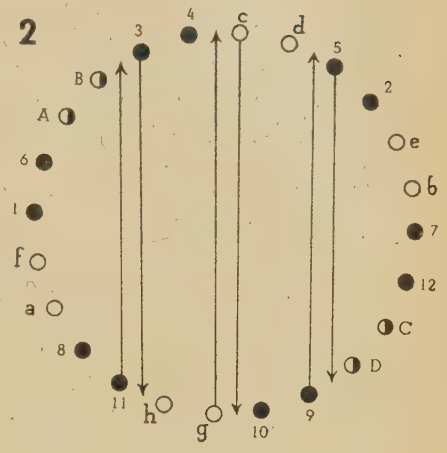
Voici l'ordre des croisements et des déplacements : *b* et *f*, 2 et 6, 8 et 12, puis *c* et *g*, 3 et 11, 5 et 9, puis 1 et *e*, 7 et *a*, A, C, puis 10 et *d*, 4 et *h*, B, D, etc... On remarquera que les dessins 5 et 6, puis 7 et 8 ne sont que la répétition des dessins 1 et 2, puis 3 et 4, les mêmes fils se déplaçant respectivement à l'intérieur de chaque groupe, *mais en sens inverse*, ce qui leur permet de reprendre leur place primitive avant de recommencer un nouveau cycle de 48 mouvements.

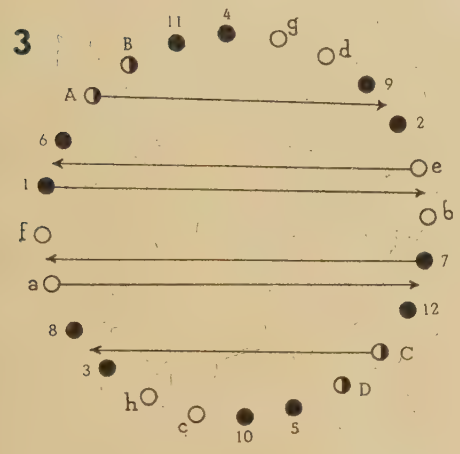
Dans les dessins 1 et 2, les 4 fils rouges n'avaient pas encore bougé. Dans les dessins 3 et 4 ils se déplacent deux par deux et viennent occuper plus loin dans le tressage une place située à 90° de la première. Dans les dessins 5 et 6 ils ne bougent pas non plus, mais dans les dessins 7 et 8, ils se déplacent à nouveau pour reprendre plus loin leur place primitive sur la même génératrice du cylindre que forme le cordon. Ces fils rouges, outre qu'ils sont quatre fois plus gros que les noirs, se superposent par deux dans le décor, ce qui motive leur forte saillie.

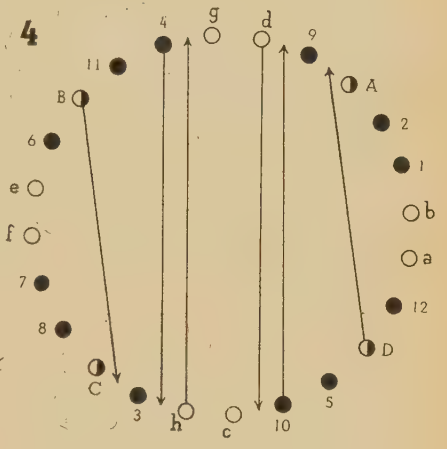
Le cycle achevé se reprendra autant de fois que la longueur du cordon l'exigera.

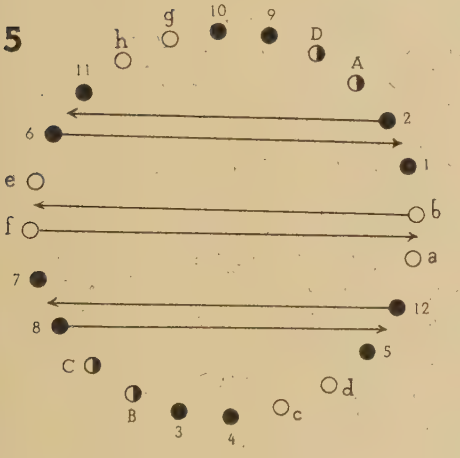
Le tressage que je viens de décrire comporte une variante qui ajoute une couleur aux trois autres. Les losanges décoratifs en demi-relief, au lieu d'être d'une seule teinte (rouge dans l'exemple donné ci-dessus) peuvent être de deux couleurs différentes juxtaposées (vert foncé et jaune, comme dans la fronde nos 30, 19, 459 du Musée de l'Homme reproduite à la pl. CV, 3 de mon livre sur les techniques textiles au Pérou). Pour cela, il suffit que les fils A et C soient verts et les fils B et D, jaunes ; les petits losanges qu'ils formeront seront ainsi mi-partie verts, mi-partie jaunes.

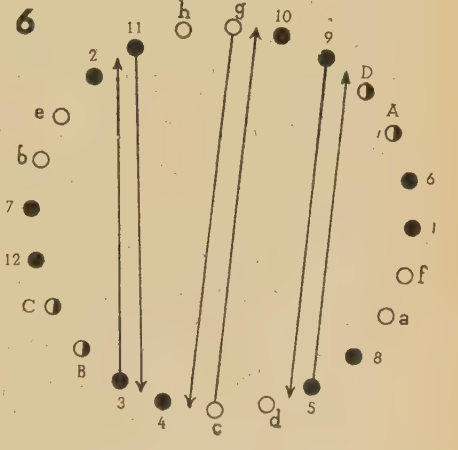

1
B 3 4 c d
A 5
2 6
e
1
b f
7
a
12 8
C
11
h
g 10 9 D


2
3 4 c d 5
B 2
A e
6 b
1 7
f 12
a C
8 D
11 h g 10 9


3
11 4 g d
B 9
A 2
6 e
1 b
f 7
a 12
8 C
3 D
h c 10 5


4
4 g d 9
11 A
B 2
6 1
e b
f a
7 12
8 D
C 5
3 h c 10


5
g 10 9
h D
11 A
2
6
1
e b
f a
7
12
8
C 5
d
B c
3 4


6
h g 10
11 9
2 D
A
e 1
6
b
1
7 f
12 a
C 8
B
3 4 c d 5

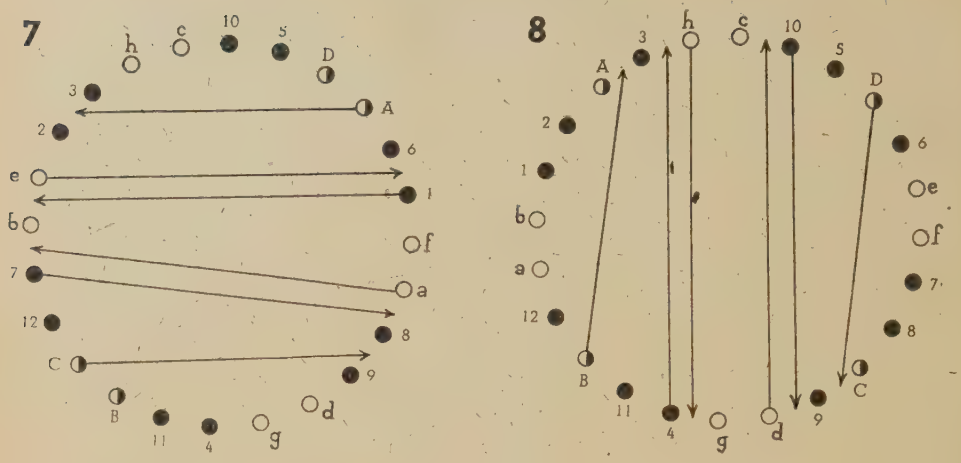


Schéma 1.

Le même tressage peut comporter une autre variante que je n'ai pas rencontrée, mais qui a pu exister et qui, elle aussi, introduit une quatrième couleur. Les 8 fils beiges seront alors divisés en deux groupes de teintes différentes, par exemple *a*, *b*, *e*, *f* seront beiges et *c*, *d*, *g*, *h*, vert clair. Comme les deux groupes ne permutent jamais entre eux, les lignes qu'ils tracent et qui serpentent entre les surfaces en relief seront alternativement beiges et vert clair.

En faisant jouer à la fois les deux variantes, on obtient le même décor, mais en cinq couleurs.

Tressage de cordons quadrangulaires à 38 fils de quatre couleurs.

Le tressage du cordon dont le décor fait l'objet de la fig. 2 offre une grande complexité. Il semble ne comporter aujourd'hui que trois couleurs ; il en comportait sans doute quatre à l'origine, l'une d'elles, altérée, se confond aujourd'hui avec sa voisine ; la loi de croisement des fils, telle qu'elle existe, permet, en tout cas, d'avoir des surfaces distinctes en quatre couleurs.

Le mode de ce tressage participe du précédent, en ce qu'il utilise, à des fins esthétiques, des fils de grosseurs très différentes ; il participe aussi au mode qui produit des cordons aux sections unies de deux couleurs alternées, en ce que certains de ses fils de surface permutent régulièrement avec ceux qui, au centre, forment l'âme du cordon [1]. Sa coupe est sensiblement carrée, les angles coïncident avec les lignes verticales A B, C D, E F, G H qui, sur la fig. 2 passent par le centre des losanges.

Le tressage exige en tout 38 fils :

— 2 fils blancs, gros, composés de 6 brins, désignés par les capitales Y Z et figurés par un disque blanc ;

1. Voir *Les textiles anciens du Pérou et leurs techniques*, p. 85.

— 8 fils rouges, moins gros, composés de 4 brins, désignés par les capitales A, B, C, D, E, F, G, H et figurés par un disque noir ;

— 16 fils jaunes, plus faibles que les rouges, composés de 3 brins, désignés par les chiffres 1 à 16 et figurés par un disque moitié blanc, moitié noir ;

— 12 fils brun jaune, composés d'un seul brin désignés par les petites lettres *a*, *b*, *c*, *d*... et figurés par un disque blanc traversé par une croix noire.

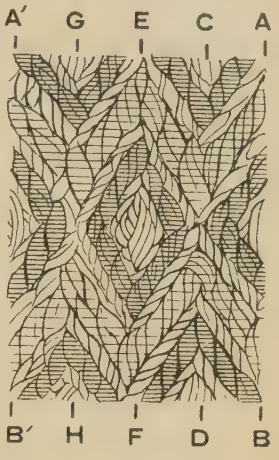


FIG. 2.

Étant donné que le cordon comporte une âme centrale dont les fils ne participent pas momentanément aux croisements du tressage qui se poursuit à la périphérie, les opérations de ce tressage ne sont menées à la fois qu'avec 24 fils (ou 26 quand les deux blancs sont visibles), tandis que l'âme est constituée par 12 fils (ou 14, quand les deux blancs sont cachés au centre). Ces 12 fils de l'âme, dont la position, les uns par rapport aux autres, reste *indifférente*, sont alternativement ou tous jaunes ou répartis en 8 fils jaunes et 4 fils rouges. Les 4 fils rouges sont toujours les mêmes A, B, C, D. Les fils jaunes, au contraire, permutent par groupe de quatre. Il y a trois séries de mutations par hauteur de losange tressé (schéma 2), soit six séries pour le cycle entier du décor qui comprend deux hauteurs de losanges :

Dessin n° 1, les fils 5, 6, 7, 8 vont à l'extérieur,
— — —A, B, C, D gagnent le centre.
— n° 3, — —A, B, C, D vont à l'extérieur,
— —5, 6, 7, 8 gagnent le centre.
— n° 7, — —13, 14, 15, 16 vont à l'extérieur,
— — — 1, 2, 3, 4 gagnent le centre.
— n° 9 — —9, 10, 11, 12 vont à l'extérieur,
— —A, B, C, D gagnent le centre.
— n° 11 (supposé) les fils A, B, C, D vont à l'extérieur,
— — 9, 10, 11, 12 gagnent le centre.
— n° 15 (supposé) — — 1, 2, 3, 4 vont à l'extérieur.
— —13, 14, 15, 16 gagnent le centre.

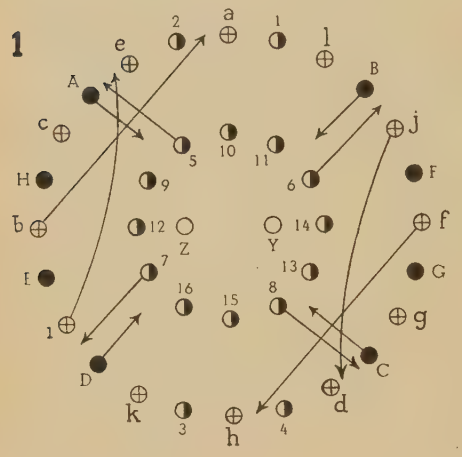
(Le dessin n° 17 reproduirait le n° 1).

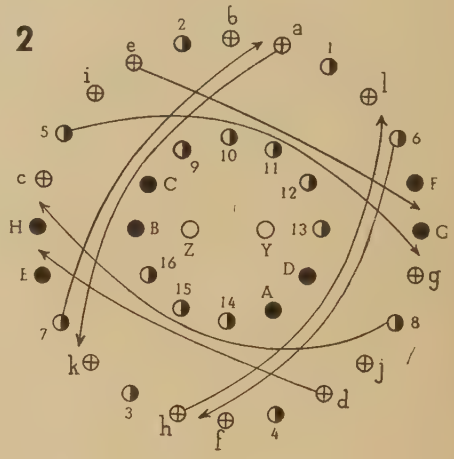
Les 12 fils brun jaune, minces, restent toujours à la périphérie et ne cessent de travailler ; leur rôle consiste à border d'une ligne les différentes surfaces du décor et à les séparer les unes des autres.

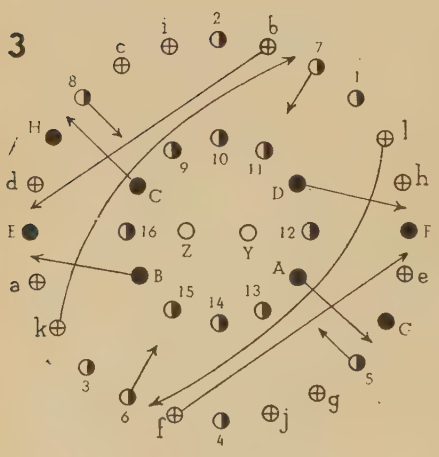
Alors que la disparition momentanée des 4 fils rouges est exigée par le motif

décoratif, la mutation de deux groupes de 4 fils jaunes entre eux ne semble avoir sa justification que dans le désir de rendre l'âme et son enveloppe plus solidaires et par suite le cordon plus solide.

Les dessins 1 à 8 inclus donnent les croisements et les mutations nécessaires pour exécuter le décor d'un losange entier, soit de la moitié du cycle total. Il a paru inutile de donner les mouvements des fils du second losange, ces mouvements se poursuivant exactement suivant la loi du premier ; les fils à la fin du cycle reprennent tous leur place primitive (nous avons seulement relevé deux ou trois irrégularités involontaires dans l'utilisation des fils fins brun jaune). Pour diminuer le nombre des dessins schématiques, il a été groupé, dans chacun d'eux, six ou huit croisements ainsi que des mutations. On remar-







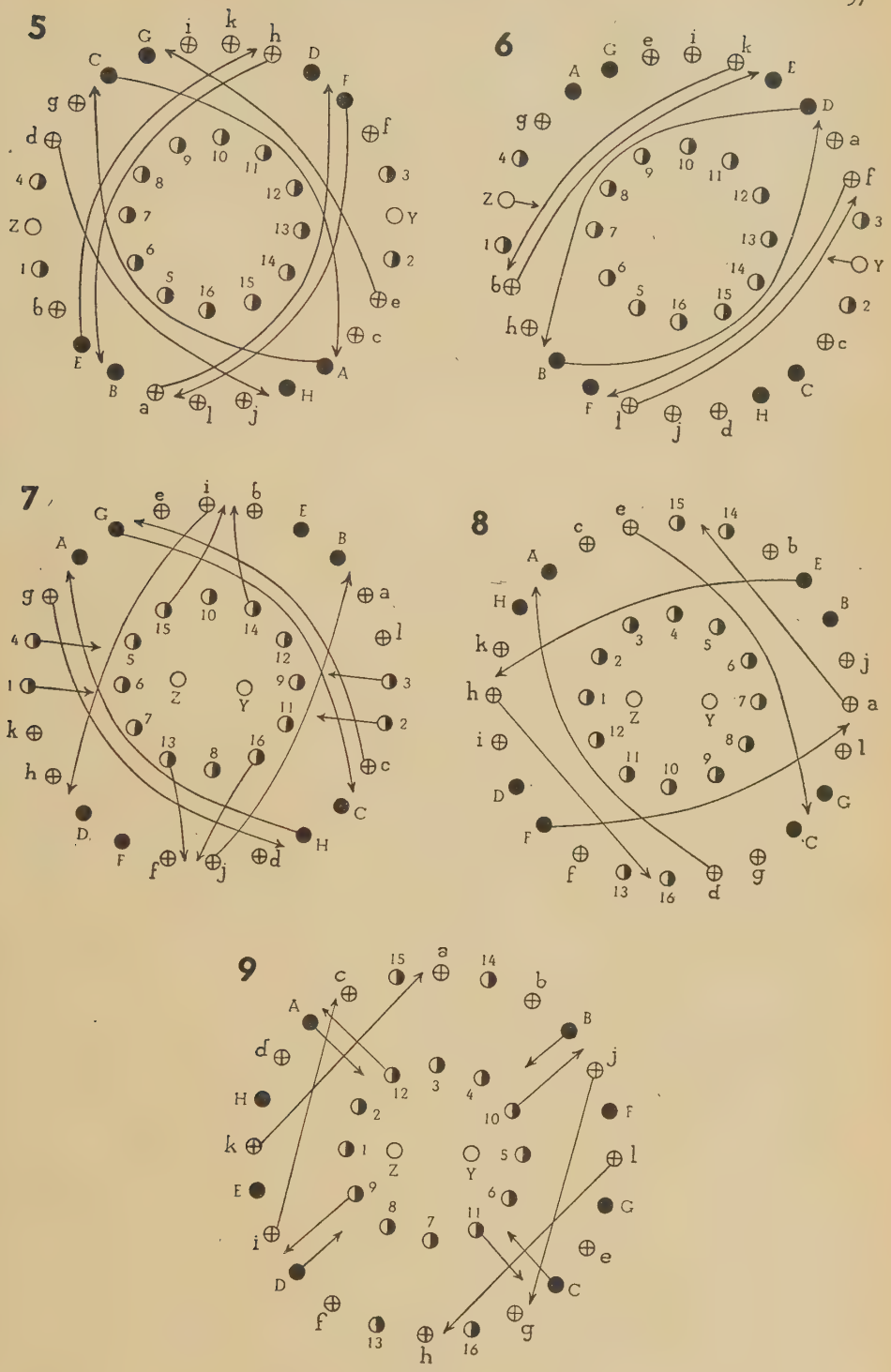


SCHÉMA 2.

quera que les mouvements sont symétriques deux à deux (un dans chaque demi-cercle). Voici l'ordre des mouvements dans chaque dessin :

Dessin nº 1 : *b, f* ; *i, j*, puis mutations centre-périphérie.
— nº 2 : *e, d* ; 5, 8 ; *a, h* ; 6, 7.
— nº 3 : mutations centre-périphérie, puis *b, f* ; *l, k*.
— nº 4 : G, H ; 2, 4 ; *c, g* ; 1, 3, puis Z, Y, à la périphérie.
— nº 5 : E, F ; *h, a* ; *e, d* ; C, A.
— nº 6 : D, B ; *b, f* ; *k, l*, puis Z, Y, au centre.
— nº 7 : *c, d* ; H, G ; *i, j*, puis mutations centre-périphérie.
— nº 8 : E, F ; *d, e* ; *a, h*.

Le cycle entier s'exécute en 156 mouvements se décomposant ainsi :
fils fins brun jaune : 60 croisements ;
fils jaunes : 32 mutations, 16 croisements ;
fils rouges : 16 mutations, 24 croisements ;
fils blancs : 8 mutations.

Broderie de certains cordons plats au point de tige.

Il existe à Nazca certains cordons plats de fronde qui, à première vue, semblant avoir été obtenus par le procédé du tressage-tissage, déjà décrit dans mon étude précitée, p. 120. En effet les couleurs du décor sont régulièrement inversées d'une face à l'autre et la tranche de ces cordons, comme le montre la fig. 3, porte une colonne de chaînette qui pourrait résulter de la permutation des fils de trame entre eux à l'extrémité de chaque petite duite. Un examen plus approfondi montre qu'il n'en est rien. Il s'agit en réalité d'une simple broderie au point de tige. Voici le procédé : les gros brins qui constituent l'âme de la partie centrale de la fronde sont prolongés les uns à côté des autres, à droite et à gauche de cette partie centrale, sur une vingtaine de centimètres. Ils sont enveloppés ensemble, à plat, par les spires juxtaposées d'un gros fil de coton et ces spires sont reprises perpendiculairement et liées ensemble par une broderie au point de tige, exécutée à l'aiguille et qui les recouvre d'une manière serrée et totale. Dans l'exemple que nous avons choisi, il s'agit d'un décor de lamas jaunes et rouge sur une face, rouge et jaune sur l'autre, avec une bordure latérale noire. Quant à la colonne de chaînette de la tranche, elle résulte de deux colonnes juxtaposées de point de tige, passées en sens différent, ce qui donne l'illusion de la

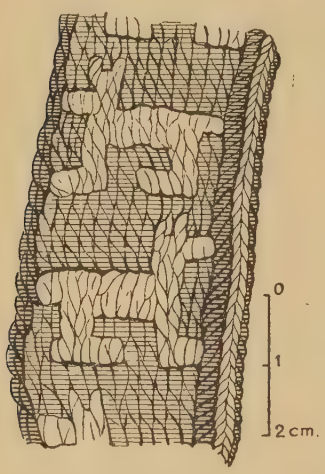


Fig. 3.

chaînette [1]. La broderie est menée avec une symétrie parfaite sur les deux faces. Comment le fil était-il passé sous des spires aussi serrées ? Comment le travail était-il mené avec une telle régularité ? Il faut admettre l'usage d'aiguilles courbes, entre les mains d'ouvrières à l'habileté manuelle peu commune. Il serait intéressant de savoir si, dans les paniers contenant le matériel des tisseuses et des brodeuses de la région de Paracas et de Nazca et qui sont placés dans les tombeaux près des corps, on a trouvé des aiguilles propres à exécuter ces broderies spéciales au point de tige sur un soutien épais et rigide.

1. Pour la broderie au point de tige, voir mon ouvrage sur les techniques textiles, *op. cit.*, p. 108-111.

EL CÓDICE AZCATÍTLAN

Por Roberto BARLOW [1].

(*Láminas I-XXIX*).

Nous croyons utile de faire précéder l'étude de M. Barlow de quelques précisions d'ordre matériel que l'auteur, en raison de sa résidence à Mexico, n'a pu donner lui-même.

Le codex, qu'il a nommé Azcatitlan, se composait à l'origine d'un cahier fait de quatorze feuillets, en papier européen, pliés ensemble par la moitié et qu'une couture centrale réunit. Il avait ainsi cinquante-six pages. Il n'en possède plus que cinquante aujourd'hui ; c'est dire qu'il a perdu six pages ou trois demi-feuillets. On peut localiser cette perte. En effet les sujets dessinés à droite et à gauche de la couture sur le feuillet nº 14, celui du centre, s'enchaînent normalement ; le codex n'avait donc pas de feuilles supplémentaires. D'autre part, il est quasi certain que nous possédons le premier demi-feuillet de l'ouvrage, en raison de son sujet et de sa présentation. Enfin tous les sujets s'enchaînent deux à deux depuis le début jusqu'à la page 44 incluse (pl. XXIII). Les trois demi-feuillets perdus se situent ainsi obligatoirement le premier entre la pl. XXIII et la pl. XXIV le second entre la pl. XXV et la pl. XXVI, le troisième entre la pl. XXVII, et la pl. XXVIII, car les sujets de ces planches ne s'enchaînent pas comme dans le reste du codex. Remarquons, pour être complet, que ces trois demi-feuillets de la fin, séparés aujourd'hui de leurs demi-feuillets correspondants du commencement, ne sont peut-être plus placés dans l'ordre qu'ils occupaient à l'origine.

Le cahier fermé mesure 21 cm. de haut sur 28 cm. de large. Ce format, dit « à l'italienne », ne correspondant pas du tout à celui de notre Journal, *il a fallu envisager une réduction et aussi un encartage libre des planches qui le reproduisent, afin que le lecteur puisse avoir celles-ci sous les yeux en lisant la description de M. Barlow. La réduction d'un tiers de la dimension réelle du codex permet encore de pouvoir se rendre bien compte des dessins, même dans leurs détails, et de lire les textes.*

Trois planches (I, XIV et XXV) ont été rehaussées de couleurs. Elles ont été choisies deux dans les pages de la période ancienne, une dans celles de la période coloniale. Elles représentent le coloris général du codex. Voici d'ailleurs, sur ce

1: El autor expresa su agradecimiento a la Fundación Guggenheim gracias a cuya ayuda pudo conocer este y otros manuscritos mexicanos conservados en Europa, y a los señores d'Harcourt y Stresser-Péan por su intervención al arreglar la publicación de estos apuntes.

coloris, quelques indications complémentaires. L'artiste n'a utilisé, en quelques teintes différentes, que le rouge, le jaune, le brun et le gris. A titre exceptionnel, dans la pl. V, il a traité les plantes en bleu vert assez pâle. Le rouge carminé couvre principalement les rubans de cheveux, le cercle des boucliers, certains hauts sièges de chef, les étendards et le sang répandu. Un rouge plus vif est réservé aux félins tachetés. Le jaune couvre les cerros, le toit des maisons, le bec des colibris, les sièges à appui vertical des personnages. Les canoës sont brun rouge, les murs, les marches de temple, les voiles de navire, gris ou beige. Les chairs ont une couleur naturelle.

Les surfaces, toutes délimitées par un trait noir, sont remplies de peinture assez légère (genre aquarelle) posée à plat d'une manière uniforme, sauf quelques rares dégradés. Certaines pages n'ont reçu de couleurs que sur deux ou trois objets (pl. I et XXI). D'autres en ont reçu un peu plus (pl. IV, VI, VII, VIII, IX, XVII). Le reste est colorié normalement.

Les demi-feuillets 1 *et* 4, *coupés près de la couture centrale, avaient été mal remontés ; ils ont été rétablis ici à leur vraie place. Contrairement à ce que pouvait supposer M. Barlow, la planche V est complète ; il ne manque là aucun feuillet.*

R. D'H.

El Códice Azcatítlan forma parte del precioso acervo de documentos referentes a la historia indígena de México, que nos han dejado los escribanos coloniales. Consérvase bajo el número 59-64 y bajo el título « Histoire mexicaine » en la Colección Aubin-Goupil de la Bibliothèque Nationale de París, cuya Dirección ha tenido la gentilidad de autorizar la presente edición. Solamente algunas láminas aisladas se han publicado con anterioridad, en el catálogo de M. Boban, pero fueron suficiente para dar a conocer la importancia del manuscrito.

El Azcatítlan fué pintado con fines exclusivamente históricos. Nada tiene que ver, por ejemplo, con los interminables litigios de tierras que nos han legado otros documentos, ni con genealogías, herencias, y lo demás. Dentro de lo histórico, se esfuerza en presentar cierta objetividad. Da, por ejemplo, la dinastía de Tlatelolco al lado de Tenochtítlan al narrar la historia mexica.

El tema del Códice es la historia tradicional de los azteca-mexica, durante las migraciones primitivas anteriores a 1325 y bajo los conquistadores indígenas del siglo subsiguiente. Trátanse al final la llegada de los españoles y la nueva religión, obedeciendo por lo tanto el patrón común de varios documentos indígenas. En cuanto a la migración primitiva, el Dr. Kirchoff ha encontrado que hay varios grupos de fuentes, que pueden separarse a base de la cronología interna. Según esta clasificación, la migración del Azcatítlan lo liga con los códices pictóricos Aubin (o « 1576 ») y Boturini, y con ciertas narraciones manuscritas [1]. El cotejo de las diversas versiones que hay sobre la Migración

1. RAMÍREZ, y los núm. 40 y 85 de la colección Aubin-Goupil. En el grupo opuesto se encuentran el Ms. Goupil 23-27 (inédito), los Anales de Tlatelolco (« *Unos Annales* ») los de Cuauhtítlan, la *Historia de los mexicanos por sus pinturas*, etc.

y el estudio de su cronología contradictoria serán presentados al público por el Dr. Kirchoff. Por lo tanto, aquí nos limitamos a la elucidación de nuestro códice y no a su comparación con los demás documentos que tratan de la Migración.

En cuanto a la historia dinástica posterior a 1325, un cotejo con las listas « oficiales » de las victorias mexicas, nos enseña que aquí tenemos solamente las memorias de algún individuo, tal vez algún viejo guerrero, ya que son determinadas campañas las que se consignan — un poco como en el caso de la Crónica X. La larga serie de jeroglíficos pintados de pueblos vencidos que dá es comparable solamente con el Códice Mendocino : las demás versiones son en su mayor parte prosa.

El Códice Azcatítlan procede de la misma escuela del Cozcatzin que debe fecharse por 1572 [1], pero no es de la misma mano. La letra, por ejemplo, es muy parecida en cuanto al aspecto general, pero la *ch* es diferente, los glifos de los señores de México varían, etc. Es en general mas europeizado y por lo tanto mas tardío, según suponemos, que el Cozcatzin. Hay menos uso de iconografía indígena (p. ej. las estrellas del glifo de Ilhuicamina) y más uso de perspectiva europea (p. ej., templos). La estilización del dibujo es a veces excesiva, y se sacrifican el orden y el significado de algunos glifos para lograr efectos decorativos. El principio y el fin son de mano de un pintor hábil : encuéntrase en medio una sección pintada por un amanuense. Por su contenido, juzgamos que procederá del norte del Valle de México, tal vez del triángulo Cuauhtitlan-Xaltocan-Tlatelolco.

El manuscrito lleva varias paginaciones contradictorias de diferentes épocas, sobre todo en los lados rectos de las páginas. La que nos conviene respetar para estos apuntes es una antigua, que con cuatro o cinco excepciones, siempre está presente y consecuente, escrita debilmente arriba de una línea curva. Los otros números los citamos para mayor claridad entre paréntesis.

Lám. I.

Empieza el códice con una hoja suelta y remendada. Contiene por un lado (« page 2 ») tres dibujos muy parecidos entre sí, de sendos caciques indígenas, al parecer prehispánicos pero sin mayor identificación. Da la impresión de ser un ensayo de pintura mas bien que una parte completada del códice. Esta hoja está mal empastada, y la hemos volteado en nuestra edición, para reunir las dos mitades de la escena que sigue.

Lám. II.

Comienza la narración con una escena que ocupa dos planos (1 y 3) que representan un cerro convencional rodeado por una laguna. Se ven diferentes personajes, edificios y plantas, y un jeroglífico del lugar. Este consiste en un dibujo de hormigas ; arriba leemos la leyenda « Ascatitla » — en ortografía correc-

1. Boban, *Documents*, t. II : p. 39-49. Véase también *Memorias de la Academia Mexicana de la Historia*, t. V, nos 2 y 4.

ta, Azcatítlan, que nos sirve para darle nombre al códice. Es curioso que este códice no empiece con Aztla ó Aztlan como suele acontecer, sino con un variante cuyo significado es « junto a la hormiga » en vez de « lugar de garzas », como dudosamente se ha traducido Aztlan. Azcatítlan, el punto de salida de esta Peregrinación, está rodeado por las aguas de una laguna que se pintan según la estilización del Lienzo de Tlaxcala y otros documentos de la segunda mitad del siglo XVI. Los personajes que se aprecian en la pintura consisten en hombres y mujeres. A la derecha se ven dos pirámides : la inferior tiene encima una flecha y el símbolo del agua según otra estilización más conservadora. Es Amimitl, el nombre de una « vara de Mixcoatl » y dios de Atitlabaca (Cuitlahuac) [1]. Los hombres visten una especie de saco y el maxtlatl o taparabo. Junto con los templos se ven los jeroglíficos de cuatro señores que aparentemente representan cuatro barrios. Son respectivamente, de arriba hacia abajo caminando en el sentido de las manecillas del reloj, un señor con bandera (*pantli*) como jeroglífico, posiblemente el Tecpaneca de la p. 5 (3, 6) [2], otro que se llama « Dos Biznagas », otro que tiene el glifo de una planta atravezado por otro objeto, sea una flecha o soga, y finalmente un glifo con dos dardos encima, identificado en la p. 5 como Tlacochcalco. Estos cuatro personajes están acompañados de cuatro casas, que se repiten varias veces en la escena ; al margen inferior de estos dos planos se aprecian otra vez, y sobre el cerro de Azcatítlan también vemos cuatro casas, como si el escribano tuviera empeño en hacer ver que se refiere a cuatro calpullis o barrios de este lugar. En la parte superior del cerro está el dios Huitzilopochtli, el colibrí, en forma humana con casco y alas de colibrí, el escudo con cinco borlas de plumón y otros atavíos del dios. Los demás personajes se ven como platicando, tal vez discutiendo la salida, y encuéntranse entre ellos a varias mujeres. Finalmente, al margen derecho, un hombre dentro de su canoa rema a través de la laguna para iniciar la migración desde el misterioso Azcatítlan, o como suele llamarse comunmente, Aztlan.

Se conservan otras pinturas de la salida de Aztlan, aunque es notable que todas sean coloniales [3] y que ninguna tenga *glifo* de Aztlan. (Mas la etimología de la palabra es tan dudosa que es difícil decir cómo debía ser el jeroglífico de Aztlan). En la Crónica X hubo una pintura de la salida, que conservan Durán (Atlas, Tratado I, lám. 1) y el Códice Ramírez (lám. I) ; el Códice Sigüenza presenta otra versión, y el Códice Aubin otra. La más notable y seguramente la más antígua, sin embargo, es la pintura de la Tira de la Peregrinación o Códice Boturini. Si no fuera por la estilización del árbol, los pliegues de las mantas, las cejas y la forma de los ojos y otros detalles que se han identificado como europeos, sería fácil creer que esta bella pintura fuera enteramente autóctona.

1. *Historia de los Mexicanos por sus pinturas*, p. 219 y SAHAGÚN.

2. También figuran personas llamadas Cuauchpan y Ocelopan en diferentes ms. emparentados.

3. No tenemos pinturas *históricas* de la época prehispánica, del valle de México, aunque (de juzgar de la obra de Chimalpahin, por ejemplo) seguramente las hubo.

En la Tira vemos muchas semejanzas con nuestro Códice Azcatítlan, o sea la isla con el templo de Amimitl, seis casas que lo rodean (en vez de cuatro), una pareja humana (la mujer con un jeroglífico de escudo (según Torquemada Chimalman) y el remero en su canoa atravesando la laguna. Las peregrinaciones de la tribu azteca-mexica suelen empezar con uno de dos lugares casi homónimos, Aztlan y Chicomoztoc. Ambos nombres figuran entre los mas antiguos documentos mexicanos, pero solamente de Chicomoztoc conocemos glifos.

Lám. III.

El segundo punto en estas peregrinaciones suele ser Culhuacan (Hueiculhuacan y Teo-culhuacan son simples variantes « gran Culhuacan, el mero Culhuacan »). En el Azcatítlan, (pp. 4-5) como en la Tira, este lugar está caracterizado por un cerro torcido (*coliuhqui*), una cueva con el dios-colibrí adentro, y la fecha 1. Tecpatl identificado en nuestro códice como el año 1168. Además, en el Azcatítlan un animal y una planta dan ambiente realista al cerro estilizado.

En ambos códices, acompañan al dibujo de Culhuacan, los personajes y las tribus que allí se reunieron. Aquellos incluyen a cuatro portadores de dioses en ambas pinturas — la mujer Chimalma con su camisa o huipil (el tercero de la izquierda, p. 4), el sacerdote Apanecatl (último a la derecha, p. 4) el otro llamado Quauhcoatl [1] (segundo de la izquierda, p. 4) y otro cuyo nombre en Torquemada [2] es Tezcacohuatl, aunque en el Azcatítlan lleva un dibujo de agua y de cara humana. En la Tira porta al dios-colibrí ; en el Azcatítlan éste está substituido por el dios de la lluvia, Tlaloc.

Las tribus que salen son idénticas en ambas pinturas, y llevan el mismo orden. Leemos en el Azcatítlan los nombres siguientes : Matlatzinca, Tepaneca, Chichimeca, Malinalca, Cuitlahuaca, Xochimilca, Chalca y Huexotzinca. En la banda superior de las p. 4 y 5 y encabezados por un templo, están los glifos de las tribus que hemos citado. Debajo de ellos, y no siempre claramente relacionados debido al descuido del copista, están los símbolos de sus jefes respectivos : uno con glifo de una casa (Tecpan) como señor de los Matlatzinca — el glifo, de hecho, está ligado equivocadamente con el de la mujer Chimalma —, una culebra enroscada alrededor de un disco y una pua de maguey para el jefe tepaneca (Matlacouatl ?) ; otra culebra con pua para Huitzcoatl de los Chichimecas ; y una culebra con casa para Citlalcouatl de los Malinalca ; Yayauhqui Xihuitl con los de Cuitlahuac, etc. Hasta aquí está mas o menos de acuerdo nuestra pintura con la « Historia de Tlatelolco desde los tiempos más remotos » [3]. Para las tres casas o tribus restantes, sin embargo, hay solamente dos caciques nuevos a los cuales siguen los señores Tecpanecatl y Tlacochcalcatl que vimos en la p. 3. Es cierto que algunos autores como Durán alegan que los Xochimilca y Chalca fueron parientes : tal vez podríamos atribuirles un solo jefe (Tecpaneca), dejando a Tlacochcalca como guía de los

1. Iztamixcoatzin en la *Crónica Mexicayotl*, § 26.
2. I, 78.
3. *Unos Anales*, Doc. V, párr., 106.

Huexotzinca. Aquí conviene notar, sin embargo, que han empezado nuestras dificultades con el dibujante y su preferencia por arreglos decorativos mas bien que históricamente claros.

Lám. IV.

Evidente es, que la escena de las p. 7 y 8 se encuentra mal colocada en el ms. como existe hoy. Debía, de hecho, voltearse, para dejar libre el margen que está cosido, y sujeto el margen que está libre. Forman los caminos y las huellas de pié, la comprobación de nuestra teoría. Ligando éstos bien, tenemos un cuadro en dos planos, que se refiere a los años de 1169 y 1170, años expresados con dos cuadretes que contienen los símbolos indígenas de Callí (Casa) y Tochtli (conejo) en el margen superior de la página izquierda. El camino parte desde la esquina inferior izquierda, y sobre él se encuentra el personaje llamado Tlacochcalco, aquí con otro nombre adicional, un pescado (*michin*), por lo cual vemos que el primer glifo se refiere a su rango, y sosteniendo en la mano un dardo.

El camino conduce a través de un paisaje semidesierto, con palmas, nopales y plantas tropicales a las orillas. La primera parada es aquel lugar entre dos sierras, de cuyo nombre hay tanta duda en los diversos anales de la Migración. La Historia de los Mexicanos por sus pinturas lo llama « en medio de... dos sierrras grandes », Unos Annales da la versión Tlatzallan (« desfiladero ») y el Azcatítlan aquí ostenta el nombre de Tepemaxalco « lugar de la horcadura en los cerros » — — lo cual resulta tan aceptable como las versiones anteriores, sin que nos ayude a localizar este punto misterioso.

Al otro lado de esta sierra bifurcada, dos caminos cortos se separan de la ruta principal, y conducen a dos poblaciones con casas y escenas domésticas. Aquí se refiere a alguna de las divisiones tribales tan frecuentes en las versiones de la Peregrinación. Por desgracia, no se citan los nombre de los separatistas, a menos que la mujer moliendo maíz debajo de unos nopales sea algún jeroglífico de tribu o lugar. Debajo de ella, el segundo camino va a dar a un arroyo y manantial, del cual un hombre saca agua con una vasija. Este lugar sí lleva nombre escrito *ymauh*, lo cual sin embargo no es toponímico, sino la frase un tanto obvia « el agua de ellos ». En la otra página, el bando principal sigue su camino, descendiendo un cerro y ascendiendo otro. Se aprecian a dos guerreros y una mujer con niño, contra un fondo de huisaches (C. glifo, p. 10-11). Parece no haber jeroglífico de lugar en toda esta página, a menos que sea el árbol (palma ?) que se destaca en medio de la página.

Lám. V.

Las páginas 8 y 9 (« 5 ») contienen datos sobre un episodio mágico de la Peregrinación, y (lo que es sorprendente) mención de Chicomoztoc *además* de Aztlan (« Azcatítlan ») y Colhuacan. Por lo general, ocupa el lugar de uno de estos dos, pero aquí existe al lado de ellos. Como ha señalado el Prof. Jiménez

Moreno, hasta donde corresponde a un lugar real, Chicomoztoc es la región de Xilotepec, Hgo. — el « riñón de los Otomíes ». Aquí, Chicomoztoc tiene la forma de un cerro con lo que parece ser una cabeza de oso. Es el glifo indígena de « cueva » (oztotl) que se representaba como un monstruo de boca abierta, aquí bastante modificado por la influencia europea. Las siete cuevas que implica el nombre Chicomoztoc, consisten en esta cabeza y otros seis dibujos sobre la parte inferior del cerro, los cuáles, a primera vista, podrían tomarse por las patas del animal. En la base del cerro están dos biznagas, vegetación del tipo que se relaciona también con el « Colhuacatepec » de la Historia Tolteca-Chichimeca, localizable en la misma zona.

En frente del cerro de Chicomoztoc, está la escena mágica que citamos, con un corto texto en idioma náhuatl, que dice : *omca motetzahuique nauhxihuitl. onca quissaia ssin / tocoian yntlaca cuitlaxcolli petlatl onca quincauh ynteuh*. Traducido, este texto dice « Allí se encantaron durante cuatro años. Allí salían a Cintocoyan. Las entrañas humanas en el petate las dejó su dios de ellos ». En efecto, la pintura correspondiente consiste en un río estilizado, que brota a raíz de un árbol, y en cuyas aguas flotan hombres desnudos, unas figuras como anillos ensartados (las tripas que refiere el texto) y unos petates. A la izquierda del rio y sobre la falda del cerro, vemos al dios Huitzilopochtli con los taladros del fuego cuya renovación patrocinaba cada siglo indígena de cincuenta y dos años. Mas abajo están la cabeza de un guerrero con el adorno de garza (*aztaxelli*) y un arco y flecha. A la derecha del río están las figuras de un templo y una casa, acompañados de dos hombres sentados, y en medio de ellos una mujer. Aquí se encuentra el texto citado, y al lado del templo la frase repetida *ymauh* — « el agua de ellos ». Los acontecimientos citados tuvieron lugar, según el ms., entre las fechas de 1171 y 1178 — los años 4. Acatl y 11. Tochtli respectivamente.

En la segunda parte de la escena — ¿ faltará una o más hojas ? — entre paisajes fantásticos de animales y árboles, vagan los mexica por una ruta indecisa señalada con huellas de pié. Reza el texto : *onca mixpolloque tepetla cuauhtla texcallco can cani nenenca mexica* « Aquí se perdieron en los cerros, en los bosques, en el lugar de peñas, nomás por donde quiera andan los mexica ». Y en la parte superior y central de la pintura aparecen repetidas las palabras *tepetla, cuauhtla, texcallco* las cuales no debían interpretarse como toponímicos, sino como descripciones de una región. A la izquierda de esta página, una de las mujeres portadores de la divinidad viene acompañada del texto *quimama inteo* « carga el dios de ellos ».

Lám. VI.

Empieza la página 10 con el jeroglífico de Coatlicamac, uno de cinco sitios figurados en este plano y el que sigue. El dibujo representa una cabeza de serpiente con la boca abierta : sin embargo, está muy degenerado y parece mas bien otro glifo de cueva como en la página anterior. En la boca de la serpiente, están un templo, una casa y un indígena sentado. Adelante de la quijada

inferior del animal está dibujado un río, y las fechas que expresan los años 1179 (12. Acatl) y 1180 (13. Tecpatl) están arriba del hocico. El texto náhua dice simplemente : *cohuatlycamac motlallico mex(i)ca* — « los mexica vinieron a establecerse en Coatlycamac ».

Después de la breve estancia de dos años ya aludida, la tribu se dirigió, según el Códice, a cierto lugar llamado Huacaltepec o cerro de la caja de madera (*huacaltepec motlallico mexica*). No obstante, el glifo parece exigir otra lectura, ya que consiste en una red (*chitahtli* o *matlatl*) un nudo de cuero (*cuetlaxtli*), un remate de braguero (*maxtlatl*) y una corriente de agua (*atl*). Se nos sugiere la lectura parcial *Matlahuacallan* que conocemos en otras versiones tales como el Anónimo tlatelolca y la Historia de los Mexicanos. En ambos textos, Matlahuacallan sigue precisamente a Coatlicamac. La estancia de los mexica en este lugar, donde también hicieron au templo, fué de dos años, 1181 (1. Calli) y 1182 (2. Tochtli).

Sigue el camino (desde aquí dibujado con menos empeño, lo cual indica la intervención del otro pintor aprendíz) hasta un lugar que ocupa también una parte de la página 11 (tachado, y sustituído por « 1 » y « 6 ») y cuyo glifo es del huisache. La inscripción es la de costumbre y anuncia simplemente que « A Huixachtítlan vinieron a asentarse los mexica ». Al pié de este cerro está una mujer arrodillada entre una casa y un escudo, y a la derecha están un hombre y el templo acostumbrado. Arriba del cerro se perciben los años de 1183 a 1185 (3. Acatl a 5. Calli.) En otros textos este lugar se llamá Ocozapan.

Al salir de Huixachtítlan, encontraron los mexica otro fenómeno. « En el camino se les hizo noche, durante tres días no amaneció, y cuatro noches brillaron las estrellas » (*otlica inpan tlaionhuac yeilhuitl amo tlanes yhuan (n)auh yohual yc tlanes citlalli*). En efecto, arriba de un grupo de cuatro casas, vemos como si fuera collar o juguete, la serie de glifos que denotan días y noches en la escritura indígena. Empiezan desde arriba con una noche, y también termina la serie con una noche, debajo de la cual el pintor con cierta tautología ha agregado una estrella según la estilización igualmente arbitraria del arte occidental.

El próximo grupo es mas complicado. El dios Huitzilopochtli, aquí con dardo y escudo en las manos, está pintado en actitud agresiva sobre una pirámide indígena. La base de ésta descansa sobre un cerro del cual salen cuatro cabezas de culebra, y que lleva el nombre « Cohhuatepec ». Es el cerro de Coatepec, no lejos de Tula, Hidalgo, donde nació Huitzilopochtli según la tradición de Sahagún. Al pie del cerro, encuéntranse dos hombres cargando animales, uno de los cuales parece ser colibrí. Son los sacerdotes de los mexicanos — *tlatlamacazque in mexica*. Mas hacia la derecha está otro templo, con una culebra (*coatl*) un glifo de turquesa (*xihuitl*) y una bandera (*pantli*). El comentario dice *xiuhcohuatl onca temoc* — « allí bajó la Serpiente de Fuego », es decir « allí encendió el Fuego Nuevo ». En efecto, la Tira y otros documentos hablan de un Fuego Nuevo que se hizo en Coatepec. La bandera parece significar « fiesta » aquí y no tener valor fonético.

Esta temporada en el lugar del nacimiento del dios colibrí, ocupa los años

1186 a 1194 (6. Tochtli — 1. Tochtli) según la banda de años en el margen superior. Un caminante descontento parte sobre la línea de camino que sigue.

Lám. VII.

Las páginas 12 y 13 (16, 7) — ambas pintadas por la mano poco experta del aprendiz — se refieren a cuatro lugares del itinerario que lentamente conduce a los mexica hasta México. En primer término, está Tezcatepec, pueblo del actual Edo. de Hidalgo, con el texto : *tescatepec motlalico mex(i)ca* — « Los mexica vinieron a asentarse en Tezcatepec ». El glifo sobre el cerro es de un espejo (*tezcatl*) y se repite arriba, encima del templo allí pintado. De este segundo glifo sale una vírgula en representación del humo y tal vez sea una alusión al dios Tezcatlipoca cuyo símbolo propiamente es. Un rio brota al pié del cerro, en cuyos alrededores se aprecian casas y gente sentada. Arriba está la fecha de esta parada, 2. Acatl 1195 a 6. Acatl 1199. A la derecha del cerro, siguen los caminantes con el dios a cuestas. En vez de Tezcatepec, otros documentos mencionan a Chimalco aquí.

Xiuhcococan inpan tlequiauh reza el texto náhuatl que introduce el próximo dibujo. Significa « En Xiuhcococan, les cayó una lluvia de fuego ». El dibujo muestra gotas de color rojo cayéndose, y en medio lo que parece ser una mariposa (¿ *tlepapalotl*, mariposa de fuego ?) En seguida se ve otro lugar, también bajo una lluvia, y con un jeroglífico algo parecido a la luna según la estilización europea en medio. Este Xiuhcococan parece ser el Jicuco, el cerro enfrente de Tula. Carece de leyenda en mexicano, y abajo en vez de otro glifo de cerro, están el templo de Huitzilopochtli y la cabeza del dios en forma de chupamirtos. Forma, entonces, parte de la escena anterior (Xiuhcococan). Los mexicanos estuvieron en este lugar desde 7. Tecpatl, 1200 hasta 3. Calli, 1209 según la banda de fechas debajo del doble glifo.

Sigue la llegada de la tribu a la antígua capital de Tollán, ahora plenamente identificable con Tula, Hidalgo, y su permanencia allí durante veinte años. (4. Tochtli 1210-10. Calli 1229). En la Historia de los Mexicanos por sus pinturas leemos algo del papel que desempeñaron los mexica en exterminio de los toltecas. El jeroglífico de Tollan consiste aquí en unos carrizos encima del cerro. Al lado de éste los mexica han levantado su templo como siempre, y el texto se refiere brevemente a su llegada allí.

Un rio atraviesa el camino y separa a Tula del lugar que sigue : Huehuetoca. El glifo es de un *huehuetl* o tambor parado, y con este pueblo llegamos a pleno Valle de México (*hueguetoca motlalico mexico*). Esta parada en Huehuetoca es excepcional entre los itinerarios de la Migración). Desde aquí parte el camino con los portadores del dios, uno de los cuales lleva a cuestas el espejo humeante de Tezcatlipoca.

Lám. VIII.

También son cuatro los lugares visitados por los mexica en las páginas 14 (16) y 15 (8). El primero es Tlemaco, pueblo situado al lado de Tula donde les

habló el dios Huitzilopochtli debajo de la tierra, según la « Historia de los Mexicanos por sus pinturas ». El glifo se ve debajo de una pirámide y rodeado de casas y figuras humanas, en el margen inferior de la página izquierda. El glifo consiste en un incensario (*tlemaitl*) que remata en cabeza de serpiente, como algunos ejemplos arqueológicos que se conocen, y que lleva en el otro extremo un verdadero fuego. Descansa este incensario sobre un rectángulo que representa una milpa cultivada.

Directamente arriba, se encuentra la pirámide mencionada, con la cabeza de colibrí encima, y mas arriba un caminante. Este lleva la anotación *honca tlachixtiuh yn maaquis tepetl onpaqui(n)huica mex(i)ca* « Aquí va a ver el cerro llamado Maquistepetl, allá les lleva a los mexica ». No se expresa quien fué el agente, pero estos acontecimientos tuvieron lugar entre los años 11 Tochtli 1230 y 4 Tecpatl 1326 según la faja de fechas en la esquina izquierda superior de la página, y 5 Calli 1237 a 12 Tecpatl 1244 según otras fechas anexas al jeroglífico de Tlemaco. El escribano aprendiz no ha señalado claramente la secuela de la historia aquí [1].

Apazco es el próximo punto, y se encuentra en el actual Estado de México. El glifo es el de la escudilla indígena llamada *apaztli*, sobre un cerro estilizado. Lleva encima el conjunto de templo y colibrí acostumbrado, y además una bandera parada sobre el disco que significa « día », sobre todo « día festivo » — *ilhuitl*. Esta estancia en Apazco fué solamente de cuatro años, de 13. Calli, 1245 a 3. Tecpatl 1248 según vemos en los cuadretes inmediatos al cerro.

Sigue la marcha hacia una escena de batalla y brutalidad, en la cual las armas, los guerreros muertos o vencidos y el dios colibrí triunfante rodean el glifo Tzonpanco, ahora Zumpango. Consiste este en dos calaveras sobre un altar de cráneos, y el texto indígena explica que *tzonpanco onca quiçoçoque yntzonteco* (en Zumpango extendieron — sobre el altar — sus cabezas). La « Historia de los Mexicanos por sus pinturas » revela como en este punto los imigrantes mataron a otros varios chichimecas habitantes anteriores del lugar, y cómo al construir el *tzompantli*, cambiaron el nombre del lugar, que antes se llamó Atenco, en conmemoración. Otras anotaciones presentes en esta escena dan el nombre del dios y la tribu vencedores, « Huitzilopochtli » y « Mexican » es decir, *mexica* con una « n » final innecesaria. Los victoriosos han desnudado a sus prisioneros, según la costumbre indígena. Se refiere el episodio a los años 4. Calli, 1246 y 6. Acatl 1251.

En el lugar aludido, Tzompanco, sabemos que fueron acogidos amistosamente por el señor llamado Tochpanecatl, quien casó a su hijo Ilhuicatl con la mujer mexicana Tiacapantzin. (Torq. I : 82). De esta unión de dos sangres nacería posteriormente el cacique Huitzilihuitl I. (En otra versión, es una mujer de Tzompanco que se casa con un noble mexicatl). No solamente en este punto

1. El Dr. Kirchoff me ha llamado la atención sobre un párrafo de la *Leyenda de los Soles* (LEHMANN, § 1298) qua habla de como Uemac mandó a los mexica que estaban en Xicococ.

sino en otros del lago septentrional del Valle, como fué Cuauhtítlan, se relacionaron los mexica con los pobladores anteriores de esta zona.

Junto a Tzompanco, en la pintura y en la realidad, se encuentra Xaltocan. Esta antígua capital otomí estaba en su apogeo cuando los mexicanos transitaban por allí entre 7. Tecpatl 1252 y 1 Acatl 1259. Hacia fines del siglo estaría en una guerra con los mexica y sus amigos (Cuauhtítlan), conflicto que había de durar cien años (1298-1395). No se dan particulares en nuestra pintura sobre posibles conflictos anteriores, simplemente anotándose que allí habitaron los mexica durante ocho años.

Lám. IX.

De Xaltocan, los invasores fueron bajándose por la pequeña Sierra de Guadalupe. Hicieron su templo en Ecatepec (p. 16) durante los años de 2. Tecpatl 1260 a 6. Tecpatl 1264, y por la misma época se radicaron en Acalhuacan, «Lugar de los dueños de canoas» que se encontraba por el mismo rumbo. Entre 7. Calli 1265 y 9. Acatl 1267, pasaron por un lugar cuyo símbolo es de un círculo de agua, cuyo nombre omite el texto. Después, entre 10. Tecpatl 1268 y 12. Tochtli 1270, estuvieron en Tolpetlac, aquí pintado con un petate y seis tules encima del cerro.

La última estación de esta página, es la que ostenta el glifo de dos pedernales, ya muy desviados de la tradición gráfica indígena, y que dice *tecpaioca motlallico mex(i)ca*. Tecpayocan, según nos revela un antíguo mapa de la sierra de Guadalupe que publicó Bobán, es el actual Cerro de Santa Isabel. Algunas crónicas de la Peregrinación hablan de severas batallas en ese lugar, que terminaron con la ida de los mexica. Aquí sin embargo, solo se hace referencia a su permanencia allí durante los años 13. Acatl 1271 a 8. Tecpatl 1292. Desde Tecpayocan, vemos su traslado al cerro vecino del Yohualltecatl, p. 17 (2 y después 9), inmediatamente detrás de la Villa de Guadalupe. Allí habitaron desde 9. Calli 1293 hasta 2. Acatl 1299. El glifo del lugar consiste en el símbolo de «oscuridad», es decir, en una estrella en forma de ojo, rodeada de pequeños elementos que aquí parecen mas bien frijoles pero que constituyen otra estilización de las estrellas y la noche. Arriba del glifo, al margen de la página, está un dibujo de serpiente que parece ser el *xiuhcoatl* o un año solar, tal vez una referencia al Fuego Nuevo que según otros códices se efectuó en Tecpayocan.

Parten de su templo en el Yohualtecatl varios mexica, uno de ellos con el traje de coyote, el tocado de plumas de quetzal, y otros atavíos del guerrero de rango. Lleva la inscripción *in mexica*, «los mexicanos». Mas adelante sobre el camino que sigue, encuéntrase un sujeto sentado y abrazándose las rodillas. El texto nahua que le acompaña dice *omca tzatzaia innacaio ym mex(i)ca* «aquí se hendió el cuerpo de los mexica» ¿ Se refiere acaso a algún acto de auto sacrificio ?

Sigue una estancia de tres años (3. Tecpatl 1300 a 5. Tochtli 1302) en Pantítlan, que aquí se ve con jeroglífico de una bandera y además tres piedras, y van adelante a Tepetzinco.

Tepetzinco es el actual Peñón de los Baños, una antigua isla del lago de Tetzcoco. El glifo consiste en un cerro (*tepetl*) y el diminutivo *tzintli* representado fonéticamente por la parte inferior del cuerpo humano.

Termina la página 17 con unas glosas fuera de secuela : una alusión al célebre Tenayuca (*tenaiocan tepetl*) con su jeroglífico de una muralla sobre un cerro, y a su señor de aquélla época. Este lleva *xihuitzolli* o diadema de turquesa, la vírgula del mando, y como nombre, una cabeza de animal, tal vez, el coyote. Mas hacia la izquierda está el jeroglífico del temblor, y un texto que dice *impa tlallollin mex(i)ca* — « les tembló a los mexica ». No es muy evidente si se refiere este acontecimiento a Tepetzinco o a Tenayuca : como hicimos notar, este último está desligado tanto de la narración como de la secuela geográfica y revela la inexperiencia del *tlacuilo*. Otro tercer elemento flotante (una culebra que se traga el sol) también entra en este grupo de la esquina inferior derecha, y parece referirse a un eclipse.

Lám. X.

Están dedicadas las páginas 18 y 19 (10, 3) a la permanencia y derrota de los mexica en el pueblo de Chapultepec, un momento de alta importancia en su vida. Ocupa el centro de la página 18, el glifo del pueblo con un cerro terminado en peñas, y un dibujo de langosta. Este se conecta mediante tres ríos con otros tres sitios. A la izquierda está un lugar con un animalito dentro de un círculo y una cabeza de hombre arriba. Es probable que represente defectuosamente a Azcapotzalco y a su señor. Debajo está un peregrino con cuatro piedras debajo de los pies. El segundo lugar se encuentra en el ángulo superior derecho de la página 19 : es Coyohuacan y tiene el glifo conocido del *Coyotl* con el determinante *coyoctli* (agujero). El tercer lugar está situado directamente debajo del glifo de Chapultepec : es la escena de una batalla y lleva además del jeroglífico (el río torcido) el nombre escrito en mexicano. Dice así *Acolco motlallico honca temactlan que mexica atlaquinemilltique naucanpa huiloque*, « Vinieron a establecerse en Acolco, aquí se acabaron los mexica en las manos de la gente ; en el agua les hicieron vivir ; por donde quiera se va la gente ».

Lo demás del episodio ocupa la mitad superior de la página. Allí vemos los años que los mexica estuvieron en Chapultepec según esta fuente — 6. Acatl 1303 a 6. Tecpatl 1316 — un cuarto de siglo indígena. Adelante está el templo inevitable, y el señor Huitzilihuitl I, nieto del cacique de Tzompahuacan. Está acompañado de su glifo y un texto que dice *huitsilihuitsin motlallico Chapoltepec* — « Huitzilihuitl vino a colocarse en Chapoltepec ». A la izquierda y en el nivel del glifo de ese centro, se ve otro glifo de una milpa cultivada, una muralla, y una flor, todo esto acompañado de una mujer y otro elemento como un *Olin* mal dibujado. No ensayamos la lectura de estos elementos.

Regresando a la batalla, vemos que los enemigos de los mexica son los tepaneca, los colhuaque y los de Xaltocan. Comentan este episodio, que fué ligado con la fundación de Tenochtítlan, varias fuentes. Por lo general, se asigna mayor duración a su permanencia en Chapultepec, del cual lugar fueron expulsados

por los de Xaltocan y por « los tepanecas de Tlacopan, Azcapotzalco, Coyoacán, y Colhuacán [1]. Los cuauhtitlanenses eran de antes amigos de los mexicanos, y solo ellos fueron a consolar a los mexicanos después de su derrota » [2]. La referencia de Acolco se explica así : « el pequeño número de los que se quedaron se retiró a Acolco, en medio del agua [3]. »

Después de dar otro dibujo de Huitzilihuitl junto a un glifo de tules y de la parte inferior del cuerpo humano (Acatzinco), presenciamos en la página 19 mas detalles de la derrota, en la cual los enemigos enumerados toman a varios prisioneros eminentes. Huitzilihuitl y sus hijas ocupan la fila inferior : el cacique a mano derecha está arrastrado por un guerrero de Xaltocan, aunque murió sacrificado en Culhuacán [4]. En medio de la hilera de prisioneros está su hijo Tospanxoch [5] que fué llevado a Matlatzinco (Toluca ?) [6], y a la izquierda está Chimalxoch que fué llevado a Culhuacan al lado de su padre [7]. Vemos en esta pintura la intervención de los chalcas, que también se llevaron algunos prisioneros [8] mientras que otros fueron llevados a Xochimilco, Matlatzinco, a Quauhnahuac, Acolhuacan, Xaltocan, Azcapotzalco, y Mazahuacan [9]. Al margen inferior un texto en náhuatl explica que *(i)ichpochuan huitsillihuitzi huicoque xaltocan quinmamatiaque in chimallaxoch yhuā tospanxoch y momextin huicoq[u]e yn ipilhua* : « las hijas de Huitzilihuitl fueron llevadas a Xaltocan, fueron cargando a Chimalaxoch y Tozpanxoch ; fueron llevadas sus dos hijas. » Nótese que esta pintura varía en cuanto a su destinación inmediata. Otro detalle curioso hay en este cuadro de batalla. Consiste en un conjunto de bandera con plumas, escudo con dardos, y manta con piedra preciosa a su lado. Dice el texto *xiuhchimalli macoc in huitzillihuitzin ihuan xiutilmatli* — « Escudo de turquesa » — es decir, *escudo real* fué dado y manta de turquesa a Huitzilihuitzin ». Mas arriba, se agregan los años entre 7. Calli 1317 a 8. Acatl 1331 a la cuenta, y lo que es mas interesante, los días Coatl, Miquitzli, Mazatl, Tochtli y Atl (este último muy defectuosamente dibujado). Al parecer, son los días después de la derrota durante los cuáles los mexica se quedaron escondidos en Acolco. « Cinco días ya habían pasado cuando la gente vino a Colhuacan suplicando humildemente [10]. » Termina la página con un glifo de persona sacrificada de espaldas,

1. *Anales de Cuauhtitlan*, párr. 97, HMP 225.
2. *Anales de Cuauhtitlan*, párr. 100.
3. *Unos Anales...*, Doc. V, párr. 147.
4. *Historia de los Mexicanos por sus pinturas*, p. 225, *Unos Anales*, Doc. V, 145, Tira Peregri.
5. Tuzcaxoch en *Historia de los Mexicanos por sus pinturas*, p. 224. Había otro Matlatzinco, barrio de Xochimilco.
6. *Unos Anales*, Doc. V, 145.
7. *Unos Anales*, Doc. V, 145, Tira Peregrinación.
8. Especialmente uno llamado Couahzontli y sus mujeres. *Unos Anales*, Doc. V, 146.
9. *Unos Anales*, Doc. V, 145-147.
10. *Unos Anales*, Doc. V, párr. 147.

lo cual podemos creer ser glifo de algún lugar aunque el texto dice *onca mique in mexica* — « aquí murieron los mexica ».

Lám. XI.

Las páginas 20 y 21 (11, después 14) están dedicadas al cautiverio de los mexica en Culhuacan, al pie del Cerro de la Estrella. Duraron veinte y dos años allá, años que el códice interpreta como los de 9. Tecpatl, 1332 a 4. Calli 1353.

Presenciamos la llegada de los cautivos — el cacique Huitzilihuitl I y sus hijas Tozpaxoch y Chimalaxoch — ante sus vencedores en un grupo que se encuentra al lado derecho de la página 20, en medio de la página. Van acompañados del glifo de una casa y un jefe indígena que lleva disfraz de serpiente. El texto en mexicano aclara que *omca mique yxpā cihuacohuatl colhuacan in mexica* — « Allí murieron ante el capitán general (cihuacoatl) de Colhuacan, los mexica » (Según Pomar, 1941, p. 19, en Tetzcoco estos « sacerdotes principales » y capitanes llamados *cihuacoatl* degollaban a los prisioneros durante la fiesta de Tlacaxipehualiztli).

Inmediatamente arriba de los cuadretes que contienen los años, se lee el siguiente texto en idioma náhuatl : *contitla honoca in mexica honca nauhxiuhtique moxinachoque mopilhuatiaia yhuan onca motetlaquehui cocolhuaque ytlatocauh cocoxtli ynicuacmoiaochiuhque xochmillca cassan cuauhticaapan chocholotiaque ynmexica ytzmaitl yc tepeuhque mexica.*

Traducido, leemos así : En Contitlan (sic) se extendieron los mexica ; allí duraron cuatro años ; engendraron, tuvieron hijos, allí sirvieron al señor de los colhuaque Cocoxtli, fué cuando hicieron guerra a los xochimilca, justamente a Cuauhtizaapan los corrieron los mexica : con maçanas de obsidiana los vencieron los mexica. »

Contitlan — lugar junto a las ollas — viene a ser el dibujo de tres ollas arriba de la inscripción, de cuyos lados salen las cabezas y piernas de los mexica, identificados por las borlitas de plumon en la frente. (En la Tira, se ve a los mexicanos dentro de una casa que contiene una olla grande, y allí se expresan los años 3. Tecpatl a 6. Acatl. Los cuatro años aludidos están representados no por cuadretes, sino por rosetas, dos de ellas imperfectamente dibujadas, al pié de las ollas.

Mas arriba y a la izquierda, se ve el templo de Huitzilopochtli, con el glifo de agua y el camino de los peregrinos saliendo de su base. Inmediatamente enfrente, está el Cerro Torcido, Culhuacán. Ocupan la fila superior cuatro caciques con sus diademas de turquesas correspondientes sentados sobre asientos de petate, y un sencillo mexicatl que habla con ellos. Los tres señores de arriba son de la dinastía de Colhuacan : Chalchiutlatonall, Tellitl y Cocoxtli. (En la Tira, solo figura éste último). Debajo de Cocoxtli, gobernante de Colhuacan en tiempos del cautiverio mexica, está su nieto Acamapichtli. Nacido de la unión de la nobleza de los vencedores y vencidos, sería el señor futuro de México-Tenochtítlan.

Los mexica con los cuáles habla Cocoxqui, se encuentran a la izquierda de la página que sigue. Son los portadores del dios, como se aprecia en la pintura y en el texto que dice : *mexica tlatlamacasque* (los sacerdotes mexicanos). El tema de la plática es la guerra contra Xochimilco, y vemos en el centro de la página el encuentro entre los mexica y los xochimilca. Arriba de los dos sacerdotes, un guerrero mexicano empuña su macana con una mano y con la otra, sujeta a un prisionero detrás de su escudo. Exactamente en medio de la página, otro *xochimilcatl*, acompañado del glifo de la milpa sembrada de flores que dá el nombre de su pueblo, levanta su macana para el ataque.

El desenvolvimiento de ésta guerra se ve debajo del guerrero xochimilquense. Otra vez se pinta el glifo del pueblo, acompañado de cuatro banderas, cada una de las cuales representa la cantidad de « 20 » en la escritura indígena [1]. El texto dice que : *maltique xochmillca inic polhuhque nauhtecpa(n)tin*. « Se hicieron prisioneros xochimilca, fueron vencidos ochenta. » Abajo está un individuo que toca el *huehuetl* o tambor de guerra.

En la esquina superior derecha de la página aparece una especie de glosa sobre la escena central. A la izquierda están los colhuas y a la derecha los xochimilca, del barrio principal de Olac. Hablan los señores respectivos, y dice el texto : *colhuaque monamique xochmillca* — « Los colhuas se encontraron con los xochimilcas. » Acompaña al señor de Colhuacan, el glifo circular que significa mercado (*tianquiztli*) junto con canastas de comida y un haz de tules, al parecer el producto que allí se vendía. La discusión, entonces, surgió de una rivalidad comercial. Su enemigo de Xochimilco lleva detrás de la cabeza el glifo de una pelota (*olli*) y del agua (*atl*) lo cual con el locativo *-c* nos da el nombre Olac, barrio principal de Xochimilco, cuyo glifo aparece por tercera vez en ésta página, más hacia la derecha. Debajo de Olac y Xochimilco están indicados otros cinco glifos del lugar, cuatro en una hilera y el quinto debajo. Son de izquierda a derecha una turquesa (*xihuitl*), un huso (*malacatl*), un cerro (*tepetl*), una cabeza de pavo (*huexolotl*) y una olla (*comitl*). El segundo de estos lugares asociados con la derrota de Xochimilco podría ser Malacatepec Xoxomolco — ahora Milpa Alta. Debajo de todos, y terminando la escena, un prisionero desnudo cae entre sangre y plumas de quetzal por la escalera de un templo, y el texto reza : *oncan mique maltique Xochmillca* — « allí murieron, se bañaron (ritualmente) los Xochimilca ».

A través de estas dos páginas está trazada una línea horizontal que señala el derrotero de los migrantes. Lo hemos visto a la izquierda entre Colhuacan y Comtitlan, y a la derecha y en medio de la segunda página, atraviesa los lugares llamados Acatzintitla y Tiçaapan.

En Tiçaapan (de *tizatl*, gis y *apan*, río) cuyo glifo consiste en unos puntos dibujados al lado de un rio, presenciamos otro incidente bélico. Los mexica con sus mujeres y niños están pasando el rio usando sus escudos como balsas, como explica el texto : *hualchimalpanoque in mexica amoxtli quimoquentique ycuac*

1. Tal vez porque se colocaba una bandera en el templo cada mes de veinte días, en símbolo de la fiesta.

quihualtotocac. — « Vinieron atravesando con escudos los mexica, los vistieron con la planta *amoxtli* [1] cuando los vinieron siguiendo ». Y de hecho vemos que desde la esquina inferior derecha de la página anterior, vienen persiguiendo a los mexica unos guerreros colhuas, con el texto *colhuaque tetoca* — « Los Colhuas siguen la gente ». El incidente debe referirse a la expulsión de los mexica de Colhuacan, después de que el rey de ese centro descubrió que habían sacrificado a su hija. De todas maneras, refiriéndonos nuevamente a la escena del río, vemos que las gentes y sus posesiones, desde el bulto sagrado con el fetiche de Huitzilpochtli hasta los trastes de cocina, se han refugiado con éxito al otro lado del agua.

Lám. XII.

Las pinturas de las páginas 22 y 23 (12, 4) que siguen, nos conducen por las últimas moradas de los mexica y hasta la fundación de Tenochtítlan. Según este derrotero, pasaron por Mexicaltzinco y de paso entraron en relaciones con el señor de Coatlinchan. El glifo de éste lugar, consistente en una casa habitada por una culebra, y el glifo de su señor aquí llamado Miquisteuctli, se ven en la parte superior izquierda de la página. Miquisteuctli (Señor de la Muerte) se representa mediante un glifo de calavera y diadema de turquesa. Parece corresponder el glifo mas bien a un cacique llamado Huetzin Tzontecomatl, padre del señor Acomiztli que figura en varias crónicas del siglo XIV [2], siendo equivocada la lectura « Miquiztli » [3] Frente a Coatlichan están, un mexicano, un símbolo de estrella en forma de ojo, y otro elemento como círculo de llamas. El próximo punto es « Ystacallco », suburbio de la actual ciudad de México. Viene acompañado de diversos glifos un tanto difíciles de explicar : un escudo, agua que sale de la casa, unas manos bellamente dibujadas, y un cerro. (Iztaccalco significa simplemente « Lugar de la Casa Blanca »). Comparte Iztaccalco con Nexticpac (arriba) las únicas fechas que se expresan en estas páginas. Son los años indígenas Tecpatl y Calli, y carecen de números.

Arriba de las fechas aludidas, y junto al camino, se ve a uno de los portadores del dios. Inmediatamente arriba está Nexticpac (encima de la Ceniza) con un montículo cubierto de puntos como glifo, y encima el templo acostumbrado. Mas arriba aún y pisando la cabeza del dios colibrí, está un hombre frente a un ojo estelar. El texto acompañante explica que *hualachieia in opa itztihui* — « Hacia acá miraban el Tzatzitepetl, allá van mirando ».

Dos figuras acompañadas de redes preceden la próxima escena. En ambos casos llevan la anotación *yctlatlamaia* — « con ellas pescaban (o cargaban) ». Están asociadas estas figuras a los glifos de Mixiuhcan — « Lugar de Parto » (ahora La Magdalena, al sur de la capital) y Temazcaltitlan.

En este punto, el fín de la larga Migración, el *tlacuilo* original toma el pincel de la mano del aprendíz, como es tan evidente en el bello glifo de Mixiuhcan.

1. Véase, *Crónica Mexicayotl*, § 139.
2. Jiménez Moreno, *Señoríos Chichimecas.*
3. *Tzontecomatl* significa « calavera ».

La página siguiente ya es toda del pintor original. Se nota el cambio, entre otros lugares, en la estilización del camino que sale de Temazcaltitlan (Junto al Baño de Vapor), tan diferente de la simple línea que ha venido trazando el aprendíz. Acompaña a Temazcaltitlan otro glifo de estrella y círculo de fuego (?)

La fundación de Tenochtítlan ocupa la página siguiente. Aunque solamente mucho después fue posible saberlo, esta población sería el hogar definitivo de la tribu. En las versiones posteriores de la fundación, este acontecimiento fué ornamentado con episodios simbólicos que no es necesario repetir aquí. El nopal que figura en la leyenda de la fundación, aquí aparece sobre la plataforma superior de una pirámide y brota del cuerpo de un hombre recostado, víctima del sacrificio. Asómase entre las hojas de este nopal, la cara del dios Huitzilopochtli. Es el *cuauhnochtli*, el nopal del aguila del cual brotan simbólicas del corazón humano, que son la comida del sol. Tenemos en el Teocalli de la Guerra Sagrada una versión prehispánica de esta escena, la cual ha sido ámpliamente comentada por el Dr. Caso [1], y parece ligado el concepto con los árboles de los puntos cardinales que se ven hasta en los códices mayas.

Ocupan el margen superior del códice, ocho señores sentados de par en par, y acompañados de sus nombres en escritura jeroglífica. Hemos visto a algunos de ellos desde el principio de la Migración, mientras que otros resultan nuevos. A la izquierda, con glifo de liebre y caña, está Acacihtli. El segundo se llama Ahatzin (agua), el tercero es el conocidísimo Tenoch (nopal de piedra), el cuarto se llama Tecpan (casa con bandera), el quinto Tenzacatetl (bezote de piedra), el sexto debe leerse quizá Azcaollin (de « hormiguero » y « temblor »). Sigue Epcoatl (cierta culebra) y se finaliza la serie con otro señor llamado agua [2].

Otros cuatro individuos se encuentran en varias actitudes sobre el camino que delimita la parte inferior de la página rodeando el templo. Parece que debían leerse como Icxi (?coatl) — « pierna de Serpiente », Cuauhuizcoatl — « Serpiente de águila y espina », Xiuhcacque — « El de la sandalia turquesa » con el elemento *xiuhtli* representado por una yerba (*xihuitl*) y Epcoacalli, « morada de la serpiente epcoatl ».

Lám. XIII.

A la fundación de México-Tenochtítlan — tradicionalmente acaecida en 1325 — siguió la de México-Tlatelolco, una trecena de años después (1337). La división entre los mexica tuvo su orígen mucho antes de llegar al valle de México ; de hecho, empezó aun antes de su llegada a Tollan (Tula, Hidalgo). Presenciamos en las páginas 24 y 25 (13, 6) que siguen, el establecimiento de los primeros señores de Tenochtítlan y de Tlatelolco en un año Tochtli. El jeroglífico del conejo, sin numerales, se encuentra al margen superior, en el centro del escenario, y está ligado mediante una línea consistente en puntitas, con el señor de Azcapotzalco, Tezozomoc, a la derecha. Debajo de Tezozomoc está su hijo Cuacuauhpitzahuac, señor de México-Tlatelolco, y al otro extremo de la

1. Caso, 1927.
2. Chimalpahin, *Diario* ; *Códice Mendocino.*

línea, en medio de la página izquierda, se encuentra otro señor análogo que debemos identificar con Acamapichtli de México-Tenochtítlan. Tezozomoc, el señor supremo del occidente del Valle desde mediados del siglo XIV hasta 1427, ostenta su jeroglífico de una piedra con cara humana, y su hijo Cuacuauhpitzahuac (rama delgada de cierto árbol), el suyo. Este hijo viste en el sombrero el *xihuitzolli* o diadema de turquesa, y empuña un dardo en la mano derecha. Con la izquierda sostiene el tilma real, el *xiuhtilmahtli*. Está sentado sobre una piel de animal, defectuosamente dibujado pero que representa al tigre, como asímismo apreciamos en el Códice García Granados [1]. Parece significar uno de los nombres que se dan a Tlatelolco : Ocelopan — Lugar del Tigre, o tal vez, Bandera del Tigre [2]. Debajo está el glifo cubierto de manchas que simboliza el Lugar del Montículo (Tlatelolco), y un dibujo de la pirámide del lugar que en años recientes ha sido excavado.

Que el otro personaje sentado en el lugar correspondiente de la página izquierda sea Acamapichtli de Tenochtítlan, es una deducción que hacemos. Fueron instalados ambos príncipes en un mismo año (1376), cuando las islas lacustres fueron elevadas de su categoría anterior de *cuauhtlahtollo*. Cierto es, que carece el dibujo de los glifos que habían de esperarse, pero en cambio, está rodeado de los personajes conocidísimos de la fundación de Tenochtítlan y a los cuáles nos referiremos abajo.

Rodean la persona de Acamapichtli, cinco señores que le proporcionan diferentes piezas de la indumentaria real, un collar de jadeita, la diadema de turquesa, la manta real, etc. Encuéntranse en este grupo el viejo Acacihtli (arriba nuevo rey), Tecpan (a la derecha de Acacihtli), e Icxcitletl (?) (empuñando el referido collar). Acompañan a estos, dos personajes desprovistos de jeroglífico, quienes le dan la corona y tilma del mando a Acamapichtli.

Otros siete señores presencian la escena desde los márgenes a la izquierda y pié de la página. Encabeza la serie el portador del dios cuyo glifo lo constituyen un cerro y una mano. Le sigue el de la flor (de tabaco ?) y los carrizos, y en la esquina vemos a Huitzcuauhcoatl. Epcoatzin, Xomimitl, Xiuhcacque y Huiznahuacal (?) forman la fila inferior.

Divídese este cuadrete con la inauguración de Acamapichtli de la escena central, mediante una línea vertical. Redes, pescadores, pájaros y canoas ocupan el centro de estos dos planos, en representación de la vida lacustre de estos *Atlanchichimeca* o « Chichimeca acuáticos » cuya autonomía empieza aquí. Al pié de este cuadrete y debajo de las tres canoas con lo cual termina, se aprecia un camino señalado con huellas de pie que conducen desde una casa indígena situada a la izquierda, a otra ubicada a la derecha. Parecen significar los dos centros lacustres, Tenochtítlan y Tlatelolco. Precisamente a la mitad del

1. Barlow, 1945. *Los caciques precortesianos de Tlatelolco.*

2. Hubo un individuo de este nombre que intervino en la fundación de México, según los Códices Mendocino y Sigüenza, y que fué compañero del famoso Tenoch de Tenochtítlan.

camino, nótase un jeroglífico consistente en dos manos, un cascabel (?) y unas hojas de planta, algún lugar que debe buscarse por la Lagunilla.

Pasando ahora al último de las tres divisiones visibles en estas páginas, presenciamos la inauguración de Cuacuauhpitzahuac en Tlatelolco. Sus compañeros son apenas tres, uno con obsequio de collar en la mano, y ninguno lleva nombre jeroglífico. Arriba, el padre del nuevo rey está sentado en frente del señor de Coyoacán, predecesor del célebre Maxtla, Coyoacán fué el segundo centro tepaneca después de Azcapotzalco, y el glifo de coyote (con el determinativo del agujero, coyoctic) se lee detrás de la cabeza de su señor. Debajo de sus pies está su glifo personal, dibujado con descuido y que parece ser humo o nube.

Lám. XIV.

En seguida de las páginas de transición que acabamos de citar, las cuáles pusieron fín a la parte referente a las migraciones tribales, el códice Azcatítlan inicia su crónica dinástica. En las páginas 26 y 27 (7, 14), proporciona detalles sobre Azcapotzalco y sus dos colonias Tenochtítlan y Tlateloco, desde 1376 hasta la muerte de Tezozomoc (1427). La secuela no es cronológica : de hecho, las pinturas de la página derecha parecen referirse a los acontecimientos más antíguos. Allí vemos a Tezozomoc (mano derecha superior) con su glifo de piedra en forma de cara, y en frente a su hijo Cuacuauhpitzahuac con el símbolo de una ramita delgada. Frente a Cuacuauhpitzahuac está el glifo de su pueblo, Ocelopan Tlatelolco, con el tigre sobre el montículo. Abajo se narra un episodio de la mayor importancia — la construcción de un edificio público de grandes dimensiones — la pirámide de Tlatelolco o tal vez la morada de Cuacuauhpitzahuac que describen « Unos Anales ».

El señor tenochca, ocupa el lado izquierdo de estas páginas. Detrás de su trono (*oceloicpalli*, silla de piel de tigre) se yergue el nopal sobre la piedra, Tenochtítlan, y más arriba se vé el manojo de cañas o flechas que da su nombre, Acamapichtli. El monarca ostenta todos los atavíos reales, y es de notarse la influencia cristiana en el decorado de su tilma, que lleva pintadas unas garras y cara del diablo europeo. Ocupan la parte superior de ambas páginas cuatro círculos, estando incompletos los dos últimos. Los dos primeros están desarrollados como escenas acuáticas, con trabajadores que empuñan remos y estacas ocupados en obras de construcción. Parecen referirse a obras de las albarradas y canales de la ciudad y lago.

Entre los dibujos referentes a Tenochtítlan y Tlatelolco respectivamente, percíbense un cerro y tres escudos acompañados de toponímicos. El cerro es Culhuacan, y lleva arriba la cabeza de Huitzilopochtli, junto con un manojo de plumas de quetzal. Parece ocuparse el dibujo de alguna ceremonia, ya que no contiene símbolos de guerra.

Los tres escudos que siguen, en cambio, significan sendas conquistas. El primero es de un lugar, suyo símbolo es el mezquite (Mizquic) ; el segundo es de un corte de canal (Cuitlahuac, imperfectamente dibujado por cierto, ya que

carece del elemento *cuitlatl* y al final, Xochimilco. Los tres llevan encima el símbolo adicional de *un templo quemado*, otro indicio de conquista, y arriba de Mizquic se repite en línea el glifo de Xochimilco, quizá para indicar que pertenecía a este antiguo principado. Los tres lugares se encuentran sobre el lago de Chalco, y figuran como conquistas de la época de Acamapichtli y Cuacuauhpitzahuac en todas las crónicas.

Fueron efectuadas las construcciones y guerras anteriores en tiempos del Viejo Tezozomoc de Azcapotzalco, y la muerte de éste puso fín a una era. Arriba de los escudos vemos el bulto de muerto y glifo de este monarca tepaneca, juntos a un breve texto que aclara que : 12 *tecpatl mic tecocomoc.* « En el año 12. Tecpatl (1400) murió Tezozomoc. (Léase mejor 12. Tochtli, 1426). A la derecha se ve el retrato de su hijo y autor de una revolución palaciega, Maxtla, con el glifo de braguero que da su nombre y las palabras *ommotlali maxton.* « Se asentó (como gobernante) Maxton ».

Lám. XV.

Para la época de Huitzilihuitl (gob. 1406-1416), p. 28 y 29 (15, 8), asienta nuestro códice episodios referentes a varios lugares. Frente al monarca en su trono con su colibrí (*huitzitzilin*) está el glifo de Tetzcoco, con tres cumbres rocallosas y arriba un templo quemado. Varios adúlteros apedreados yacen muertos abajo. Es la conquista de la zona Acolhua por Azcapotzalco, a través de sus ejércitos mexicas [1]. Junto al glifo citado, está la cuna con el niño Nezahualcoyotl, nacido en 1402, y arriba de esta, el glifo del Coyote que Ayuna.

En medio de la página, están dos personajes seguidos del glifo de Tlatelolco. El primero es Cuacuauhpitzahuac, como bulto de muerto. Le sigue Tlacateotl, como nuevo señor. Arriba de la corona de éste, vemos el dibujo de medio sol que da la lectura Tlacateotl (Hombre divino). La muerte del uno y la entronización del otro tuvieron lugar entre 1407 y 1414 [2].

El próximo conjunto consiste en el símbolo del Fuego Nuevo de 1403, con el taladro del fuego y la viga encendidas. Tiene lugar esta ceremonia sobre un cerro que debía ser el Huixachtepetl o Cerro de la Estrella, pero cuyo glifo parece ser distinto aquí. El dibujo de un insecto a la izquierda del cerro y arriba del glifo de Tlatelolco es un tanto misterioso, aunque se repite adelante.

Se hace alusión en seguida a la Guerra Tepaneca (1428-33) en el dibujo de un templo encendido sin jeroglífico de ligar pero que debe ser Azcapotzalco o Coyoacán, y al pie del templo, el cadáver del usurpador Maxtla. El texto reza 5 *tochi in mic matlato* « En 5. Tochtli (1406) murió Maxtlaton » (léase mejor, 5 *Tecpatl*, 1432). Con esta breve referencia se alude al principio del período de verdadera independencia mexica. Síguense no obstante, los dos últimos señores tenochcas que tributaban a Azcapotzalco. Ocupa último lugar en el margen derecho, el bulto de muerto de Huitzilihuitl, e inicia la p. 30, Chimalpopoca.

1. Ixtlilxochitl y los *Anales de Cuauhtitlan* proporcionan los detalles sobre estos adúlteros y la guerra.

2. Barlow, *Período tepaneca.*

Chimalpopoca, que pereció a manos de los tepanecas a raíz de la Guerra Tepaneca, intervino en dos guerras principales, contra Tequixquiac y Chalco [1] según los únicos documentos que se ocupan de su vida militar. Ocupa la guerra chalca el lado derecho de la p. 30, con el incidente lujosamente desarrollado. El monarca victorioso con el glifo de escudo humeante arriba de su cabeza, arrastra a su prisionero hacia la izquierda. Detrás de éste, se expresa el glifo de Chalco con el símbolo circular del jade y sobre el que posa un pájaro que no tiene explicación visible. En la misma página están otros dos glifos de lugares vencidos, ninguno de los cuáles corresponde muy bien a Tequixquiac. El que está a la izquierda lleva glifo de escudo de otate, y el otro una piedra cónica (? *tecpatl*).

Lám. XVI.

Complétanse las páginas 30 y 31 (16, 9) con unos dibujos de Chimalpopoca en su trono (izquierda) y sobre su petate de muerto. Acompaña a este último dibujo, uno de otro personaje nuestro cuyo glifo nos deja perplejo, aunque parece consistir en una correa anudada, dentro de unos círculos con puntos.

Lám. XVII.

Las páginas que siguen referentes a la expansión del Imperio de la Triple Alianza (México-Tetzcoco-Tlacopan) consignan solamente una parte de los nombres de pueblos víctimas de la furia imperialista de los mexica. Representan las memorias de algún individuo mas bien que la lista completa y oficial que tantas veces se repite y que me ha servido para reconstruir el mapa de la formación del Imperio [2].

Itzcoatl (1428-1440) puso los cimientos de este Imperio mediante la conquista de las cabeceras tepanecas y la invasión de Morelos y Guerrero. Aquí lo vemos a la izquierda de la p. 32, con su jeroglífico de Serpiente de obsidiana arriba del trono, y señalando una serie de siete glifos de lugar.

El primero es Azcapotzalco ; la Hormiguera, y capital tepaneca. Síguele el glifo de Coyoacán con cabeza de coyote agujerado : desde allí resistió Maxtla temporalmente después de la caída de Azcapotzalco. El tercer lugar tiene glifo de piedra, *tetl*. El cuarto es un árbol — al parecer Cuauhnahuacan, ahora Cuernavaca. Síguele en la 35 (40, 17) un glifo de caracol, y después el dibujo conocido de Xochimilco. Termina la lista con un lugar cuyo glifo es de un rectángulo acompañado de dos trabajadores. Tres figuras humanas completan la página. La primera es Nezahualcoyotl de Tetzcoco, con su glifo de cabeza de coyote y símbolo del ayuno arriba. Sostiene un dardo en la mano y a sus pies se nota una piedra de la cual brota una planta y que está repetido al lado de su nombre en la p. 35. Fué Nezahualcoyotl uno de los fundadores y dirigentes

1. *Códice Mendocino, Leyenda de los Soles.* « *Subjecit II oppida* », escribe PABLO NAZAREO.

2. BARLOW, *Conquistas de los antiguos Mexicanos*, Journal de la Société des Américanistes, t. XXXVI, p. 215.

del nuevo Imperio durante medio siglo. La figura que sigue no tiene nombre, pero siendo también señor, como se desprende del diadema que viste, es probable que represente al tercer señor de la Alianza ; o sea el de Tlacopan. Termina la página con la muerte de Itzcoatl (1440).

Lám. XVIII.

Cítanse en las páginas 34 y 35 (II, 18), los episodios principales del período 1440-1468, o sea durante el gobierno de Ilhuicamina. Este monarca está entronizado a la izquierda, y arriba lleva el jeroglífico completo de Moteczuma (con *xihuitzolli* o corona de turquesa y nariguera) e Ilhuicamina (con una flecha clavada en el cielo lleno de estrellas). A espaldas de su trono se percibe una pequeña figura de señor sentado cabizbajo : no es muy evidente la explicación.

Frente a Moteczuma están algunas de las conquistas de su gobierno. El primero tiene como glifo un cerro con un corte transversal de canal o río encima : el señor de este lugar se llamó Teotl o Tlacateotl, y murío descalabrado según demuestra la pintura. Sigue un cerro en cuyo ápice se ve una figura desnuda dentro de un baño. Aunque parece estar rodeado de llamas, suponemos que el *tlacuilo* quiso representar agua, y leemos aquí el nombre de Ahuilizapan (Agua de juego), el actual Orizaba. Fué conquistado junto con Cotaxtla por 1461-63 [1]. Sobre el costado del baño se encuentra una cabeza del dios y símbolo calendárico, Ehecatl (viento) y en el costado del cerro, la cabeza de un señor que murió estrangulado.

A la derecha de Orizaba está el conquistador de esta región : Cuauhtlahtoa de Tlatelolco, que gobernó de 1428 a 1467 [2]. Arriba de su asiento está el glifo de águila que habla.

En la parte superior de esta página, encuéntrase un conjunto de elementos jeroglíficos, a saber : un escudo y macana (guerra), un toponímico de tules y parte inferior del cuerpo humano (Tollantzinco) y el glifo ya conocido de Nezahualcoyotl. Nos proporciona la explicación, el cronista chalca Chimalpahin. Escribe éste que en 9 Calli, 1449, Nezahualcoyotl conquistó a Tulancingo (actual pueblo del estado de Hidalgo).

En la página 35 (II, 18) vemos el gran templo de Tlatelolco, con el glifo del lugar a su base. Sobre el glifo se ven los palos del Fuego Nuevo de 1455, y un guerrero que detiene mediante una soga a dos prisioneros que llevan yugos en los hombros ; víctimas destinadas al sacrificio. Las víctimas son chalcas, donde la guerra final se había desatado en 1453, y vemos el glifo de Chalco junto con un dibujo de templo, superimpuestos en el de Tlatelolco. El insecto misterioso vuelve a posar sobre este glifo, y vuelve a hacerse referencia a Nezahualcoyotl, que resulta ser el guerrero con los prisioneros. Una muralla, una coa, y el glifo de planta con piedra (Tlacopan ?) completan el conjunto.

Sobre la actuación de Tlatelolco en esta guerra, tenemos el testimonio de sus

1. Barlow, *Cuauhtlahtoa*, Sec. 4.
2. Véanse detalles en Barlow, *Cuauhtlahtoa*.

Anales. « En esta guerra de chalco tubieron mucha puja los tlatelolcas » [1]. Asevera Vetancourt que aún poseían tierras allí en el siglo XVII. Por otro lado, Tetzcoco y sobre todo Nezahualcoyotl, tuvo un interés particular en el vencimiento de Chalco. Un hijo de este señor, muerto y disecada su piel, había servido de candelero en las casas reales de Chalco durante años. Vemos en el Códice Vaticano A cómo batalló Nezahualcoyotl contra el señor del pueblo que tan señaladamente le había insultado [2]. El Fuego Nuevo de este año en Chalco Atenco y en otro centro aquí llamado Acolman, pero cuyo glifo podría equivaler también a Acolhuacan-Tetzcoco, se indica mediante dos vigas encendidas en frente de sendos templos, en la parte superior derecha de la página. Debajo, están dos chalcas muertos.

Tres glifos de lugar y dos personajes completan la página. Los personajes son señores de Tlatelolco, uno en posición horizontal y con el ojo cerrado : está muerto. Detrás de él, está su sucesor, sentado en el trono. El difunto tiene arriba de la cara, el jeroglífico de una cabeza de águila y es Cuauhtlahtoa (« El Aguila Parlante »). El otro ostenta arriba del trono, una vasija llena de espuma y el símbolo del agua, lo cual indica que contiene pulque. Arriba, un ojo con párpado que lo medio oscurece, nos completa el nombre de Moquihuix, cuyo nombre significa algo como « El Borracho ». Moquihuix sucedió a Cuauhtlahtoa en 1467 [3].

No acertamos a identificar a los tres pueblos, conquistas de esta época que vió por un lado la invasión del norte y de la costa del Golfo, y por otro lado, la invasión de la mixteca. Dos tienen glifos de plantas, y el último de los tres lleva debajo el signo del agua, el glifo de Nezahualcoyotl y el misterioso insecto que viene asociado varias veces en este códice, ora con él, ora con Tlatelolco.

Lám. XIX.

El próximo conjunto, el de las pp. 36-37 (19, 12) se refiere ya al pleno apogeo tenochca. Se señalan las conquistas de la serie de pueblos (principalmente matlatzincas) conquistados por Axayacatl, la derrota de Tlatelolco, y la muerte del viejo Nezahualcoyotl. Todos estos constituyen pasos hacia el predominio de Tenochtítlan, que hubo de durar medio siglo.

A la izquierda, vemos a Axayacatl (1469-81) entronizado, con su glifo « cara de agua » (el nombre de cierto insecto acuático) arriba del trono, y detrás de el, la fecha 1. Atl, siendo esta según parece, la fecha de su inauguración. Extiéndese ante sus pies, los glifos de nueve pueblos principales que anexó al Imperio, y arriba de estos, los detalles de la conquista principal, Tlatelolco. El primer pueblo lleva los dos símbolos de conquista que afecta nuestro Ms : una casa

1. Edición facsimilar, p. 25, glosa.
2. BARLOW, *Las Chalcas* (Ms.).
3. BARLOW, 1948, *Cuahtlahtoa*, Apéndice 1. Para sus glifos Véanse, *op. cit.* Lam. II, y BARLOW, 1945, *Caciques precortesianos... en el Códice García Granados*, fig. F.

derribada y un escudo con macana. El glifo del pueblo mismo se expresa con un disco perforado (¿ *temalacatl* ?)

Sigue en segundo lugar el nombre ya conocido de Tlatelolco, ciudad gemela y rival de Tenochtítlan. Encima, una cabeza de guerrero mexica con las borlas de plumon características tapando las orejas, vomita sangre. La fecha 5. Quiahuitl (5 lluvia) aparece detrás de la cabeza : es el día del vencimiento final de Tlatelolco, después de una campaña que empezó con la instalación de Axayacatl en 1469, y que terminó (según correlación del Dr. Caso) el 30 de julio de 1473 [1]. La presencia de esta fecha, así como la escena que sigue, recuerdan el Códice Cozcatzin que, como hemos dicho, está muy ligado con el Azcatítlan. En la escena referida, vemos al templo grande de Tlatelolco, por cuyo derredor surge la batalla. Desde la izquierda, se le acerca Axayacatl con arma levantada, y acompañado de otros guerreros. Por el lado derecho, se cae despedazado el monarca Moquihuix, cuyo *xihuitzolli* descansa sobre uno de los peldaños ensangrentados. Más hacia la derecha, y sobre la página que sigue, están otros guerreros y cadáveres, que se mezclan con escenas de otras conquistas.

El tercero de los pueblos al pié de la página es Ocuillan, « Lugar de gusanos » con su glifo inequivocable. Es pueblo del sur del Edo. de México, y constituyó la 54a. victoria de la serie completa de conquistas de la Triple Alianza. Cayó en 1476 según el Códice Aubin. Síguele un lugar con glifo de serpiente y flecha, que no podemos identificar. La página 37 empieza con Matlatzinco (Lugar de Redes), pueblo de la zona de Toluca, cuyos habitantes se llamaban matlatzinca.

Hasta aquí relata el códice las victorias alcanzadas por el monarca tenochca hacia el occidente. En seguida, interrumpe la serie con una del norte, o sea, Tochpan. Con el glifo de conejo simboliza este pueblo de la zona huaxteca, que fué la 77 a. victoria de la serie completa, y cuyos habitantes vemos arriba, dos mujeres y dos hombres, entre los cadáveres ya referidos y al margen derecho de la página. Su vestido es algo mas voluminoso de lo que generalmente llevaban los huaxtecos, pero las narices con el septum perforado son inequivocables. La mala coordinación entre diferentes partes de la misma escena — en este caso, la conquista de Tochpan (Tuxpan) — es típica de este códice, que sacrifica detalle exacto a efecto decorativo con cierta frecuencia.

Prosíguense las batallas del poniente, con los tres lugares que siguen. El primero, con glifo de pescado, parece aludir a la invasión de Michoacan, que fué rechazada cerca de Tajimaroa (No. 59 de la serie) por los nativos. El glifo de Axayacatl con ojo de muerto que se ve encima de este glifo (aunque no murió allí) parece aludir a este fracaso. Siguen los glifos de Toluca (Tolocan, lugar donde se inclina la cabeza) y de Xiquipilco (Lugar de Ocho Mil, con la bolsa de copal que lo simboliza en escritura indígena) terminan la serie. Fueron los números 47 y 46 de la serie, respectivamente. Es de notarse que el punto de vista muy personal del autor del Ms. suprime toda referencia a la larga serie de victorias poblanas de Axayacatl.

1. Caso, 1945, *Fecha*.

Después del glifo de Xiquipilco, viene un dibujo del bulto de muerto del monarca, con su nombre arriba, y a sus pies, una cuna con niño adentro. Aunque este no lleva ningún nombre para identificarlo, podría ser el futuro monarca, Moteczuma II.

En la fila superior de esta página, presenciamos la muerte de Nezahualcoyotl de Tetzcoco en 1472 y la inauguración de su hijo, Nezahualpilli. Lleva éste el glifo de la soga adornado que significa « ayuno » (*nezahualli*) y del niño (*pilli*) que completan su nombre.

Lám. XX.

Según las parcas crónicas del reinado de Tizoc (1481-86) éste realizó algunas conquistas por la zona de Metztitlan, ahora Edo. de Hidalgo [1]. En las listas « oficiales » de conquistas, se le atribuyen trece victorias (Nos. 81 a 93) de las cuáles la mayor parte son difíciles de localizar, y que parecen carecer de continuidad geográfica. Finalmente, el monumento llamado la Piedra de Tizoc parece abarcar todas las campañas en las cuáles intervino, y no solo las de su reinado personal. En el cuadro de la p. 38 del Códice Azcatítlan, vemos al monarca sentado en su trono, y arriba, el jeroglífico muy estilizado de nombre (generalmente una pierna ensangrentada, pero aquí con distinta forma). Sus conquistas están aglomeradas en dos conjuntos, encontrándose la otra en la p. 39 (20, 13). Del primer grupo, podemos separar el conjunto de coa-barda-planta y piedra que hemos notado antes (p. 35) y cuya interpretación queda por hacerse. Los demás glifos son, respectivamente : (1) un escudo con símbolo de conquista (2) un glifo de viga (*huepantli*) con soga para arrastrarla, y agua (*atl*) ; (3), una cabeza de venado (*mazatl*) y (4) un cerro completo con agua (*atl*), caracolitos (*tecciztli*) y una bandera (*pantli*) anexos. El segundo glifo (Ahuepanco ?) no tiene paralelo en las listas de conquistas de Tizoc ni en la Piedra que lleva su nombre. El tercero aparece como Mazatepec (Anales de Cuauhtitlan, Pablo Nazareo), Mazatlan (Códice Mendocino), o Mazahuacan (Unos Anales, Doc. II). Es el No. 86 de la serie completa, y en vista de los dos lugares que lo preceden en las listas formalizadas (84, Cillan, 85, Matlatzinco) podría referirse a la cabecera aún no localizada de los mazatecos, por Toluca. El cuarto y último lugar (¿ Ateccizpan ? ¿ Teccizapan ?) es otro misterio, a pesar de una semejanza superficial con el Cillan mencionado arriba. (Cillan fué estancia de Xiquipilco, según la Suma de Visitas No. 801).

En ésta página 39, notamos primero un templo con una víctima sacrificada a su pié. Es el templo mayor de Tenochtítlan, cuya reconstrucción inició Tizoc. Sigue otro segundo conjunto de jeroglíficos, en forma de cerro acompañado de dos símbolos de conquista, un escudo y un templo en el cual están clavadas varias flechas. De elementos toponímicos, hay dos : al pié del cerro, un fragmento de red, y a la izquierda de ésto, un elemento que parece significar « humo » o « nube ». Ambos se encuentran en la Piedra de Tizoc. La red significa el centro toluqueño, Matlatzinco, que formó la 58a. conquista de la serie completa. El

1. Crónica X (Duran y Tezozomoc).

segundo lugar queda por localizarse. Termina esta página tan poco satisfactoria con la muerte de Tizoc.

Lám. XXI.

Ahuitzotl (1487-1502) constituye, junto con el Viejo Moteczuma uno de los formadores del Imperio. En las dos páginas siguientes 40 y (con lápiz) 41 (42, 21, 14) y con el templo mayor como fondo, vemos a doce de los lugares que agregó a los ya numerosos tributarios de Tenochtítlan. A los pies de este *tlahtoani*, que ostenta el glifo del animal acuático ahuitztol, encuéntrase un poblado con glifo de piedra (*tetl*), cabeza (*tzontecomatl*) y nopal en flor (*nochtli*). El segundo lugar consiste en otra cabeza humana con el *aztaxelli* de los guerreros, y el símbolo del agua. Sigue en tercer lugar, una serpiente con dos cuchillos, hojas o alas, Tziuhcoac, por la huaxteca, No. 95. Cayó en 1486. El cuarto lugar tiene como glifo, la cabeza del venado : es Mazatlan, por la costa de Soconusco : y fué la 124a. conquista del Imperio, y cayó entre 1497 y 1504.

En quinto y sexto lugar, encuéntranse dos pueblos con cabeza humana, posiblemente una repetición del mismo lugar. El único lugar equivalente sería No. 121, Huehuetlan (Lugar de Viejos) por Soconusco.

El siguiente pueblo, el séptimo, consiste en otra cabeza, aunque por el tocado que lleva, no la juzgamos humana, sino de dios. Lleva debajo de ella, el símbolo del agua, y lo mas probable es que sea Iztactlalocan, conquistado por primera vez como el 114 de la serie. Iztactlaloc fué forma especial del dios de la lluvia, y el lugar figura entre pueblos de Oaxaca, siendo reconquistado posteriormente por Moteczuma II. Como octava conquista de Ahuitzotl, está un lugar con glifo de árbol y de la parte inferior de un cuerpo de hombre, *tzintli*. Se asemeja mucho al glifo conocido de Huexotzinco, pero sabemos que no hubo tal conquista en tal época. La variedad de árbol no se expresa con precisión. El noveno lugar parece ser un Lugar de Langostas — Chapultepec. Como décima conquista, está un pueblo cuyo glifo es un hombre que lleva su niño en la espalda mediante un mecapal.

El undécimo lugar es uno de flores, y debe ser el actual Juchitán (Xochtlan) qué formó la 100a. conquista de Ahuitzotl, por 1497. Termina la serie con el dibujo de una ave sobre una muralla, de cuya base sale agua. Corresponde necesariamente a Cozcaquauhtenanco, « lugar del zopilote rey », cuyo pueblo ocupa el 103° lugar entre los pueblos asimilados al voraz Imperio. Arriba del séptimo pueblo está un señor llamado Atetl.

Lám. XXII.

En el conjunto que sigue, que con lápiz se identifica como No. 42 (43), vemos al postrer señor tenochca de la época prehispánica : Moteczuma el Joven (1502-1519). Ostenta tilma elegante, y sobre su cabeza está el símbolo de *xihuitzolli* que corresponde a su nombre. Señala con la mano, los jeroglíficos de nueve cerros a sea nueve pueblos que agregó al imperio, entre los cuáles encuéntranse otros jeroglíficos.

A los pies del monarca, está un cadáver humano cuyas entrañas están siendo devoradas por un ocelote. Detrás de la cara de este malaventurado, nótase una casa rodeada de símbolos del agua, y con cabeza de coyote en el techo. El primer conjunto podría darnos algo como Tecuan-tepec (Tehuantepec) : el segundo contiene los elementos *coyotl*, *a-tl* y *cal-li* sin que sea muy obvio cómo debían combinarse, ni cual sea el significado del conjunto. Tecuantepec fué conquistado (No. 126) por Ahuitzotl.

La primera alusión clara a conquistas de pueblos en esta época, viene en seguida. Un cerro con el escudo del victorioso, lleva encima un pájaro. Es Tototepec, la 136a. conquista de la serie.

En tercer lugar, se presenta una escena interesantísima porque ilustra unos párrafos de los Anales de Cuauhtítlan y, a la vez, nos indica que el manuscrito procede de una zona no lejos de ese lugar. Vemos un cerro estilizado con el glifo explicativo de su nombre desplazado hacia la izquierda, debido a una ceremonia que se está efectuando en su cumbre. El glifo es de un árbol y de una cabeza de diosa : Cuauhtitlan Tocihtlan, muy parecedido al glifo que lleva en el Códice Mendocino. La ceremonia aludida, consiste en el taladro del Fuego Nuevo, mediante elementos ya conocidos. Sabemos que fué en el año 2. Acatl 1507. Presencian la ceremonia dos señores, cuyos *xihuitzolli* aparecen más arriba, y cuyos glifos personales son (izquierda) una cara humana (vista desde el frente e incompletamente dibujada) y (derecha) el símbolo de cara y soga adornada que nos proporcionan el nombre de Nezahualpilli de Tetzcoco. Otro *xihuitzolli* debajo del glifo aludido, y dos prisioneros con banderas en las cabezas — víctimas destinadas al sacrificio — completan la escena. Veamos la versión que dan los Anales de Cuauhtítlan sobre el episodio :

« En la ciudad de Cuauhtítlan se puso entonces la rueda de piedra (*temallacatl*) sobre la cual se sacrificaba. Cuando se puso, fué dedicada con sólo dos cautivos de Cuauhtítlan y siete atotonilcas, cautivos de los metztitlaneses. De los cautivos conque se sabe hicieron la dedicación los cuauhtitlaneses en la rueda de piedra, al primero lo cautivó en Ecatépec el *tiçocyahuacatl* Maxtlatzin ; al segundo en Anáhuac lo cautivó Itztoltzin, guerrero veterano, natural de Tollantzinco. Prendió a un niño ; mas por orden del señor fueron a librarle del peñasco y a trocarle por un mancebo, que fué a ofrecerse y sobre el cautivo dió de aumento una rodela y una carga de mantas de algodón. Por el veterano Tiçoctzin se sabe que, cuando él solo cautivó en Ecatépec, murió en la refriega Yohualpayntzin ; que entonces en Ecatépec estuvieron ochenta días cerradas las puertas de la sala principal de los alguaciles, los que, cuando él cautivó, andaban de mensajeros oficiales, y en este tiempo fueron encarcelados. En Ecatépec a la sazón gobernaba Tolnahuacatzintli de Tenochtítlan, y en Cuauhtítlan el capitán Macuextin. El mencionado tiçocuahuacatl Maxtlatzin cautivó entonces en Ecatépec, después que estuvieron cerradas las puertas de la sala principal, en el lugar llamado Nahuicallecan y en Macuillocotlan. También una vez fué Xiuhtlan a matar al señor en la sala principal. Los dos juntos cautivaron, (él) y Tzonmólcatl de Tequixquináhuac : nomás los dos mataron al

señor ; porque durante la noche fueron a prenderle en el monte : huía el señor y le iban cubriendo sus cortesanos y las señoras, y así anduvo un día y una noche ; ya no se le acercó alguno de los mexicanos, tepanecas, acolhuas, etc. Se fueron a México a informar al rey Moteuçcomatzin : les dieron de regalo ungüento de trementina y orejeras embijadas todas al uso mexicano, así como suelen aparecer los mexicanos valientes, etc. Pero el rey de Cuauhtítlan no quiso y dijo : « No vayas así ; no sea que por eso seamos aborrecidos, etc. » El sólo les dió sus devanaderas, barro de tuna, etc. » [1].

En seguida de la escena de sacrificio en Cuauhtítlan, y abarcando también la orilla de la hoja del Ms. No. 43 (con lápiz — 45 y 22 en otras numeraciones), se observa el segundo de los cerros con escudos simbólicos de pueblos conquistados. Lleva encima cuatro objetos dudosamente dibujados, que a primera vista podrían tomarse por conchas o piedras. Son, sin embargo, cuatro plumas, como puede comprobarse examinando el glifo correspondiente del Códice Mendocino. En el Mendocino vemos que el pueblo se llama Çacuantepec, lugar que no suele aparecer en las otras listas de conquistas.

El templo que se ve en la parte superior de la página izquierda, requiere una explicación especial, que demostrará lo incompleto de la redacción del Códice Azcatítlan. Lleva sobre la escalera, la cabeza del dios Xipe Totec, y la alusión es al sacrificio especial que se hizo en el mes de Tlacaxipehualiztli de 1506. En esta ceremonia perecieron en Tenochtítlan numerosas víctimas del pueblo recién conquistado de Zozollan, en Oaxaca. El espisodio viene descrito en varias crónicas, pero aquí se presenta en forma bien inadecuada para su inteligencia. Confesamos que del hombre cargando un bulto en la espalda mediante mecapal, y el pájaro sobre este bulto, desconocemos la explicación.

A Zacuantepec, le siguen otros seis cerros con escudo : el primero tiene el glifo de Xipe Totec ; el segundo el de una cabeza humana (*tzontli*) y de un taparrabo (*maxtlatl*). El único paralelo que se nos presenta es Centzontepec, No. 166 de las conquistas. El tercer lugar es de otra cabeza con pintura facial especial — tal vez Tlalcozauhtitlan, centro guerrerense que fué la 156a. conquista de la serie. (Tlalcozahuitl es una tierra especial que se usaba para embijarse). Sigue Tecuhtepec, con el símbolo real xihuitzolli, y este lugar, aunque no localizado hasta la fecha, está en las listas de las victorias de Moteczuma, con el número 134. El importante centro mixteco, Tlaxiaco (propiamente, Tlachquiauhco) continúa la serie : su nombre procede de *tlachtli* (juego de pelota) y *quiauitl* (lluvia) y vemos ambos elementos en la pintura. Constituye la 163a. conquista de la serie, y fué vencida en 1511. El penúltimo de estos pueblos es un lugar con glifo de nopal, y se identifica con Nopallan, la conquista No. 153 de la serie. Termina la hilera de pueblos vencidos con un lugar de árbol y mujer sentada. Esta lleva un curioso tocado que nos lleva a sospechar que se trata de Tocih — en el cual caso, la lectura sería Cuauhtítlan Tocihtlan, el pueblo que ya se aludió tan extensamente en la página anterior. Cuauhtítlan fué sometido, sin embar-

1. *Anales de Cuauhtitlan*, párr. 212. (Traducción de P. F. Velazquez).

go, en tiempos de Itzcoatl, así es que parece que no se trata aquí de su conquista, sino de algún otro episodio acaecido allí. Detrás del glifo está un dibujo de cacique sentado en su trono de petate : lleva el nombre de Xilomanitzin (maíz que brota) y frente a este glifo, la noticia del nacimiento de D. Diego de San Francisco Tehuetzquititzin (« El que hace reir a la gente ») con su glifo de máscara. D. Diego, aquí representado en su cuna, fué gobernador de Tenochtítlan entre 1540 y 1553, o tal vez un año mas tarde (1541-1554).

Otras tres noticias del gobierno de Moteczuma se encuentran arriba y detrás de la línea de pueblos vencidos. A la izquierda vemos un templo alto y muy respetable, con dos adoratorios encima. Será alguno de los templos construídos por Moteczuma : por ejemplo, el de Quetzalcoatl o el de Centeotl [1]. A la derecha está un tzompantli, o altar de cráneos, y sobre su escalera, una cabeza de guerrero con el adorno de pluma de garza, *aztaxelli*. Leemos de la construcción de este tzompantli en Torquemada (1 : 209-10). La tercera escena, mas hacia la derecha, la constituye la representación gráfica de la muerte de Nezahualpilli de Tetzcoco (1515) mediante su bulto de muerto y el glifo del niño con la soga adornada.

Lám. XXIII.

Difiere la escena de la p. 44 de las anteriores, en ocupar solamente una página. Este hecho nos despierta la convicción de que falta cuando menos una hoja en esta parte del manuscrito — hoja que contenía tal vez, en su lado recto la continuación de este cuadro de la llegada de los conquistadores, y en la vuelta, el principio del cuadro de la matanza de Toxcatl, que sigue.

Aquí presenciamos la marcha hacia México de los españoles, a su llegada en 1519. Ondula la bandera del Espíritu Santo sobre las cabezas de caballeros españoles en armadura y cargadores indígenas con bultos de tortillas, guajolotes y otra comida. En medio va un diminuto caballo, y a su cabeza, un negro. Cortés y la Malinche, sin sombreros, ocupan el extremo derecho de la página.

Lám. XXIV.

Asimismo, falta la parte izquierda de la escena que sigue p. 45 (23), que representa la matanza de la nobleza indiana en el patio del Templo Mayor de Tenochtítlan. Tres guerreros indígenas y la mitad de otro, se confrontan con un enemigo invisible al margen izquierdo de la hoja que queda. En medio del patio, se levanta el templo de Tlaloc y Huitzilopochtli, dibujado según convenciones semieuropeas y con un ensayo de perspectiva realmente curioso. Dentro de las dos puertas de arriba, que mas bien debían corresponder a dos adoratorios, están sendos caciques, y otro tercero yace muerto sobre la escalera. Dos músicos, el uno con el tambor vertical o huehuetl, y el otro con el teponaztli de madera, aún no abandonan sus instrumentos, pero ante ellos yace un guerrero tigre asesinado en la danza, y la cabeza de un guerrero águila. En el costado

1. Mencionados para la *Historia de los Mexicanos por sus pinturas*.

derecho del templo, se prepara para la defensa otro guerrero águila, y otro cadáver yace en el fondo del patio. Finalmente, un guerrero indígena, de los aliados de Cortés, sostiene con el brazo izquierdo la bandera del Espíritu Santo, y en el derecho, una macana y escudo. Nos deja perplejo la explicación de la olla con un pájaro sentado encima, y su conexión con esta fiesta de Toxcatl en la cual tuvo lugar la matanza descrita, bajo el mando del feroz Pedro de Alvarado y cuyo resultado fué el sitio de Tenochtítlan.

Lám. XXV.

Síguense dos escenas acuáticas p. 46 (7) y 47 (9, 24) pero no sabemos si debían considerarse como dos independientes, o partes de un conjunto. En la página izquierda, una embarcación española que a primera vista pudiera sugerir el mar y la llegada de Pánfilo Narváez, en cuya derrota se ausentó Cortés de la capital. Otros elementos, sin embargo, indican que presenciamos el sitio de México : a la derecha, se ve una escena de batalla, cuyo episodio principal es una lucha entre un Español con escudo en forma de Sol (Tonatiuh, el nombre que los nativos le dieron a Alvarado) y un indígena — estando éste armado también con espada. Arriba de ellos está una bandera europea, y dentro del agua hay otros seis Españoles. Al pie de Alvarado, y al parecer ayudando a otro un Español, yace o se inclina un indígena. Creemos que se hace alusión a la « puente mal cegada » en San Martín Atezcapan, inmediatamente al sur del jardín actual de Santiago Tlatelolco, donde Cortés estuvo al punto de perecer, episodio que fué pintado después en la iglesia de Santiago [1].

Lám. XXVI.

La segunda escena acuática p. 47 (24, 9) todo lo contrario, es más pacífica. Detrás de tres canoas, cada una con su pareja adentro, están una cerca (¿ albarrada ?) de maderas, y unos edificios de tabique o piedra recortada. En la azotea de estas construcciones, están cinco mujeres indígenas elegantemente vestidas, y con las manos tranquilamente dobladas. Parece que estamos muy lejos de la batalla del cuadro anterior, presenciando tal vez la retirada de algunas mujeres nobles de la ciudad sitiada.

Lám. XXVII.

La vuelta de esta hoja p. 48, contiene escenas de la conversión, y por lo tanto corresponde a plena época colonial. Como en algunos casos citados, está incompleto el cuadro, terminando con algunos objetos incompletos dibujados sobre el margen derecho.

La escena central es de una ceremonia religiosa indocristiana. En medio, encuéntrase el palo del Volador, con un danzante encima que sostiene en la mano lo que parece ser un *aztaxelli* o atavío de guerrero confeccionado de plumas de garza. En su derredor disimulan el vuelo hombres vestidos con alas.

1 : Barlow, 1945, *Una pintura de la Conquista*, y 1947, *Los Ocho Ermitas*.

En una hilera vertical hacia la izquierda, nueve frailes tonsurados presencian un acto de bautismo. A la derecha otro fraile administra el bautismo a un indígena que se ha desnudado hasta el cinturón y cuya camisa europea cuelga por la espalda. Parece que se relaciona con este acto un glifo que se encuentra precisamente a la derecha y que contiene tres grupos de elementos : una iglesia sobre un objeto no claramente expresado ; un conjunto de mano que aprieta una cabeza de perro, una coa, unas tablas y el agua ; y al final, un muchacho desnudo. Los elementos del segundo grupo serían *itzcuintli* (o *chichi*), *mapichtli*, *huictli*, *huepantli* y *atl*.

Dos símbolos de lugar mas inteligibles con cerros estilizados, ocupan la parte superior de la página. A la derecha está el glifo conocido de Colhuacan, el pueblo al pie del Cerro de la Estrella. El dato que se proporciona es de la muerte de su cacique Ehecatl (bulto de muerto con símbolo del Dios del Viento, derecha) en Yopitzinco (sombrero cónico del dios Xipe cuyo templo se llama Yopico, y trasero humano, *tzintli*). Esto sucedió en una guerra (escudo y macana encima del cerro) y fué reemplazado el difunto por uno llamado tal vez Ixatl o Ixteloloatl (ojo de agua) cuyo glifo y cabeza con *xihuitzolli* se encuentran a la izquierda del mismo cerro. Mas hacia la derecha se encuentran otros detalles (un pájaro, un muerto) cuya explicación dependería de la página perdida que debía seguir. Sobre la guerra aludida, tenemos escasas noticias. Los yopes fueron unos bárbaros situados en territorio extenso e independiente al noroeste de Acapulco, Gro. Ciertos anales nos aclaran que en « 1530, 12 Tochtli, fué cuando fueron a Yopitzinco los mexica tlatelolca, en son de conquistas » [1].

Lám. XXVIII.

Sigue la pintura en la p. 49 (8, 25) con anales referentes a la iglesia — un templo, un copón, etc., y a uno de los pleitos entre los conquistadores que tanto impresionaron a los analistas aborigenes, sin que hayan dejado huella en las historias españolas. Se habla de seis lugares en este cuadrete : el primero se sitúa por Tlaxcala y está figurado en la orilla izquierda de la página con el glifo de la tortilla siendo formada con las dos manos que dá el nombre de la pequeña república. Debajo de este glifo, encuentrase otro del agua (*atl*) y que parece ser el barrio en el cual tuvo lugar el episodio que se refiere. Un tambor y un funcionario indígena con su vara de oficio — viste el pelo según el estilo antíguo, y pantalón y camisa con las sandalias nativas — está ligado por un lado con la iglesia cristiana arriba y por otro lado con el tambor y los glifos de lugar. Es evidente que este instrumento musical es propiedad de la iglesia, y bajo el cuidado del funcionario indígena. Como no se nos explica mas del asunto, creemos que se alude a la adquisición del tambor.

Un segundo grupo de dibujos liga a varios señores indígenas con otros lugares, entre los cuáles reconocemos a Xochimilco, y con un Español. Ninguno de los

1. *Tlatelolco a traves de los tiempos*. X Art. V, in : *Memorias de la Academia Mexicana de la Historia*, t. VII, nº 2.

personajes lleva nombre, lo cual hace difícil su identificación. El cacique de arriba está sentado en una silla de petate, y ligado como los demás con una hilera de cuatro jeroglíficos de lugar que se encuentra en medio de la página. Frente a la misma hilera está la cabeza de otro señor con el ojo cerrado, es decir, muerto, y debajo de él, una figura de cacique sentado que tiene como notable la vara de mando que empuña y que además de estar ligado con los cuatro jeroglíficos de lugar, está ligado igualmente con otro pueblo dibujado en forma de cerro con círculo encima. Para que este lugar fuera también Tlaxcala, sería necesario dibujar las manos anexas, y por lo tanto lo tenemos que dejar sin identificación. Con el mismo pueblo están ligados el Español civil ya referido, y el glifo de casa y corona indígenas que significan tecpan o casa de gobierno. La intervención del Español en este tecpan será con el fín de hacer alguna residencia, o tal vez de instalar al nuevo cacique.

Los cuatro pueblos que hemos citado, y cuyos glifos están en medio de la página, son de izquierda a derecha uno con glifo de bandera, piedra y otro elemento, Xochimilco con la flor y el campo cultivado ; otro tercero que parece ser molcajete ; y Calac (?) con casa y agua que sale de la puerta. Arriba de ellos, y quizá constituyendo otra escena aparte, un Español con barbas interviene en una escena de robos a una iglesia y de castigo del criminal. Desde su cabeza (que carece de glifo) una línea de puntitos que conduce hacia arriba, donde vemos un altar y ciborio al lado de un difunto rodeado de velas. En frente de él, un soldado español acusa de o castiga el robo de una caja fuerte pintada mas abajo, caja que viene acompañada de la cantidad de once monedas, representadas con tantos círculos. A la derecha, otro Español presencia el castigo del ladrón, que muere degollado [1]. Con esto termina el cuadro, cuyo margen está remendado con un papel que lleva la firma de su antíguo dueño, M. Goupil. No hay indicación de la fecha de los episodios que relata ésta página, pero será posterior a 1530.

Lám. XXIX.

En la vuelta de la escena anterior, p. 50 según un papel circular ahí pegado, se encuentra el fín del códice hasta donde se ha conservado. Trátanse aquí, dos episodios principales : uno que sigue el tema de robos a la caja fuerte, y que por lo tanto podría corresponder a la misma época del dibujo anterior, y arriba una cabalgada con otros detalles.

En cuanto al primer episodio, vemos en la esquina derecha inferior la caja fuerte acompañada de un glifo de lugar. Este consiste en un carrizo (*acatl*) y un chorro de agua (*atl*). Mas arriba, dos bolsas de tela que deben contener dinero, están ligadas a una corona de turquesa, símbolo de señorío (véase la ceremonia de 1507 en Cuauhtítlan, arriba) o del nombre Moteczuma. Hacia la izquierda, esperan la muerte dos desafortunados que están de pié amarrados

1. Tenemos, en el *Códice de Tlatelolco*, otra escena de degollamiento de tres Españoles desnudos sobre una plataforma, en el año de 1555. Tales espectáculos parecen haberles causado fuerte impresión a los Indios.

a postes donde serán quemados. El de la derecha es indígena, y el de la izquierda, español. Este tiene la cabeza rasurada y viste solamente una camisa larga. A su lado, otro Español parece ofrecerle un pequeño objeto.

Los demás detalles de este dibujo se refieren a una procesión de personajes a caballo, encabezados por un obispo o abad a mano derecha. Síguenle dos civiles de alto rango, y los tres llevan sombrillas en la mano. Mas abajo y en la esquina izquierda, una mujer les acompaña, montada según la costumbre de su sexo. Varios jeroglíficos semidestruídos se encuentran e la esquina superior izquierda, pero debido a su estado fragmentario no logran comunicarnos los nombres que representan. De arriba para abajo, son : una flor estilizada, un muerto con una piedra sobre la barriga,y un glifo de lugar del cual se conservan solamente un árbol, y a la derecha de la rotura debajo de los pies del caballo, el símbolo del agua.

En esta forma trunca y enigmática, apenas iniciada la época colonial, se cierra la larga narración del Códice Azcatítlan.

BIBLIOGRAFÍA

Actas de cabildo de la cofradía de la Veracruz de Xochimilco, 1610-1625. Ms. existente en la iglesia parroquial de Xochimilco.

Anales de Cuauhtitlan. In : *Códice Chimalpopoca*, traducción del Lic. P. F. Velazquez. — Universidad Nacional Autónoma de México. Instituto de Historia. México, D. F., 1945. (Cf. también LEHMANN, 1938).

Anales de Tlatelolco. Unos anales históricos de la nación mexicana. (S. Toscano ed.). Colección Fuentes para la historia de México, t. II. México, D. F., 1948.

BARLOW (Roberto).

1944 *Tlatelolco en el período tepaneca*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. III, nº 2, Abril-Junio, 1945.

1945 *Una pintura de la Conquista en el templo de Santiago*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. IV, nº 4, Octubre-Diciembre 1945.

1945 *Los caciques precortesianos de Tlatelolco en el Códice García Granados (Techialoyan Q)*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. IV, nº 4, Octubre-Diciembre 1945.

1945 *La crónica X*. Revista Mexicana de Estudios Antropológicos, t. VII, p. 65-87.

1946 *Los caciques de Tlatelolco en el Códice Cozcatzin*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. V, nº 4, Octubre-Diciembre 1946.

1946 *El reverso del Códice García Granados*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. V, nº 4, Octubre-Diciembre 1946.

1947 *Conquistas de los antiguos Mexicanos*. Journal de la Société des Américanistes, nlle série, t. XXXVI, p. 215-222, 1 mapa.

1947 *Las ocho ermitas de Santiago Tlatelolco*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. VI, nº 2, Abril-Junio 1948.

1948 *Cuauhtlatoa : el apogeo de Tlatelolco*. Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. VII, nº 2, Abril-Junio 1948.

1948 *El Códice Tlatelolco*. In : *Anales de Tlatelolco*, p. 105-139.

1949 *La provincia de las Chalcas*. Ms.

Boban (Eugène).
1891 *Documents pour servir à l'histoire du Mexique. Catalogue raisonné de la collection de M. E. Eugène Goupil.* (2 vols de texto, con atlas). Paris.

Caso (Alfonso).
1927 *El teocalli de la guerra sagrada. Descripción y estudio del monolito encontrado en los cimientos del Palacio Nacional.* Monografías del Museo Nacional... México.
1945 *La fecha de la conquista de Tlatelolco por Tenochtitlan.* Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. IV, nº 3, Julio-Septiembre 1945.

Codex Mexicanus. Ms. Mexicain Nº 23-24 de la Bibliothèque Nationale de Paris

Códice Azcatitlan. Copia hecha en el siglo XVIII por León y Hama. Ms. Mexicain Nº 89 de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Códice Cozcatzin. Cf. Mc Afee & Barlow, 1946. *La guerra entre Tlatelolco y Tenochtitlan segun el Códice Cozcatzin.* Cf. Barlow, 1946, *Los caciques de Tlatelolco en el Códice Cozcatzin.*

Códice Chimalpopoca. Anales de Cuauhtitlan y Leyenda de los soles. Traducción del Lic. P. F. Velazquez. Universidad Nacional Antonoma de México. Publicaciones del Instituto de Historia, primera serie, Nº 1. México, D. F., 1945. (Cf. también Lehmann, 1938).

Códice García Granados. Cf. Barlow, 1945, *Los caciques precortesianos en el Códice García Granados (Techialoyan Q)*, y Barlow, 1946, *El reverso del Códice García Granados.*

Códice Mendocino. Edición facsimilar hecha por F. del Paso y Troncoso, con una introducción por J. Galindo y Villa. México, D. F., 1925. (Otra edición : *Codex Mendoza...* edited and translated by J. C. Clark, 3 vol., London, 1938).

Chimalpahin (Domingo).
1949 *Diario y apuntes históricos.* Traducción de Roberto Barlow y Miguel Barrios E. (S. Toscano ed.). Colección Fuentes para la Historia de México. (2 tomos, en prensa).

Epistolario de Nueva España, publicado por Francisco del Paso y Troncoso. 16 vols. México, 1939-1942.

Fragment de l'histoire des anciens Mexicains. Ms. mexicain Nº 85, Bibliothèque Nationale de Paris.

Historia de los Mexicanos por sus pinturas. In : *Relaciones de Texcoco y de la Nueva España,* México, D. F., 1941. (Primera edición in : *Nueva colección de documentos...*, t. III, p. 228-261).

Historia Tolteca-Chichimeca. Anales de Quauhtinchan. Version preparada por H. Berlin... (S. Toscano ed). Colección Fuentes para la Historia de México, t. I, México, D. F., 1947.

Jiménez Moreno (Wigberto).
1949 *Los señores chichimecas de la zona tetzcocana.* Ms.

Kirchhoff (Paul).
1949 *Estudio sobre los itinerarios de los azteca-mexica.* Ms.

Lehmann (Walter).
1938 *Die Geschichte der Königreiche von Colhuacan und Mexiko.* (Anales de Cuauhtítlan). Quellenwerke zur alten Geschichte Amerikas. Ibero-Amerikanischen Institut. Berlin.

Mc Afee (Byron) & Barlow (R. H.).
1946 *La guerra entre Tlatelolco y Tenochtitlán segun el Códice Cozcatzin.* Traducción y notas por... Memorias de la Academia Mexicana de la Historia, t. V, Nº 2, Enero-Marzo, 1946.
Ms. mexicain Nº 40. Bibliothèque Nationale de Paris.
Nazareo (Pablo).
Carta al Rey Felipe II. In : *Epistolario de Nueva España,* t. X, p. 89-129.
Nueva colección de documentos para la historia de México. Publicada por Joaquín García Icazbalceta, 5 vols, México, 1886-1892.
Papeles de Nueva España, publicados por Francisco del Paso y Troncoso, segunda serie, 6 vols, Madrid, 1905-1906.
Pomar (Juan Bautista).
1941 *Relación de Texcoco.* In : *Relaciones de Texcoco y de la Nueva España.* México, (Primera edición in : *Nueva colección de documentos,...* t. III, p. 1-70).
Ramírez (José F.) — ed. —
Ms. Nº 8, *Anales* 1168-1546 (« *Anales mexicanos Nº* 2 »). *Anales antiguos y sus contornos.* Ms. del Museo Nacional de Antropología, México, D. F.
Relaciones de Texcoco y de la Nueva España. México, D. F., 1941.
Sahagun (Bernardino de).
1938 *Historia general de las Cosas de Nueva España.* 5 tomos. México, D. F.
Saville (Marshall H.).
1929 *Tizoc, great lord of the Aztecs,* 1481-86. Contributions from the Museum of the American Indian. Heye foundation, t. VII, nº 4, New York.
Seler (Eduard).
1904 *Die Ausgrabungen am Orte des Hauptempels in Mexico.* In : *Gesammelte Abhandlungen,* t. II, p. 767-904 (Lo referente a la piedra de Tizoc ocupa las p. 805 y siguientes).
1902-1923 *Gesammelte Abhandlungen zur Amerikanischen Sprach- und Alterthumskunde.* 5 vols, Berlin.
Suma de visitas de pueblos In : *Papeles de Nueva España,* publicados... por F. del Paso y Troncoso, segunda serie, t. I, Madrid, 1905.
Tezozomoc (Fernando Alvarado).
1949 *Crónica Mexicayotl.* Traducción... por Adrián León. Universidad Nacional... Publicaciones del Instituto de Historia, 1ª serie, Nº 10, México, D. F.
Tlatelolco a traves de los tiempos. Conjunto de papeles publicados por varios autores in *Memorias de la Academia Mexicana de la Historia.*
Unos anales históricos de la nación mexicana. Cf : *Anales de Tlatelolco.* (Citado « *Unos anales...* »).
Vetancurt (Agustin de).
1870-1871 *Teatro mexicano.* 4 vols. México, D. F. (1ª ed. México, 1697-1698).

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DANS LES ANDES DE CAJAMARCA

PREMIER RAPPORT DE LA MISSION ETHNOLOGIQUE FRANCAISE AU PÉROU SEPTENTRIONAL.

PAR HENRY ET PAULE REICHLEN.

(*Planches XXX-XXXII*).

Dans le cadre du programme de la « Mission ethnologique française au Pérou septentrional », organisée par le professeur Paul Rivet, directeur du Musée de l'Homme de Paris, et financée par la Commission des Fouilles de la Direction générale des Relations Culturelles, nous avons poursuivi durant plus de sept mois, de septembre 1947 à avril 1948, une série de reconnaissances et de fouilles archéologiques dans le Sud-Est du département de Cajamarca [1].

Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette section des Andes occidentales du Nord du Pérou, entourant la ville de Cajamarca et située de part et d'autre d'une des plus importantes voies de pénétration vers le Marañon, était restée pratiquement inconnue au point de vue archéologique jusqu'en 1937, année durant laquelle l'infatigable chercheur Dr Julio C. Tello visita la région à la tête de la « Quatrième Expédition archéologique au Marañon ». Avant cette date il n'existait que quelques maigres renseignements, fournis le plus souvent par des voyageurs et qui étaient tombés, semble-t-il, dans un oubli total.

L'Anglais Stevenson (17, p. 215-229) fut le premier, en 1810, à visiter un certain nombre de monuments des environs de Cajamarca, attribués à la civilisation inkaïque et l'imposante ville fortifiée du Kollor, construite au milieu des montagnes, entre les villages actuels de Namóra et Jesús. Le Français Charles Wiener (25, p. 128-134) qui, en 1876, parcourut la même route que Stevenson, donna une nouvelle description des principaux monuments de la région de Cajamarca, des Baños del Inka, de Namóra et de San Marcos. L'étude et les plans des ruines de la ville-forteresse du Kollor, reproduits plus tard par Beuchat dans son *Manuel d'archéologie américaine* (2, p. 655-656),

1. L'autorisation de pratiquer des fouilles archéologiques a été accordée à la Mission française par la *Resolución Suprema* nº 1934, présentée par M. le Ministre d'Éducation, Dr Cristobal de Losada y Puga, et signée par M. le Président de la République, Dr J. L. Bustamante y Rivero, le 8 juillet 1947.

sont, malheureusement, en grande partie fantaisistes et dus plus à l'imagination de l'auteur qu'à une observation objective.

A cela il faut ajouter les intéressants renseignements qui se trouvent consignés dans l'œuvre d'Horacio Urteaga (**21** ; **22**, p. 195-204). Cet auteur eut le mérite de donner une histoire du *kurakasgo* de K'assa-márka et de la longue et vaillante résistance des indigènes de cette région aux troupes de l'Inka, une centaine d'années avant la conquête espagnole, et de signaler l'existence d'importants monuments pré-inkaïques tels que les tombes taillées dans la roche de Quimgrayquero, au Nord de Cajamarca, et les sites fortifiés de Pollok, Pallán, Sondor et Kunturmarka, destinés à défendre le pays des invasions venant du Sud.

Enfin, les quelques publications de vulgarisation qui ont paru au cours de ces dernières années sur l'archéologie de Cajamarca (**6** ; **5**, p. 12, 27, 33-34, 52-53 ; **14** ; **7** ; **23** ; **24**) se bornent à décrire les monuments découverts par les voyageurs du siècle passé ou par le Dr Tello en 1937, tels que le *Cuarto del rescate* d'Atawalpa, le *Trono del Inka* sur le *cerro* Santa Apolonia, l'aqueduc de Kumbemayo et les tombeaux taillés dans la roche d'Otusko, sans apporter de données nouvelles. Le plus intéressant de ces travaux est dû au Dr Horkheimer (**8**, p. 37-40, 43-44) qui, à côté de documents tout à fait nouveaux des Andes du Sud-Ouest du département de Cajamarca — qui se trouvent en dehors du territoire dont il est question dans ce rapport — présente une courte étude sur les tribus pré-colombiennes de la *sierra* septentrionale et plusieurs photographies inédites de Kumbemayo et Otusko.

Mais, ainsi que nous l'avons dit plus haut, c'est le Dr Tello qui fut le véritable découvreur de l'archéologie de Cajamarca et l'initiateur des recherches archéologiques dans la *sierra* septentrionale du Pérou. Au cours de ses longues randonnées de 1937, qui lui firent connaître une grande partie du département, il put se rendre compte de la richesse de ce territoire et de son énorme importance pour l'étude de la préhistoire péruvienne. Dans la magistrale synthèse de ses découvertes et de ses études qu'il présenta au XXVIIe Congrès des Américanistes, en 1939 (**19**), il donna pour la première fois une description de la civilisation précolombienne propre à la région de Cajamarca — et surtout de sa céramique si caractéristique et ignorée jusque-là — qu'il appela « Marañon » et l'intégra définitivement dans son système des civilisations péruviennes. Malheureusement, la maladie, puis la mort ont surpris le Dr Tello avant qu'il ait pu livrer à notre connaissance l'étude détaillée de l'abondante documentation réunie au cours de sa campagne de 1937 à Cajamarca et ni ses écrits préliminaires, ni le matériel archéologique de Cajamarca, actuellement exposé au *Museo nacional de Antropología y Arqueología*, ne nous renseignent suffisamment sur l'importance de ses travaux.

Cependant, d'après les notes et les conclusions déjà publiées et surtout d'après les renseignements qui nous furent communiqués par le Dr Tello quelques mois avant sa mort, nous pouvons penser que la « Quatrième Expédition archéologique au Marañon » — qui ne séjourna que trois ou quatre mois

dans le département de Cajamarca — avait avant tout pour but une reconnaissance systématique des gisements de la région et que le Dr Tello n'a pas eu la possibilité de pratiquer des fouilles stratigraphiques. Il parcourut successivement la plaine de Cajamarca et ses environs, la zone orientale de la Cordillère du Majoma, la région de Puruay et de Hualgayok, au Nord de Cajamarca, la région de Celendin et d'Oksamarka et, enfin, les environs de San Marcos et d'Ichokán, dans le Sud du département. A proximité de Cajamarca, il visita, entre autres, les sites archéologiques de Santa-Apolonia, Agua-Tapada, Cajamarca-Orko, Otusko, Baños-del-Inka, Shaullu, Wairapongo, Wakaris, Pariamarka (18 ; 19, p. 624, 659, 663). Dans la Cordillère du Majoma il découvrit les cités pré-inkaïques construites sur le sommet des *cerros* Kumbe et Chinchimarka, ainsi que l'aqueduc de Kumbemayo, groupe impressionnant de canaux et de monuments taillés en plein roc et remontant vraisemblablement à l'époque « Chavin » (18, p. 4 ; 19, p. 679 ; 3, p. 16, fig. 3, 4). Dans la zone Celendin-Oksamarka, à proximité du Marañon, les plus importantes découvertes du Dr Tello furent faites sur le site de Chokta où il rencontra un grand nombre de *chullpas* ou tours funéraires à plusieurs étages, d'un type très voisin des *chullpas* de divers sites du département d'Ancash (19, p. 666 ; 3, p. 16, fig. 6). Mais, il est bien évident qu'un inventaire complet des découvertes du Dr Tello dans le Sud du département de Cajamarca ne pourra être fait que lorsque ses notes de voyage auront été intégralement publiées. De toute façon, le Dr Tello, grâce à ses incessants efforts et à son enthousiasme pour l'exploration du passé de son pays, a stimulé une fois de plus l'intérêt des chercheurs et ouvert un nouveau champ d'action et nous rappellerons avec reconnaissance que c'est sur son désir exprès que nous avons commencé nos travaux dans la région de Cajamarca. Le conseil ne pouvait être meilleur et nos premiers résultats ont montré que là était, en effet, l'une des clefs de l'archéologie du Pérou septentrional.

Nous tenons à remercier ici tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de notre entreprise et spécialement S. E. M. Albert Ledoux, ambassadeur de France, le Dr Cristobal de Losada y Puga, ministre d'Éducation, M. le général E. Salazar Castillo, directeur de la *Guardia civil y Policía*, M. Robert Bazin, attaché culturel près l'ambassade de France, le Dr C. Arrospide de la Flor, secrétaire du *Patronato nacional de Arqueología*, le Dr Luis Valcárcel, directeur du *Museo nacional de Historia*, le Dr Jorge C. Muelle, directeur de l'*Instituto de Estudios Etnológicos*, Mgr Pedro Villar Córdova et M. l'ingénieur Juvenal Monge.

1. Reconnaissances archéologiques dans le sud-est du département de Cajamarca.

Le manque presque total de renseignements précis sur la situation, l'importance et la qualité des gisements archéologiques de cette région nous a obligés à entreprendre, avant tout travail intensif, une série de reconnaissances rapides

en vue de dresser une carte archéologique provisoire et de déterminer les zones présentant le plus d'intérêt pour nos futures recherches stratigraphiques. Durant près de quatre mois nous avons exploré successivement : la plaine de Cajamarca et les *cerros* environnants ; les deux rives du *rio* Kumbe et toute la Cordillère du Majoma, jusqu'à Chetilla ; la zone comprise entre les *rios* Porkón, Atunmayo et Grande de Otusko ; une grande partie de l'immense région montagneuse s'étendant de la plaine de Cajamarca au Marañon, de part et d'autre de la route de pénétration passant par La Encañada, Celendin et Balsas ; les deux rives du *rio* Cajamarca, jusqu'au Crisnejas.

Avec l'aide des quelques renseignements déjà publiés, des indications que nous avons pu relever sur les cartes du *Servicio Geográfico del Ejército* et sur des photographies aériennes du *Servicio Aerofotográfico Nacional*, ainsi que des renseignements qui nous ont été fournis sur le terrain par les indigènes et les autorités locales, nous avons pu déterminer et visiter plus de quatre-vingt-dix sites archéologiques. Pour une grande partie d'entre eux nous avons réuni la documentation suivante : situation géographique exacte ; description des restes architecturaux visibles, accompagnée de photographies et de plans ; collections de surface, céramique, outils et armes de pierre, restes ostéologiques humains, etc. Dans la liste que nous donnons ci-dessous, nous avons groupé les gisements reconnus en sept sections qui, dans la suite, feront l'objet, chacune, d'une monographie spéciale.

Section A. — *Plaine de Cajamarca.* Terrains plats entourant la ville de Cajamarca au Sud-Est et à l'Est, comprenant les deux rives des *rios* Mashkón et Chónta et collines immédiatement voisines. Altitudes variant entre 2.550 et 2.850 mètres.

1. Ville de Cajamarca.
2. Cerro Santa-Apolonia.
3. Cajamarca-Orko.
4. Las Torrecitas.
5. Hacienda Aoshkancha.
6. Ventanillas de Yanayako.
7. Tambo de Otusko.
8. Ventanillas de Miraflores.
9. Cerro Chondorko.
10. Cerro de Andagoto.
11. Baños del Inka.
12. Cerro La Vaqueria.
13. Cerro Wayrapongo.
14. Cerro La Victoria.
15. Cerro Wakaris.
16. Cerro Pariamarka.
17. Cerro La Capilla.
18. Hacienda Kalizpuquio.

Section B. — *Cordillère du Majoma.* Région montagneuse, en grande partie terres de *jalka* ou *puna*, s'étendant à l'Ouest de la plaine de Cajamarca jusqu'à Chetilla et limitée au Nord par le *rio* de Porkón. Altitude variant entre 2.900 et 3.830 mètres.

19. Cerro Aguatapada.
20. Cerro Aysón.
21. Cerro Chinchimarka.
22. Quebrada de San Vicente.
23. Cerro Korisorgona.
24. Cerro Ronquillo.
25. Cerro Kumbe.
26. Quebrada de Kumbemayo.
27. Quebrada de Seksemayo.
28. Hacienda Porkoncillo.

29. Cerro Ventana de Porkón.
30. Ventanillas de San Cristobal.
31. Cerro de Ushonga.
32. Cerro Walgayok.
33. Kasadén.
34. Kumbiko.
35. Llullapuquio.
36. Cerro Campanario.

Section C. — *Puruay-Kombayo.* Région située au Nord de la plaine de Cajamarca et comprise entre le *rio* Grande de Otusko et le *rio* Atunmayo. Altitude variant entre 2.900 et 3.500 mètres.

37. Ventanillas de Otusko.
38. Cerrillo.
39. Cerro Rosario-Orko.
40. Cerro Llanguil.
41. Cerro Llanguil Chico.
42. Wakataz.
43. Tuál.
44. Cerro Kollotán.
45. Hacienda Kombayo.
46. Ventanillas de Rio Grande.

Section D. — *La Encañada-Cordillères de Kumullka et Mishakocha.* Région à l'Est et au Nord-Est de la plaine de Cajamarca, à droite et à gauche de la route de pénétration au Marañon allant de Baños del Inka à Celendin. Altitude variant entre 2.900 et 4.000 mètres.

47. Cerro de Puilukana.
48. Cerro Pariakaga.
49. Hacienda Chaquil.
50. Cerros de Chuchún.
51. Cerro de Kelluakocha.
52. Cerro Chuchukmarka.
53. Cerro El Tambo.
54. Pampa de Guanico.
55. Cerro de La Encañada.
56. Tambomayok.
57. Cerro de Sogorón.
58. Cerros Caserones.

Section E. — *Celendin-Balsas-Oksamarka.* Région comprise entre les Cordillères de Kumullka et Mishakocha et la profonde vallée du Marañon, au Sud de Balsas. Altitude variant entre 950 et 3.000 mètres.

59. Cerro de Bakón.
60. Cerro Washak.
61. Cerro del Callejón.
62. Cerros de La Tinaja.
63. Cerro Chokta.
64. Cerros de Gentil.
65. Saumate.
66. Katanki.

Section F. — *Llacanora-Namora-Jesús.* Région au Sud-Est de la plaine de Cajamarca, à droite et à gauche du *rio* Cajamarca. Altitude variant de 2.500 à 3.200 mètres.

67. Paso de Shaullú.
68. Cerro Callapoma.
69. Grottes de Wayrapongo.
70. Grottes de Llacanora.
71. Cerro Kashaloma.
72. Cerro Kochambúl.
73. Pampa de Yamobamba.
74. Cerro Sondororko.
75. Cerro Tuyorko.
76. Cerro El Kollor.
77. Cerro Wallan Grande.
78. Cerro Fishgoloma.
79. Cerro Yanakéro.

Section G. — *San Marcos-Ichocán.* Région montagneuse entourant la ville de San Marcos et les villages de Ichocán et Chancay, jusqu'au *rio* Crisnejas. Altitude variant entre 2.500 et 3.300 mètres.

80. Cerro Peña Lisa.
81. Cerro Tambúl.
82. Cerro Agopampa.
83. Hacienda Wallombamba.
84. Cerro San Antonio.
85. Cerro Pila del Inka.
86. Hacienda Pomabamba.
87. Tauribamba.
88. Cerro Chantako.
89. Cerro Pariaykushma.
90. Cerro Piedra Clavada.
91. Cerro Pan de Azúcar.
92. Cerro del Yeso.
93. Cerro Piwán.

D'une façon générale, les restes archéologiques de Cajamarca, s'ils sont fort nombreux, sont peu spectaculaires et cela explique suffisamment le manque d'intérêt de la part des archéologues et des institutions scientifiques. D'autre part, les villes et les villages pré-inkaïques n'ont jamais été construits dans le fond des vallées, lieux naturels de passage, mais sur le sommet des *cerros*, positions défensives, souvent dans les zones les plus élevées et les plus retirées de la *jalka*, actuellement à peu près inhabitées. Ces villes et villages, anciennement fortifiés, n'appellent aujourd'hui nullement l'attention du voyageur : les restes architecturaux sont insignifiants. Maisons d'habitation, terrasses, murailles et tours de défense, construites le plus souvent de petits moellons et de galets non façonnés et maintenus entre eux simplement par de la terre argileuse, ont presque totalement disparu au cours des siècles. Les premières destructions ont sans doute commencé avec l'arrivée des troupes inkaïques dans la région et l'œuvre a été achevée par l'action combinée de la pluie, de la charrue et du vandalisme.

On peut en dire tout autant de la céramique qui, comme dans d'autres région du Pérou, a été fabriquée en abondance et constitue le principal élément pour l'étude archéologique. La surface des *cerros* anciennement habités est couverte par des milliers de tessons dont beaucoup sont de pâte blanche très fine, faite à base de kaolin, et dans n'importe quelle fouille il est possible de recueillir des quantités considérables de ces mêmes fragments. Mais les pièces de céramique entières sont excessivement rares. Au cours de fouilles, il faut beaucoup de travail, de patience et aussi de chance pour rencontrer une tombe souterraine et son matériel funéraire intacts.

Des observations faites au cours de nos reconnaissances et fouilles archéologiques, il ressort nettement que l'architecture, chez les anciens habitants des Andes de Cajamarca, était peu développée. Les maisons d'habitation sont de forme carrée ou rectangulaire, le plus souvent de très petites dimensions, dépourvues de fenêtres et construites, ainsi que nous l'avons dit plus haut, en pierres de petit appareil unies par de la terre argileuse. Parfois elles sont groupées en blocs irréguliers et édifiées sur des terrasses artificielles aux flancs de collines.

La ville fortifiée du Kollor, entre Namora et Jesús, présente, exceptionnelle-

ment, deux autres types de constructions particulièrement intéressantes. La partie basse de la ville était flanquée de tours de défense — au nombre de quatre, d'après Wiener — dont une seule est encore partiellement debout. Il s'agit d'une tour circulaire construite avec plus de soin que les maisons, aux murs épais munis à l'intérieur comme à l'extérieur de plusieurs niches occupant, en profondeur, environ un tiers de l'épaisseur. Cette tour est absolument comparable aux maisons circulaires des grandes cités fortifiées des Andes de Chachapoyas, spécialement de Kuelape et de San Pedro de Washpa. Sur une ample plate-forme, à peu de distance du sommet du *cerro* de Kollor, il y a des restes de grands bâtiments rectangulaires d'une facture bien supérieure à tout ce que nous avons pu voir dans la région. Les murs sont à double face et constitués, en partie, par de gros moellons présentant au moins une face plane et en partie par de petites pierres irrégulières, le tout disposé en lignes horizontales alternées (Pl. XXX, f). Ce type de construction est identique à celui des principaux bâtiments des célèbres ruines de Marka-Huamachuco (8, p. 50-52, fig. 22, 23, 27, 28 ; 12, pl. 10-11).

Sur le *cerro* Chondorko, près de Cajamarca, nous avons dégagé un petit « sanctuaire », de base carrée, entièrement construit en dalles et blocs de trachyte blanc, unis par une sorte de ciment calcaire également blanc (Pl. XXXI, b, c). Ce remarquable monument est de l'époque *Cajamarca II* et contemporain des très fines et magnifiques céramiques blanches ornées de motifs géométriques et zoomorphes polychromes (Fig. 6) qui ont précédé le style dit « cursif ».

La variété des types de tombes que nous avons rencontrées est considérable. On peut les classer sommairement en deux groupes : les tombes édifiées au-dessus du sol — *ventanillas* et *chullpa* — et les tombes souterraines. Les premières paraissent être les plus nombreuses et constituent les monuments les plus curieux et les plus caractéristiques de la région de Cajamarca. Et cela surtout pour les groupes de tombes appelées *ventanillas* qui se rencontrent tout autour de la plaine de Cajamarca et, dans le Nord, jusque dans la région de Quilcate. Les plus importantes existent sur les *haciendas* de Miraflores, Otusko et Kombayo, sur le cerro Llaguil et à San Cristobal. Ce sont des séries de niches, à ouverture circulaire ou rectangulaire, taillées dans des parois rocheuses en lignes horizontales superposées (Pl. XXX, b). La plupart de ces tombes sont simples et ne pouvaient recevoir qu'un seul cadavre replié. D'autres sont à niches multiples : il y a un couloir central de 6 à 8 mètres de profondeur, à droite et à gauche duquel s'ouvrent un certain nombre de niches simples. Une tombe d'Otusko contient treize niches intérieures. Il est bien difficile de déterminer l'âge des tombeaux. Il est peu probable qu'ils aient été fermés par une dalle de pierre et, de toutes façons, leur accès facile a permis la destruction rapide de leur contenu. Dans des niches taillées à plus de 15 mètres au-dessus du sol, sur le territoire de l'*hacienda* de San Cristobal, nous avons pu cependant retirer quelques crânes et des ossements humains près desquels il n'y avait aucun matériel funéraire. Ces groupes de tombeaux en niches ne sont jamais très éloignés des anciens villages et parfois on les trouve dans les

rochers existant sur la même colline qui a servi de lieu d'habitation. Ce genre de tombes semble avoir une répartition géographique assez étendue dans le Nord du Pérou. Le Dr Horkheimer en signale sur le *cerro* Wallio, dans la province de Santiago de Chuco (8, p. 54, fig. 32) et, au cours d'une exploration archéologique dans le département d'Amazonas, nous en avons découvert un certain nombre dans la haute vallée de Luya.

A proximité du *cerro* Llanguil et sur une colline bordant la plaine de Cajamarca, près de l'*hacienda* Miraflores, des tombes en niches de même type ont été creusées non pas dans les parois rocheuses, mais dans des blocs de trachyte taillés eux-mêmes en forme d'énormes « pains de sucre ».

Un autre type de construction funéraire, tout aussi intéressant et dont la présence dans l'extrême Nord du Pérou est absolument inattendue, est le type *chullpa* ou *kullpi*. Le Dr Tello en a découvert à Chokta, dans la province de Celendin (3, p. 20, fig. 6), mais il y a également d'autres groupes importants plus au Sud, en particulier sur le territoire de l'hacienda La Pauka. Ce sont de petites tours à base carrée ou rectangulaire, fort bien construites, en pierres grandes et petites, souvent taillées, et à toiture à deux pans faite de grandes dalles de pierre. Ces tours funéraires ont généralement deux étages et pouvaient contenir plusieurs momies. Elles semblent exister seulement dans la cordillère voisine du Marañon, mais il est possible qu'elles s'étendent très loin vers le Nord. García Rosell en signale deux, très semblables, mais à trois étages, à Llipa, dans la province de Cutervo (5, p. 99). Les tours funéraires de Chokta et La Pauka présentent une ressemblance frappante avec certaines *chullpas* du Sud du Pérou et plus encore avec les *kullpis* de la province de Canta, dans les hautes Andes du département de Lima.

Au cours de nos fouilles dans la vallée de Cajamarca, nous avons pu mettre au jour un certain nombre de tombes souterraines. La plus ancienne, découverte sur le *cerro* Chondorko, a été creusée verticalement dans la roche trachytique d'une terrasse artificielle. L'entrée est circulaire, de 0 m. 50 de diamètre, et communique avec une petite chambre en forme de « poche », qui contenait deux squelettes humains accompagnés de céramique à décor noir et rouge et noir et orangé de l'époque *Cajamarca I* (Fig. 5), ainsi que des tessons chavinoïdes à décor gravé ou poli. De la même époque datent les petits cistes rectangulaires construits de dalles de trachyte posées de champ, à peu de profondeur, de préférence sur les crêtes rocheuses des *cerros*. Des groupes considérables de ces cistes, faits pour contenir un seul cadavre replié, se rencontrent dans la région d'Otusko et sur le *cerro* Callapoma dominant les Baños del Inka, mais presque tous ont été violés et détruits.

Les tombes souterraines les plus typiques de l'époque *Cajamarca III*, qui a vu se développer, en ce qui concerne la céramique, l'exubérante ornementation peinte en style cursif, sont de petites chambres de forme cubique, construites en même appareil que les maisons d'habitation. Elles ont parfois une ou plusieurs niches pratiquées dans l'épaisseur des murs et sont recouvertes de grandes dalles de pierre reposant sur de gros moellons saillants (Pl. XXXII, a-b).

Elles se rencontrent toujours dans les anciens villages, soit en groupes isolés des habitations, soit construites dans le sous-sol des maisons. Sur le *cerro* Chondorko, des tombeaux de ce type qui contenaient, au fond, un matériel funéraire *Cajamarca III*, avaient été utilisés postérieurement par les immigrants *Tiahuanaco-Chimu* et par les indigènes de l'époque *Cajamarca IV*.

Dans nos fouilles sur le *cerro* La Vaquería, près des Baños del Inka, nous avons dégagé deux tombes en forme de puits circulaires délimités par de grosses pierres posées verticalement et composées, dans le fond, de petites chambres cubiques en pierres de petit appareil. La céramique recueillie dans ces tombes en puits appartient également à l'époque *Cajamarca III*.

Pour terminer, nous signalerons l'existence, sur le *cerro* Pila del Inka, près de San Marcos, de plusieurs tombes-galeries souterraines à peu près identiques à celles découvertes à Katak, Jekosh, Tullo et Willkawain, dans le département d'Ancash (1, p. 108 ; 19, p. 664-666). Ces tombeaux, qui n'ont été rencontrés jusqu'ici en aucun autre point du département de Cajamarca, sont d'un travail admirable. Il s'agit de longues galeries creusées dans le sol et aboutissant à de petites chambres funéraires cubiques et ornées de niches, le tout recouvert de magnifiques dalles de pierre taillée de 1 m. 20 de long. Les murs latéraux des galeries et des chambres, faits de pierres petites et moyennes unies par de l'argile, sont d'une qualité bien supérieure à ce que nous avons rencontré durant nos travaux dans la plaine de Cajamarca. L'examen d'une partie du matériel archéologique provenant de ces tombes, — ouvertes il y a plusieurs années par le propriétaire du terrain, — et qui se trouve actuellement dispersé dans diverses collections particulières à Cajamarca et Lima, nous a montré que ces monuments n'appartiennent pas aux civilisations propres de Cajamarca : quelques vases de céramique sont de très beaux exemplaires de l'art de Recuay, modelés et peints en « négatif » rouge et noir, tandis que d'autres sont nettement influencés par Tiahuanaco. Nous avons pu voir également un masque et deux très grands *tupu* en cuivre doré, ornés de félins et d'oiseaux en relief, qui peuvent prendre place parmi les chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie péruvienne.

2. Fouilles stratigraphiques dans la région de Cajamarca.

La révision de ces gisements archéologiques et surtout l'étude des tessons recueillis en surface nous ont donné une indication très précise : les sites voisins de la plaine de Cajamarca présentaient une plus grande variété de types de céramique et le complexe culturel appelé « Marañon » par le Dr Tello s'y était développé plus complètement qu'en aucune autre zone visitée. D'autre part, au point de vue pratique, cette région, densément peuplée et proche de notre base, permettait une exécution plus rapide et moins coûteuse des travaux de fouilles.

Du début janvier à fin avril 1948, nous avons pu pratiquer des sondages et des fouilles stratigraphiques, sans aucune interruption, malgré les pluies

quotidiennes tombant à cette époque de l'année, sur les cinq sites archéologiques suivants : *Cerro Santa-Apolonia ; Hacienda Las Torrecitas ; Cerro La Vaquería ; Cerro Wayrapongo ; Cerro Chondorko.* Nos fouilles avaient pour premier but, non pas de dégager des monuments, cités, temples ou tombeaux, mais l'étude stratigraphique de gisements en vue d'établir la position chronologique du matériel archéologique — spécialement des divers types de céramique — et, si possible, l'évolution de la civilisation dans cette vallée. Pour cela, nous avons toujours établi nos chantiers de fouilles sur les emplacements d'anciennes agglomérations humaines, au sommet ou sur le flanc des collines, là où les débris d'industries apparaissaient particulièrement abondants et variés en surface et où nous avions la plus grande sécurité de rencontrer un sous-sol intact.

En aucun cas nos fouilles n'ont été pratiquées sur une vaste étendue de terrain — la plus importante a été de 192 m² —, mais, par contre, elles ont été poussées en profondeur jusqu'à la roche sous-jacente ou, tout au moins, jusqu'à épuisement total des couches archéologiques. Le travail a été exécuté par tranchées parallèles de 2 mètres de largeur sur 10 ou 20 mètres de longueur. Chaque tranchée était creusée par enlèvement, sur toute son extension, de chaque couche stratifiée ou, lorsque la stratification n'était pas nettement déterminable, de couches uniformes de 30 ou 50 centimètres d'épaisseur. Au cours des travaux nous avons partout rencontré de nombreux restes architecturaux qui n'apparaissaient pas en surface. Ils ont été scrupuleusement respectés, sauf dans le cas où la suppression d'une muraille était nécessaire pour dégager un monument plus ancien d'un plus grand intérêt archéologique. Dans le cas de constructions souterraines nous avons appliqué les mêmes méthodes stratigraphiques à l'exploration individuelle de chaque maison et de chaque tombe.

Sur le *cerro Santa-Apolonia*, dominant directement la ville de Cajamarca nos sondages n'ont pas révélé une stratigraphie précise. Les couches archéologiques sont de très faible profondeur et, également à cause de la forte inclinaison des pentes, les documents de différentes époques se trouvent très mélangés. C'est cependant là que nous avons rencontré pour la première fois, dans la couche profonde, des tessons gravés, à pâte sombre, noire, brune ou grise, incontestablement apparentés à la céramique Chavín et n'ayant aucun rapport avec la fine céramique à pâte blanche des civilisations propres à Cajamarca. Ainsi que nous avons pu le constater dans la suite, cette céramique chavinoïde existe dans les couches profondes de nombreux sites archéologiques de la région de Cajamarca. Nous l'avons cependant toujours rencontrée en très petite quantité, sauf dans le tumulus de l'*hacienda Las Torrecitas*, au centre même de la plaine de Cajamarca, où elle domine nettement.

La petite colline rocheuse, connue dans le pays sous le nom de *La Vaquería*, qui s'élève à peu de distance des Baños del Inka, semble avoir été habitée surtout à l'époque *Cajamarca III*. C'est là que nous avons recueilli la céramique la plus fine et la plus richement décorée en style « cursif classique » noir et

rouge. Par contre, nos fouilles sur le *cerro Wayrapongo* nous ont mis en contact avec un matériel archéologique entièrement nouveau et appartenant aux époques les plus récentes. La période *Cajamarca III* est représentée surtout par de la céramique décorée en « cursif floral », style qui a succédé au « cursif classique », et les couches superficielles contenaient de nombreux et beaux échantillons de céramique « post-tiahuanaco » et d'autres influencés par l'art inkaïque (*Cajamarca IV et V*).

Mais ce sont nos dernières fouilles à *Chondorko* qui nous ont donné, en définitive, la solution d'une grande partie des problèmes posés peu à peu au cours de nos précédents travaux et nous considérons ce site comme le plus important de la région. Cette longue colline, dominant la *quebrada* d'Otusko et toute la plaine de Cajamarca, a été habitée, sans interruption apparente, depuis la fin de l'époque « Chavin » jusqu'à l'évolution complète de la civilisation « Marañon », c'est-à-dire vraisemblablement jusqu'à l'arrivée des armées inkaïques. D'autre part, Chondorko a été évidemment un centre religieux important qui a attiré les immigrants venus de la côte du Pacifique au moment de l'expansion de la civilisation de Tiahuanaco dans les régions septentrionales. Nous avons eu la bonne fortune de fouiller en un point où, dans une épaisseur de terrain d'environ 2 mètres, nous avons pu trouver une série de couches superposées et clairement délimitées contenant l'industrie de quatre périodes successives les plus importantes de la civilisation propre à Cajamarca. Cet ensemble n'est brisé qu'à la fin de l'époque *Cajamarca III*, où domine le style « cursif floral », par l'intrusion brusque d'un matériel Tiahuanaco et Chimu moyen dont l'arrivée à Cajamarca se trouve ainsi parfaitement datée. A part les tombes que nous avons rencontrées intactes et une zone rocheuse plus élevée, occupée par une construction en dalles de trachyte entourée d'une plate-forme pavée et d'un canal ayant servi de sépulture à une douzaine de très jeunes enfants, l'ensemble du gisement, au point de vue stratigraphique, se présente ainsi que nous l'indiquons dans le tableau de la page 148.

3. Résumé provisoire des résultats.

L'étude des innombrables documents de toute nature réunis et classés au cours de ces travaux est loin d'être achevée et nous ferons connaître ultérieurement les résultats détaillés de chacune de nos fouilles. Les conclusions que nous donnons plus loin sont cependant basées sur les observations directes faites dans nos tranchées de fouilles et sur l'étude d'une partie de la céramique exhumée et nous pensons que, dans l'ensemble, elles ne subiront pas de modifications très sensibles.

Pour l'établissement de ces conclusions, que nous avons tenté de résumer dans notre tableau final [1], nous avons été dans l'obligation de faire à peu près table rase des quelques renseignements et hypothèses déjà donnés par d'autres auteurs au sujet de l'archéologie de Cajamarca. Naturellement, nous avons

1. Voir p. 172

COUCHES STRATIFIÉES.	PROFONDEUR en cm.	MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE.
Terre végétale brunâtre, légère, avec amas considérables de pierres provenant des anciennes murailles.	0 10 20 30 40	Inka et Cajamarca V.
Terre argilo-calcaire beige.	50 60	Cajamarca IV : tiahuanacoïde et tripode noir et rouge semi-cursif. Tiahuanaco et Chimu moyen.
Terre calcaire et craie durcie blanches formant un sol compact.	70 80	
Terre argileuse grise avec couches de cendres et débris de cuisine.	90 100 110 120	Cajamarca III : représenté surtout par le style « cursif floral ».
Terre argileuse compacte, beige ou jaunâtre. Au fond, près de la roche, couches de terre rougeâtre, de cendres et de débris de cuisine.	130 140 150 160 170 180 190 190 200	Cajamarca II : géométrique rouge et noir et polychrome, souvent figuratif. Cajamarca I et chavinoïde.

essayé, en premier lieu, de faire concorder nos résultats avec le système établi par le Dr Tello pour les civilisations du Pérou septentrional, système qu'il a exposé dans son étude « Origen y desarrollo de las civilizaciones prehistóricas andinas » (19). Malheureusement, Tello n'a pas donné une définition précise de ce qu'il appelle *cultura Marañon* qui fait partie intégrante de sa civilisation générale *Recuay-Pasto* se développant, dans les Andes occidentales du Nord, au cours de la « deuxième époque ». On a pu croire que le terme *Marañon*, employé pour la première fois par le Dr Tello, s'appliquait strictement à la civilisation de Cajamarca. Nous ne pensons pas devoir interpréter de cette façon sa pensée.

Dans la liste qu'il donne des cultures faisant partie de sa « deuxième civilisation des Andes occidentales », il en mentionne trois pour les Andes septentrionales : *Interandin de l'Équateur*, *Marañon* et *Huaylas* (19, p. 712). Par conséquent, Tello englobe dans sa *cultura Marañon* au moins les régions suivantes : rive droite du Marañon, de Huanuco à Cajamarquilla ; toute la région andine du département d'Amazonas, avec, comme centre, la vallée de l'Utkubamba ; le département de Cajamarca ; la région andine du département de

Piura. Et c'est là le sens le plus étroit que l'on peut donner au terme *Marañon*, car, sur la carte de répartition des civilisations de la deuxième époque, publiée par Tello dans ce même travail (19, pl. IV), la zone portant l'indication *Marañon* comprend, en plus et sans aucune restriction, le bassin du Huaylas et la région interandine de l'Équateur. Il apparaît ainsi bien évident que le terme *Marañon* de Tello s'applique à plusieurs civilisations nettement différenciées dans leur évolution, mais reliées cependant entre elles par un certain nombre d'éléments culturels fondamentaux.

C'est pour cela que nous avons réuni toutes les manifestations culturelles propres à la région de Cajamarca, à partir de l'époque *Chavin*, sous le nom de *Cajamarca* qui établit, en premier lieu, des limites géographiques restreintes. Le centre de *développement maximum* et exclusif de cette civilisation est, sans aucun doute, la vallée interandine de Cajamarca, de la région de Hualgayok-Yanakancha jusqu'au rio Krisnejas. Les civilisations précolombiennes du Callejon de Huaylas, de la rive droite du Marañon de Huanuco à Bagua, des Andes de Huancabamba ou de la région interandine de l'Équateur, si elles présentent toutes, à des degrés divers, une parenté évidente avec la civilisation *Cajamarca*, ne peuvent cependant d'aucune façon être confondues avec elle. Les relations les plus étroites semblent exister avec les civilisations *post-Chavin* du Callejon de Huaylas, quoique, par exemple, la décoration de la céramique en peinture « négative », abondamment utilisée tant à Recuay que dans les Andes de l'Équateur — tout au moins à une certaine époque —, n'existe pratiquement pas à Cajamarca. Par contre, la parenté avec les civilisations de la rive droite du Marañon, en particulier avec celle de l'Utkubamba que nous avons pu étudier ultérieurement, est assez lointaine : les seuls éléments culturels importants que nous avons trouvés dans les deux zones sont les niches pratiquées dans les murs des constructions de pierre et, pour la céramique, le bol à pied circulaire et la coupe tripode — à l'exclusion du décor, totalement différent. Nous pensons que ces éléments ont une origine commune septentrionale, mais ne prouvent nullement des relations directes entre ces deux civilisations qui ont pu avoir chacune leur développement propre. Il est bien certain qu'à divers moments de son histoire, la civilisation *Cajamarca* s'est étendue au delà de ses limites, en particulier vers le Sud (Marka-Huamachuco et jusque dans le Callejon de Huaylas) à l'époque du plein développement du style « cursif classique » et vers l'Ouest (vallées côtières du Nord : Moche, Jequetepeque, Saña, Lambayeque) au début de la période IV.

En second lieu, notre terme de *civilisation Cajamarca* implique, en ce qui concerne le facteur temps, une durée plus grande que celle donnée par Tello à sa *civilisation Marañon*. Le fait capital qui découle de nos fouilles stratigraphiques est, en effet, l'existence d'une *tradition Cajamarca* qui se poursuit d'une façon ininterrompue, malgré les influences artistiques, les apports techniques et les conquêtes, jusque sous la colonisation inkaïque. Or, le Dr Tello fait durer sa « deuxième civilisation des Andes occidentales », dont fait partie la *cultura Marañon*, jusqu'à l'année 800 de notre ère seulement (19, p. 714

et pl. IV). Que se passe-t-il dans les Andes du Nord à partir de cette date et jusqu'à la conquête inkaïque qui eut lieu à peine une centaine d'années avant l'arrivée des Espagnols ? sur la carte du Dr Tello relative à la distribution des civilisations de la « troisième époque du littoral du Pacifique », comprise entre les années 800 et 1321 (19, pl. V), l'ère géographique occupée antérieurement par la civilisation *Marañon*, porte l'indication *Huaylas II*, mais, dans le texte, nous n'avons trouvé aucune explication à ce sujet. Lorsqu'il définit cette « troisième civilisation » (19, p. 712) Tello s'exprime comme s'il considérait qu'à cette époque les civilisations *Marañon* et *Huaylas* de la sierra septentrionale avaient émigré en bloc pour former, sur la Côte du Pacifique, les civilisations *Tallan*, *Chimu* et *Mochica*. Voici ce qu'il dit : « Todas las culturas enfiladas a lo largo del litoral, son meras derivaciones de las dos anteriores. En la Costa ecuatoriana aparecen colonias de las interandinas. »

« Las artes Tallan, Chimú, Muchik son derivadas directas o indirectas de las culturas del Marañon y de Huaylas. »

Notre position à ce sujet est absolument différente et, à la suite de nos fouilles stratigraphiques, nous pouvons établir, en ce qui concerne l'histoire de la civilisation *Cajamarca* au cours de cette mouvementée « époque moyenne » — témoin de l'expansion et de l'interpénétration de plusieurs grandes civilisations péruviennes — et l'histoire de ses rapports avec les peuples de la Côte, les points suivants :

1° Durant les premières périodes I, II et III, la civilisation *Cajamarca* se développe sans relation apparente avec celles de la Côte Nord, jusqu'à l'évolution complète de la civilisation *Mochica*.

2° La période *Cajamarca III*, peu après l'apogée du style « cursif » de la céramique, prend fin avec l'invasion des conquérants de *Tiahuanaco* qui, après avoir soumis les vallées côtières d'Ica à Trujillo — profitant, dans le Nord, de la décadence de la civilisation *Mochica* —, pénètrent ensuite profondément dans la cordillère occidentale (probablement jusqu'au Marañon). Nous donnons plus loin une liste sommaire des éléments culturels laissés à Cajamarca par cette migration.

3° Avec les envahisseurs *Tiahuanaco* pénètrent aussi dans la sierra — peut-être comme alliés — des gens de la Côte Nord qui apportent divers produits du littoral et des céramiques dont le décor et les formes sont déjà nettement influencés par l'art de Tiahuanaco et qui constituent vraisemblablement les styles les plus anciens du *Chimu moyen*.

4° En fait, il nous est difficile, pour l'instant, de déterminer s'il s'agit là d'une immigration pacifique ou d'une véritable conquête militaire et de fixer la durée de cette « occupation » étrangère dans les Andes de Cajamarca. Quoi qu'il en soit, la civilisation *Cajamarca* ne semble pas avoir été profondément affectée : presque partout la vie continue sur les sites anciens. Par contre, l'art décoratif de la céramique subit une profonde transformation sous l'influence, principalement, de l'art de Tiahuanaco. Il est cependant intéressant de faire remarquer, comme preuve de la vitalité de la civilisation *Cajamarca*

à cette époque, qu'il ne s'agit pas là de décadence et que les influences nouvelles ne réussissent pas à faire disparaître les formes et les techniques traditionnelles de la céramique. Par exemple, les vases anthropomorphes, simples ou doubles, avec anse plate en pont ou anse tubulaire en étrier n'ont pas été copiés par les potiers de Cajamarca qui restent fidèles, en ce qui concerne la céramique fine, aux divers types de bols et de coupes. Mais l'exubérante décoration peinte en « cursif » de l'époque *Cajamarca III* est remplacée par deux styles nettement différenciés : l'un, que nous avons appelé « Tiahuanacoïde figuratif » et qui a été appliqué surtout à la décoration de bols tronconiques à pied circulaire, utilise des animaux et des têtes de félins inspirés de l'art de Tiahuanaco et de Wari ; l'autre, le « noir et rouge tripode semi-cursif », conserve beaucoup d'éléments du style « cursif floral » qui se combinent avec des motifs géométriques comme le triangle, l'escaloné ou la spirale et des têtes d'animaux traités avec la plus grande liberté.

5° A la suite de ce premier contact avec les habitants de la Côte du Pacifique, des relations plus étroites s'établissent aussitôt entre les *Cajamarca* et les *Chimu*. Les *Cajamarca* envoient, à leur tour, de petites colonies sur le littoral et étendent peu à peu leur domination vers l'Ouest, occupant les secteurs élevés des vallées descendant vers le Pacifique. C'est ainsi qu'arrivent sur la Côte Nord les céramiques si caractéristiques de Cajamarca, spécialement les bols à pied circulaire et décorés en « cursif floral » de la fin de l'époque *Cajamarca III* — contemporaine de l'arrivée des immigrants Tiahuanaco-Chimu — et les coupes tripodes à décor « noir et rouge semi-cursif », premier style de la période *Cajamarca IV*. Ces « colonies » *Cajamarca* ne semblent jamais avoir eu une grande importance et ne représentent en aucun cas une descente massive de populations. La durée de cette expansion sur la Côte a dû être également fort limitée, car, le style « tiahuanacoïde figuratif » qui, chronologiquement, succède immédiatement au style « noir et rouge tripode semi-cursif » dans les Andes de Cajamarca, n'a pas été rencontré sur la Côte. D'une façon générale, la céramique *Cajamarca* recueillie sur la Côte Nord représente une quantité minime. Dans les tombes elle apparaît toujours en compagnie de vases Chimu moyen, Tiahuanacoïdes ou Lambayeque. Récemment nous en avons recueilli sur divers sites précolombiens de la région de Chongoyape (rio Chancay), dans la basse vallée de Saña et sur les monticules artificiels entre les pyramides du Soleil et de la Lune à Moche. Uhle fut le premier à reconnaître ce style sur la Côte Nord, sans avoir pu, à cette époque, identifier exactement son origine. A Moche, dans des tombes occupant la plate-forme méridionale de la pyramide du Soleil, il découvrit plusieurs fragments de coupes *Cajamarca* conjointement à des vases « tiahuanacoïdes » (20 ; 9, pl. 63, f-p ; 12, pl. 21, m-w). Actuellement, M. Larco Hoyle a pu réunir au Musée de Chiclin une importante série de coupes *Cajamarca* provenant de divers sites du littoral (11, p. 47-49). Le professeur Kroeber en a publié sept exemplaires, mais sans en préciser l'origine (10, pl. 34, A, C-F et pl. 35, C, D). C'est évidemment d'après ces documents découverts sur la Côte où ils se trouvent, en géné-

ral, associés aux styles « tiahuanacoïdes », que Bennett et Kroeber ont classé la civilisation *Cajamarca* dans l'époque moyenne (1, p. 132 ; 10, p. 68-70).

6° Enfin, si l'art décoratif *Cajamarca* a eu une influence sur l'art *Chimu*, nous pouvons la trouver dans le style appelé par Kroeber et Bennett « cursive modeled » et par Larco Hoyle « abigarrado » qui a été rencontré surtout à Chanchán, dans les niveaux les plus bas et, également, dans la région de Lambayeque. Quoique la position stratigraphique de ce style n'ait pas été déterminée scientifiquement, on est d'accord pour le placer dans l'époque moyenne et le considérer comme *pré-Chimu* ou *Chimu* ancien, probablement contemporain du « tiahuanacoïde » (10, p. 68).

Il nous reste à préciser brièvement nos conclusions relatives à l'époque *pré-Cajamarca* représentée par un matériel archéologique que nous avons appelé *Torrecitas-Chavín*. On doit au Dr Tello l'idée d'une civilisation *Chavín* plus ancienne que les civilisations *Tiahuanaco, Nazca, Mochica* et *Marañon*, dont la plus haute expression artistique est représentée à Chavín de Huantar et dont l'influence a été largement répandue dans le centre et le nord du Pérou. Au cours des dernières années de sa vie si active, le Dr Tello a consacré une grande partie de ses efforts à l'étude de cette civilisation archaïque et à la recherche de ses irradiations dans toutes les régions du Pérou. Malheureusement, il n'a pas eu le temps et la possibilité d'appuyer ses conclusions par des publications et des descriptions complètes de l'énorme quantité de documents réunis, de sorte que sur divers problèmes concernant cette civilisation nous ne pouvons encore porter aucun jugement. Si, d'une façon générale, il est assez facile de classer typologiquement n'importe quelle pièce archéologique décorée comme « Chavín » ou « Chavinoïde », par contre, il est impossible de lui assigner une position chronologique, même toute relative, à l'intérieur de la civilisation.

Tello a donné à sa « première civilisation des Andes orientales », comprenant la civilisation *Chavín-Kotosh* dans le Nord, une durée approximative de 1.000 ans (19, p. 714 et pl. III), c'est-à-dire une durée plus longue que pour aucune autre civilisation péruvienne et, cependant, nous ne savons rien des étapes successives et du développement technique et artistique de cette civilisation. A la suite de ses fouilles stratigraphiques sur le site même de Chavín, le Dr Tello avait reconnu que, dans les amas d'ordures sur lesquelles repose l'édifice mégalithique, on rencontre une céramique noire et rouge à incisions profondes qui paraît correspondre « a un tipo que *antecede al clásico Chavín* » et que dans le pavillon central du temple « se hallan las evidencias de varias etapas de edificación por gentes de una misma cultura revelando una *larga sucesión de períodos* » (19, p. 701), mais il n'a donné aucune analyse détaillée du matériel caractéristique de chacune de ces périodes. Dans un compte rendu des récentes fouilles du *Museo Nacional* sur le site de La Copa, près San Pablo (Cajamarca) où d'importantes coupes stratigraphiques avaient été pratiquées dans des couches contenant, sur 2 ou 3 mètres d'épaisseur, uniquement du matériel *Chavín* en grande abondance, Mlle Carrión Cachot n'apporte aucune nouvelle précision au sujet de cette question de chronologie, quoiqu'elle men-

tionne l'existence, pour les styles de la céramique, à côté du « Chavin classique », d'un « sub-Chavin » — où prédomine, semble-t-il, la décoration peinte — et de types qui *n'apparaissent pas à Chavin de Huantar*, dont l'un constitue « une modalité locale » et l'autre « un nouveau courant de sculpture » (4, p. 146-157).

Dans la vallée de Cajamarca, pour le moins sur les sites que nous avons fouillés, les documents incontestablement « chavinoïdes » ont été rencontrés dans des conditions spécialement défavorables. Tout d'abord, ces documents consistent presque exclusivement en céramiques, peu abondantes et à l'état fragmentaire, et nous n'avons pu les rapprocher d'aucune sculpture sur pierre, d'aucun élément d'architecture. Ils ont toujours été trouvés en dessous du matériel archéologique appartenant aux premières époques *Cajamarca*, mais dans des couches extrêmement faibles, ne dépassant pas 15 à 20 centimètres d'épaisseur. Cette céramique présente, malgré un certain nombre de variantes que nous signalerons plus loin, une évidente homogénéité et, en comparaison de ce qui a été trouvé sur d'autres sites *Chavin*, principalement à San Pablo — distant à peine de 40 kilomètres à vol d'oiseau de la vallée de Cajamarca — une pauvreté de décoration et de formes qui permettent de penser qu'il s'agit d'une période unique et relativement courte. Au point de vue décoratif, les seuls moyens employés sont la gravure et la peinture, souvent combinées, *à l'exclusion du modelage et du pastillage* et les motifs, strictement géométriques, ne comportent *aucune des représentations zoomorphes et anthropomorphes* qui semblent caractériser le « Chavin classique ». Au point de vue morphologique, aucun tesson ne laisse supposer l'existence de vases en *forme de bouteille* ou de vases *à anse tubulaire en forme d'étrier* rencontrés à Chavin de Huantar, à La Copa et surtout si fréquents à Cupisnique sur la Côte septentrionale.

L'absence, dans la céramique « chavinoïde » de la vallée de Cajamarca, de tous ces éléments représentatifs, sans aucun doute, d'une période évoluée de la civilisation *Chavin*, permet difficilement de la considérer comme faisant partie du « Chavin classique ». S'agit-il donc réellement d'un « Chavin primitif » ? Il est probable que nous pourrions répondre à cette question si nous avions à notre disposition un matériel comparatif suffisant, si nous pouvions, par exemple, comparer nos documents avec ceux rencontrés par le Dr Tello sous le temple de Chavin de Huantar. Mais, dans le cas affirmatif, il faudrait logiquement supposer l'existence d'un laps de temps assez long entre cette période primitive de *Chavin* et l'apparition des premières manifestations de la civilisation *Cajamarca*. Or, nos fouilles semblent prouver le contraire. Stratigraphiquement, le matériel *Cajamarca* se superpose immédiatement au matériel *Chavin*, sans couche intermédiaire stérile. D'autre part, nous avons rencontré les preuves d'une influence *Torrecitas-Chavin* sur la céramique de *Cajamarca I* et de la survivance, au cours de cette première période *Cajamarca*, d'au moins deux types de décoration — dans un état évidemment décadent — : la gravure à l'emporte-pièce et le lissage sur fond rugueux, caractéristiques du *Torrecitas-Chavin*.

Enfin, pour terminer, nous donnerons une analyse sommaire des principaux styles de la céramique caractérisant les civilisations et périodes de civilisations successives que nous avons déterminées dans la vallée de Cajamarca. Cette analyse, accompagnée d'une documentation graphique fort restreinte, complétera cependant utilement notre tableau final. En ce qui concerne d'autres manifestations culturelles, nous nous contenterons de mentionner certains faits absolument indispensables.

TORRECITAS-CHAVIN

Dans l'ensemble, la céramique, toujours nettement distincte de celle des époques suivantes, présente de toute évidence des rapports avec la céramique *Chavin* mais, tant par les formes que par la décoration, avec les types les plus simples rencontrés à Chavin de Huantar ou à La Copa.

Les pâtes, de texture moyennement fines, d'aspect sableux ou quelque peu ligneux avec grains petits ou moyens bien visibles, sont généralement de couleur noire, gris foncé ou marron, avec parfois une zone superficielle plus claire, beige, gris clair ou brun clair. Le kaolin qui a servi à fabriquer les très fines pâtes blanches de la céramique *Cajamarca* n'a pas été utilisé.

Les formes sont peu variées : coupes basses tronconiques ou semi-sphériques à base plate ou légèrement incurvée ; pots profonds à corps cylindrique sur base convexe et à bord épaissi ; vases subglobulaires, sans col, à bord rentrant et renforcé ; jarres plus grandes, à parois épaisses, panse subglobulaire, col resserré et évasé.

Il y a trois techniques de décoration : la gravure, abondamment utilisée sous différentes formes — incisions étroites et profondes ou larges et superficielles, gravures à l'emporte-pièce et à la gouge, zones pointillées ou grattées ; le lissage, sous forme de réseaux de bandes parallèles ou croisées, polies sur un fond mat ou gratté ; la peinture, limitée à deux couleurs, le rouge et le blanc, se combinant souvent avec la gravure. La décoration en relief par modelage ou pastillage n'a pas été rencontrée.

Les motifs, exécutés généralement avec peu de précision, sont géométriques : lignes parallèles, triangles, spirales, entrelacs, chevrons, festons. Pour faire ressortir ces motifs très simples, l'artiste a utilisé fréquemment le contraste de zones polies et brillantes et de zones rugueuses, juxtaposées et délimitées par des lignes gravées. Nous n'avons rencontré aucun motif zoomorphe ou anthropomorphe.

Au point de vue typologique, nous avons classé cette céramique de la façon suivante :

Uni incisé. — Pour les vases subglobulaires à bord rentrant et renforcé, emploi assez fréquent de la gravure à l'emporte-pièce et à la gouge (Fig. 4 a, c). Pour les coupes à surface polie et brillante, incisions continues, souvent assez profondes, délimitant des zones pointillées ou grattées (Fig. 4, i, k, l).

Uni incisé et bandes polies. — Pots profonds cylindriques à base convexe, généralement brun sombre ou rouge sombre. Une seule ligne gravée, large et

peu profonde, fait le tour complet du vase à 2 ou 3 centimètres du bord, délimitant une zone supérieure lissée et brillante et une zone inférieure mate et rugueuse, décorée d'un réseau de bandes tracées au polissoir, verticales parallèles ou obliques croisées (Fig. 4, m).

FIG. 4. — TORRECITAS-CHAVIN. Uni incisé : A, C, H, I, K, L. Uni incisé et bandes polies : M. Incisé, peinture rouge dans les incisions : D, J. Incisé et peinture rouge : E. Incisé et peinture blanche : G. Incisé, peinture rouge et blanche : B. Rouge sur fond naturel : F. Hacienda Las Torrecitas et cerro Santa Apolonia.

Incisé et rouge sur fond naturel. — Il s'agit généralement de coupes tronconiques. La peinture rouge utilisée dans ce cas est très différente de celle appliquée sur les jarres non gravées. C'est un oxyde de fer dépourvu de brillant et peu adhérent, employé soit comme remplissage des incisions (Fig. 4, d, j), soit pour recouvrir des zones rugueuses délimitées par des lignes gravées (Fig. 4, e).

Incisé et blanc sur fond naturel. — La peinture blanche, brillante mais d'aspect craquelé, a été appliquée sur des surfaces polies de teintes claires et sur des zones entièrement délimitées par des lignes gravées (Fig. 4, g).

Incisé et rouge et blanc sur fond naturel. — Dans ce cas, le rouge et le blanc recouvrent complètement et alternativement les zones délimitées par les incisions, sans remplir ces dernières (Fig. 4, b).

Rouge sur fond naturel ou sur engobe clair. — Peinture brillante rouge vif ou rouge brun, appliquée sous forme de larges bandes horizontales et verticales à l'extérieur des coupes et des vases subglobulaires à bord rentrant (Fig. 4, f). Sur la panse des grandes jarres à col, de larges spirales sont peintes en rouge, mais sur un engobe beige clair ou crème.

CAJAMARCA I.

La céramique appartenant à cette époque a toujours été rencontrée en petites quantités dans nos fouilles stratigraphiques, et en dessous du riche matériel *Cajamarca II*, quelquefois mélangée à celui-ci dans ses couches les plus basses. Elle a été spécialement bien identifiée sur le *cerro* Chondorko où, sous des couches contenant du matériel *Cajamarca III*, puis *Cajamarca II*, nous avons dégagé une tombe creusée dans la roche avec deux squelettes humains accompagnés de vases entiers et de tessons représentatifs de tous les styles de cette période — y compris un Chavinoïde décadent —, à l'exclusion de tout autre pouvant appartenir à une période plus récente.

A Otusko et sur le *cerro* Callapoma, près Baños-del-Inka, nous avons rencontré en surface, sur des crêtes rocheuses, d'abondants fragments de poteries *Cajamarca I* — surtout le style noir et orangé sur fond blanc — qui provenaient de séries de tombes à demi détruites, de petites dimensions, en forme de caisses et faites de dalles de trachyte.

Cette première période *Cajamarca* est caractérisée par l'apparition, en ce qui concerne la céramique, de la pâte blanche à base de kaolin, très dure et à grain microscopique, qui a permis d'obtenir des parois très minces et des vases d'une grande légèreté. Cette technique remarquable et probablement unique dans toute l'Amérique précolombienne, sera utilisée — pour les pièces funéraires ou cérémonielles de petites tailles seulement — jusqu'à l'extinction complète de la civilisation *Cajamarca*, à l'époque de l'occupation inkaïque.

A côté de cette céramique blanche, toujours décorée en noir ou noir et orangé, il y a un type nettement dérivé de *Torrecitas-Chavin*, à pâte sombre et décor gravé ou lissé et un type à pâte beige et grise, à décor peint en rouge ou noir et rouge où l'on peut discerner également une légère influence de l'époque précédente.

Uni incisé ou à bandes polies. — La pâte est moyennement dure, d'aspect finement sableux ou quelque peu ligneux : il y a toujours une zone centrale sombre, noirâtre, brune ou gris foncé entre deux zones superficielles plus claires.

Les formes sont peu variées : tous nos tessons semblent appartenir à des coupes ou des bols ouverts, sans pied, à base plate ou peu incurvée.

Décor par gravure à l'emporte-pièce, séries de petits cercles imprimés légèrement dans la pâte, ou par réseaux de bandes polies sur fond mat. Les bandes polies sont plus étroites et plus nombreuses que sur les vases *Torrecitas-Chavin* décorés par ce procédé.

A côté des fragments de vases, nous avons recueilli à Chondorko un sceau

— pour peintures corporelles ? — en céramique grisâtre, à tête circulaire plate portant un motif profondément gravé.

Rouge sur fond naturel beige. — Pâte dure contenant déjà une certaine proportion de kaolin, d'aspect finement ligneux. Épaisse zone centrale gris foncé ou gris clair entre deux zones superficielles de couleur beige clair. Les surfaces sont soigneusement polies.

La peinture rouge — rouge brun ou rouge lie de vin et brillante — est appliquée sous forme de larges bandes sur le bord ou à l'intérieur des bols semi-sphériques ou en bandes étroites nombreuses et parallèles sur la panse des jarres subglobulaires à col resserré et évasé.

Noir et rouge sur fond naturel beige. — Pâte semblable au type précédent. La surface, toujours polie et brillante, est le plus souvent couleur de cuir clair. La peinture rouge est de même qualité et également appliquée en larges bandes, sur le bord ou à l'intérieur des bols. Par contre, la peinture noire est mate et forme des bandes étroites de 2 ou 3 millimètres d'épaisseur qui limitent des deux côtés les bandes de peinture rouge (Fig. 5, a-d). En dehors des zones rouges, sur le fond naturel, on trouve en outre, peints en noir, des motifs géométriques simples mais très caractéristiques : séries de points en bordure des bandes noires (Fig. 5, a), petites volutes isolées, motifs en dents de scie ou séries de triangles (Fig. 5, b, c).

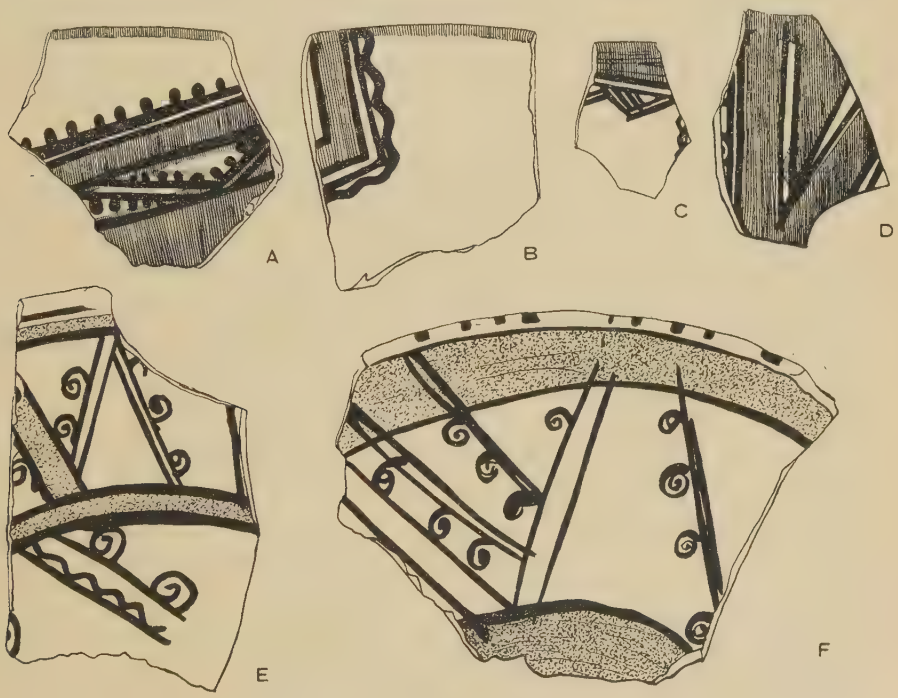


FIG. 5. — CAJAMARCA I. Noir et rouge sur fond beige : A-D. Noir et orangé sur fond blanc : E, F. Cerros Chondórko, Santa Apolonia et Callapóma.

Noir et orangé et *noir orangé blanc sur fond naturel blanc.* — Pâte très dure, uniformément blanche, à grain microscopique. Cassures nettes, à bords tranchants. Le kaolin a été utilisé sans adjonction de sable ou d'autres éléments. De cette admirable matière, les potiers de cette époque ont fabriqué des bols à base semi-sphérique, à bords droits ou légèrement resserrés et évasés, et des cuillères larges et profondes à manche très court.

La peinture orangée, qui a parfois un ton brun cuivré d'éclat métallique, joue le rôle de la peinture rouge du type précédent : elle est uniquement appliquée en larges bandes entre deux lignes noires. Les motifs en noir sont souvent identiques à ceux du rouge et noir : séries de points ou triangles, lignes brisées en dents de scie (Fig. 5, e). Cependant, le motif le plus commun est la ligne munie de plusieurs volutes ou crochets (Fig. 5, e, f).

Sur quelques pièces, les larges bandes orangées sont ornées de séries de petits disques irréguliers de peinture blanche et mate, d'aspect laiteux.

CAJAMARCA II.

Nous avions à peine soupçonné l'existence de cette période ancienne et extrêmement importante avant nos fouilles sur le *cerro* Chondorko. En surface, les fragments de céramique de cette époque apparaissent très rarement et, au cours de nos fouilles à Santa-Apolonia, La Vaquería et Wayrapongo, nous n'avions rencontré que quelques pièces dans les couches profondes du *Cajamarca III*. A Chondorko, par contre, nous avons exhumé un très abondant matériel *Cajamarca II* accumulé dans une couche d'environ 80 centimètres d'épaisseur de terre argileuse jaunâtre et compacte, occupant tout l'espace entre la base des constructions de l'époque Cajamarca III et la roche. Avec ce matériel n'apparaît pas le moindre tesson décoré de motifs peints en « cursif » ou modelés en relief.

Pour la poterie fine et peinte, seule la pâte blanche ou crème à base de kaolin a été utilisée. La forme dominante et nouvelle est la coupe à pied circulaire creux. Parmi les vases de cuisine, apparaît le « plat-gril », en forme de calotte sphérique, à parois épaisses et entièrement ajouré. La décoration peinte est sobre et essentiellement géométrique, même dans la façon de traiter les motifs zoomorphes, serpents, félins, batraciens et oiseaux. Les couleurs principales sont le noir, le rouge, l'orangé, le blanc qui se combinent toujours harmonieusement.

En tenant compte des associations couleurs-formes-motifs, on peut classer toute la céramique peinte en deux grands groupes :

1° *Rouge sur fond naturel blanc* (Fig. 6, j). *Noir et rouge sur fond naturel blanc* (Fig. 6, a, h, k). *Noir et rouge sur orangé* (Fig. 6, e, i).

Les surfaces blanches ou blanchâtres ont un très beau poli. La peinture rouge est brillante et va du rouge clair au rouge lie de vin. L'engobe orangé est généralement peu homogène et a l'aspect d'un badigeon. Les pièces décorées sont des cuillères assez grandes, à manche simple rectangulaire ou découpé

en escaliers et de petites coupes profondes à corps cylindrique ou tronconique et pied circulaire bas.

Les motifs géométriques sont les plus communs ; grecques triangulaires ou quadrangulaires, triangles escalonés avec ouverture circulaire au centre, formant des bandes sur la zone supérieure externe des coupes et couvrant le manche et la surface interne des cuillères. Un seul motif zoomorphe décore exceptionnellement, en rouge ou noir, la surface extérieure des coupes : un félin à tête circulaire munie de longues oreilles en forme de cornes, à corps fortement incurvé et à queue repliée ou enroulée (Fig. 6, i, k).

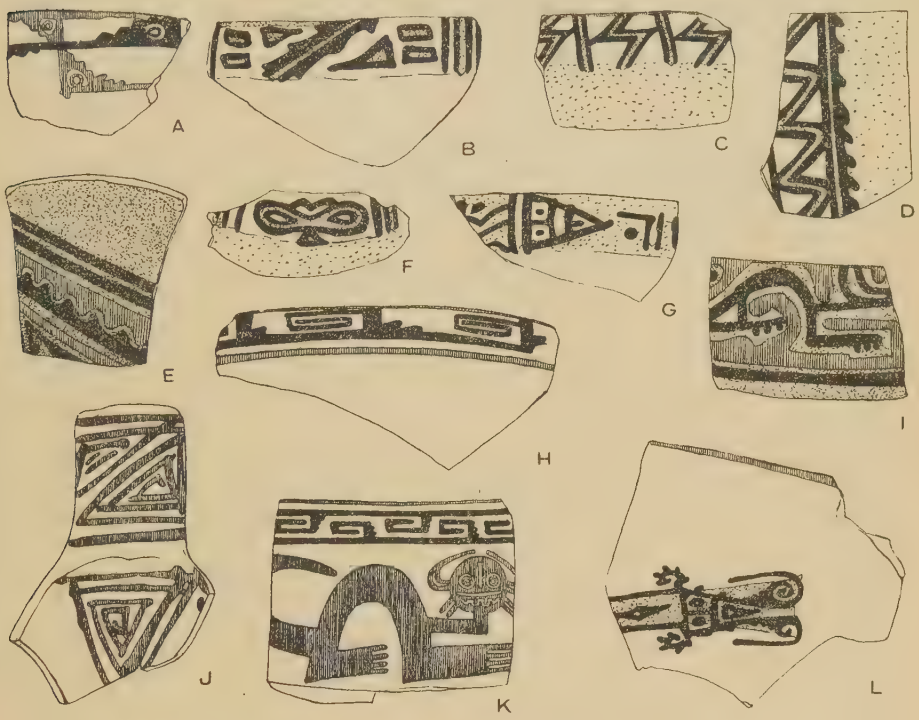


FIG. 6. — CAJAMARCA II. Rouge et noir et rouge sur fond blanc : J et A, H, K. Noir et orangé sur fond blanc : B. Noir et rouge sur orangé : E, I. Noir orangé blanc sur fond crème : C, D, F, G. Noir orangé rouge sur fond blanc ou crème : L. Cerro Chondórko.

2° *Noir et orangé sur fond naturel blanc ou crème* (Fig. 6, b). *Noir orangé blanc sur fond naturel crème* (Fig. 6, c, d, f, g). *Noir rouge orangé sur fond naturel blanc ou crème* (Fig. 6, i).

Le rouge est toujours sombre : lie de vin ou rouge brun. L'orangé a parfois un ton fauve métallique. Le noir — ou brun sombre — joue un rôle prépondérant dans la décoration : il délimite tous les motifs et le rouge, l'orangé ou

le blanc ne sont utilisés que comme « remplissage ». Ces associations de couleurs sont réservées pour l'ornementation de grandes coupes profondes, à pied circulaire bas, à fond semi-sphérique, à bord caréné et légèrement rentrant.

Le mode de décoration de ces coupes obéit à des lois très strictes. Extérieurement, seule l'étroite bande de la partie supérieure rentrante est peinte : motifs géométriques simples, lignes parallèles, triangles, rectangles, cercles zigzags, grecques, escalonés (Fig. 6, b, c) combinés ensemble ou avec des représentations d'oiseaux (Fig. 6, f), de batraciens ou de serpents stylisés (Fig. 6, g). Tout l'intérieur est orné d'un grand serpent se développant en spirale et formant trois ou quatre tours. La tête (Fig. 6, l), placée près du bord, est un triangle allongé qui se termine par deux longs crochets plus ou moins ornementés. Généralement deux autres crochets ou spirales sont placés à la base du triangle.

Enfin, pour les vases de cuisine, nous avons rencontré deux styles distincts :

Rouge poli. — Pâte de couleur brune ou beige foncé avec zone interne noirâtre, de dureté moyenne et texture finement grenue. Nous pouvons mentionner de grands plats peu profonds, en forme de calotte sphérique, à bord fortement épaissi — 7 à 9 mm. alors que le fond n'a que 3 à 4 mm. d'épaisseur —, des plats-grils de même forme, mais d'une épaisseur uniforme de 6 à 8 mm. et entièrement ajourés de trous triangulaires ou quadrangulaires, de 2 à 3 cm. de côté, obtenus avant cuisson à l'aide d'un instrument tranchant, des cuillères profondes et à long manche, des jarres à panse globulaire, à col resserré et bord fortement évasé. Une couche de peinture rouge, polie et brillante, recouvre la surface interne ou seulement les bords des plats, des plats-grils et des cuillères ; pour les jarres, cette couche recouvre les deux côtés du col et la partie supérieure de la panse.

Blanc sur rouge. — Il s'agit uniquement de grands vases à parois épaisses — la pâte est également brune, grenue et contient une grande quantité de sable fin —, à panse subglobulaire et col sigmoïde largement ouvert. Ces grandes jarres sont uniformément recouvertes à l'extérieur d'un engobe rouge sombre sur lequel ont été tracées rapidement, à l'aide d'un large pinceau, des séries de lignes parallèles ou de zigzags en peinture blanche laiteuse.

CAJAMARCA III.

La céramique de cette période, si richement et si curieusement décorée de motifs peints en « style cursif », est la seule connue jusqu'ici et a servi à caractériser toute la civilisation *Cajamarca* (13, p. 39-40, pl. 72, b). D'innombrables tessons peuvent être rencontrés en surface sur tous les gisements archéologiques de la région de Cajamarca et les fouilles nous ont toujours donné de très abondants documents et quelques vases entiers d'une magnifique qualité.

Le terme de « cursif » que nous employons pour désigner ce style décoratif si particulier, qui apparaît à cette époque de la civilisation *Cajamarca*, a été donné pour la première fois au Pérou par Kroeber lorsqu'il décrivit les coupes

tripodes originaires de Cajamarca et rencontrées par Uhle à Moche. Kroeber a adopté ce terme « non parce que les dessins ressemblent véritablement à des caractères d'écriture, mais parce que les légers coups de pinceaux avec lesquels ils ont été tracés rappelaient les mouvements de la plume courant rapidement sur le papier » (10, p. 69). Le terme de « cursif » s'applique d'autant mieux à la décoration de la céramique de notre époque *Cajamarca III* que,

FIG. 7. — CAJAMARCA III. Noir cursif « classique », fond blanc ou crème : A, C, D, F, G. Noir et rouge cursif « classique », fond blanchâtre ou crème : B, E, H. Cerro La Vaquería.

dans de nombreux cas, les dessins imitent réellement le tracé d'une écriture, comme on peut le voir dans l'une de nos reproductions (Fig. 7, f). Il est bien certain que l'on peut actuellement discerner plusieurs styles cursifs. Pour la période Cajamarca III, nous en avons deux que nous avons appelés « cursif classique » et « cursif floral », ce dernier ayant succédé au premier. Ces deux styles sont associés aux *coupes à pied circulaire et non aux coupes tripodes*. Au début de la période *Cajamarca IV*, nous avons reconnu un troisième style cursif, dérivé des deux précédents, mais beaucoup moins pur, utilisé avec des éléments géométriques d'origine étrangère et *associé aux coupes tripodes* :

nous l'avons appelé « tripode semi-cursif ». C'est le « tripode cursif » de Kroeber. Enfin, sur la côte Nord, spécialement à Chanchán, des vases de forme typiquement *Chimu* portent un décor peint, dérivé probablement du dernier style cursif de Cajamarca qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, a atteint le littoral immédiatement après la pénétration dans le Nord de la civilisation de *Tiahuanaco*. Kroeber a appelé ce style « modelé cursif ».

En ce qui concerne pâtes et formes, la céramique fine, décorée en « cursif » de *Cajamarca III*, ne diffère pas beaucoup de celle de *Cajamarca II*. Les pâtes blanches, dures et cassantes, à base de kaolin, sont sensiblement les mêmes : le kaolin contient cependant souvent quelques impuretés et la couleur peut être blanchâtre, crème, orangée ou rose. Les coupes décorées en « cursif classique » sont basses, à fond plat et bords verticaux ; celles décorées en « cursif floral » sont plus petites, mais plus profondes et semi-sphériques : toutes possèdent un pied circulaire creux. Les cuillères sont beaucoup plus petites et plus délicates que celles des époques précédentes. Les vases tripodes font leur apparition à cette époque, dès le début : ce sont surtout des vases de cuisine d'assez grandes dimensions, en pâte brune ou noirâtre à texture sableuse, de forme subglobulaire, sans col, à pieds très hauts, coniques et creux, semblables aux pieds des tripodes des Andes de l'Équateur. Nous avons cependant rencontré quelques exemplaires de coupes tripodes en pâte blanche : elles sont très petites, sans décor, les pieds sont courts et renflés au centre, comme les pieds des coupes tripodes que nous avons rencontrées sur certains sites de l'Utkubamba, en particulier à Kuelape.

Au point de vue décoratif, voici les caractères principaux des deux styles qui se sont succédé au cours de cette période :

Noir et rouge et noir cursif classique (Fig. 7, a-h). — Les noirs sont, en réalité, des bruns plus ou moins foncés. Les rouges sont très variables : rouge indien, rouge brun, rouge lie de vin ou rouge orangé. Généralement, les zones décorées comprennent la surface interne du fond horizontal ou quelque peu convexe des coupes et la surface externe de la paroi verticale. Il y a cependant des exceptions : l'intérieur peut être dépourvu de toute décoration ou, au contraire, le décor du fond peut remonter jusque près du bord et couvrir intégralement la paroi verticale interne.

La décoration est toujours riche, exubérante, les motifs sont nombreux et variés, profusément enchevêtrés et apparemment désordonnés. Cependant cette décoration obéit à des lois de symétrie strictement respectées.

Une grande partie des motifs sont des figures géométriques : cercles, triangles simples ou escalonés, chevrons, lignes ondulées ou spirales, mais traitées, comme les motifs zoomorphes ou anthropomorphes, avec la plus grande liberté et une imprécision évidemment délibérée, à l'aide d'un pinceau à pointe fine, manié avec célérité. Un décor absolument typique — appliqué uniquement à l'intérieur des coupes — est une série de dix à quatorze cercles concentriques entre lesquels ont été peints des groupes de triangles irréguliers accompagnés de points, imitant le tracé d'une écriture (Fig. 7, f). Les représentations de

félins sont très nombreuses et se rapprochent souvent de celles que l'on voit sur la céramique de Recuay. Parfois, seule la tête et deux pattes sont représentées (Fig. 7, e, g). Ces figures sont répétées plusieurs fois tout autour du vase au centre de nombreux motifs géométriques et présentent toujours les mêmes caractères : face circulaire ou ovale, sorte de longue chevelure retombant à droite et à gauche, large gueule munie de deux rangées de dents aiguës, pattes ramenées en avant et ressemblant plutôt à des bras humains. L'intérieur des cuillères peut être orné de deux félins entiers, à corps dessiné d'un seul trait fortement incurvé (Fig. 7, d). Il y a des coupes dont l'intérieur est entièrement occupé par deux ou quatre grands félins à longues oreilles et corps ondulé de serpent (Fig. 7, a). Les figures humaines sont absolument remarquables et d'un primitivisme étonnant. Certaines représentations isolées montrent des coiffures extraordinairement compliquées et volumineuses (Fig. 7, c). La paroi verticale interne ou externe de quelques grandes coupes est occupée intégralement par une ou plusieurs files d'hommes, identiques les uns aux autres et se tenant par le bras (Fig. 7, h). Il s'agit vraisemblablement de la représentation d'une danse ou d'une chasse collective.

Noir et rouge et noir cursif floral. — Ce dernier style, qui se développe peu avant l'arrivée des *Tiahuanaco-Chimu* dans la vallée, est, comparé au « cursif classique », en nette décadence. Une grande partie des motifs utilisés précédemment ont disparu, les règles de symétrie ne sont plus beaucoup respectées, le dessin n'a plus la même finesse, il devient mou et incohérent.

La zone supérieure de la surface externe des coupes semi-sphériques est généralement décorée d'un bord à l'autre de motifs exécutés à grands coups de pinceaux à fine pointe, souvent indéterminables mais qui se combinent de telle façon qu'ils forment apparemment des branches avec fleurs et feuilles. Dans ce décor étrange apparaissent parfois des représentations de poissons — poissons de rivières sans doute — sommairement dessinés.

L'une des plus grandes surprises de nos fouilles a été la rencontre, dans les couches contenant les fines poteries blanches à décor « cursif », de vases de cuisine et d'urnes volumineuses, couverts d'un engobe de couleur fauve, ayant l'aspect d'un badigeon et ornés de têtes humaines modelées en relief. Beaucoup sont de véritables vases anthropomorphes souvent à deux visages modelés sur le col (Fig. 8, a). Le nez est fort, proéminent, busqué et la cloison est parfois perforée pour la *nariguera*. Les yeux et la bouche sont saillants, allongés et partagés au centre par une ligne profondément gravée qui leur donne l'aspect d'un grain de café. Les grandes urnes apodes et cordiformes, — qui n'ont pas été utilisées comme sépulture — peuvent atteindre 80 centimètres de hauteur et sont ornées de trois ou quatre têtes humaines en relief, disposées à intervalle régulier sur la partie supérieure de la panse. Ces têtes, parfois dépourvues de bouche ou avec des caractères nettement zoomorphes, ont, d'autre part, une tendance au grotesque (Fig. 8, b, d, e). La ressemblance de ces représentations humaines avec les figures en relief de certains vases de la vallée du Cauca, en Colombie, de la région andine de l'Équateur ou de la plaine de Santiago del Estero, dans le Chaco argentin, est réellement frappante.

FIG. 8. — CAJAMARCA III. Fauve modelé pastillé gravé : A, partie supérieure d'un vase anthropomorphe ; B-E, têtes humaines ornant la panse de vases subglobulaires. F, tête humaine modelée et peinte en rouge, sur une coupe décorée en cursif. Cerros Wayrapóngo et Chondórko.

Nous avons rencontré deux exemplaires de sculpture sur pierre appartenant à cette époque. Nous reproduisons plus loin (Pl. XXXII, c) une petite statue provenant du *cerro* Casadén, dans la Cordillère du Majoma et représentant un personnage accroupi et portant dans chaque main un objet bulbeux, indéterminé. C'est une œuvre très inférieure aux sculptures de l'époque *Chavin*, mais qui peut être comparée, sous divers aspects, à certaines statues post-Chavin du Callejon de Huaylas.

En ce qui concerne la métallurgie, nos découvertes ont montré que les artisans de cette époque, non seulement fabriquaient des outils et des bijoux en cuivre et en argent, mais connaissaient l'alliage d'or et d'argent, la dorure sur cuivre et probablement la *tumbaga*. L'arrivée à cette époque, dans les Andes septentrionales du Pérou, conjointement avec la décoration peinte « cursive » (dont l'origine centro-américaine pourra vraisemblablement être démontrée), avec les représentations anthropomorphes en relief si proches des figures du Cauca, avec les *narigueras* et les coupes tripodes, d'une industrie de l'or évoluée, renforce singulièrement, nous semble-t-il, les conclusions établies par le professeur Rivet au sujet d'une migration d'origine centro-américaine et colombienne vers le Sud, qui aurait touché le Pérou peu avant l'extension de Tiahuanaco (15, p. 7-12 ; 16, p. 175-177). L'époque de cette migration et les éléments culturels déterminés par le professeur Rivet coïncident presque parfaitement avec nos découvertes à Cajamarca.

TIAHUANACO-CHIMU.

C'est au cours de nos fouilles à Chondorko que nous avons rencontré le matériel archéologique le plus abondant et le plus varié appartenant à cette migration venue de la Côte. Non seulement nous l'avons trouvé dans une couche bien stratifiée — où il coexistait avec une partie du matériel *Cajamarca IV* — mais aussi dans des tombes construites déjà pendant l'époque précédente. Nous ne donnerons ici qu'une nomenclature succincte des principaux éléments culturels et styles de la céramique étrangers à la civilisation de Cajamarca et que nous avons trouvés ensemble sur le *cerro* Chondorko.

En ce qui concerne la céramique polychrome Tiahuanaco ou Tiahuanacoïde, nous avons quatre styles, dont deux sont de la *sierra* et deux de la Côte :

a) *Tiahuanaco noir et orange sur rouge* (Fig. 9, c). — Les deux seuls tessons que nous possédons sont absolument identiques à la céramique bien connue du site même de Tiahuanaco. Ils appartiennent vraisemblablement à l'époque décadente.

b) *Wari noir, rouge, blanc sur orangé* (Fig. 9, b). — La céramique Tiahuanacoïde de Wari n'a pas encore été étudiée, mais on en a connaissance par les documents existant au Museo nacional de Lima et dans quelques collections privées. Ainsi que le pense Larco Hoyle (11, p. 37-38), l'expansion de la civilisation de Tiahuanaco sur la côte Nord s'est faite plutôt de Wari que directement de Tiahuanaco même.

c) *Pachacamac-Tiahuanaco A polychrome* («Coast Tiahuanaco A" de Bennett, 1, pl. 39). — Ce style qui, lui, peut dériver directement de Tiahuanaco et non de Wari, est représenté par une magnifique timbale cylindrique, décorée en quatre couleurs.

FIG. 9. — TIAHUANACO-CHIMU. Tiahuanaco noir et orange sur rouge, C. Tiahuanaco de la Côte Nord : noir et rouge, A ; noir-rouge-blanc sur orangé, B ; noir-gris-crème sur rouge, D. Chimu moyen : noir-modelé-gravé, E-G. Cerro Chondórko.

d) *Moche-Wari A polychrome* (" Wari Norteño A" de Larco Hoyle, 11, p. 37-39). — Représenté par de nombreux tessons appartenant surtout à des timbales tronconiques (Fig. 9, a, d).

En plus, nous avons des fragments de vases subglobulaires à bord rentrant, décorés de motifs nettement Tiahuanacoïdes profondément gravés.

La céramique *Chimu* est bien caractéristique du début de la période moyenne, surtout sans peinture, pâte et surface grises ou brun clair, modelée et gravée (Fig. 9, e-g). Les représentations d'hommes et d'animaux ont souvent une relation avec l'art de Tiahuanaco. L'anse plate en pont et les goulots longs, coniques et inclinés dominent. Les rapports avec Lambayeque sont évidents. Si nous prenons la récente et excellente nomenclature de Larco Hoyle des

périodes de civilisation de la côte Nord, nous pouvons reconnaître, entre autres, les styles *Mochica-Huari* et *Huari-Lambayeque*.

Les documents exhumés des tombes ont été particulièrement intéressants. En dehors de la céramique, nous avons recueilli de nombreux ornements taillés dans des valves de *Spondylus* ou d'autres coquillages marins de plus petite taille, des pièces de turquoise, un fragment d'outil tranchant en obsidienne,

FIG. 10. — CAJAMARCA IV. Noir et rouge tripode semi-cursif, sur fond naturel crème ou beige : A-E. Cerro Chondórko.

une statuette anthropomorphe creuse en argent, un couteau sans manche de type Chimu et un *tumi* de cuivre, des *tupu* et un minuscule vase de bronze. Plusieurs crânes avaient été intentionnellement déformés, pratique qui, pas plus que la trépanation, n'a existé chez les *Cajamarca*.

Enfin, avec ce matériel, nous avons eu la chance de découvrir, également sur le *cerro* Chondorko, une pierre sculptée à laquelle nous attachons une grande importance. Nous l'avons reproduite Pl. XXXII, d. Cette statue anthropomorphe qui représente un personnage assis en tailleur et tenant un vase dans sa main droite ramenée sur la poitrine, est une œuvre exécutée par les immigrants Tiahuanaco-Chimu. Sa position stratigraphique dans nos fouilles, ainsi que

son style le prouvent. A notre point de vue, cette sculpture est un mélange d'art décadent de Tiahuanaco — se révélant surtout dans le traitement des bras et des mains aux doigts quadrangulaires — et d'art Chimu : la tête, avec sa coiffure très particulière est une réplique à peu près exacte de certaines têtes humaines modelées par les potiers Chimu. Aucune autre sculpture de cette époque et de ce style n'a été rencontrée jusqu'ici.

FIG. 11. — CAJAMARCA IV. Noir et rouge, noir et orangé tiahuanacoïde figuratif, sur fond naturel blanc : B, D, E, F et A, C, G, H. Cerro Chondórko.

CAJAMARCA IV.

Nous avons distingué, pour la céramique peinte, trois styles nettement caractérisés qui se sont succédé au cours de cette période et qui sont tous, à des degrés divers, influencés par l'art de Tiahuanaco.

Noir et rouge tripode semi-cursif (Fig. 10, a-e). — Les vases décorés dans ce style sont toujours associés stratigraphiquement aux documents Tiahuanaco-Chimu, alors que les styles suivants se trouvent dans les couches immédiatement supérieures. Les motifs dessinés en « cursif » sont secondaires et utilisés comme « remplissage ». Les figures géométriques prennent plus d'importance et sont traitées avec plus de régularité. La ligne courbe et imprécise domine

cependant. Les coupes tripodes sont d'un usage général. Ces coupes sont de forme tronconique, peintes à l'extérieur comme à l'intérieur, avec, souvent, un petit appendice ou une tête humaine modelée en relief près du bord. Les pieds sont pleins et coniques, parfois très longs. La pâte blanche est momentanément abandonnée pour des pâtes beiges ou brunes à texture sableuse. Le décor est appliqué sur un engobe de teinte claire, blanchâtre, crème ou beige clair.

FIG. 12. — CAJAMARCA IV. Noir, noir et orangé tiahuanacoïde symbolique, sur fond naturel blanc : D, F et A-C, E, G, H. Cerros Wayrapóngo et Llanguíl.

Noir et rouge, noir et orangé tiahuanacoïde figuratif (Fig. 11, a-h). — A nouveau emploi de la pâte blanche, dure et cassante, à grain microscopique, obtenue avec du kaolin. Abandon total du tripode. Les coupes sont petites, profondes, de forme tronconique et montées sur un pied circulaire creux. Le décor est appliqué directement sur le fond naturel blanc, presque toujours à l'intérieur seulement. Des têtes d'animaux, surtout des félins, et des animaux entiers sont, avec quelques figures géométriques simples, les seuls motifs utilisés. Toutes les têtes d'animaux ont le museau dessiné en forme de boucle ou de spirale, comme dans les représentations zoomorphes de Tiahuanaco. Les motifs dessinés en « cursif » n'apparaissent plus, mais on note cependant dans

le dessin une certaine liberté et une irrégularité due à un travail rapide du pinceau qui montrent la survivance d'un caractère ancestral.

Noir, noir et orangé tiahuanacoïde symbolique (Fig. 12, a-h). — Pâte et forme des coupes identiques au style précédent. Le décor se transforme très sensiblement : aucune représentation d'animaux ou de têtes de félins. Par contre,

FIG. 13. — CAJAMARCA V. Noir sur fond naturel crème : G-J. Noir sur orangé : A. Noir et blanc sur orangé : B, C. Noir-blanc-rouge sur orangé : D-F. Cerros Wayrapóngo et Llanguíl.

presque toute la décoration semble être faite par l'emploi de divers éléments détachés des figures zoomorphes tiahuanacoïdes du style antérieur et recomposés avec d'autres figures géométriques.

CAJAMARCA V et INKA.

Dans la dernière couche de terre végétale des gisements et en surface, on rencontre parfois des restes de l'occupation inkaïque. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les Inkas ont laissé fort peu de monuments dans la région de Cajamarca et la céramique est rare aussi. Au point de vue décoratif, le

style le plus fréquent est le *Cuzco polychrome*, mais tous les vases fabriqués à Cajamarca présentent des différences notables dans la pâte et les couleurs, différences dues aux terres employées. La pâte est généralement beige clair ou blanchâtre, d'aspect grenu, avec de gros grains d'oxyde de fer de couleur brune, inégalement répartis. Dans le décor, la peinture blanche joue un très grand rôle et les couleurs sont souvent appliquées sur un fond orangé ou beige (Fig. 14).

FIG. 14. — INKA de Cajamarca. Noir sur fond naturel crème : F. Noir sur orangé : B, G. Noir et rouge sur orangé : C. E. Noir-rouge-blanc sur orangé : D. Noir et orangé sur blanc : H. Ville de Cajamarca et cerro Wayrapóngo.

En surface, on trouve constamment une céramique typiquement Cajamarca qui accompagne la céramique Inka. Elle est de pâte blanche et fine, comparable à la meilleure qualité des époques antérieures. Il s'agit de coupes et de bols cylindriques ou tronconiques, profonds, à base semi-sphérique et sans pied. Le décor, toujours géométrique et simple est peint en noir, rouge et blanc sur un engobe orangé ou, plus rarement, sur le fond naturel blanc (Fig. 13). En réalité, l'influence de l'art inkaïque sur cette céramique n'est pas très visible et nous serions tentés de croire que cette période *Cajamarca V* a commencé dès avant l'occupation du pays par les troupes de l'Inka.

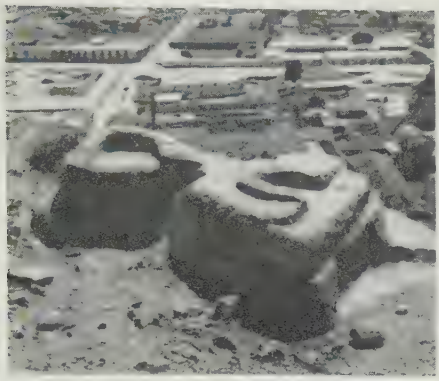
DATES APPROXIMATIVES.	PÉRIODES DES CIVILISATIONS INDIGÈNES.	CIVILISATIONS OU INFLUENCES ARTISTIQUES ÉTRANGÈRES.	PRINCIPAUX STYLES DE LA CÉRAMIQUE INDIGÈNE DÉCORÉE.
1532	CAJAMARCA V	Occupation Inka. Établissements de mitimaes Kechua et Chimu.	*a*) Rouge et noir sur blanc. *b*) Noir sur fond naturel blanc ou crème. *c*) Noir sur orangé. *d*) Noir et blanc sur orangé.
1460	CAJAMARCA IV	Conquête militaire par Topa Inka, sous le règne de Pachakuti.	*a*) Noir et orangé tiahuanacoïde symbolique. *b*) Noir et orangé tiahuanacoïde figuratif. *c*) Noir et rouge tiahuanacoïde figuratif. *d*) Noir et rouge tripode semi-cursif. *e*) Noir poli à ornements moulés. *f*) Fauve poli.
1000	CAJAMARCA III	Intrusion de populations côtières et d'éléments culturels Chimu moyen et Tiahuanaco.	*a*) Uni tripode. *b*) Fauve modelé-pastillé-incisé. *c*) Noir cursif « floral » sur fond naturel crème. *d*) Noir cursif « classique » sur fond naturel blanc. *e*) Noir et rouge cursif « classique » sur fond blanc
	CAJAMARCA II	Arrivée d'éléments culturels et influence artistique de Colombie et de l'Amérique Centrale.	*a*) Rouge poli. *b*) Rouge sur fond naturel blanc. *c*) Noir et rouge sur fond naturel blanc ou crème. *d*) Noir et rouge sur orangé. *e*) Noir, orangé, blanc. *f*) Noir, rouge, orangé.
500	CAJAMARCA I		*a*) Noir et orangé sur fond naturel blanc. *b*) Noir et rouge sur fond naturel beige. *c*) Rouge sur fond naturel beige. *d*) Poli incisé chavinoïde.
	TORRECITAS-CHAVIN		*a*) Rouge sur fond naturel. *b*) Incisé et peinture blanche. *c*) Incisé et peinture rouge. *d*) Uni incisé et bandes polies. *e*) Uni incisé.

TABLEAU DU DÉVELOPPEMENT DES CIVILISATIONS PRÉCOLOMBIENNES DANS LA VALLÉE DE CAJAMARCA.

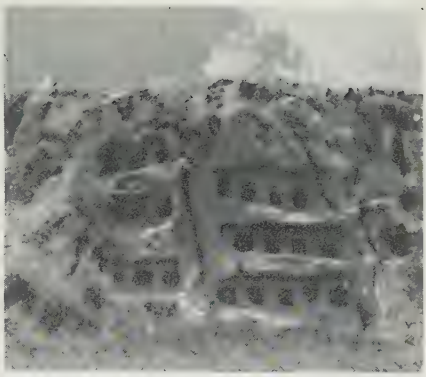
BIBLIOGRAPHIE.

1. Bennett (Wendell C.). *The archeology of the Central Andes.* In : *Handbook of South American Indians.* Tome II : *The Andean civilizations.* Smithsonian Institution Bureau of American ethnology, Bulletin 143. Washington, 1946, p. 61-147.
2. Beuchat (H.). *Manuel d'archéologie américaine.* Paris, 1912.
3. Carrion Cachot (Rebeca). *Julio C. Tello y la arqueología peruana.* Revista del Museo nacional de Antropología y Arqueología. Lima, tome II, nº 1, 1948, p. 7-34.
4. — *La cultura Chavin. Dos nuevas colonias : Kuntur Wasi y Ancón.* Revista del Museo nacional de Antropología y Arqueología. Lima, tome II, nº 1, 1948, p. 99-172.
5. Garcia Rosell (Cesar). *Los monumentos arqueológicos del Pérú.* Lima, 1942.
6. Gridilla (Alberto). *Cajamarca y sus monumentos.* Cajamarca, 1939.
7. Horkheimer (H.). *Cajamarca. Noticiario de un viaje.* La Cronica. Lima, 27 octobre 1943.
8. — *Vistas arqueológicas del Noroeste del Perú.* Trujillo, 1944.
9. Kroeber (A. L.). *The Uhle pottery collections from Moche.* University of California publications in American Archaeology and Ethnology. Berkeley, 1925, tome XXI, nº 5, p. 191-234.
10. — *Peruvian archaeology in* 1942. Viking Fund publications in anthropology. Number four. New York, 1944.
11. Larco Hoyle (Rafael). *Cronología arqueológica del Norte del Perú.* Buenos Aires, 1948.
12. Mc Cown (Theodore D.). *Pre-incaic Huamachuco. Survey and excavations in the region of Huamachuco and Cajabamba.* University of California publications in American Archaeology and Ethnology. Berkeley and Los Angeles, 1945, tome XXXIX, nº 4, p. 223-400.
13. Muelle (Jorge C.) et Blas (Camilo). *Muestrario de arte peruano precolombino. Cerámica.* Lima, Museo nacional, 1938.
14. Pereyra (Emiliano). *Cajamarca, región turística. Sus monumentos más notables. Conferencia sustentada por — en el Rotary Club de Cajamarca, el 15 de julio de 1943.* [Cajamarca, s. d.], 28 pages.
15. Rivet (Paul). *Les éléments constitutifs des civilisations du Nord-Ouest et de l'Ouest sud-américain.* XXIe Congrès international des Américanistes, Session de Göteborg, 20-26 août 1924. Göteborg, 1925. [Tirage à part : 20 pages.]
16. Rivet (P.) et Arsandaux (H.). *La métallurgie en Amérique précolombienne.* Université de Paris. Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie, tome XXXIX. Paris, Institut d'Ethnologie, 1946.
17. Stevenson (W. B.). *Relation historique et descriptive d'un séjour de vingt ans dans l'Amérique du Sud.* Paris, 1832.
18. Tello (Julio C.). *La ciudad inkaica de Cajamarca.* Chaski. Lima, tome I, nº 3, 1941, p. 2-7.
19. — *Origen y desarrollo de las civilizaciones prehistóricas andinas.* Actas y trabajos científicos del XXVII Congreso internacional de Americanistas, Lima, 1939. Lima, tome I, 1942, p. 589-720.

20. Uhle (Max). *Die Ruinen von Moche.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n. s., tome X, 1913, p. 95-117.
21. Urteaga (Horacio H.). *Los reynos preincaicos del norte del Perú y el Curacazgo de los Caxamarcas.* In : *El Perú. Bocetos historicos.* Lima, 2e série, 1919, p. 3-33.
22. — *El fin de un imperio.* Lima, 1933.
23. Villanueva (Horacio). *Cajamarca prehispánica y colonial.* Revista universitaria. Cuzco, nº 86, 1944, p. 97-155.
24. — *Hacia la ciudad de Cajamarca la Grande.* Cuzco, 1947.
25. Wiener (Charles). *Pérou et Bolivie.* Paris, 1880.



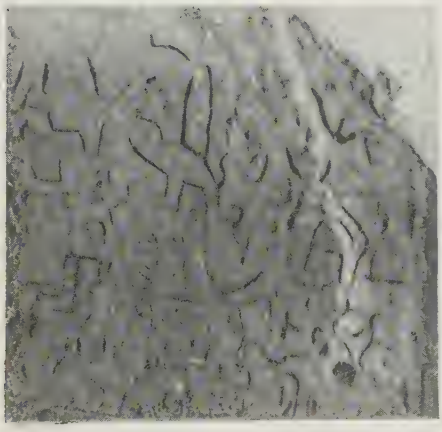
a



b

c

d



e

f

Archéologie de Cajamarca.

a) Sièges de pierre, Santa Apolonia. b) Niches funéraires taillées dans la roche, Otusko. c) Bloc de pierre taillé en escaliers, Kumbemayo. d) Section de canal creusé dans la roche, Kumbemayo. e) Groupe de pétroglyphes, Kumbemayo. f) Muraille des constructions dominant la ville fortifiée du Kollor.

Archéologie de Cajamarca.
Fouilles sur le cerro Chondorko.

a) Section Nord de la plaine de Cajamarca, vue du cerro Chondórko. b) Construction en pierres taillées de l'époque Cajamarca II, entourée de murailles des époques postérieures Cajamarca III et IV. c) Détail de la même construction.

Archéologie de Cajamarca.

a, b) Deux phases de la découverte d'une tombe souterraine de l'époque Cajamarca III, Cerro Chondórko. c) Monolithe sculpté, époque Cajamarca III, Cerro Casadén. d) Monolithe sculpté, style Chimu-tiahuanacoïde, époque Cajamarca IV, Cerro Chondórko.

CARTE ARCHÉOLOGIQUE
du
Sud-Est du Département de
CAJARMARCA
▲ Sites préinkaiques
■ Sites inkaiques
o Villes et villages actuels
• Haciendas et communautés
Limite de provinces
Routes
Marais
5 0 5 10 15KM
78°30'
78°15'
78°
7°
7°15'
78°45'
Hasmin
BALSAS
R. Marañon
CELENDIN
2625m.
SOROCHUCO
CORDILLÈRE DE KUMULLKA
4140m.
HUAUCO
LUCMAPAMPA
Sendamae
OKSAMARKA
Tumbaden
R. Atunmayo
Puruay
Combayo
Sogoron
Porkón
Porkoncillo
Wakataz
3421m.
R. Grande
ENCAÑADA
3304m.
La Quispa
Pollok
Chaquil
CORDILLÈRE DE MISHAKOCHA
LAGUNES DE MISHAKOCHA
4050m.
Huanico
CHETILLA
CORDILLÈRE DU MAJOMA
CAJAMARCA
2600m
3828m.
R. Mashkon
R. Chonta
Hjankat
3681m
R. de Pollok
LAGUNE DE QUELLUAKOCHA
LLACANORA
NAMORA
LAGUNE DE S. NICOLAS
MAGDALENA
JESUS
MATARA
Río de Magdalena
Río Cajamarca
R. Huanico
SAN JUAN
ASUNCION
4204m.
SAN MARCOS
2254m.
Chirat
ICHOCAN
CHANCAY
3100m.
Tambúl
COSPAN
CACHACHI
3237m.
3226m.
Río Crisnejas
1419m.
SERVICE DESSIN DU MUSÉE DE L'HOMME
ECUADOR
TUMBEZ
PIURA
LAMBAYEQUE
CAJAMARCA
AMAZONAS
Río Amazone
LORETO
LIBERTAD
ANCASH
HUANUCO

Carte 6.

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES

Congrès international des Américanistes, New-York. — Le 29e Congrès International des Américanistes s'est tenu à New-York du 5 au 12 septembre 1949. Il avait été organisé par un Comité présidé par le Dr Froelich Rainey et avait reçu l'aide généreuse du Viking Fund. Le concours apporté par d'autres sociétés ou institutions scientifiques : American Anthropological Association, American Museum of Natural History, Brooklyn Museum, Columbia University, etc., contribuait à donner au Congrès un exceptionnel éclat. Plus de trois cents délégués, représentant la plupart des pays de l'ancien et du nouveau monde, ont siégé pendant une semaine dans les trois salles mises à leur disposition par l'American Museum of Natural History, où se tenaient des séances simultanées au cours desquelles un nombre considérable de communications ont été présentées et discutées. La plupart d'entre elles seront publiées dans les Actes du Congrès dont l'élaboration a été confiée au professeur Sol Tax, de l'Université de Chicago.

Le président du Congrès était le professeur A. L. Kroeber ; son secrétaire général le prof. Kidder. Beaucoup de reconnaissance leur est due pour la façon harmonieuse dont les délibérations se sont déroulées. Le Dr Paul Rivet assurait une des Présidences d'honneur ; il devait recevoir, lors de la séance de clôture dont il a prononcé le discours, l'hommage unanime du Congrès par le vote d'une motion d'affection et de gratitude présentée par le Dr R. de la Borbolla.

Deux décisions importantes ont été prises : l'une, tendant à la constitution d'un Comité permanent des Américanistes, présidé par le Dr Rivet, et qui envisagera son affiliation à l'Unesco. L'autre, acceptant l'invitation britannique de tenir le prochain Congrès à Londres, en 1952. Un comité composé des professeurs Digby et Levi-Strauss a été mandaté pour prendre contact avec l'Union Internationale des Sciences ethnologiques et anthropologiques, afin d'assurer, à partir du prochain Congrès, la correspondance de temps et de lieu entre les Congrès internationaux respectivement convoqués par les deux institutions.

Cl. L.-S.

Deux importantes communications au Congrès International des Américanistes de New-York. — Il est presque impossible de résumer en quelques lignes le résultat scientifique d'un Congrès, d'autant plus que plusieurs sections se réunissent simultanément et qu'on ne peut soi-même les suivre toutes. Je me contenterai de mentionner deux communications qui sont appelées à changer nos conceptions sur l'âge des grandes civilisations précolombiennes. La première est due à M. Willard F. Libby de l'Institut d'Études Nucléaires de l'Université de Chicago. C'est presque par hasard qu'il a découvert que des matières organiques peuvent être datées, grâce à leur contenu radioactif. La méthode a été expérimentée pendant deux ans par le Dr Arnold à l'aide du « Geiger Counter », dans lequel il a mesuré des échantillons de bois ancien. Il en a examiné divers spécimens, d'époques

différentes et provenant d'Égypte (Moyen Empire et Époque Ptolémaïque), de Syrie (Époque Hittite) et de Californie. Ces expériences seront multipliées l'année prochaine, afin d'en tirer des conclusions définitives. Cette méthode permet d'établir l'âge d'une matière jusqu'à 15 ou 20.000 ans. Quant aux monuments mexicains, on a fait des sondages en plusieurs d'entre eux. L'âge de la première pyramide de Teotihuacan remonterait à 2.950 ans ; elle serait donc plus ancienne qu'on ne le supposait jusqu'à présent. Cuicuilco aurait à peu près 3.500 ans. Si, à l'avenir, ces résultats se confirment, on pourra s'attendre à des constatations du plus haut intérêt.

Le travail de Libby recule considérablement l'âge des monuments mexicains ; par contre l'étude de Kirchhoff semble raccourcir la durée de l'époque aztèque. Se basant exclusivement sur les anciens chroniqueurs et en les comparant entre eux, Kirchhoff s'étonnait de trouver des dates souvent divergentes pour des événements apparemment les mêmes. Il a trouvé la corrélation de neuf calendriers en usage autrefois dans la Vallée de Mexico. Grâce à son système, il peut dater les événements de l'histoire aztèque à partir de la fin des Toltèques et le départ d'Aztlan. Il fixe les années de règne des différents empereurs. Pour la fondation de la ville de Tenochtitlan il trouve l'année 1370, ce qui est bien postérieur à 1325, année que l'on considérait jusqu'à présent comme étant celle de la fondation de la ville.

Henri LEHMANN.

Congrès interaméricain indigéniste. — Le second congrès interaméricain de l'Indien a enfin pu se réunir au Cuzco du 24 juin au 5 juillet 1949, après avoir été renvoyé d'années en années depuis 1943, date à laquelle il aurait dû se tenir. Le tort considérable apporté par ces retards successifs à la cause de l'Indien dans les Amériques a été souligné dans un discours fort émouvant du Dr Manuel Gamio, à l'occasion du « Jour de l'Indien » célébré au Mexique le 19 avril 1949.

Le Congrès avait été organisé par l'Instituto Indigenista Interamericano et en particulier par l'infatigable secrétaire de cette organisation, le Dr Juan Comas.

La plupart des États américains prirent part à ce Congrès auquel la France était représentée par MM. Marc Pieyre et Jean Vellard.

Le Congrès, en assemblée plénière, vota 68 résolutions qui lui avaient été soumises par une Commission des propositions. Il est impossible de les énumérer toutes ici, mais nous signalerons, en passant, celles qui furent présentées par l'Instituto Indigenista Interamericano. Cet Institut, par la voix de son secrétaire, le Dr Comas, demanda : que l'on intensifiât les recherches ethnographiques en Amérique espagnole, que des ethnographes fissent partie de l'administration des services indigènes, que l'on établît des bibliographies de caractère continental sur certains aspects du problème indien, que l'on entreprît l'étude et la publication de l'histoire du mouvement indigéniste en Amérique latine, que l'on établît « le Jour de l'Indien » dans les pays qui n'ont pas encore pris de mesure législative à cet effet, que l'on demandât aux pays qui ne sont pas encore membres de l'Institut d'y adhérer et de ratifier l'accord international qui le crée, que l'on établît des Instituts indigénistes nationaux dans des pays qui n'en possèdent pas et que leur direction soit confiée à des hommes de science compétents, etc. Toutes ses propositions furent votées par le Congrès.

Il fut également décidé, à la fin du Congrès, que sa troisième réunion aurait lieu en Bolivie, à une date non encore déterminée, mais qui ne devait pas être postérieure à 1953.

On trouvera dans le numéro spécial du *Boletín indigenista* (vol. 9, num. 3, Mexico, septembre 1949) le texte des nombreux discours prononcés au cours de cette réunion.

Alfred MÉTRAUX.

Les enquêtes ethnographiques dans le bassin de l'Amazone en 1948. — La Conférence générale de l'U. N. E. S. C. O. qui s'est tenue à Mexico à la fin de 1947, avait chargé cette agence internationale non seulement d'organiser la Conférence dont devait sortir la charte de l'Institut international de l'Amazone hyléenne, mais d'entreprendre des enquêtes préliminaires devant servir à la fois de modèles et de base pour les travaux du futur Institut.

Au cours de la Conférence d'Iquitos (mai 1948), il fut décidé que tout l'effort scientifique de l'U. N. E. S. C. O. porterait sur la vallée du Huallaga, au Pérou, à l'exception d'une étude de communauté qui se poursuivrait près de l'embouchure du grand fleuve, au Brésil.

ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE DE LA VALLÉE DU HUALLAGA (PÉROU).

Du point de vue ethnographique, le choix du Huallaga était malheureux. Non seulement la population indienne originale avait presque entièrement disparu de la région, mais toute cette aire avait subi depuis la plus haute antiquité des influences culturelles venues des Andes qui avaient profondément altéré son caractère amazonien. Il était regrettable que l'on initiât l'étude de l'Amazone hyléenne par une zone aussi peu représentative. L'auteur de ces lignes ayant été chargé de cette enquête préféra s'effacer devant un spécialiste des populations indiennes ou métisses, assimilées à la culture hispano-américaine. Ce fut donc M. Anibal Buitrón, de Quito (Équateur), qui fut invité à entreprendre cette enquête. Son rapport a fait l'objet d'une publication ronéotypée de l'U. N. E. S. C. O. (Document 11 HA/NS/18 A). Comme il contient des renseignements fort intéressants sur les populations modernes de la région du Huallaga, il nous a paru utile d'en présenter ici un résumé.

Pendant toute la durée de son expédition, M. Anibal Buitrón a été assisté d'un géographe, M. Edwin Doran, et de quatre étudiants péruviens, Jorge Chiriboga, Javier Arias, Abner Montalvo et Alfonso Trujillo. Ils accomplirent la descente du Rio Huallaga sur un radeau qui fut construit à Tingo Maria. Au cours de ce voyage de deux mois (19 juillet-25 septembre 1948) qui ne fut pas sans dangers et sans moments angoissants, le petit groupe d'ethnographes s'arrêta à Aucayacu, Puerto Huicte, Uchiza, Tocache, Janjui, Saposoa, Bellavista, Puerto Rico, Shapaja, Leticia, Navarro, Yurimaguas, Lamas, Tarapoto. C'est dans ces différents villages que furent réunis les renseignements consignés dans le rapport de l'U. N. E. S. C. O.

Le premier fait significatif qui se dégage de l'exposé de M. Anibal Buitrón est le rôle décisif joué par le développement de l'aviation dans la transformation culturelle qui s'opère parmi les indigènes de cette région. Des douze villages visités, huit possèdent des pistes d'atterrissage et un service aérien de passagers et de marchandises. « Les habitants du Huallaga ont si bien compris la valeur des transports aériens qu'ils ont construit eux-mêmes des pistes d'atterrissage qui n'ont pas coûté un sou au gouvernement, quoique le service aérien ait été introduit dans ces villages à une date relativement récente ; les voyages aériens sont considérés comme la chose la plus naturelle du monde, sans doute parce que c'est là l'unique moyen de transport. Il n'offre plus l'attrait de la nouveauté, comme il le fait chez les habitants de la Sierra et de la côte. Les rameurs qui descendent la rivière en

radeau regagnent leurs villages en avion. Il est aujourd'hui possible de couvrir en dix minutes la distance qui, avant l'arrivée de l'avion, exigeait un jour de voyage à pied ou à cheval. » Le contraste entre les moyens de transport du présent et ceux du passé prend un relief tout particulier si l'on songe qu'il y a quelques années à peine, c'était à dos d'Indiens que s'effectuait le trajet de Lamas, de Tarapoto, de Moyobamba, etc., jusqu'à la Sierra et au Huallaga. Ces malheureux Indiens transportaient les passagers dans des sièges de bois spéciaux appelés « cajones ». Telle était l'importance économique de ce service « qu'un homme ne pouvait se marier sans avoir d'abord subi avec succès une épreuve consistant à porter 50 kg. de Lamas à Yurimaguas et retour, ce qui représentait un voyage de six jours ».

« A l'heure actuelle, écrit M. Buitrón, toute la vallée du Huallaga que nous avons étudiée est peuplée de métis et de quelques rares Indiens, groupés surtout à Lamas. » Ces derniers ne semblent pas originaires de la forêt ; ce sont plutôt des Indiens « Quechuas » de la montagne qui, à un moment donné, ont abandonné les hauts plateaux pour chercher refuge dans la forêt. Les *Cholon*, *Chasuta* et *Cocama* ont disparu de la région, soit qu'ils se soient réfugiés dans la forêt, soit plutôt qu'ils se soient mêlés aux nouveaux venus. « *En réalité, et si l'on excepte Lamas, il n'y a plus d'Indiens à l'heure actuelle de Tingo Maria à Yurimaguas.* »

« En général, et à de rares exceptions près, les habitants du Huallaga présentent une unité très nette tant du point de vue physique que du point de vue culturel. La principale exception est formée par les Indiens de Lamas qui sont restés plus ou moins purs et qui conservent leur culture propre. Tout en faisant partie du village de Lamas, ils vivent jusqu'à un certain point isolés dans des quartiers dont presque tous les habitants portent le même nom et appartiennent à la même famille.

La principale activité économique de la région, commune à tous les habitants du Huallaga, est l'agriculture sur brûlis. Les plantes alimentaires sont la banane la yuca (manioc doux), le maïs, le haricot, le riz, l'arachide, l'achoccha, le chou et l'oignon. Parmi les cultures d'exportation, citons le *barbasco* (poisson de pêche), la coca, le coton, le café et la canne à sucre. La pêche jouit d'une plus grande faveur que la chasse, malgré l'abondance du gibier.

On pratique dans la vallée quelques industries de peu d'importance. Il existe notamment plusieurs briqueteries et tuileries. Certains métiers indigènes tels que la poterie et le tissage se maintiennent dans les villages et perpétuent de vieilles techniques précolombiennes. C'est ainsi que les potières continuent à dégraisser leur argile avec les cendres de l'écorce d'un arbre appelé *apacharama*.

Le commerce est limité à quelques produits, chaque village se spécialisant dans l'exportation d'un article, tel que la coca, le bois, l'eau-de-vie, le barbasco, le café, le coton, le bétail, etc., mais de façon générale, l'uniformité de la production, le faible rendement des récoltes ne favorisent pas l'activité commerciale. L'esprit de lucre semble peu développé, comme les membres de l'expédition ont pu s'en rendre compte, en cherchant vainement à acheter des poulets qui, pourtant, abondent dans la région. L'importation dépasse de très loin l'exportation.

Tous les habitants du Huallaga sont catholiques, mais, de l'aveu même des autorités, leur ferveur religieuse n'est pas grande. Ainsi, le sous-préfet de Janjui estime que 1 % seulement de la population masculine, et 2 % de la population féminine assistent aux cérémonies du culte. Le sentiment religieux, constate M. Buitrón, est de nature foncièrement égoïste, car les gens pensent à recevoir et jamais à donner.

Il ajoute : « Les habitants de la forêt ont plus de curiosité que de foi véritable ;

ils ignorent tout des questions spirituelles dont ils ne se soucient nullement ; seuls l'attrait de la nouveauté et le désir de tuer le temps les poussent à assister à quelques cérémonies religieuses. En revanche ils réclament une aide matérielle sous forme d'écoles, de collèges et d'hôpitaux dont ils ont effectivement besoin. »

C'est peut-être à cette indifférence qu'il faut attribuer la grande tolérance religieuse qui règne entre catholiques et protestants dans les villages où ces derniers ont réussi à prendre pied. « Les évangélistes ont été fort bien accueillis dans de nombreux villages de la forêt en raison de l'aide matérielle qu'ils apportent aux habitants et non pas de leurs idées religieuses que la population ne comprend pas et auxquelles elle ne s'intéresse nullement. »

Toutes les fêtes villageoises ont un prétexte religieux. Elles sont financées par des membres de la communauté qui portent alors le titre de « cabezones ». Les réjouissances, à côté de vieux rites traditionnels, comportent des rencontres sportives et des séances de cinéma.

Les recensements effectués par M. Buitrón et ses assistants démontrent que, dans les grands villages, la maisonnée représente très souvent une famille étendue. La famille nucléaire est par contre typique des petits villages et des hameaux. La polygamie est tolérée et le nombre des enfants naturels est très considérable. Le rapport entre les naissances et les décès est des plus favorables. Dans neuf villages en 1947, on a compté 1.880 naissances contre 452 décès seulement. Près de la moitié des décès surviennent entre zéro et cinq ans.

Les différences sociales sont peu marquées, sauf à Lamas où les Indiens sont méprisés et exploités par les métis.

Enfin, il convient de signaler tout particulièrement le grand désir qu'éprouvent les habitants du Huallaga de donner une éducation à leurs enfants et les sacrifices qu'ils n'hésitent pas à faire pour les envoyer à l'école.

Le rapport de M. Buitrón contient aussi des informations détaillées sur les différents types d'habitation de la vallée, le costume et le régime alimentaire. La valeur documentaire de cette monographie est accrue par une série de données statistiques présentées sous forme de tableaux.

Ethnographie de la communauté de Gurupá.

L'étude ethnographique de la communauté de Gurupá, sur le bas Amazone, fut entreprise par le professeur Charles Wagley, de l'Université de Colombia (New York), assisté de deux jeunes ethnographes brésiliens, M. et Mme Eduardo Galvão. Son rapport, que nous résumerons ici, a été publié sous forme de document ronéotypé de l'U. N. E. S. C. O., avec le titre suivant : « A social survey of an Amazon Community with recommendations for future research » (U. N. E. S. C. O., NS/11HA/14).

Le professeur Wagley était tout particulièrement qualifié pour entreprendre cette enquête. A l'époque où il fut un des directeurs de l'organisation sanitaire américano-brésilienne (C. E. S. P. E. S.), il séjourna longuement en Amazonie et s'y familiarisa avec la vie des populations riveraines du bas fleuve. Antérieurement, il avait entrepris deux expéditions chez des tribus indiennes de l'intérieur, les Tapirapé et les Tenetehára.

Le village de Gurupá ne compte pas plus de 403 habitants, mais la population de la municipalité du même nom était en 1940 de 7.016 personnes pour une superficie de 6.084 km².

La méthode suivie par le Dr Wagley dans son enquête ne diffère que peu de celle

des ethnographes à pied d'œuvre dans une tribu primitive. Elle consistait surtout à observer le comportement des villageois et à les questionner longuement sur les divers aspects de leur culture. Les résultats de ces observations ont été complétées par des données statistiques sur le coût de la vie, l'étendue des propriétés, le chiffre d'exportation et d'importation, l'alimentation, etc.

Au cours de cette enquête, Wagley et ses collaborateurs se sont efforcés d'obtenir des renseignements sur les aspects de la culture locale qui échappent souvent à l'observateur et qui sont du ressort de la « culture cachée » dont parlent de plus en plus les ethnographes américains. C'est ainsi qu'ils se sont efforcés de recueillir des jugements de valeur sur les institutions et les événements pour parvenir à une vision aussi claire que possible des réactions psychologiques propres à cette communauté. Le rapport contient des renseignements détaillés sur le caractère et le milieu social des principaux informateurs.

La population de Gurupá se subdivise en quatre classes sociales dont chacune traite de « caboclos » celles ou celle qui se trouvent au-dessous d'elle. C'est ainsi, par exemple, que la dernière classe et la plus misérable de toutes, celle des « caboclos da beira », habitants des régions basses et chercheurs de caoutchouc, refusent de se reconnaître comme *caboclos* et réservent ce terme aux Indiens sauvages de la forêt. Néanmoins pour les bourgeois de Belem do Para, tous les habitants de Gurupá, sans exception, sont des caboclos. Du point de vue racial, les habitants de Gurupá sont un mélange très amazonien de Blancs, d'Indiens et de Noirs. Le facteur de la race ne joue cependant pas un rôle dans la structure sociale. Seule la situation économique des individus entre en ligne de compte dans la hiérarchie des classes sociales. Ce serait toutefois une erreur que d'affirmer que ce village est pur de tout snobisme racial, mais ses manifestations sont anodines en comparaison de celles que l'on observe ailleurs. A Gurupá les distinctions raciales reposent non pas sur la couleur ou le type, mais sur la contexture des cheveux !

La famille a, à Gurupá, une extension et une cohésion beaucoup plus grandes que dans les villes et assure à ses membres un haut degré de protection. Le système des compérages si important au Brésil contribue à élargir le cercle d' « apparentés » dans lequel un homme se meut. C'est ainsi qu'un riche commerçant de Gurupá était lié par les liens du compérage à plus de trois cents personnes.

Parmi les traits caractéristiques de la culture de Gurupá, il faut citer le goût du faste et de l'ostentation. Il se manifeste surtout dans les réceptions dont les frais dépassent de beaucoup les possibilités économiques de ceux qui les donnent.

A peu d'exceptions près, tous les habitants de Gurupá sont catholiques, mais ils n'ont que rarement la visite d'un prêtre. Aussi les superstitions et les usages païens d'origine ibérienne, africaine ou indienne, foisonnent. Les villageois éprouvent une vive terreur des esprits de la forêt. Beaucoup de ces démons sont d'anciens génies des Indiens tupi-guarani (par exemple *anhanga*). En cas de maladie, on a encore recours aux *payé* (chamanes) qui soignent leurs patients en les soufflant et en les suçant pour extraire un objet pathogène. Le pouvoir du *payé* dérive de son autorité sur les esprits de la rivière. Chaque année le nombre de gens qui se font traiter par des médecins ne cesse d'augmenter, sans toutefois que la confiance accordée jadis aux chamanes et aux rebouteux ait entièrement disparu.

A la fin de son rapport, le Dr Wagley définit la civilisation amazonienne moderne de la façon suivante : Gurupá est un bon exemple de la culture commune à presque toutes les populations de l'Amazonie. Les différences qui se manifestent entre le haut et le bas Amazone tiennent à des conditions locales ou aux divergences qui existent entre la tradition espagnole et la tradition portugaise.

Étant donné le petit nombre d'esclaves noirs établis en Amazonie, les éléments culturels d'origine africaine sont peu abondants. C'est surtout à un mélange très intime des cultures indiennes et portugaises qu'il faut attribuer la physionomie actuelle de la civilisation amazonienne. Les formes de vie économique, tels que l'agriculture, la pêche et la chasse, sont nettement indiennes, l'élevage par contre est venu avec les colons blancs. La religion combine à des degrés divers des pratiques indiennes avec des croyances catholiques ou folkloriques du Portugal.

En conclusion, le Dr Wagley demande que l'on fasse des enquêtes du type de celle de Gurupá dans d'autres régions de l'Amazonie, afin de mettre à la disposition des chercheurs un matériel comparatif. Il donne ensuite un plan de travail qu'il souhaite voir suivi ailleurs.

Ces études de communauté devraient être également entreprises dans les faubourgs populaires des grandes villes, telles que Belem do Para et Manaos où s'entasse une population peu différente de celle de Gurupá, mais soumise à des influences urbaines très directes. D'ailleurs beaucoup de traditions anciennes perdues dans les campagnes se retrouvent dans les villes. Le vieux chamanisme amazonien s'est réfugié en grande partie dans le district de Pedreiras à Belem.

Les changements culturels qui s'opèrent en Amazonie pourraient être facilement analysés si l'on entreprenait simultanément des enquêtes dans un centre urbain, un village, comme Gurupá, et dans les postes isolés sur les tributaires de l'Amazone.

Le rapport se termine par un paragraphe signalant l'intérêt qu'il y aurait à attaquer le problème de l'homme en Amazonie à l'aide de la coopération de diverses disciplines scientifiques : psychologie, sociologie, géographie humaine, physiologie, etc. C'est là une tâche essentielle réservée à l'Institut de l'Hyléa amazonienne, si le Brésil et les autres pays amazoniens se décident à faire de ce projet grandiose une réalité.

Alfred MÉTRAUX.

L'enquête ethnographique de la Vallée de Marbial (Haïti) sous l'égide de l'U. N. E. S. C. O. — En 1946, presque au moment de sa fondation, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (U. N. E. S. C. O.) fut saisie d'un projet d'éducation qui devait être conduit dans une vallée haïtienne à titre d' « expérience témoin ». Il s'agissait de relever le niveau de vie d'une population accablée par les maux divers, inhérents à l'ignorance, aux maladies endémiques et à la stagnation économique, par le moyen de méthodes nouvelles et une action poursuivie simultanément dans plusieurs domaines.

La seconde Conférence générale, réunie à Mexico, en 1947, vota l'inclusion de ce projet au programme de l'U. N. E. S. C. O. pour l'année 1948-1949. La division de l'éducation de base de l'U. N. E. S. C. O., convaincue que toute campagne d'éducation de base doit s'accompagner d'une enquête ethnographique, fit accepter le principe que l'action des éducateurs dans la vallée de Marbial serait étayée par les résultats de recherches ethnographiques intensives. La réalisation d'une vaste enquête ethnographique, pouvant servir de modèle à d'autres projets du même ordre, fut rendue possible grâce à la générosité du Viking Fund de New York qui accorda une subvention importante à l'U. N. E. S. C. O. pour la mise en exécution de ce plan de recherches.

La Vallée de Marbial fut choisie par le Gouvernement haïtien comme étant le centre de l'expérience-témoin. Elle est située dans le sud de l'île, à courte distance de la ville de Jacmel. Cette région est peuplée par des paysans noirs, parlant le créole. L'accroissement rapide de la population, le morcellement de la terre, la cul-

ture intensive du sol et le déboisement ont provoqué un appauvrissement progressif de cette paysannerie qui tire toutes ses ressources de la terre. L'éducation des masses est compliquée du fait qu'elles parlent uniquement le créole, langue dérivée du français, mais qui en est suffisamment éloignée pour les isoler.

L'enquête, en plus de son objectif purement scientifique, était conçue comme une sorte de séminaire pratique pour former des étudiants haïtiens aux méthodes ethnographiques. Elle fut confiée à M. A. Métraux, spécialiste de l'ethnographie sudaméricaine et membre du secrétariat des Nations Unies. La petite équipe qu'il recruta parmi les diplômés de l'Institut d'Ethnologie d'Haïti comportait aussi deux techniciens, Mlle Jeanne G. Sylvain, assistante sociale, et M. Edouard Berrouet, agronome, qui contribuèrent dans une large mesure au succès de l'enquête.

Les débuts du travail sur le terrain furent difficiles. La petite équipe dirigée par M. Métraux formait l'avant-garde de la mission de l'U. N. E. S. C. O. et eut, de ce chef, à faire face à tous les inconvénients d'un premier établissement dans une région durement affectée par la disette et dont les conditions sanitaires étaient précaires. Les paysans, objets de l'enquête, avaient besoin de secours immédiats et étaient en droit de trouver mauvais qu'au lieu de l'aide qu'ils espéraient, ils fussent soumis à des interrogatoires indiscrets. Néanmoins les espoirs soulevés par la perspective d'une ère nouvelle pour la vallée, grâce au concours de l'U. N. E. S. C. O., furent tels que les membres de l'équipe d'ethnographie purent compter presque toujours sur le concours dévoué des paysans eux-mêmes. C'est grâce à la bonne volonté des habitants de la vallée de Marbial que M. Métraux et ses assistants ont pu recueillir l'abondante moisson de documents qui fera matière de plusieurs publications importantes sur l'ethnographie de cette région.

L'enquête a porté principalement sur la vie économique et familiale. Avec l'aide de l'agronome de la mission, M. Berrouet, M. Métraux fit une étude minutieuse des méthodes agricoles, de la propriété terrienne et du rendement moyen des champs. Les résultats de ces recherches ont permis d'illustrer par de nombreux exemples la décadence agricole de la région et la mort lente de la terre. Les répercussions des effets de l'érosion sur la vie économique et sociale ont été analysés avec soin.

La famille paysanne, avec son instabilité et ses tendances à la polygamie, a offert également un ample champ de recherches. Des autobiographies, des confidences diverses, des scènes de ménage, des conversations ont été soigneusement recueillies de façon à pouvoir tracer un tableau aussi exact que possible du comportement et de la mentalité paysanne.

Le seul domaine qui n'ait pas été propice à la recherche est celui de la religion. Le vodou qui jusqu'en 1941 fleurissait dans la région de Marbial, comme presque partout ailleurs en Haïti, a été extirpé par les efforts conjugués de l'Église catholique et des sectes protestantes. Il se pratique encore en secret et même si les cérémonies en l'honneur des dieux africains sont devenues rares, les paysans noirs n'ont pas perdu leur vision magique de l'Univers. Mais si le vodou ne se présentait pas à Marbial dans toute sa complexité rituelle, le contact entre le vodou, le catholicisme et le protestantisme présentait à l'observateur des faits culturels d'un très grand intérêt. M. Métraux s'est particulièrement attaché au problème de la conversion chez les paysans protestants.

Vers la fin de cette vaste enquête, M. Métraux fut chargé par l'U. N. E. S. C. O. de prendre la responsabilité de l'expérience-témoin d'éducation de base. Il partagea cette fonction avec M. Arthur Bonhomme, représentant du Gouvernement haïtien. Mlle Yvonne Oddon, bibliothécaire du Musée de l'Homme, fut également envoyée

par l'U. N. E. S. C. O. et la Fondation Rockefeller, pour mettre au point des méthodes audio-visuelles destinées aux écoles de Marbial. Un ethnographe et écrivain français, M. Michel Leiris, du Musée de l'Homme, fit un séjour d'un mois en Haïti, qu'il mit à profit pour entreprendre en compagnie de M. Métraux un voyage à l'île de La Tortue et pour faire des enquêtes sur les croyances populaires haïtiennes.

Au cours de l'année 1949, M. et Mme Jean Sylvain-Comhaire furent associés au projet de Marbial et complétèrent les résultats de l'enquête par des recherches approfondies portant sur la statistique et les traditions orales et historiques des paysans. L'expérience que ces deux ethnographes avaient acquise en Haïti et en Afrique fut précieuse dans la mise au point de renseignements qui demandaient confirmation.

Il est peu de communautés rurales exotiques qui aient été étudiées aussi minutieusement que celle de Marbial. Espérons que l'enquête ethnographique pourra être enrichie par des recherches ultérieures dans les domaines de l'anthropologie physique et de la psychologie sociale.

L'U. N. E. S. C. O. a bien mérité de la science pour avoir compris toute la portée d'une étroite association entre la recherche ethnographique et la réalisation de programmes d'éducation de base. Nous espérons que les Nations Unies feront également appel à l'ethnographie, lorsqu'il s'agira, pour cette organisation, d'apporter une aide économique et sociale aux pays économiquement arriérés ou peu développés.

R. D'H.

L'influence maya dans l'archéologie de l'Équateur. — M. J. Jijón y Caamaño a écrit sous le titre : *Un vaso « thin orange» del país Caranqui, Ecuador,* dans American Antiquity, vol. XIV, nº 3, janvier 1949, un intéressant article sur une poterie remarquable provenant de l'hacienda Cusín, canton d'Otavalo, déjà décrite et publiée par Max Uhle en 1933. L'auteur dit avec raison que beaucoup n'ont peut-être pas attaché assez d'importance à l'existence de cette pièce en Équateur. Uhle, sans preuve suffisante à l'époque, la rattachait déjà par son style à l'art maya et croyait à une importation directe. M. Jijón y Caamaño, reprenant cette idée, la rapproche à juste titre d'une pièce « thin orange » découverte par M. Kidder à Kaminaljuyu, au Guatemala [1]. La similitude est en effet frappante, personne ne peut la nier : même personnage aux traits fins, assis les jambes croisées les mains sur les genoux, avec un récipient dans le dos qui se confond avec son corps. L'auteur étend son rapprochement à une autre pièce incomplète, provenant de Teotihuacan et publiée par E. Seler dans son étude sur la culture du lieu. Ici la ressemblance est plus lointaine, on ne pourrait retenir que l'attitude du personnage et elle est, par elle seule, insuffisante. Tout l'intérêt reste concentré sur le rapprochement avec la pièce de Kaminaljuyu. M. Jijón y Caamaño estime que le vase de Cusín fut, sans doute possible, fabriqué dans l'Amérique Centrale : « No solo hay igualidad en la concepción general del vaso, la posición de los brazos y de las piernas, sino que hasta los detalles del tocado son semejantes ». Je suis d'accord sur l'ensemble de ces rapprochements (sauf pour le « tocado »), ils sont saisissants, mais ils ne prouvent pas que la pièce a été fabriquée au Guatemala; ils prouvent seulement qu'il y a eu imitation, copie de types connus des céramistes. C'est la démonstration nouvelle, irréfutable d'une influence maya, probablement

1. Kidder. *Excavations at Kaminaljuyu, Guatemala.* Publications Carnegie Institution of Washington, nº 561, pl. 193, *a-f.*

tardive, très perceptible dans certains sujets et certains détails traités par les artistes d'Esmeraldas, de Manabi et de Tumaco. Je vois plusieurs raisons à la fabrication du vase en Équateur : 1° le personnage porte une petite nariguera de forme sud-américaine ; 2° son crâne est déformé (sans exagération) à la manière esméraldienne ; 3° ses yeux sont formés non pas du relief de deux arcs de cercle qui se coupent, mais d'un arc de cercle et d'une *ligne droite horizontale*. Cette particularité, à elle seule, suffit à classer la pièce dans le style de la céramique du nord de l'Équateur et de la province voisine de Colombie. On pourra rapprocher utilement le relief des tempes du personnage de Cusín — des cheveux, sans doute — du relief semblable porté par la figurine d'Esmeraldas que j'ai publiée (*Archéologie de la province d'Esmeraldas*, Journal de la Société des Américanistes, t. XXXIV, 1942, pl. XX, 4), ainsi que de la pièce « thin orange » également publiée par Kidder à titre comparatif, dans l'ouvrage mentionné ci-dessus, fig. 195, a. Ce dernier admet, p. 298, que les pièces « thin orange » de Kaminaljuyu ont reçu une forte influence de Teotihuacan, directe ou indirecte.

On peut encore rapprocher utilement le vase de Cusin de l'urne funéraire zapotèque publiée par C. G. Rickards dans le Journal de la Société des Américanistes, t. XXX, pl. V, c ; on voit ainsi combien le type de la pièce équatorienne est répandu au Mexique.

R. D'H.

Mission d'études sur les migrations des Eskimo. — La presse canadienne annonce l'envoi par la Smithsonian Institution d'une mission dans l'île Cornwallis, à 1.700 milles au nord de Winnipeg, pour étudier les ruines qui y subsistent. L'étude de ces ruines permettra peut-être d'élucider le problème des migrations eskimo de la baie d'Hudson au Groenland qui se sont produites, croit-on, il y a cinq à huit siècles. M. Henry B. Collins, accompagné de l'ethnologue français J.-P. Michéa, dirigera la mission. Il pense que les maisons dont il subsiste des vestiges, ont été construites par des Eskimo de culture « Thulé ».

R. D'H.

Découverte archéologique au Guatémala — Au cours de nouvelles fouilles exécutées sous les auspices de la Carnegie Institution, tout à côté de l'ancienne cité maya de Kaminaljuyu, cinq squelettes furent trouvés dans une tombe avec une grande quantité d'objets en céramique, de jade travaillé, d'os gravés ainsi que des ornements en hématite. La pièce la plus belle était un masque humain incrusté de jade. On estime que l'inhumation de ces corps remonte au début de l'ère chrétienne, fait important, car les recherches entreprises, il y a une dizaine d'années, sous la direction du professeur Ledyard Smith, avaient permis de déterminer que la cité de Kaminaljuyu ne datait que du XVe siècle environ.

R. D'H.

Épidémies chez les Eskimo. — On signalait au début de cette année une épidémie assez mystérieuse chez les Eskimo, à 350 milles au nord de Churchill, à Chesterfield Inlet. Des médecins furent immédiatement envoyés par avion sur les lieux. La maladie semble bien avoir été causée par un virus semblable à celui de la poliomyélite. Elle est en voie de régression, grâce aux mesures prises, mais elle causa dès le début la mort de onze Eskimo. Une trentaine de malades sont en traitement. On ne croyait pas d'abord que la poliomyélite pût se propager dans une zone aussi froide, mais on parvint à établir que les germes infectieux de cette maladie avaient été apportés par un Blanc — lui-même indemne — de Winnipeg à Churchill, et transmis à un Eskimo nommé Tutu, qui les propagea plus au nord parmi les siens.

Une autre épidémie, celle-là de grippe grave, éclata un peu plus tard sur la côte sud de l'île Victoria, à Cambridge Bay (à 200 milles à l'intérieur du cercle polaire). Elle coûta la vie, dès le début, à une quinzaine d'indigènes. L'alarme fut donnée par le Dr J. C. Callaghan, directeur des Services d'hygiène du ministère des Affaires indiennes à Aklavik, qui se trouvait sur les lieux en mission scientifique. Des médecins et des infirmiers furent, là aussi, envoyés par avion et grâce à la pénicilline, on parvint à sauver la plupart des malades — une cinquantaine — et à enrayer l'épidémie.

Ces faits montrent une fois de plus la faible résistance des Eskimo aux maux qui atteignent les Blancs et justifient les précautions minutieuses qu'il convient de prendre pour éviter aux races nordiques une contamination qui leur serait rapidement fatale.

R. D'H.

La tuberculose en régression chez les Indiens du Canada. — La lutte contre la tuberculose chez les Indiens du Canada porte ses fruits, déclare le ministre de la Santé publique. On sait que le taux de mortalité pour cause de tuberculose est dix fois plus élevé chez les Indiens que dans le reste de la population ; or depuis trois ans ce taux s'abaisse régulièrement (il a passé de 564 à 480 et dans la province d'Ontario de 384 à 280). En 1940, 200 Indiens subissaient des traitements dans les hôpitaux pour tuberculeux ; en 1949 leur nombre s'est élevé à 1.800.

R. D'H.

L'aide apportée aux Indiens du Sud-Ouest. — Nous avons déjà parlé ici même (t. XXXVI, p. 241 et t. XXXVII, p. 338) de l'état de détresse dans lequel vivaient les Indiens du Sud-Ouest aux États-Unis, particulièrement les Navajo, ainsi que des mesures arrêtées pour leur venir en aide. Un mouvement de solidarité humaine a été créé et il commence à porter ses fruits : vêtements d'hiver, semences, conduites d'eau, créations d'écoles, centres médicaux, tout cela contribue à soulager la misère, à parer au plus pressé. La « Cooperative for American Remittances to Europe », bien connue en France par ses généreux paquets portant ses initiales, C. A. R. E., n'a pas cru trop s'écarter des voies qu'elle s'était tracées en apportant aussi son aide aux Indiens. On comprend aux États-Unis que le temps des « Réserves » est révolu et que de nouvelles lois sociales adaptées à la situation présente des indigènes, dont le nombre croît en certaines régions, doivent intervenir sans délais pour s'efforcer de faire régner plus de justice.

R. D'H.

Estudios indianos. — M. Silvio Zavala vient de réunir en volume, sous le titre d'*Estudios indianos* (Edición del Colegio Nacional, México D. F., 1948, 464 pages, 16 1/2 × 123 1/2), cinq importants mémoires qui s'échelonnent de 1935 à 1948. Ce sont les suivants : *Las conquistas de Canarias y América* (p. 7-94) ; *Los trabajadores antillanos en el siglo XVI* (p. 95-203) ; *De encomiendas y propiedad territorial en algunas regiones de la América española* (p. 205-307) ; *Orígenes coloniales del peonaje en México* (p. 309-353) ; *La libertad de movimiento de los Indios de Nueva España* (p. 355-431). On sera d'autant plus heureux de posséder ces précieuses dissertations sous une forme mieux accessible que l'auteur a pris la peine de s'astreindre, toutes les fois que la chose lui a semblé nécessaire, à les mettre au point d'après les travaux parus depuis leur publication. Le titre fait ressortir le lien qui unit ces différents articles : il s'agit essentiellement d'étudier la condition juridique et sociale faite aux indigènes d'Amérique par la colonisation espagnole. La présentation est extrêmement soignée ; on appréciera particulièrement, pour le maniement du

volume, l'excellent index et la précaution qu'a prise M. Zavala — il faut bien souligner ce détail, car il est trop fréquemment négligé — de faire reproduire dans le titre courant l'énoncé de chaque article.

Robert Ricard.

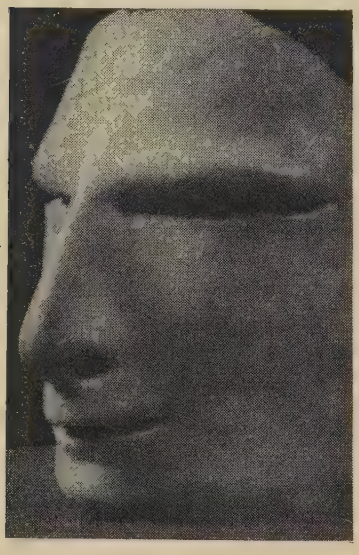


Fig. 15.

Arqueología de Huari (Perú). — En la región de la Sierra Central del Perú existe un inmenso yacimiento arqueológico aun no explorado. Consiste de grandes sepulcros subterráneos construidos de bloques de piedras de considerables dimensiones, con un corte y pulimento perfectos. La cerámica alli encontrada revele una relación estrecha con la de los otros núcleos de la Costa y de la Sierra. Larco Hoyle ha encontrado especies de estilo Huari en los valles de Trujillo. Como una muestra de lo que se puede esperar cuando se explore la necrópolis de Huari, ofrecemos a los lectores del *Journal* uno reproducción de un pequeño fragmente de un vaso antropomorfo, en el que se puede apreciar el alto desarrollo del arte escultórico Huari (fig. 15).

L. E. Valcárcel.

Congrès international de toponymie et d'anthroponymie. — Le troisième Congrès international de toponymie et d'anthroponymie s'est tenu avec un plein succès à Bruxelles, du 15 au 19 juillet dernier dans les locaux de l'Université.

N.

Société suisse d'Études américanistes. — Sous ce titre vient d'être fondé à Genève, le 29 octobre dernier, un nouveau centre de recherches américanistes. Le professeur E. Pittard en a accepté la présidence. Nos meilleurs vœux vont à cette société, sœur de la nôtre.

R. d'H.

Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève. — Nous apprenons la nomination de M. Marc-R. Sauter à l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève, en qualité de professeur extraordinaire d'Anthropologie et de Paléontologie humaine.

N.

Décès du professeur Félix Speiser-Mérian. — Le professeur Félix Speiser-Mérian vient de succomber à la suite d'une longue maladie. Il était membre de la commission du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Bâle depuis 1914 et son président depuis 1942.

R. d'H.

Décès du Docteur Arthur Ramos. — Nous apprenons la mort subite du Dr Arthur Ramos, anthropologue brésilien, chef du Département des Sciences sociales de l'U. N. E. S. C. O.

H. L.

ACTES DE LA SOCIÉTÉ

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1948.

PRÉSIDENCE DE M. DE CRÉQUI-MONTFORT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès d'un de ses membres : M. Sylvanus Griswold Morley, membre d'honneur.

M. LEHMANN fait une communication sur *Les Indiens Sindagua (Colombie)*.

M. D'HARCOURT fait une communication accompagnée de projections sur *Un tapis brodé de Paracas (Pérou)*.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 23 DÉCEMBRE 1948.

PRÉSIDENCE DE M. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président transmet à la Société les excuses de M. de Créqui-Montfort, qui, retenu, regrette de ne pouvoir assister à la séance.

M. G. HEALEY fait une communication, accompagnée de projections en couleurs, sur *Les fresques maya de Bonampak révélées par les Indiens Lacandons de la grande forêt de Chiapas.*

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE EXCEPTIONNELLE DU 26 JANVIER 1949.

PRÉSIDENCE DE M. STRESSER-PÉAN.

M. G. HEALEY présente un film en couleurs sur *Les Maya du Guatemala.*

La séance est levée à 18 heures.

SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1949.

(*Assemblée générale.*)

PRÉSIDENCE DE M. DE CRÉQUI-MONTFORT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès d'un de ses membres : M. Arsandaux, membre à vie.

La Secrétaire générale adjointe donne lecture du rapport moral pour l'année 1948, et le trésorier du compte rendu financier pour l'année 1948 et du projet de budget pour 1949. Ces rapports et projet sont approuvés à l'unanimité.

M. Michel LEIRIS fait une communication sur sa *Mission aux Antilles et en Haïti.*

Sont présentés comme membres titulaires :
M. Herrik de CHARETTE, présenté par M. d'Harcourt et Mlle Lussagnet ;
Mlle HELMER, présentée par MM. d'Harcourt et Stresser-Péan ;
M. Arturo MONZÓN, présenté par MM. Lehmann et Stresser-Péan ;
M. Eric F. PODACH, présenté par MM. d'Harcourt et Lehman ;
M. Egerton SYKES, présenté par M. d'Harcourt et Mlle Lussagnet.

La séance est levée à 18 heures.

La Société informe ses membres que, sur décision de l'Assemblée générale, la cotisation annuelle a été portée à 1.000 francs pour la France et 1.500 francs pour l'étranger.

SÉANCE DU 8 MARS 1949.

PRÉSIDENCE DE M. ROBERT RICARD.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président transmet à la Société les excuses de M. de Créqui-Montfort, qui, retenu, regrette de ne pouvoir assister à la séance.

M. Arturo MONZÓN fait une communication sur les *Traits fondamentaux de l'organisation sociale des anciens Mexicains.*

Sont nommés membres titulaires : M. Herrik de Charette, Mlle Helmer, M. Arturo Monzón, M. Eric F. Podach, M. Egerton Sykes.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 5 AVRIL 1949.

PRÉSIDENCE DE M. DE CRÉQUI-MONTFORT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. François CHEVALIER fait une communication sur *L'origine des haciendas et la féodalité des grands propriétaires au Mexique.*

Est présenté comme membre titulaire :
M. Alain VIEILLARD-BARON, par Mlle Lussagnet et M. Lehmann.

La séance est levée à 18 h. 20.

SÉANCE DU 3 MAI 1949.

PRÉSIDENCE DE M. DE CRÉQUI-MONTFORT, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Guy STRESSER-PÉAN fait une communication sur *Le naufrage de Valdivia et les premiers Espagnols qui arrivèrent au Mexique.*

M. Henri LEHMANN présente des *Objets d'or préhispaniques de Colombie.*

Sont présentés comme membres titulaires :
M. ABONNENC, par MM. d'Harcourt et Aubert de la Rüe ;
M. Enrique AGUIRRE, par le Dr Rivet et M. Lehmann ;
M. Yves COLLE, par MM. d'Harcourt et Aubert de la Rüe ;
M. Paul GARVIN, par le Dr Rivet et M. Lévi-Strauss ;
M. Edmond KAHN, par le Dr Rivet et M. Lehmann ;
M. René THOMAS, par M. Revert et M. Lehmann.

Est présenté comme membre donateur :
M. Eduardo FLEURY CUELLO, par M. d'Harcourt et Mlle Lussagnet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 14 JUIN 1949.

PRÉSIDENCE DE M. D'HARCOURT, TRÉSORIER.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Président présente les excuses de M. de Créqui-Montfort, qui, retenu, ne peut assister à la séance.

Le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès d'un de ses membres : M. Clavery.

M. Pedro BOSCH GIMPERA fait une communication, accompagnée de projections, sur *La préhistoire américaine et ses rapports avec le Vieux Monde.*

Sont nommés membres titulaires : MM. Abonnenc, Enrique Aguirre, Yves Colle, Paul Garvin, Edmond Kahn et René Thomas.

La séance est levée à 18 h. 50.

BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE

PAR

SUZANNE LUSSAGNET

ANTHROPOLOGIE, PHYSIOLOGIE, PATHOLOGIE

Généralités.

BATTAGLIA (R.). *Biotipi e forme costituzionali nell'uomo. Nota preliminare.* Atti dell'Instituto veneto di scienze, lettere ed arti. Venezia, 1940, p. 303-311.

— *Indipendenza di sviluppo morfologico delle ossa craniche e caratteri neotenici del cranio umano.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 395-406.

— *L'azione morfogenetica degli ormoni e l'origine delle razze umane.* Atti dell'Instituto veneto di scienze, lettere ed arti. Venezia, t. CIV, 1945, p. 191-203.

BLANC (Alberto Carlo). *Cosmolisi. Interpretazione genetico-storica delle entita' e degli aggruppamenti biologici ed etnologici.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 179-290.

CACCIAFESTA (Remo). *Differenze antropometriche tra longevi e non longevi.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 437-450.

CHIPPAUX (Claude). *Éléments d'anthropologie.* Marseille, École d'application du Service de santé des troupes coloniales, [1948], 158 p.

COOK (Robert). *The Rh gene as a cause of mental deficiency.* Journal of heredity. Washington, t. XXXV, n° 5, 1944, p. 133-134.

COUNT (Earl W.). *Brain and body weight in man ; their antecedents in growth and evolution. A study in dynamic somatometry.* Annals of the New York Academy of sciences. New York, t. XLVI, 1947, p. 993-1122.

DAHLBERG (Gunnar). *Mathematical methods for population genetics.* Basel, S. Karger, 1948, VIII-182 p.

DELATTRE (Antoine). *Nouvelle méthode d'étude de l'anatomie comparée du squelette du crâne et de la face.* Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie. Paris, 9e série, t. V, 1945, p. 47-52.

DÜRR (Karl). *Blutgruppenauswertung für Vaterschaftsprozess, Kriminalistik und Rassenforschung.* Bern, Verlag Wirtschaft und Recht, 1947, 72 p.

ELSASSER (William A.) et WYLIE (Wendell L.). *The craniofacial morphology of mandibular retrusion.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, n° 4, 1948, p. 461-473.

ESTEL (Leo), et ASLING (Willet). *An experimental approach to the mechanical significance of bone form.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, n° 4, 1948, p. 413-421.

FASTLICHT (Samuel). *Estudio dental y radiográfico de las mutilaciones dentarias.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 7-13.

FERREIRA (J. Bettencourt) et PAULO (Leopoldina). *Investigações morfológicas sôbre o malar.* Boletim da Sociedade portuguesa de ciências naturais. Pôrto, t. XIII, suplemento 2, 1941, p. 30-39.

FRACHE (Giorgio) et ROGARI (Ernesto). *Considerazioni antropologiche sulla distribuzione delle proprietà gruppospecifiche M ed N.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 166-178.

FRAZIER (Chester North) et LI HUNG-CHUNG. *Racial variations in immunity to syphilis : a study of the disease in the Chinese, White and Negro races.* Chicago, University of Chicago Press, 1948, XI-122 p.

GENEVAY (Jacques). *Groupes sanguins et psychologie des peuples.* Revue de psychologie des peuples. Le Havre, t. II, nº 2, 1947, p. 117-137.

GESSAIN (Robert). *Anthropologie et démographie.* Population. Paris, t. III, nº 3, 1948, p. 485-500.

GÓMEZ ROBLEDA (José) et ALOJA (Ada d'). *Biotipología.* México, Talleres gráficos de la Nación, 1947, 176 p.

HALLERT (Bertil). *Om användning av fotogrammetriska metoder för vissa antropologiska mätningar.* Ymer. Stockholm, t. LXVI, nº 1, 1946, p. 23-37.

HOFFSTETTER (Robert). *La genética y el hombre.* Quito, Talleres gráficos nacionales, 1947, 170 p., in-8º.

— *Representación gráfica e interpretación de las características serológicas (sistema ABO) en las razas humanas.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 2, 1947, p. 28-43.

HOWELLS (W. W.). *Birth order and body size.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, nº 4, 1948, p. 449-460.

JACOBS (Melville) et STERNE (Bernard J.). *Outline of anthropology.* New York, Barnes and Noble, 1947, XIV-332 p.

JARAMILLO ECHEVERRI (Louis G.). *Los tipos humanos. La tipología de los hermanos Jaensch.* Estudios de derecho. Medellín, t. IX, nº 27, 1947, p. 383-398.

LAHOVARY (N.). *Les origines humaines et la diminution du cerveau chez l'homme depuis le paléolithique.* Anthropos. Fribourg, t. XLI-XLIV, 1946-1949, p. 81-118.

MALES (B.). *Los derroteros actuales de la antropología.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 35-44.

— *Sobre la ubicación espacial de los puntos cefalométricos.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 75-85.

MORITZ (Hans). *Rasse, Konstitution und Seelenleben.* Wien, Franz Deuticke, 1947, 68 p., in-8º.

NATOLI (Guido). *Sulle caratteristiche morfofisiologiche del torace.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 67-165.

ORLANDINI (L. F.) et MALES (B.). *Relaciones métricas y angulares de determinados puntos faciales en biotipos distintos.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos, Aires, t. I, 1948, p. 115-121.

PAZ OTERO (Gerardo). *Problemas de antropología.* Crónica universitaria. Popayán, nº 30, 1948 p. 2, 7.

PÉRIER (A.-L.). *Torus palatin et torus mandibulaire.* Archives suisses d'anthropologie générale. Genève, t. XIII, nº 1, 1947-1948, p. 1-13.

REYNOLDS (Earl L.) et ASAKAWA (Toshiko). *The measurement of obesity in child-*

hood. American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, nº 4, 1948, p. 475-488.

Rossi (Arturo R.). *Tractado teoricopráctico de biotipología y ortogénesis.* Buenos Aires, Editorial Ideas, 1944, 3 vol.

Routil (R.). *Erbbiologische Zwillingforschung und rassenkundliche Typenanalyse.* Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien. Wien, t. LXXII, 1942, p. 312-349.

Sacchetti (Alfredo). *Le variazioni intra ed interraziali dell' indice cefalico.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 291-369.

Sandoval (L.) et Domínguez (M.). *El factor Rh, el factor Hr y sus tipos.* Boletín de la Sociedad de biología de Concepción, Concepción, t. XXI, 1946, p. 53-65.

Santos Júnior (J. R. dos). *Tabelas de apreciação de alguns caracteres descritivos em antropologia.* Pôrto, Imprensa portuguesa, 1948, 41 p., 17 pl., in-8º.

Scheer (Bradley T.). *Comparative physiology.* New York, John Wiley ; London, Chapman and Hall, 1948, x-563 p.

Steffensen (Jon). *Notes on craniometric technique.* Man. London, t. XLVIII, nº 157, 1948, p. 138-140.

Stołhywo (Kazimierz). *Sur les recherches des facteurs qui stabilisent la structure raciale des populations anthropologiques.* Man. London, t. XLVI, nº 75, 1946, p. 88-90.

Tabah (Léon) et Sutter (Jean). *Influence respective de l'âge maternel et du rang de naissance sur la mortinatalité. La notion de létalité.* Population. Paris, t. III, nº 1, 1948, p. 63-92.

Teilhard de Chardin (P.). *Position de l'Homme et signification de la socialisation humaine dans la Nature.* L'anthropologie. Paris, t. LII, nºs 3-4, 1948, p. 209-218.

Townsley (William). *The influence of mechanical factors on the development and structure of bone.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 25-46.

Trotter (Mildred) et Duggins (Oliver H.). *Age changes in head hair from birth to maturity. I : Index and size of hair of children.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, nº 4, 1948, p. 489-506.

Unstead (J. F.). *A world survey from the human aspect.* London, University of London Press, 1948, 464 p.

Washburn (S. L.). *Sex differences in the pubic bone.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 199-208.

Weninger (Margarete). *Zur Vererbung der Hautleistenmuster am Hypothenar der menschlichen Hand.* Mitteilungen der Österreichischen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Prähistorie. Wien, t. LXXIII-LXXVII, 1947, p. 55-82, 4 pl.

Woo (Ju-Kang). « *Anterior* » *and* « *posterior* » *medio-palatine bones.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 209-223.

Yearbook of physical anthropology, 1946. Edited by Gabriel W. Lasker. New York, The Viking Fund, 1947, 242 p.

Yearbook of physical anthropology, 1947. Edited by Gabriel W. Lasker and J. Lawrence. New York, The Viking Fund, 1947, 278 p.

Amérique en général.

HARTWEG (Raoul). *Les variations cuspidaires de la première molaire inférieure et leur signification évolutive chez les populations américaines. Étude comparative avec les populations des autres continents.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 3-18.

MARQUER (Paulette). *Classification et techniques de la déformation cranienne en Amérique précolombienne. Crânes des collections du Laboratoire d'anthropologie du Muséum national d'histoire naturelle [Musée de l'Homme].* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 56-61, 2 pl.

MENDES-CORRÉA (A. A.). *Ameríndios.* Pôrto, Instituto de antropologia da Universidade, 1948, 27 p.

Amérique du Nord.

GOLDSTEIN (Marcus S.). *Dentition of indian crania from Texas.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 63-84.

LEROI-GOURHAN (André). *Esquisse d'une classification craniologique des Eskimo.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 19-42.

LESTRANGE (Monique de). *A propos d'empreintes d'Eskimo. Contribution à l'étude des plis palmaires.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 43-53.

LEWIS (J. H.). *The biology of the Negro.* Chicago, University of Chicago Press, 1942, XIII-433 p.

STRANDSKOV (Herluf H.) et EINHORN (Sara). *On the relation between age of mother and percentage of stillbirth in the total, the « white » and the « colored » U. S. populations.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 187-198.

THOMPSON (Warren S.). *La population des États-Unis d'Amérique. Accroissement et variations depuis 1790.* Population. Paris, t. III, n° 1, 1948, p. 115-126.

Amérique Centrale.

COMAS (Juan). *El hueso interparietal, epactal o inca en los cráneos mexicanos.* Anales de la Escuela nacional de ciencias biológicas. México, t. II, n° 4, 1940, p. 469-490.

GIRÓN (Manuel Antonio). *Introducción al estudio del biotipo guatemalense.* Guatemala, Tipografía nacional, 1945, 37 p.

GOFF (Charles Weer). *Anthropometry of a mam-speaking group of Indians from Guatemala.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, n° 4, 1948, p. 429-448, 5 pl.

SÁENZ (Johanna Faulhaber). *Análisis de algunos carácteres somáticos de la población de San Miguel Totolapan, Gro.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 15-59.

TERRA (Helmut de). *Descubrimiento de un fósil humano del Pleistoceno superior en Tepexpan, Méx.* El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 405-407.

Amérique du Sud.

AZEVEDO (Thales de). *Determinação da côr da pele. A propósito de um método quantitativo.* Boletim do Museu nacional, nova série, antropologia, nº 8. Rio de Janeiro, 1947, 19 p., in-8º.

— *Um aspecto da mestiçagem na Bahia.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CI, 1945, p. 45-52.

BARRIENTOS (J.). *Antropología constitucional de 116 Araucanos de Temuco y sus alrededores.* Revista del Museo de historia natural de Chile. Santiago de Chile, t. I, 1942.

CORDERO JARAMILLO (Leoncio). *El mal del pinto en el valle de Yunguilla.* Anales de la Universidad central de Cuenca. Cuenca, t. IV, nos 3-4, 1948, p. 1-38.

DELFINO (Ambrosio). *Alteraciones dento-maxilares intencionales de carácter étnico.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. IV, antropología, 1948, p. 93-115.

DOBROVSKY (Manuel). *Abrasiones dentarias en cráneos de Indios Patagones.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1946, p. 301-347.

GONZÁLEZ GIMENO (María de las Mercedes). *Sobre un cráneo patagón. (Contribución al estudio de los restos patagones antiguos).* Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, antropología. Madrid, t. I, 1945.

HENCKEL CH. (Carlos). *Estudios somatológicos en Indios Mapuches de la provincia de Cautin (Chile).* Acta americana. México-Los Angeles, t. VI, nos 1-2, 1948, p. 60-77.

LIMA (Pedro E. de). *Impressões digitais dos Índios Tenetehára.* Boletim do Museu nacional, nova série, antropologia, nº 7. Rio de Janeiro, 1947, 11 p., in-8º.

— *Os Indios Tenetehára. (Nota de uma pesquiza de antropologia física).* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 190, 1946, p. 77-81.

LÓPEZ (Juan Severino). *La talla de enrolamiento en la Argentina. Investigación sobre la clase 1924.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 123-183.

LUZ (María) et DONOSO TORRES (Efraím). *Investigaciones somatométricas sobre el escolar andino.* Archivos del gabinete médico del Comité nacional de deportes. La Paz, t. II, nº 2, 1947, p. 5-164.

MARDONES (C.). *Observaciones somatológicas e histológicas acerca de la mancha mongólica en la población chilena.* Boletín de la Sociedad de biología de Concepción. Concepción, t. II, 1937.

MAURO (E.). *O sesamoide do caput fibulare do M. gastrocnemius (fabella) nos Negros brasileiros.* Anais da Faculdade de medicina da Universidade de São Paulo. São Paulo, t. XIX, 1943.

OYARZÚN (Aureliano). *Esqueletos sin cráneos y cráneos sin esqueletos.* Revista del Museo histórico nacional de Chile. Santiago de Chile, t. I, nº 2, 1940, p. 180-185.

PRETTO (Julio C.). *Estudios bioantropométricos en los escolares limeños*. Boletín del Instituto físico-pedagógico nacional. Lima, t. VI, nº 2, 1947, p. 5-82.

RAMOS (Arthur). *Introdução à antropologia brasileira. T. II : As culturas européias e os contactos raciais e culturais*. Rio de Janeiro, Casa do estudante do Brasil, 1947, 641 p.

REQUENA (Antonio). *Craniometria ayamán, Venezuela (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 84.

RODRIGUES (Milton da Silva). *Contribuição para o estudo de algumas características sociais e biométricas de adolescentes da cidade de São Paulo*. Universidade de São Paulo. Faculdade de filosofia, ciências e letras, Boletim LXXXI, Estatística, nº 2. São Paulo, 1948, 93 p., in-8º.

SANTIANA (Antonio). *Isohemoaglutinación de los Indios del Ecuador*. Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 1, 1947, p. 16-22.

— *Sobre los grupos sanguíneos de los Fueguinos (nueva rectificación)*. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 117-120.

SILVA (E. M. da). *Blood groups of Whites, Negroes and Mulattoes from the state of Maranhão, Brazil*. American Journal of physical anthropology. Philadelphia, t. VI, nº 4, 1948, p. 423-428.

SILVA CELIS (Eliécer). *Un esqueleto precolombino. Investigaciones arqueológicas y antropológicas en Chiscas (Boyacá, República de Colombia)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 63-83, 1 pl.

VIGNATI (Milcíades Alejo). *Censo óseo de paquetes funerarios de origen guaraní*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1941, p. 1-11.

— *Contribuciones al conocimiento de la paleopatología argentina*. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XII, antropología, nos 36-48, 1947, p. 19-81.

— *Cráneos pintados del cementerio indígena de San Blas*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 35-52.

— *Descripción de los molares humanos fósiles de Miramar (provincia de Buenos Aires)*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1941, p. 271-358.

— *Mutilación dentaria en un cráneo indígena del Chubut*. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XIII, 1948, p. 137-139, 2 pl.

— *Procesos neo-articulares por doble luxación mandibular en un cráneo indígena de Humahuaca*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, antropología, t. II, 1941-1946, p. 49-59.

VILLAGRA COBANERA (María Elena). *Tres casos notables de torus occipitalis transversus*. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XII, antropología, nº 49, 1947, p. 83-91.

WEISS (Pedro). *Contribución al estudio del mal de pinto, pinta, ccara, overia o enfermedad de León Blanco en el Perú*. Revista de medicina experimental. Lima, t. VI, 1947, p. 1-75.

WILLEMS (Emílio). *Contribuição para o estudo antropométrico dos Índios Tereno*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 129-152.

— *Cunha : tradição e transição em uma cultura rural do Brasil*. São Paulo, Secretaria da agricultura do estado de São Paulo, 1947, 240 p., in-8.

ARCHÉOLOGIE

Généralités.

Bühler-Oppenheim (Kristin et Alfred). *Die Textiliensammlung Fritz Iklé-Huber im Museum für Völkerkunde und Schweizerischen Museum für Volkskunde, Basel.* Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft, t. LXXVIII, n° 2. Basel, 1948, 267 p. 157 fig.

Hoffstetter (Robert). *El problema del origen del hombre.* Quito, Talleres gráficos nacionales, 1948, 79 p., in-8°.

Joleaud (L.) et Alimen (Henriette). *Les temps préhistoriques.* Paris, Flammarion, 1945, VIII-243 p., in-8°.

Langston Jr. (Wann). *Vertebrate paleontological field technique and its application to archaeological collecting.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 88-99.

Merrill (Robert S.). *A progress report on the dating of archaeological sites by means of radioactive elements.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 1, 1948, p. 281-286.

Orta Nadal (Ricardo). *El panorama mental de la protohistoria.* Revista de la Universidad de Buenos Aires. Buenos-Aires, 4ª época, t. I, n°s 2-4, 1947, p. 379-431.

Taylor (Walter W.). *A study of archaeology.* American anthropologist, t. L, n° 3, part 2, Memoir n° 69. Menasha, 1948, 256 p., in-8°.

Amérique en général.

Bosch-Gimpera (Pedro). *Sobre problemas de la prehistoria americana.* Acta americana. México-Los Angeles, t. VI, n°s 1-2, 1948, p. 1-16.

Efrén Reyes (Oscar). *Las grandes culturas indígenas americanas.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, n°s 1-2, 1947, p. 172-188.

Eiseley (Loren C.). *The Mastodon and early man in America.* Science. Lancaster, t. CII, n° 2640, 1945, p. 108-110.

Gladwin (Harold Sterling). *Men out of Asia.* New York, Mc Graw-Hill Book C°, 1947, 390 p.

Johnson (Frederick). *Archaeological news. American archaeology, 1947.* American Journal of archaeology. Menasha, t. LII, n° 2, 1948, p. 344-372.

Milliken (William M.). *New accessions in pre-columbian art.* Bulletin of the Cleveland Museum of art. Cleveland, n° 8, 1948, p. 190-192.

Mystery and beauty of the New World : the indigenous art of the Americas. Illustrated London News. London, n° 5707, 1948, pl. I, II, p. 268-269.

Sleight (Frederick W.). *Man enters America.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, n°s 1-2, 1948, p. 23-27.

Steward (Julian H.). *A functional-developmental classification of american high cultures.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 103-104.

VERA (Francisco). *Los sistemas de numeración de la América precolombina.* Revista del Museo del Atlántico. Barranquilla, nos 4-5, 1944, p. 5-26.

WHITAKER (Thomas W.). *Lagenaria : a pre-columbian cultivated plant in the Americas.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 49-68.

Amérique du Nord.

ALLEN (Ross). *The Big Circle Mounds.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, nº 1, 1948, p. 17-21.

ANDERSON (Edgar) et BLANCHARD (Frederick D.). *Prehistoric maize from Canyon del Muerto.* American Journal of botany. Brooklyn, t. XXIX, 1942.

BAILEY (Wilfrid C.). *Tree-rings and droughts.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 59-61.

BALDWIN (Gordon C.). *Notes on Colorado river basin archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 128-129.

BEALS (Ralph L.), BRAINERD (George W.) et SMITH (Watson). *Archaeological studies in northeast Arizona.* University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XLIV, nº 1, 1945, p. 1-236.

BEARDSLEY (Richard K.). *Culture sequences in central California archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 1-28.

BELL (Robert E.). *Recent archaeological research in Oklahoma.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 148-154.

BULLEN (Ripley P.). *A rock shelter near Worcester.* Bulletin of the Massachusetts archaeological Society. Andover, Mass., t. X, nº 1, 1948, p. 16.

— *Culture dynamics in eastern Massachusetts.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 36-48.

BULLEN (Ripley P.) et BROOKS (Edward). *Shell heaps on Sandy Neck, Barnstable, Massachusetts.* Bulletin of the Massachusetts archaeological Society. Andover, Mass., t. X, nº 1, 1948, p. 7-13.

— *Three burials at the Hughes site, Nantucket, Massachusetts.* Bulletin of the Massachusetts archaeological Society. Andover, Mass., t. X, nº 1, 1948, p. 14-15.

BURNETT (E. K.). *Inlaid stone and bone artifacts from southern California.* Contributions from the Museum of the american Indian, t. XIII. New York, 1944, 60 p., 71 pl.

BURNETT (E. K.). *The Spiro mound collection in the Museum.* — CLEMENTS (Forrest E.). *Historical sketch of the Spiro mound.* Contributions from the Museum of the american Indian. New York, t. XIV, 1945, p. 1-68, 94 pl.

CAMPBELL (T. N.). *The Merrell site : archaeological remains associated with alluvial terrace deposits.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 7-35.

CHAPMAN (Carl G.). *A preliminary survey of Missouri archaeology. Part III : Woodland cultures and the Ozark Bluff dwellers.* Missouri archaeologist, t. X, part 3, Bulletin 22. Columbia, Mo., 1948.

CHELF (Carl). *A greenstone head from Travis County, Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 58-62.

CRESSMAN (L. S.). *Odell Lake site : a new paleo-indian campsite in Oregon.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 57-58.

CROSS (Dorothy). *The Bevans rock shelters.* Bulletin of the archeological Society of New Jersey. Trenton, t. I, 1948, p. 13-25.

DAVENPORT (J. Walker). *Some experiments in the use of the atlatl.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 30-37.

DICKINSON (S. D.). *Certain vessels from the Clements Place, an historic Caddo site.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 117-132.

— *Notes on the decoration and form of Arkansas Caddo pottery.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 9-29.

DICKINSON (S. D.) et DELLINGER (S. C.). *A survey of the historic earthenware of the lower Arkansas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 76-98.

FENTON (William N.). *The present status of anthropology in northeastern north America : a review article.* American anthropologist. Menasha, t. L, n° 3, part 1, 1948, p. 494-515.

FOWLER (William S.). *Classification of some Massachusetts pottery.* Bulletin of the Massachusetts archaeological Society. Andover, t. X, n° 1, 1948, p. 4-6.

FRITZ (W. C. et Bernice). *Evidence of the Folsom culture in the sand dunes of West Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 217-222.

GEBHARD (Paul) et KENT (Kate Peck). *Some textile specimens from the Aleutian Islands.* American antiquity. Menasha, t. VII, n° 2, 1941, p. 171-176.

GIDDINGS Jr. (J. L.). *Diagonal flaking from Kotzebue, Alaska.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 127.

GJESSING (Gutorm). *Some problems in northeastern archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 1, 1948, p. 298-302.

GRIFFIN (John W.). *An unusual shell pendant.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, n°s 1-2, 1948, p. 28.

— *Upper Mississippi at the Fisher site.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 124-126.

— *Weeden island zoned Red.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, n°s 1-2, 1948, p. 22.

GRIFFIN (John W.) et SMITH (Hale G.). *The Goodnow mound, Highlands county, Florida. Containing a report on the Skipper site, Highlands county.* Contributions to the archaeology of Florida, n° 1. Tallahassee, Florida Board of forestry and parks, 1948, 36 p., 5 pl.

GROGAN (Robert M.). *Beads of meteoric iron from an indian mound near Havana, Illinois.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 1, 1948, p. 302-305.

HADLOCK (Wendell S.) et STERN (Theodore). *Passadumkeag, a Red Paint cemetery, thirty-five years after Moorehead.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 98-103.

HARRINGTON (Mark R.). *An ancient site at Borax Lake, California.* Southwest Museum Papers. Los Angeles, t. XVI, 1948.

HAURY (Emil W.) et SAYLES (E. B.). *An early pit house village of the Mogollon culture. Forestdale Valley, Arizona.* University of Arizona Bulletin, t. XVIII, n° 4. Tucson, 1947, 93 p.

HEIZER (Robert F.) et LEMERT (Edwin M.). *Observations on archaeological sites in Topanga Canyon, California.* University of California Publications in american

archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XLIV, nº 2, 1947, p. 237-258.

Hesse (Curtis J.). *Some archaeological material in the Museum of the agricultural and mechanical College of Texas.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 80-91.

Hibben (Frank C.). *The Gallina architectural forms.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 32-36.

Hill (Malcolm). *The atlatl or throwing stick. A recent study of atlatls in use with darts of various size.* Tennessee archaeologist. Knoxville, t. IV, nº 4, 1948, p. 37-44.

Hodge (T. L.). *The Watermelon Island site in Arkansas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 66-79.

Holden (W. C.). *Mc Kenzie Cave and adjacent sites in Pecos County.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 46-57.

Houghton (Frederick). *Iroquoian village sites on the Niagara frontier.* Hobbies. Buffalo, N. Y., t. XXVIII, nº 3, 1948, p. 75-77, 87.

Hurst (C. T.). *Completion of excavation of Tabeguache Cave II.* Southwestern lore. Gunnison, t. XI, nº 1, 1945.

— *Excavation of Dolores Cave, 1946.* Southwestern lore. Gunnison, t. XIII, nº 1, 1947.

— *Preliminary work in Tabeguache Cave II.* Southwestern lore. Gunnison, t. IX, nº 1, 1943.

— *The Cottonwood expedition, 1947. A cave and a Pueblo site.* Southwestern lore. Gunnison, t. XIV, nº 1, 1948.

— *1943 excavation in Cave II, Tabeguache Canyon, Montrose County, Colorado.* Southwestern lore. Gunnison, t. X, nº 1, 1944.

Jackson (A. T.). *Pendants and their use.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 9-45.

— *Tubular pipes and other tubes in Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 99-137.

Johnson (Frederick). *The Rogers collection from lakes Mistassini and Albanel, province of Quebec.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 91-98.

Kidd (Kenneth E.). *A prehistoric camp site at Rock Lake, Algonquin Park, Ontario.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 98-106.

Knoblock (Byron). *Bannerstones are ceremonials.* Journal of the Illinois state archaeological Society. Urbana, t. VI, nº 2, 1948, p. 5-9.

Krieger (Alex D.). *Importance of the « Gilmore Corridor » in culture contacts between Middle America and the eastern United States.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 155-178.

Larsen (Helge). *The Ipiutak culture and its position within the Eskimo culture.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 419-421.

Launer (Philip). *Notched stones of the upper Delaware valley.* Bulletin of the archaeological Society of New Jersey. Trenton, t. I, 1948, p. 12.

Lemley (Harry J.). *Prehistoric novaculite quarries of Arkansas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 32-37.

Mc Cann (Catherine J.). *A tentative pottery sequence in southern New Jersey.* Archaeological Society of New Jersey, News Letter. Trenton, nº 17, 1948, p. 12.

RAY (Cyrus N.). *Camp sites in Coke County.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 36-57.

— *Ground sandstone balls of upper Elm Creek bed gravel.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 97-104.

— *Human burial covered by twenty-one feet of silt.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 110-116.

— *Prehistoric paintings covered with staligmitic deposit.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 49-60.

— *The deeply buried Gibson site.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 223-237.

— *The facts concerning the Clear Fork culture.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 320-322.

— *The various types of the Clear Fork gouges.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 152-162.

RENAUD (E. B.). *Flaked weapons points.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 138-168.

ROGERS (Edward et Murray H.). *Archaeological reconnaissance of lakes Mistassini and Albanel, province of Quebec, 1947.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 81-90.

ROWE (John Howland). *Excavations in the Waterside shell heap, Frenchman's bay,* Maine. Papers of the Excavator's Club. Cambridge, Mass., t. I, nº 3, 1940.

SAYLES (E. B.). *Infant burial in carrying basket.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 77-87.

SCHULMAN (Edmund). *Tree-ring hydrology in southern California.* University of Arizona Bulletin, t. XVIII, nº 3. Tucson, 1947, 36 p.

SCHULTZ (Floyd) et SPAULDING (Albert C.). *A hopewellian burial site, in the lower Republican valley, Kansas.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 306-313.

SELLARDS (E. H.). *Fossil bison and associated artifacts from Plainview, Texas.* Bulletin of the geological Society of America. Baltimore, t. LVIII, 1947, p. 927-954.

SHIPPEE (J. M.). *Nebo Hill, a lithic complex in western Missouri.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 29-32.

SIMPSON (J. Clarence). *Folsomlike points from Florida.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, nºs 1-2, 1948, p. 11-15.

SKARLAND (Ivar) et GIDDINGS Jr. (J. L.). *Flint stations in central Alaska.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 116-120.

SMITH (Hale G.). *Results of an archaeological investigation of a spanish mission site in Jefferson County, Florida.* Florida anthropologist. Gainesville, t. I, nºs 1-2, 1948, p. 1-10.

— *Two historical archaeological periods in Florida.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 313-319.

SMITH (Victor J.). *Cordage of the caves in the Greater Big Bend.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 175-194.

— *Some unusual basketry and bags from the Big Bend caves.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 133-151.

SPECK (Frank G.). *Eastern algonkian block-stamp decoration : a New World original or an acculturated art.* With an addendum by Eva L. BUTLER : *Some early indian*

Basket Makers of southern New England. Archaeological Society of New Jersey, Research series, nº 1. Trenton, 1947, v-62 p.

Stephenson (Robert L.). *Archaeological survey of Mc Gee Bend Reservoir : a preliminary report.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 58-73.

Steward (Julian H.). *Culture element distribution. XIII : Nevada Shoshone.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. IV, nº 2, 1941, p. 209-359.

Thompson (Raymond M.). *Notes on the archaeology of the Utukok river, northwestern Alaska.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 1, 1948, p. 62-65.

Tobin (S. J.). *Problems in southwestern archaeology.* Southwestern lore. Gunnison, t. XIV, nº 2, 1948, p. 41-43.

Treganza (A. E.) et Cook (S. F.). *The quantitative investigation of aboriginal sites : complete excavation with physical and archaeological analysis of a single mound.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 287-297.

Tuthill (Carr). *The Tres Alamos site on the San Pedro river, southeastern Arizona.* Amerind Foundation, Publication 4. Dragoon, Ariz., 1947, 88 p.

Vickers (Chris). *Unique artifact from Manitoba.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 126-127.

Walker (Edwin F.). *Excavation of a yokuts indian cemetery.* Bakersfield, Kern county historical Society, 1947.

Watson (Virginia). *Projectile points from the Kissimee region.* American antiquity. Menasha, t. XIV, nº 2, 1948, p. 127-128.

Webb (Clarence H.). *Caddoan prehistory : the Bossier focus.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 100-147.

— *House types among the Caddo Indians.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 49-75.

Webb (C. H.) et Dodd Jr. (Monroe). *Pottery types from the Belcher Mound site.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 88-116.

Webb (William S.) et De Jarnette (David L.). *The Whitesburg Bridge site Maᵛ 10.* Geological survey of Alabama, Museum Paper 24. Montgomery, 1948, 44 p.

Webb (William S.) et Haag (William G.). *Archaic sites in Mc Lean county, Kentucky.* Reports in anthropology, t. VII, part 1. Lexington, 1947.

— *The Cypress Creek village sites 11 and 12, Mc Lean county, Kentucky.* Reports in anthropology and archaeology, t. IV, part 2. Lexington, 1940.

Webb (William S.) et Snow (Charles G.). *The Adena people.* Reports in anthropology and archaeology, t. VI. Lexington, 1945.

Wedel (Waldo R.). *Prehistory and the Missouri valley development program. Summary report on the Missouri river basin archeological survey in 1947.* Smithsonian miscellaneous Collections, t. 111, nº 2. Washington, 1948, 52 p., 8 pl., in-8º.

Wendorf (Fred). *Early archaeological sites in the Petrified Forest National Monument.* Plateau. Flagstaff, t. XXI, nº 2, 1948, p. 29-32.

Wheat (Joe Ben). *Preliminary report on excavation of the Hodges site.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 195-216.

Willey (Gordon R.). *A prototype for the southern cult.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 328-330.

WILLEY (Gordon R.). *The cultural context of the Crystal river negative-painted style.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 1, 1948, p. 325-328.
WITTE (Adolph H.). *Channelled points from Clear Fork sites in North Texas.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, 1942, p. 72-76.
— *Certain caches of flints from the North Texas area.* Bulletin of the Texas archeological and paleontolological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 27-31.
WOOLEY (Harold K.). *The Indians and Ocean County.* Bulletin of the archeological Society of New Jersey. Trenton, t. I, 1948, p. 4-12.
WORMINGTON (H. M.). *Prehistoric Indians of the Southwest.* Colorado Museum of natural history, Popular series, nº 7. Denver, 1947, 191 p.
WRIGHT (George T.). *A Pueblo pot found near Paris, Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 92-96.
— *Triangular points of Red River County.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 169-174.
WRIGHT (Welty). *The type, distribution and occurrence of flint gravers in Texas.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 31-48.

Amérique Centrale.

AGUILAR P. (Carlos H.). *Joya exceptional de las culturas del septentrion mesoamericano encontrada en Nicoya.* Boletín del Museo nacional. San José de Costa Rica, 2ª época, nº 1, 1948, p. 16-19.
An enigma of ancient Mexico : mayan influence on a toltec site. Recent discoveries among the untapped riches of Xochicalco. Illustrated London News. London, nº 5674, 1948, p. 80-81, 12 ill.
ARMILLAS (Pedro). *A sequence of cultural development in Meso-America.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 105-111.
— *Fortalezas mexicanas.* Cuadernos americanos. México, t. VII, nº 5, 1948, p. 143-163.
— *La serpiente emplumada.* Cuadernos americanos. México, t. VI, nº 1, 1947, p. 161-178.
BARATTA (Augusto). *El ritmo arquitectónico de las graderías del montículo no. 1 del grupo de « Tatzumal ».* Tzunpame. San Salvador, t. V, nº 4, 1945, p. 9-17.
BARLOW (Robert H.). *Cuauhtlahtoa : el apogeo de Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, X.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. VII, nº 2, 1948, p. 14-42.
— *El Derrumbe de Huexotzinco.* Cuadernos americanos. México, t. VII, nº 3, 1948, p. 147-160.
— *Un problema cronológico : la conquista de Cuauhtinchan por Tlatelolco.* In : *Tlatelolco a través de los tiempos, X.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. VII, nº 2, 1948, p. 43-47.
BARRERA VÁSQUEZ (A.). *El libro de los libros de Chilam Balam.* México, Biblioteca americana, 1948, 265 p., in-8º.
BECERRA (Marcos E.). *Juegos precoloniales.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 175-178.
BEYER (Hermann). *An incised maya inscription in the Metropolitan Museum of*

art, New York. Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 7, 1945, p. 85-88.

Beyer (Hermann). *The maya hieroglyph Chicchan derivative*. Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 8, 1945, p. 89-90.

Boggs (Stanley H.). *Informe sobre la tercera temporada de excavaciones en las ruinas de Tatzumal*. Tzunpame. San Salvador, t. V, nº 4, 1945, p. 33-45.

Bosch García (Carlos). *La esclavitud prehispánica entre los Aztecas*. México, El Colegio de México, 1944, 117 p., in-8º.

Bourbourg (Brasseur de). *Antigüedades guatemaltecas (carta escrita en Rabinal el 9 de julio de 1855)*. Anales de la Sociedad de geografía e historia. Guatemala. t. XXII, nºs 1-2, 1947, p. 99-104.

Bunge (Édouard). *L'année solaire des anciens Maya*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 363-370.

Burland (C. A.). *Einige Bemerkungen über den Codex Vindobonensis Mexic. 1*. Archiv für Völkerkunde. Wien, t. II, 1947, p. 101-107.

— *Some descriptive notes on Ms. Laud. Misc. 678, a pre-columbian mexican document in the Bodleian Library of the University of Oxford*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 371-376.

Caso (Alfonso). *Mapa de Popotla*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 315-320.

Codex Becker ; o, Manuscrito del Cacique ; pictografía ritual prehispánica de la civilización mixteca, que se conserva en el Museo etnográfico de Viena. México, Ed. G. M. Echaniz, 1944, 16 pl.

Dibble (Charles S.). *The page order of the Codex Xolotl*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 377-380.

Dietschy (Hans). *La coiffure de plumes mexicaine du Musée de Vienne. Critique iconographique et notes ethnopsychologiques*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 381-392.

Escalona Ramos (Alberto). *Areas y estratos arqueológico-culturales de la América media*. Anales de la Sociedad de geografía e historia. Guatemala, t. XXII, nºs 1-2, 1947, p. 69-88.

Espejo (Antonieta). *Resumen de los trabajos arqueológicos (del 1 de julio de 1947 al 31 de marzo de 1948)*. In *: Tlatelolco a través de los tiempos, X*. Memorias de la Academia de historia. México, t. VII, nº 2, 1948, p. 8-13.

Fastlicht (Samuel). *Tooth mutilations in pre-columbian Mexico*. The Journal of the american dental Association. Boston, t. XXXVI, 1948, p. 315-324.

Fernández (Miguel Ángel). *Exploraciones arqueológicas en la isla Cozumel, Quintana Roo*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 107-120.

— *Las ruinas de Tulum, 2*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 95-105.

Fulton (Charles C.). *Did the Maya have a zero ? The meanings of our zero and the maya « zero » symbols*. Carnegie Institution of Washington, Division of historical research. Notes on middle american archaeology and ethnology. Cambridge, Mass., nº 90, 1948, p. 233-239.

García Payón (José). *Arqueología de Zempoala*. Uni-Ver. Jalapa, t. I, nº 1, 1948, p. 11-19.

— *Exploraciones arqueológicas en el Totonacapan meridional (región de Misantla,*

Ver.). Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 73-112.

García Payón (José). *Sinopsis de algunos problemas arqueológicos del Totonacapan.* El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 301-332.

Girard (Rafael). *Esoterismo del Popol-Vuh.* México, Editorial Stylo, 1948, 288 p.

— *Génesis y función de la greca escalonada.* Cuadernos americanos. México, t. VII, no 4, 1948, p. 141-151.

Hagen (Victor Wolfgang von). *Arqueología y fantasía.* Las moradas. Lima, t. II, no 4, 1948, p. 70-76.

Handbook of south american Indians. T. IV : The Circum-Caribbean tribes. Edited and prefaced by Julian H. Steward. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, xx-609 p., 11 cartes, 98 pl.

Heizer (Robert F.). *Human sacrifices among the Aztecs.* Ciba symposia. [Bâle], t. X, no 1, 1948, p. 922-923.

Hervé (Roger). *Remarques sur le symbolisme de la « Pierre des soleils » à Mexico (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 560.

Higbee (Edward). *Agriculture in the maya homeland.* Geographical Review. New York, t. XXXVIII, no 3, 1948, p. 457-464.

Imbelloni (José). *Qué significa « Popol-Vuh » ? Intitulación y función del manuscrito de Chichicastenango.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 393-405.

Johnson (Frederick). *Central american cultures : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 43-68.

Katz (Leo). *Art and archaeology in the aztec figure of Coatlicue.* Magazine of art. Washington, t. XXXVIII, no 4, 1945, p. 133-137.

Kelly (Isabel). *Excavations at Culiacán, Sinaloa.* Ibero-americana, no 25. Berkeley-Los Angeles, 1945, 198 p., 17 pl., in-8o.

Kidder (A. V.). *Kaminaljuyu, Guatemala : addenda and corrigenda.* Carnegie Institution of Washington, Division of historical research. Notes on middle american archaeology and ethnology. Cambridge, Mass., no 89, 1948, p. 224-232.

Krickeberg (Walter). *Das mittelamerikanische Ballspiel und seine religiöse Symbolik.* Paideuma. Frankfurt-am-Main, t. III, nos 3-5, 1948, p. 118-190.

Krieger (Alex D.). *Importance of the « Gilmore Corridor » in culture contacts between Middle America and the eastern United States.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 155-178.

Kutscher (Gerdt). *Le « Memorial breve » de Chimalpahin, un manuscrit mexicain inédit de la Bibliothèque nationale, à Paris.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 407-418.

Lehmann (Henri). *Résultats d'un voyage de prospection archéologique sur les côtes du Pacifique (Nord de l'État de Guerrero et Sud de l'État de Michoacán).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 423-439, 5 pl.

— *Une statue aztèque en résine.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 269-274.

Leonard (Carmen C. de) et Schulz (C.). *El códice maya de Dresde frente a la astronomía y la mitología.* El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 342-382.

Leyenda de Teotihuacán. México de hoy. México, t. I, nº 3, 1948, p. 14-15, 2 pl.

Lizardi Ramos (César). *Tables calendaires maya et mexicaines (résumé)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 561.

Long (Richard C. E.). *Dr Makemson's new maya correlation*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 441-444.

Lothrop (Samuel K.). *The archeology of Panamá*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 143-167.

Lunardi (Federico). *El calabazo y la jícara, vasos sagrados, son los padros directos de los vasos mayas (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 561-562.

Margáin Araujo (Carlos R.). *La fiesta azteca de la cosecha ochpanistli*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 157-174.

Marquina (Ignacio). *Estado actual de los estudios. antropológicos en México. Su progreso desde 1939 (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 563.

Meade (Joaquín). *Iziz Centli (El Maiz). Orígenes y mitología. Ilustraciones de códices y monumentos*. México, Talleres gráficos de la Nación, 1948, 114 p.

Mejía Fernández (Miguel). *La tribu azteca*. Revista mexicana de sociología. México, t. VII, 1947, p. 267-279.

Moedano Koer (Hugo). *El friso de los caciques*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 113-136.

Müller (Florence). *La cerámica de Chapa el Viejo (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 563.

Noguera (Eduardo). *Cerámica de Xochicalco*. El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 273-299.

— *Excavaciones en el estado de Puebla*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 31-74.

— *Ruinas de Cebadilla*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 17-29.

O'Neale (Lila M.). *Textiles of the pre-columbian Chihuahua*. Carnegie Institution of Washington, Contributions to american anthropology and history. Washington, t. IX, nº 45, 1948, p. 95-162.

Obregón de la Parra (Jorge), *Estudio analítico de la arquitectura funeraria en Monte Albán, Oaxaca*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 445-459.

Ortega Martínez (Alfonso). *Relación y bibliografía de los códices prehispánicos de México (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 563.

Ortiz Fernández (F.). *El huracán, su mitología y sus símbolos*. México, Fondo de cultura económica, [1947], 686 p.

Osborne (Lilly de Jongh). *La técnica del jaspe*. Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XX, nº 1, 1945, p. 18-22.

Palacios (Enrique Juan). *La estimación del año natural en Xochicalco, acorde con la ciencia*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 461-466.

Porter (Muriel N.). *Pipas precortesianas*. Acta anthropologica, t. III, nº 2. México, 1948, 251 p., 28 pl., in-8º.

ROJAS GONZÁLEZ (Francisco). *El comercio entre los Indios de México.* Revista mexicana de sociología. México, t. VII, 1945, p. 123-137.

ROMERO (Javier) et VALENZUELA (Juan). *Expedición a la Sierra Azul, Ocampo, Tamps.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 7-16.

ROMERO (Jesús C.). *Música precortesiana.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 229-257.

RUBÍN DE LA BORBOLLA (Daniel F.). *Teotihuacán : ofrendas de los templos de Quetzalcoatl.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 61-72.

RUZ LHUILLIER (Alberto). « *The ancient Maya* » *de Silvanus G. Morley.* Acta americana. México-Los Angeles, t. VI, nos 1-2, 1948, p. 78-88.

SANFORD (Trent Elwood). *The story of the architecture in Mexico, including the work of the ancient indian civilization and that of the spanish colonial empire which succeded them, together with an account of the background in Spain and a glimpse at the modern trend.* New York, W. W. Norton and Co, 1947, 363 p.

SATTERTHWAITE (Linton). *Further implications of Thompson's readings of maya inscriptions at Copan.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 467-493.

— *Note on the maya eclipse table of the Dresden Codex.* American antiquity. Menasha, t. XIV, no 1, 1948, p. 61-62.

SCHAEFER (Claude). *Essai d'interprétation iconographique de la sculpture monumentale de La Venta (Tabasco) (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 563.

SCHOLES (France V.) et ROYS (Ralph L.). *The Maya Chontal Indians of Acalan-Tixchel. A contribution to the history and ethnography of the Yucatan peninsula.* Carnegie Institution of Washington, Publication 560. Washington, 1948, x-565 p., in-8o.

SHEPARD (Anna O.). *Plumbate. A mesoamerican trade ware.* Carnegie Institution of Washington, Publication 573. Washington, 1948, VIII-176 p.

— *The symmetry of abstract design with special reference to ceramic decoration.* Carnegie Institution of Washington, Contributions to american anthropology and history. Washington, t. IX, no 47, 1948, p. 208-293.

SMITH (Robert E.). *Importancia de la cerámica de Uaxactún en la reconstrucción de la historia maya.* Revista de Guatemala. Guatemala, t. II, 1945, p. 158-167.

SOLIER (Wilfrido du). *Estudio arquitectónico de los edificios huaxtecos.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 121-145.

SOUSTELLE (Jacques). *Observations sur le symbolisme du nombre cinq chez les anciens Mexicains.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 495-503.

SPINDEN (Herbert J.) *New light on Quetzalcoatl.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 505-512.

STEWARD (Julian H.). *The Circum-Caribbean tribes : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 1-41.

STONE (Doris). *The basic cultures of central America.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 169-193.

STRONG (William Duncan). *The archeology of central America : an introduction.* In : *Handbook of the south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 69-70.

— *The archeology of Costa Rica and Nicaragua.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 121-142.

— *The archeology of Honduras.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 71-120.

TAYLOR Jr. (Herbert C.). *An archaeological reconnaissance in northern Coahuila.* Bulletin of the archeological and paleontological Society. Lubbock, t. XIX, 1948, p. 74-87.

TERMER (Franz). *Récit d'un voyage archéologique dans le sud-est de la république du Guatemala.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 513-528, 2 pl.

TERRA (Helmut de). *The fossil man of Tepexpan and ceramic cultures in Mexico (summary).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 564-565.

THOMPSON (J. Eric S.). *An archaeological reconnaissance in the Cotzumalhuapa region, Escuintla, Guatemala.* Carnegie Institution of Washington. Contributions to american anthropology and history. Washington, t. IX, n° 44, 1948, p. 1-94.

— *Pitfalls and stimuli in the interpretations of history through loan-words.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, n° 2, 1943, p. 17-28.

TIBON (Gautier). *Le nom mexicain du dindon et ses rapports avec la mythologie nahuatl.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 529-547.

TUDELA DE LA ORDEN (José). *El códice mexicano postcortesiano del Museo de América de Madrid.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 549-556.

— *Nueve recuadros del Lienzo de Tlaxcala en España.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 557-558.

VALENZUELA (Juan). *La segunda temporada de exploraciones en la región de Las Tuxtlas, estado de Veracruz.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 81-94.

VILLAGRA CALETI (Agustín). *Las pinturas de Bonampak y su paisaje.* México, Instituto nacional de antropología e historia, 1948, 43 pl.

WAUCHOPE (Robert). *Surface collection at Chiche, Guatemala.* Middle american research Records of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, n° 10, 1948, p. 123-150.

WINNING (Hasso von). *A symbol for dripping water in the Teotihuacán culture.* El México antiguo. México, t. VI, n°s 9-12, 1947, p. 333-341.

— *The Teotihuacan owl-and-weapon symbol and its association with « serpent head X » at Kaminaljuyú.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 129-132.

WOODBURY (Richard). *Progress at Zaculeu, Guatemala.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 121-122.

Antilles.

BOUGE (L.-J.). *Objets lithiques et pétroglyphes des Antilles, à l'origine, à l'arrivée de C. Colomb, après la conquête.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 587-598.

GARCÍA VALDES (Pedro). *The ethnography of the Ciboney.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 503-505.

— *Una contribución más al estudio de la prehistoria de Cuba.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. II, nos 4-5, 1947, p. 169-184.

Handbook of south american Indians. T. IV : The Circum-Caribbean tribes. Edited and prefaced by Julian H. STEWARD. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, XX-609 p., 11 cartes, 98 pl.

HERRERA FRITOT (René). *Tres tipos de objetos indo-arqueológicos de Santo Domingo.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. II, nos 4-5, 1947, p. 125-142.

La colección Fornaguera. Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nos 6-7, 1948, p. 99-107.

MORALES PATIÑO (Oswaldo). *Arqueología cubana. Compendio cronológico de actividades sobre arqueología y etnología durante el año 1947 en Cuba.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nos 6-7, 1948, p. 5-36.

— *Ejemplares únicos y ejemplares escasos de la arqueología indocubana en el Museo « Guama ».* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nos 6-7, 1948, p. 55-90.

PICHARDO MOYA (Felipe). *Los caneyes del sur de Camaguey 1843-1943.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nos 6-7, 1948, p. 37-54.

ROUSE (Irving). *The Arawak.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 507-546.

— *The Carib.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 547-565.

— *The Ciboney.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 497-503.

— *The West Indies : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 495-496.

ROYO GUARDIA (Fernando). *El culto de cráneos y los cemies de algodón entre los Antillanos precolombinos.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. II, nos 4-5, 1947, p. 143-160.

ROYO G. (Fernando) et MORALES PATIÑO (Oswaldo). *Colección « Félix Duarte » : Batabanó, provincia de La Habana.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nos 6-7, 1948, p. 91-98.

Amérique du Sud.

A reappraisal of peruvian archaeology. Edited by Wendell C. BENNETT. American antiquity, t. XIII, no 4, part 2. Menasha, 1948, 128 p., in-8o.

Ackerknecht (Edwin H.). *Primitive medical rites and modern paleontology.* Ciba symposia. [Bâle], t. X, nº 1, 1948, p. 924.

Alcina Franch (Jorge). *La figura del chaman en la cerámica costera del Perú (resumen).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 649.

Aparicio (Francisco de). *Las ruinas de Tolombón.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 569-580, 2 pl.

— *The archaeology of the Paraná river.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 57-67.

Aráuz (Julio). *Algo sobre disfraces prehistóricos.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 2, 1947, p. 2-10.

— *Anzuelos prehistóricos de la Tolita.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 1, 1947, p. 4-8.

— *Fin de los barros.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nº 10, 1948, p. 5-16.

— *Más curiosidades de la prehistoria.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 4, 1947, p. 3-16.

— *Miniaturas prehistóricas de oro de la isla La Tolita.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nos 11-12, 1948, p. 5-18.

— *Siguen las miniaturas de oro.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nos 13-14, 1948, p. 7-17.

— *Observaciones sobre el tocado prehistórico.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 3, 1947, p. 3-17.

— *Pitos y flautas.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nos 6-7, 1948, p. 5-16.

— *Representaciones prehistóricas del reino animal.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nº 5, 1948, p. 3-19.

— *Seguimos con la prehistoria.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nos 8-9, 1948, p. 5-18.

Arellano Moreno (A.). *La economia pre-hispánica de Venezuela.* Revista nacional de cultura. Caracas, t. IX, nº 68, 1948, p. 80-106.

Badano (Víctor M.). *Posición de las representaciones plásticas del litoral argentino en la arqueología sudamericana. Contribución a su estudio.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 581-585, 1 pl.

Baldus (Herbert). *Almofariz de pedra encontrado no município de Cunha, estado de São Paulo.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CVII, 1946, p. 31-35.

Ballesteros Gaibrois (Manuel) et Alcina Franch (José). *Objetos peruanos prehispánicos en colecciones españolas [resumen].* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 649.

Barata (Mário). *Algumas notas sôbre a cerâmica de Santarem (Brasil) [resumo].* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 649-650.

Bennett (Wendell C.). *A revised sequence for the south Titicaca basin.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 90-92.

— *Interpretations of andean archaeology.* Transactions of the New York Academy of science. New York, t. VII, 1945, p. 95-99.

— *The peruvian co-tradition.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 1-7.

BENNETT (Wendell C.), BLEILER (Everett F.) et SOMMER (Frank H.). *Northwest Argentine archaeology.* — HOWARD (George D.) et WILLEY (Gordon R.). *Lowland Argentine archaeology.* Yale University Publications in anthropology, nos 38-39. New Haven, Conn., 1948, 158-40 p., XII-VIII pl., in-8°.

BICHÓN (María). *Algunas diferencias culturales entre Fueguinos, Araucanos e Incas.* Revista de educación. Santiago de Chile, t. IV, n° 23, 1944, p. 233-239.

BINGHAM (Hiram). *Lost city of the Incas.* New York, Duell, Sloan and Pearce, 1948, XIII-263 p., in-8°.

BIOCCA (Ettore), HOGE (Afonso) et SCHREIBER (Giorgio). *Contribuções ao estudo de alguns sambaquis da ilha de Santo Amaro (estado de São Paulo).* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 153-172, 29 pl.

BIRD (Junius B.). *America's oldest farmers.* Natural history. New York, t. LVII, n° 7, 1948, p. 296-303.

— *Preceramic cultures in Chicama and Virú.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 21-28.

BUCK (Fritz). *Elementos componentes de la decoración en ceramios incaicos.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, n° 12, 1948, p. 24-28.

CETRÁNGOLO (Zulema Ch. de). *Berilo y cuarzo hialino en collares de Indios sudamericanos.* Cuadernos de mineralogía y geología. Tucumán, t. IV, n° 1, 1945, p. 61-62.

COLLIER (Donald). *Peruvian stylistic influences in Ecuador.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 80-86.

COSSÍO DEL POMAR (Felipe). *Decorativismo, totem y mitos en el arte Nasca.* San Marcos. Lima, t. II, n° 4, 1948, p. 127-138.

— *Machupijchu.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, n° 12, 1948, p. 135-138.

CUADROS E. (Manuel). *Las nuevas e importantes ciudades milenarias descubiertas en la región de Machupicchu.* Automovilismo y turismo. Lima, n° 15, 1944.

DIEZ DE MEDINA (Federico). *Simbología del puma en un vaso sagrado tiwanakota.* Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 5-7.

DIFRIERI (Horacio A.). *Las ruinas de Potrero de Payogasta (provincia de Salta, Argentina).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 599-604, 2 pl.

DIGBY (Adrian). *Radiographic examination of peruvian pottery techniques.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 605-608, 1 pl.

DUQUE GÓMEZ (Luis). *Introducción al estudio del arte indígena colombiano.* Cuadernos hispanoamericanos. Madrid, n° 4, 1948, p. 161-169.

DURÁN (Miguel T.). *Caminos incaicos en la provincia de Cañaribamba.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos. Cuenca, n° 40, 1944, p. 230-233.

— *Girón primitivo. Investigaciones arqueológicas en dicha región.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos. Cuenca, n° 41, 1945, p. 40-53.

Exposición de los especímenes más importantes del Museo arqueológico de la Universidad del Cuzco. Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, n° 12, 1948, p. 165 [11 pl.].

FRENGUELLI (Joaquín). *Sobre dos instrumentos líticos notables de Patagonia.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 3-15.

— *Una nueva « campana » notable de los aborígenes santafecinos.* Boletín del Departamento de estudios etnográficos y coloniales. Santa Fe, t. I, 1945, p. 11-17.

GATTO (Santiago). *Exploraciones arqueológicas en el Pucará de Volcán.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. IV, antropología, 1946, p. 5-91.

GIBSON (Charles). *The Inca concept of sovereignty and the spanish administration in Peru.* Latin american Studies, IV. Austin, 1948, 146 p., in-8°.

Gold work of Colombia : relics of an extinct people. London illustrated News. London, n° 5720, 1948, p. 645.

GONZÁLEZ GIMENO (María de las Mercedes). *Restos líticos de la antigua Patagonia.* Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, etnología. Madrid, t. VI, 1947, p. 133-147.

GUSINDE (Martin). *Steinkistengräber im Gebiet der südlichen Araukaner.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Americanistes. Paris, 1948, p. 609-614, 1 pl.

HAMMERLY-DUPUY (Daniel). *Trouvaille de quelques objets d'aspect paléolithique dans la caverne du Mylodon, Chili (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 650-651.

Handbook of south american Indians. T. IV. : The Circum-Caribbean tribes. Edited and prefaced by Julian H. STEWARD. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, XX-609 p., 11 cartes, 98 pl.

HARCOURT (Raoul d'). *Archéologie d'Esmeraldas et de Manabí, Équateur.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 319-325.

— *Technique du tressage des sandales chez les tribus indiennes de la côte du Pérou.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 615-619, 1 pl.

— *Un tapis brodé de Paracas, Pérou.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 241-257.

HARRINGTON (Tomás). *Los talleres arqueológicos de Gualjaina.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. X, antropología, n° 32, 1945, p. 171-180.

HOFFMANN S. (Erich). *Templo fortaleza de K'arahuichinca.* Folia universitaria. Cochabamba, t. II, 1948, p. 54-56.

— *Una piedra conmemorativa de tiempos preincaicos.* Folia universitaria. Cochabamba, t. II, 1948, p. 52-53.

IGLESIAS (A.). *Estudio de la ubicación geográfica de la ciudad de Tomebamba.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, n° 37, 1942, p. 1-19 ; n° 38, 1943, p. 101-124.

JARAMILLO ARANGO (Jaime). *A propos de quelques pièces inédites d'orfèvrerie chibcha (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 651.

KIDDER II (Alfred). *The archeology of Venezuela.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 413-438.

— *The position of Pucara in Titicaca basin archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 87-89.

KING (Arden R.). *Tripod pottery in the central andean area.* American antiquity. Menasha, t. XIV, n° 2, 1948, p. 103-116.

KROEBER (A. L.). *Summary and interpretations.* In : *A reappraisal of peruvian archaeology,* edited by Wendell C. BENNETT. American antiquity, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 113-121.

KUBLER (George). *Toward absolute time : guano archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 29-50.

KUBLER (George). *Une chronologie absolue au Pérou : l'archéologie des îles à guano (résumé)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 651-652.

KUTSCHER (Gerdt). *Religion und Mythologie der frühen Chimu (Nord-Peru)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 621-631.

LARCO HOYLE (Rafael). *Cronología arqueológica del Norte del Perú*. Buenos Aires, Sociedad geográfica americana, 1948, 87 p. [dont 25 pl.], in-8°.

— *La escritura mochica sobre pallares*. Revista geográfica americana. Buenos Aires, t. XVIII, 1942, p. 93-103.

LASTRES (Juan B.). *Dioses y templos incaicos protectores de la salud*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 3-16.

LEHMANN (Henri). *Fouilles et enquêtes ethnographiques en Colombie depuis 1941*. Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 327-333.

LÉVI-STRAUSS (Claude). *Le serpent au corps rempli de poissons*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 633-636.

LOBSIGER-DELLENBACH (Marguerite). *Pièces en terre cuite trouvées près de l'embouchure de l'Orénoque (Vénézuéla) (résumé)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 652.

— *Quelques pièces en terre cuite trouvées à l'embouchure de l'Orénoque (Vénézuéla)*. Archives suisses d'anthropologie générale. Genève, t. XIII, n° 1, 1947-1948, p. 24-36.

LOTHROP (S. Kirkland). *Pariñas-Chira archaeology : a preliminary report*. American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 53-65.

MÁRQUEZ MIRANDA (Fernando). *Colecciones arqueológicas de Patagonia del departamento de arqueología y etnografía del Museo de La Plata*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, 1945, p. 103-121.

— *Cuatro viajes de estudio al más remoto Noroeste argentino*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 93-243.

— *Dos investigaciones en el Pucará de Humubuaca, 1933-1944*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, 1945, p. 123-141.

MATTOS (Anibal). *Arqueologia de Belo Horizonte*. Belo Horizonte, Biblioteca mineira de cultura, 1947, 34 p., in-8°.

MC COWN (Theodore D.). *Pre-incaic Huamachuco. Survey and excavations in the region of Huamachuco and Cajabamba*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XXXIX, n° 4, 1945, p. 223-400.

MEGGERS (Betty J.). *The archeology of the Amazon basin*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 149-166.

MORANTE (José María). *Arqueología arequipeña*. Revista de la Universidad nacional de Arequipa. Arequipa, t. XVIII, n° 24, 1946, p. 61-96.

MORDINI (Antonio). *L'île de Marajó : un problème archéologique à résoudre*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 637-642, 1 pl.

NEVERMANN (Hans). *Los llamados tejidos parciales procedentes de Ica y Pachacamac y su manufactura*. Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 167-170.

NEWMAN (Marshall T.). *A summary of the racial history of the peruvian area*. American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 16-19.

O'NEALE (Lila M.). *Textile periods in ancient Peru. II : Paracas caverns and the*

grand necropolis. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XXXIX, n° 2, 1942, p. 143-202.

Of Colombia's Tairona. Cranbrook Institute of science, News Letter. Bloomfield Hills, Mich., t. XVIII, n° 1, 1948, p. 2-5.

Oliva (Manuel G.). *Contribución al estudio de la arqueología del norte de la provincia de Córdoba. Los paraderos de Pozo de las Ollas y Laguna de la Sal*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, t. XXXIV, n° 1, 1947, p. 139-165.

Pardo (Luis A.). *Dos fortalezas antiguas poco conocidas. Huaccrapucara y Molloccahua*. Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, n° 12, 1948, p. 3-23.

Pereira Junior (José Anthero). *Achêgas a « Algumas itacoatiaras paraíbanas »*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CX, 1946, p. 153-158.

— *Algumas itacoatiaras paraíbanas*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIII, 1945, p. 136-182,

— *Algumas notas sôbre os litóglifos do rio Araçuagipe, na zona da serra de Cupaoba, e outros apontamentos*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIV, 1945, p. 81-91.

— *Alguns apontamentos de arqueologia e pré-história*. Universidade de São Paulo, Faculdade de filosofia e letras, Boletim n° 13. São Paulo, 1948, 40 p., in-8°.

Pérez de Barradas (José). *Algunos objetos americanos del Museo etnológico de Madrid*. Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, etnología. Madrid, t. VI, 1947, p. 127-132.

Posnansky (Arthur). *El calendario de Tihuanacu y su adaptación para el hombre de la cultura actual*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 11-15.

— *El gnomon de Lukurmata*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943 p. 17-18.

— *El hombre prehistórico americano tuvo escritura con carácteres simbolográficos*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 19-20.

— *El ídolo gigante (Pachamama)*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 20-22.

— *Los conocimientos astronómicos de los constructores de Tihuanacu y su aplicación en el Templo del Sol para la determinación exacta de las fechas agrícolas*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 7-10.

— *Los hieroglíficos lunares de Puma Punku*. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, n° 1, 1943, p. 23-26.

Pucher (Leo). *El Zodiaco americano*. Última hora. La Paz, 18 octobre 1948, p. 4-5.

— *Interpretación de los bajo-relieves de la puerta de Tiahuanaco (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 652-653.

— *Una figura zodiacal de América (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 653.

Requena (A.), Dupouy (W.) et Crúxent (J. M.). *Memoria preliminar sobre la estación arqueológica del río Memo (estado Guarico, Venezuela) (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 653.

Rowe (John Howland). *On absolute dating and north coast history*. American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 51-52.

— *On basic highland culture*. American antiquity. Menasha, t. XIII, n° 4, part 2, 1948, p. 20.

— *The kingdom of Chimor*. Acta americana. México-Los Angeles, t. VI, n°s 1-2, 1948, p. 26-59.

Rusconi (Carlos). *Alfarería diaguita de Catamarca.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXIV, nº 6, 1942, p. 335-366.
— *Alfarería querandí de la capital federal y sus alrededores.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXIX, nº 6, 1940, p. 254-271.
— *El tembetá de los aborígenes prehispánicos de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXX, nº 6, 1940, p. 257-272.
— *Fuentes de ofrendas de los aborígenes prehispánicos de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXI, nº 5, 1941, p. 212-221.
— *Kerus peruanos en el Museo de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXL, nº 2, 1945, p. 109-120.
— *Los « morteritos » y « hornillos en tierra » de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXX, nº 1, 1940, p. 13-24.
— *Molinos y morteros indígenas de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXIX, nº 3, 1945, p. 99-119.
— *Nuevos hornillos en tierra de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXIII, nº 3, 1942, p. 239-248.
— *Sobre un toki o insignia de mando, en Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXIX, nº 4, 1940, p. 188-191.
— *Sobre una « pipa insignia » de fumar, de Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXI, nº 1, 1941, p. 44-48.
— *Una piedra de carácter ritual en Mendoza.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXVIII, nº 6, 1944, p. 241-248.
Salas (Alberto Mario). *Un nuevo yacimiento arqueológico en la región humahuaca.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 643-647, 1 pl.
Schaedel (Richard P.). *Monolithic sculpture of the southern Andes.* Archaeology. Andover, Mass., t. I, nº 2, 1948, p. 66-73.
— *Stone sculpture in the Callejón de Huaylas.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 66-79.
Silva Celis (Eliécer). *Un esqueleto precolombino. Investigaciones arqueológicas y antropológicas en Chiscas (Boyacá, República de Colombia).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 63-83, 1 pl.
Singer (Patricia Powers). *Una investigación sobre tejidos de punto pre-colombinos.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 171-192.
Steward (Julian H.). *The Circum-Caribbean tribes : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 1-41.
Strong (William Duncan). *Cultural epochs and refuse stratigraphy in peruvian archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 93-102.
Valcárcel (Luis E.). *Cuzco, la capital arqueológica de Suramérica.* Automovilismo y turismo. Lima, nº 18, 1944.
— *Economía y derecho.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, nº 12, 1948, p. 29-35.
Valle (M. M.). *Racial classifications and political divisions during the Inca empire. Three aboriginal groups in Peru : Yungas, Quechuas, and Kollas. The isothermic criterion, basis of political orientation in the Tahuantinsuyo.* Lima, Editorial Lumen, 1947, 19 p.
Valle (Rafael Heliodoro). *Visión del Perú.* Automovilismo y turismo, Lima, nº 32, 1945.

VIGNATI (Milcíades Alejo). *Antigüedades en la región de los lagos Nahuel Huapi y Traful.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. IX, antropología, nº 23 *bis*-29, 1944, p. 53-165.

— *Cráneos pintados del cementerio indígena de San Blas.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1936-1941, p. 35-52.

— *Culturas prehispánicas y protohistóricas de la provincia de San Luis. I : Antecedentes bibliográficos, los precursores.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. V, antropología, nº 20, 1940, p. 149-176.

— *Culturas prehispánicas y protohistóricas de la provincia de San Luis. II : Antecedentes bibliográficos, los modernos.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. VI, antropología, nº 21, 1941, p. 1-26.

— *El « pan » de los Patagones protohistóricos.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. VI, antropología, nº 23, 1941, p. 321-336.

— *« Novissima veterum ». Hallazgos en la puna jujeña.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 53-91.

— *Nuevos elementos de la industria lítica de Monte Hermoso.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XII, antropología, nº 50, 1947, p. 173-201.

— *Símbolos para mapas arqueológicos sudamericanos.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XI, antropología, nº 33, 1946, p. 141-160.

— *Traumatismo en un tibia de « Toxodon ».* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XII, antropología, nº 51, 1947, p. 203-206.

VILLAR CÓRDOVA (Pedro). *Las ruinas de « Chipprak » en la provincia de Canta.* Actas de la Academia nacional de ciencias exactas, físicas y naturales. Lima, t. X, nos 3-4, 1947, p. 171-188.

WAGNER (Emilio R.). *La civilisation chaco-santiaguenienne. Étude d'archéologie comparée (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 653-654.

WEISS (Pedro). *Contribución al estudio del mal de pinto, pinta, ccara, overia o enfermedad de León Blanco en el Perú.* Revista de medicina experimental. Lima, t. VI, 1947, p. 1-75.

WILLEMS (Emílio). *Cunha : tradição e transição em uma cultura rural do Brasil.* São Paulo, Secretaria da agricultura do estado de São Paulo, 1947, 240 p., in-8°.

WILLEY (Gordon R.). *A functional analysis of « horizon styles » in peruvian archaeology.* American antiquity. Menasha, t. XIII, nº 4, part 2, 1948, p. 8-15.

YÉPEZ MIRANDA (Alfredo). *Ollantaitampu y Ollantai.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, nº 12, 1948, p. 107-120.

ETHNOGRAPHIE, SOCIOLOGIE, FOLKLORE

Généralités.

ACKERKNECHT (Erwin H.). *Primitive medicine.* Proceedings of the royal canadian Institute. Toronto, series III A, t. XIII, 1947-1948, p. 49-50.

ASTROV (Margot). *The winged serpent.* New York, John Day Company, 1946, IX-366 p.

BASTIDE (Roger). *Les problèmes de la sociologie de l'art.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. IV, 1948, p. 160-171.

BLANC (Alberto Carlo). *Ethnolyse. Entstehung der rezenten Primitivkulturen und spezialisierten Rassen.* Paideuma. Frankfurt-am-Main, t. III, nos 3-5, 1948, p. 91-101.

BUENO (Silveira) et PHILIPSON (J.). *Debate sôbre o plural dos etnônimos.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 213-221.

BÜHLER-OPPENHEIM (Kristin et Alfred). *Die Textiliensammlung Fritz Iklé-Huber im Museum für Völkerkunde und Schweizerischen Museum für Volkskunde, Basel.* Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft, t. LXXVIII, nº 2. Basel, 1948, 267 p., 157 fig.

CANALS FRAU (Salvador). *Raza, pueblo, nación.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 57-62.

CHASE (Stuart). *The proper study of mankind. An inquiry into the science of human relations.* New York, Harper and Bros., 1948, 311 p.

CHOLLEY (André). *Géographie et sociologie.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 3-20.

COHEN (Albert K.). *On the place of « themes » and kindred concepts in social theory.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 3, part 1, 1948, p. 436-443.

CORTAZAR (Augusto Raúl). *El folklore y su estudio integral.* Buenos Aires, Linari y Cía, 1948, 16 p., in-8º.

DUPRÉEL (Eugène). *Sociologie générale.* Paris, Presses Universitaires, 1948.

ERIXON (Sigurd). *Kulturart och folkliv.* Stockholm, Institute for folk-live research, 1943, 244 p.

FEIBLEMAN (James). *The theory of human culture.* New York, Duell, Sloan and Pearce, 1946.

FRANCASTEL (Pierre), *Technique et esthétique.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 97-116.

GILLIN (John). *The ways of men : an introduction to anthropology.* New York, D. Appleton-Century Co., 1948, XV-649 p.

GILLIN (John L. et John P.). *Cultural sociology.* New York, Macmillan Cº, 1948, 844 p.

GINSBERG (Morris). *Les conceptions sociologiques de Freud.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 117-134.

GREEN (Arnold W.). *Culture, normality and personality conflict.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 2, 1948, p. 225-237.

GREENBERG (Joseph H.). *Linguistics and ethnology.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 2, 1948, p. 140-147.

GURVITCH (Georges). *Magic and law.* Social research. New York, t. IX, nº 1, 1942, p. 104-122.

HALLOWELL (A. I.). *The Rorschach method as an aid in the study of personalities in primitive societies.* Character and personality. London, t. IX, 1941, p. 235-245.

HAUDRICOURT (André G.). *Relations entre gestes habituels, forme des vêtements et manière de porter les charges.* Revue de géographie humaine et d'ethnologie. Paris, t. I, nº 3, 1948, p. 58-66.

HERSKOVITS (Melville J.). *Man and his works ; the science of cultural anthropology.* New York, Knopf, 1948, XVIII-678-XXXVII p.

HOYOS SAINZ (L. de). *Manual de folklore.* Madrid, Revista de Occidente, 1947, 602 p.

KARDINER (Abraham). *The individual and his society. The psychodynamics of primitive social organization.* With a foreword and two ethnological reports by Ralph LINTON. New York, Columbia University Press, 1946, 503 p.

KLUCKHOHN (Clyde) et MURRAY (Henry A.). *Personality : in nature, society, and culture.* New York, Alfred A. Knopf, 1948, XXI-561 p.

KROEBER (A. L.). *White's view of culture.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 3, part 1, 1948, p. 405-415.

La sociologie au XXe siècle. Édité par Georges GURVITCH et Wilbert E. MOORE. Paris, Presses Universitaires, 1948, 2 vol.

LAVIOSA ZAMBOTTI (P.). *Origini e diffusione della civiltà.* Milano, Marzorati editore, [1947], XV-512 p.

LEROI-GOURHAN (André). *Cinéma et sciences humaines. Le film ethnologique existe-t-il ?* Revue de géographie humaine et d'ethnologie. Paris, t. I, nº 3, 1948, p. 42-50.

LISCANO (Juan). *Folklore y cultura.* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1948, p. 15-30.

MARQUIS (Donald G.). *Scientific methodology in human relations.* Proceedings of the american philosophical Society. Philadelphia, t. XCII, nº 6, 1948, p. 411-416.

MARTINO (Ernesto de). *Di alcune condizioni delle sedute metapsichiche alla luce del magismo sciamanistico.* Rivista di antropologia. Roma, t. XXXIV, 1942-1943, p. 479-490.

— *Il mondo magico.* Collezione di studi religiosi, etnologici e psicologici, nº 1. Milano, Einaudi, 1948, 264 p.

NUMELIN (Rágnar). *Fredsriter och fredssymboler hos primitiva folk.* Ymer. Stockholm, t. LXIV, nº 1, 1944, p. 1-20.

OPLER (Morris Edward). *Cultural anthropology. An application of the theory of themes in culture.* Journal of the Washington Academy of sciences. Menasha, t. XXXVI, nº 5, 1946, p. 137-166.

— *Some recently developed concepts relating to culture.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 2, 1948, p. 107-122.

PETTAZZONI (R.). *Verità del mito.* Studi e materiali di storia delle religioni. Bologna, t. XXI, 1947-1948, p. 104-116.

POYER (Georges). *Délire et pensée.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 38-65.

ROMERO (Jesús C.). *Observaciones acerca del término folklore.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 17-40.

SCHMIDT (Leopold). *Die Volkskunde als Geistgewissenschaft.* Mitteilungen der Österreichischen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Prähistorie. Wien, t. LXXIII-LXXVII, 1947, p. 115-137.

SCHNEPP (Gerald J.). *El concepto de mana.* Acta anthropologica, t. II, nº 3. México, [1947], 106 p.

SIEGEL (Bernard J.). *Currents of anthropological theory and value concepts.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 2, 1948, p. 199-210.

SOROKIN (Pitirim). *Society, culture and personality : their structure and dynamics. A system of general sociology.* New York-London, Harper and brothers, 1947, 742 p.

SOURIAU (Étienne). *L'art et la vie sociale.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 66-96.

SPANN (Othmar). *Religionsphilosophie auf geschichtlicher Grundlage.* Wien, Callus-Verlag, 1947, 398 p.

SPENCE (Lewis). *Myth and ritual in dance, game, and rhyme.* London, Watts and C°, 1947, x-202 p.

SWANTON (John R.). *The primary centers of civilization.* Smithsonian Institution, Annual Report of the Board of regents, 1947. Washington, 1948, p. 367-378.

THOMPSON (Stith). *El cuento folklórico.* Revista de la Universidad de Buenos Aires. Buenos Aires, 4ª época, t. I, nos 2-4, 1947, p. 235-272.

TILKE (Max). *Kostümschnitte und Gewandformen.* Tübingen, Ernst Wasmuth, [1948], 128 p., in-8°.

UNSTEAD (J. F.). *A world survey from the human aspect.* London, University of London Press, 1948, 464 p.

WHITE (Leslie A.). *The definition and prohibition of incest.* American anthropologist. Menasha, t. L, n° 3, part 1, 1948, p. 416-435.

WIRZ (Paul). *Über die Bedeutung der Fledermaus in Kunst, Religion und Aberglauben der Völker.* Geographica helvetica. Bern, t. III, n° 3, 1948, p. 267-278.

ZOLL'OWAMBE (Ch.). *Visage africain d'une coutume indienne et mélanésienne.* Bulletin des études camerounaises. Douala, nos 19-20, 1947, p. 55-60.

Amérique en général.

BUITRÓN (Aníbal). *La antropología y el problema del Indio en América.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXV, n° 66, 1945, p. 207-219.

CASO (Alfonso). *Definición del Indio y lo indio.* América indígena. México, t. VIII, n° 4, 1948, p. 239-247.

COLLIER (John). *Indians of the Americas. The long hope.* New York, New american Library of world literature, 1948, 191 p.

EMORY (Kenneth B.). *Oceanian influence on american Indian culture. Nordenskiold's view.* The Journal of the polynesian Society. Wellington, t. LI, n° 2, 1942, p. 126-135.

Folk music of the United States and Latin America. Combined catalog of phonograph records. Washington, Library of Congress, 1948, 47 p., in-8°.

GAMIO (Manuel). *Consideraciones sobre el problema indígena.* México, Ediciones del Instituto indigenista interamericano, 1948, 136 p.

MEAD (Margaret). *New relationships between ethnographic studies of american indian cultures and the study of the modern cultures of the Americas (summary).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 353-354.

MOLIÑA TÉLLEZ (Félix). *El cielo en la mitología americana.* Buenos Aires, Emecé Editores, 1944, 99 p.

ROUGET (Gilbert). *La conque comme signe des migrations océaniennes en Amérique.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 297-305.

SMITH (M. W.). *Folklore de las Américas.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 418-420.

WHITE (Leslie A.). *Evolucionismo e anti-evolucionismo na teoria etnológica americana.* Sociologia. São Paulo, t. X, n° 1, 1948, p. 1-39.

Amérique du Nord.

ABERLE (S. D.). *The Pueblo Indians of New Mexico. Their land, economy and civil organization.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 4, part 2, 1948, p. 1-93.

AHLMANN (H. W.). *Eskimåernas existensmöjligheter på Östgrönland.* Ymer. Stockholm, t. LXIV, nº 3, 1944, p. 179-188.

BARKER (George C.). *Social functions of language in a mexican-american community.* Acta americana. México-Los Angeles, t. V, nº 3, 1947, p. 185-202.

BAUR (John I. H.). *After Catlin.* Brooklyn Museum Bulletin. Brooklyn, t. X, nº 1, 1948, p. 17-20.

BECK (Horace P.). *Algonquin folklore from Maniwaki.* Journal of american folklore. New York, t. LX, nº 237, 1947, p. 259-264.

BIRKET-SMITH (Kaj). *Danish activities in Eskimo research since 1940.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 231-236.

BOUTEILLER (Marcelle). *Du « chaman » au « panseur de secret ».* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 237-245.

BREWER (J. M.). *Afro-american folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 377-382.

BREYNAT (Gabriel). *Cinquante ans au pays des neiges. II : Voyageur du Christ.* Montréal, Fides, 1947, 372 p.

CAMPBELL (Bruce D.). *Au pays des grands vents. Cinq ans chez les Esquimaux.* Traduit par C. DU RAMIER. Paris, Hachette, 1948, 275 p.

COCCHIARA (G.). *Lafitau, i selvaggi americani e il mundo classico.* Rivista di etnografia. Napoli, t. II, nos 2-3, 1948, p. 5-14.

COOK (S. F.). *The conflict between the California Indian and white civilization.* Ibero-americana, nos 21 à 24. Berkeley-Los Angeles, 1943, 194, 55, 115 et 29 p., in-8º.

DENSMORE (Frances). *A collection of specimens from the Teton Sioux.* Indian Notes and Monographs. New York, t. XI, nº 3, 1948, p. 167-204, 24 pl.

— *Notes on the Indians' belief in the friendliness of nature.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 94-97.

DEVEREUX (George). *Mohave Coyote tales.* Journal of american folklore. New York, t. LXI, nº 241, 1948, p. 233-255.

— *Mohave pregnancy.* Acta americana. México-Los Angeles, t. VI, nos 1-2, 1948, p. 89-116.

— *The Mohave neonate and its cradle.* Primitive man. Washington, t. XXI, nos 1-2, 1948, p. 1-18.

DOUGLAS (Frederic H.). *Some north american indian specimens. Några Nordamerikanska indian föremål (Sammanfattning).* Livrustkammaren. Stockholm, t. IV, nº 10, 1948, p. 277-290.

DOUGLASS (John M.). *Alaskan Eskimo mask exhibit.* Milwaukee public Museum, Museum Record. Milwaukee, t. III, nº 2, 1946, p. 11.

DRIVER (Harold E.). *Culture element distributions. XVI : Girl's puberty rites in western North America.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VI, nº 2, 1941, p. 21-90.

EKBLAW (W. Elmer). *Significance of movement among the polar Eskimo.* Bulletin of the Massachusetts archaeological Society. Andover, Mass., t. X, nº 1, 1948, p. 1-4.

ESPINOSA Jr. (A. M.). *Spanish-american folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 373-374.

ESSENE (Frank). *Culture element distributions. XXI : Round Valley.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VIII, nº 1, 1942, p. 1-97.

ESTREICHER (Zygmunt). *La polyphonie chez les Esquimaux.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 259-268.

EWERS (John C.). *Gustavus Sohon's portraits of Flathead and Pend d'Oreille Indians, 1854.* Smithsonian miscellaneous Collections, t. 110, nº 7. Washington, 1948, 68 p., 22 pl., in-8º.

FÉLICE (Ariane de). *Influence du milieu américain sur les traditions orales françaises aux États-Unis.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 247-254.

FENTON (W. N.). *Iroquois Indian folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 383-397.

FLANNERY (Regina). *Algonquin Indian folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 397-401.

— *The changing form and functions of the Gros Ventre Grass dance.* Primitive man. Washington, t. XX, nºs 1-2, 1947, p. 39-70.

FOSTER (George M.). *A summary of Yuki culture.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. V, nº 3, 1944, p. 155-244.

FRENCH (David H.). *Factionalism in Isleta Pueblo.* New York, J. J. Augustin, 1948, VI-48 p.

GAYTON (A. H.). *Yokuts and western Mono ethnography. I : Tulare Lake, Southern Valley, and Central Foothill Yokuts.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. X, nº 1, 1948, p. 1-138, 1 pl.

— *Yokuts and western Mono ethnography. II : Northern Foothill Yokuts and western Mono.* Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. X, nº 2, 1948, p. 143-302.

GAYTON (A. H.) et NEWMAN (Stanley S.). *Yokuts and western Mono myths.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. V, nº 1, 1940, p. 1-108.

GESSAIN (Robert). *Masques de danse eskimo et masques indiens.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 265-269, 1 pl.

GOLDFRANK (Esther S.). *The impact of situation and personality on four hopi emergence myths.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 3, 1948, p. 241-262.

GOLDSCHMIDT (Walter R.). *Social organization in native California and the origins of clans.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 3, part 1, 1948, p. 444-456.

GOLDSCHMIDT (Walter R.) et DRIVER (Harold R.). *The Hupa white deerskin dance.* University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XXXV, nº 8, 1940, p. 103-142.

GOLDSCHMIDT (Walter R.) et HAAS (Theodore H.). *Possessory rights of the natives of southeastern Alaska.* Washington, Report of the Commissioner of indian affairs, 1946, 173 p. ronéotypées.

HAAS (M. R.). *Southeastern indian folklore.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 403-406.

HAECKEL (Josef). *Das Männerhaus im nördlichen Kalifornien.* Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien. Wien, t. LXX, nº 2, 1940, p. 144-258.

Hail chant and Water chant. Recorded by Mary C. WHEELWRIGHT. Museum of Navajo ceremonial art, Navajo religion series, t. II. Santa Fe, 1946, 237 p.

HAILE (Bernard). *Navaho sacrificial figurines.* Chicago, University of Chicago Press, 1947, 100 p.

— *Prayer stick cutting in a five night navaho ceremonial of the male branche of shootingway.* Chicago, University of Chicago Press, 1947, 229 p.

HARGRETT (Lester). *A bibliography of the constitutions and laws of the american Indians.* Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1947, XXII-124 p.

HEWITT (J. N. B.) et FENTON (William N.). *Some mnemonic pictographs relating to the iroquois condolence council.* Journal of the Washington Academy of science. Menasha, t. XXXV, nº 10, 1945, p. 301-315.

HILGER (M. Inez). *Ceremonia para dar nombre a un niño indio chippewa.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 166-171.

HILL (W. W.). *Navaho trading and trading ritual : a study of cultural dynamics.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 4, 1948, p. 371-396.

HOFMANN (Charles). *American indian music in Wisconsin, summer 1946.* Journal of american folklore. New York, t. LX, nº 237, 1947, p. 289-293.

HOLT (Catharine). *Shasta ethnography.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. III, nº 4, 1946, p. 299-349.

HURSTON (Z. N.). *Voodoo in New Orleans.* Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 436-438.

JACKSON (A. T.). *Indian arrow and lance wounds.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XV, 1943, p. 38-65.

KEPPLER (Joseph). *Comments on certain iroquois masks.* Contributions from the Museum of the american Indian, t. XII, nº 4, New York, 1941, 40 p., 13 pl.

KINIETZ (W. Vernon). *Chippewa village, the story of Katikitegon.* Cranbrook Institute of science, Bulletin 25. Bloomfield Hills, 1947, 259 p.

KIRKLAND (Forrest). *Historic material from Fielder Canyon Cave.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 61-71.

— *Indian pictographs and petroglyphs in the Panhandle region of Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 9-26.

— *Petroglyphs of the Abilene district.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIII, 1941, p. 63-76.

— *Pictographs of indian masks at Hueco Tanks.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XII, 1940, p. 9-30.

KROEBER (A. L.). *Culture element distributions. XV : Salt, dogs, tobacco.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VI, nº 1, 1941, p. 1-20.

— *Seven mohave myths.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. XI, nº 1, 1948, p. 1-70.

LA FARGE (Oliver). *The Navajos. Most hopeful tribe of all.* Natural history. New York, t. LVII, nº 8, 1948, p. 360-367.

LANTIS (Margaret). *Alaskan Eskimo ceremonialism.* Monographs of the american ethnological Society, nº XI. New York, J. J. Augustin, 1947, 127 p.

LID (Nils). *On the dual division of north american tribes.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 277-282.

LOWIE (Robert H.). *Studies in Plains indian folklore.* University of California, Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XL, nº 1, 1942, p. 1-2.

MALOUF (Carling) et SMITH (Elmer R.). *Some Gosiute mythological characters and concepts*. Utah humanities Review. Salt Lake City, t. I, n° 4, 1947, p. 369-377.

MC PHEE (John M.). *The Nulato Indians*. Primitive man. Washington, t. XX, n° 4, 1948, p. 85-92.

MICHEA (J. P.). *Observations sur la côte ouest de la baie d'Hudson*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 129-144.

MIKKELSEN (Ejnar). *The Eskimo of East Greenland, Past and present*. The scottish geographical Magazine. Edinburgh, t. LXIV, n° 1, 1948, p. 16-24.

NEILSON (James N.). *The Mistassini territory of northern Quebec*. Canadian geographical Journal. Ottawa, t. XXXVII, n° 4, 1948, p. 145-157.

OPLER (Morris Edward). *Notes on Chiricahua Apache culture. 1 : Supernatural power and the shaman*. Primitive man. Washington, t. XX, n°s 1-2, 1947, p. 1-14.

PETTITT (George A.). *Primitive education in North America*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XLIII, n° 1, 1946, p. 1-182.

PONCINS (Gontran de). *Esquimaux. Voyage d'exploration au pôle magnétique Nord (1948-1949)*. Paris, Arts et métiers graphiques, 1946, 105 p., in-8°.

POUND (Louise). *Nebraska cave lore*. Nebraska history. Lincoln, t. XXIX, n° 4, 1948, p. 299-323.

QUIMBY (George I.). *Culture contact on the northwest coast, 1785-1795*. American anthropologist. Menasha, t. L, n° 2, 1948, p. 247-255.

RADIN (Paul). *Winnebago hero cycles : a study in aboriginal literature*. Indiana University Publications in anthropology and linguistics, t. I. Baltimore, 1948, 168 p., in-8°.

RAY (Verne F.). *Culture element distributions. XXII : Plateau*. University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VIII, n° 2, 1942, p. 99-258.

— *Far Western indian folklore*. Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 406-416.

RENAUD (Etienne B.). *Kokopelli. A study in Pueblo mythology*. Southwestern lore. Gunnison, t. XIV, n° 2, 1948, p. 25-40.

RICHARDSON (Jane) et KROEBER (A. L.). *Three centuries of women's dress fashions. A quantitative analysis*. University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. V, n° 2, 1940, p. 111-153.

ROBERT (L. H.). *Some problems in Plains indian folklore*. Journal of american folklore. New York, t. LX, 1947, p. 401-403.

ROUSSEAU (Jacques). *Ethnobotanique abénakise*. Archives de folklore. Québec, n° 2, 1947, p. 145-182.

— *Ethnobotanique et ethnozoologie gaspésiennes*. Archives de folklore. Québec, n° 3, 1948, p. 51-64.

— *L'anedda, l'arbre employé par Jacques Cartier contre le scorbut*. Chronica botanica. Waltham, Mass., t. IX, n°s 2-3, 1945, p. 151-153.

— *Notes sur l'ethnobotanique d'Anticosti. Ethnobotanique abénakise. Ethnobotanique et ethnozoologie gaspésiennes*. Mémoires du Jardin botanique de Montréal, n° 2. Montréal, 1946-1948, 68 p., in-8°.

ROUSSEAU (Madeleine et Jacques). *La cérémonie de la tente agitée chez les Mistassini*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 307-315, 1 pl.

ROUSSEAU (Madeleine et Jacques). *La crainte des Iroquois chez les Mistassinis.* Revue d'histoire de l'Amérique française. Montréal, juin 1948, p. 13-26.

SCHAEFFER (Claude). *The bear foster parent : a kutenai version.* Journal of american folklore. New York, t. LX, nº 237, 1947, p. 286-288.

SCHMIDT (Wilhelm). *The Central-Algonkin floodmyth.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 317-319.

SMITH (Victor J.). *Evidence of european influence in the pictographs of West Texas.* Bulletin of the Texas archeological and paleontological Society. Abilene, t. XIV, 1942, p. 38-48.

SNYDERMAN (George S.). *Behind the tree of peace. A sociological analysis of Iroquois warfare.* Pennsylvania archaeologist. Harrisburg, t. XVIII, 1948.

SPECK (Frank G.) et HASSRICK (Royal B.). *A Plains indian shield and its interpretation.* Primitive man. Washington, t. XXI, nos 3-4, 1948, p. 74-99.

SPENCER (Katherine). *Reflections of social life in the navaho origin myth.* University of New Mexico Publications in anthropology, nº 3. Albuquerque, 1947, 140 p.

SPOTT (Robert) et KROEBER (A. L.). *Yurok narratives.* University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XXXV, nº 9, 1942, p. 143-256.

STEWART (Omer C.). *Culture element distributions. XIV : Northern Paiute.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. IV, nº 3, 1940, p. 361-446.

— *Culture element distributions. XVIII : Ute-Southern Paiute.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VI, nº 4, 1942, p. 231-354.

— *Ute peyotism. A study of a cultural complex.* University of Colorado Studies, series in anthropology, nº 1. Boulder, 1948, 42 p., in-8º.

SWADESH (Morris). *Motivations in nootka warfare.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 76-93.

THOMPSON (Laura). *Attitudes and acculturation.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 2, 1948, p. 200-215.

THOMPSON (Stith). *Desarrollos recientes de los estudios folklóricos en los Estados Unidos.* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1947, p. 3-12.

TISDALL (Frederick F.). *The canadian bush Indian.* Proceedings of the royal canadian Institute. Toronto, series III A, t. XIII, 1947-1948, p. 38-39.

TRAGER (George L.). *A status symbol and personality at Taos Pueblo.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 3, 1948, p. 299-304.

UNDERHILL (Ruth). *Ceremonial patterns in the Greater Southwest.* New York, J. J. Augustin, 1948, XI-62 p.

VOEGELIN (Erminie W.). *Culture element distributions. XX : Northeast California.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. VII, nº 2, 1942, p. 47-251.

— *Initial and final elements in Tübatulabal myths.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 71-75.

WALLACE (William J.). *Infancy and childhood among the Mohave Indians.* Primitive man. Washington, t. XXI, nos 1-2, 1948, p. 18-38.

— *The dream in Mohave life.* Journal of american folklore. New York, t. LX, nº 237, 1947, p. 252-258.

Amérique Centrale.

Álvarez y Álvarez de la Cadena (Luis). *México, leyendas y costumbres, trajes y danzas*. México, Editorial Layac, 1945, xxiv-458 p.

Baraud (Simón). *Datos sobre la Mosquitia hondureña*. Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXV, nos 6-7, 1947, p. 336-339.

Beals (Ralph L.). *Ethnology of the western Mixe*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XLII, no 1, 1945, p. 1-176.

Bretón Fontecilla (Cecilia). *Las fiestas del Corpus en Papantla, Veracruz*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 199-219.

Bustos Vargas (María). *Investigación folklórico-musical en San Nicolás de Ibarra, Jalisco*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 233-247.

Cab Baz (Lilio). *El beso de Zacchhupal*. Yikal Maya Than. Mérida, t. VIII, no 99, 1947, p. 176-178.

Cervantes y Cristóbal (Román). *Un casamiento en Zoogocho, Oaxaca*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 265-279.

Cornejo Franco (José). *La danza de la conquista*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 155-186.

Dávila Garibi (José Ignacio). *La toponimia mexicana en boca de nuestros pregones, copleros, cancioneros y otros ingenios populares*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 47-81.

Drama de la Pasión intitulado : El drama del Gólgota, que se representa en la delegación de Milpa Alta, D. F., los días jueves, viernes y sábado de la semana santa (Años de 1945-1947). Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 249-371.

Echánove Trujillo (A.). *Sociología mexicana*. México, Editorial Cultura, 1948, 304 p.

El Salvador. Comité de investigaciones del folklore nacional y arte típico salvadoreño. Recopilación de materiales folklóricos salvadoreños, primera parte. San Salvador, Publicaciones del Ministerio de educación pública, 1944, 412 p., 24 pl.

Fábila Montes de Oca (Alfonso). *La tribu Kikapoo de Coahuila*. México, Secretaría de educación pública, 1945, 90 p.

Foster (George M.). *Sierra Popoluca folklore and beliefs*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XLII, no 2, 1945, p. 177-250.

— *Some implications of modern mexican mold-made pottery*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, no 4, 1948, p. 356-370.

García (Secundino). *Cancionero folklórico nicaragüense, dedicado a Nicaragua y España ; contribución de la Academia Veritas al folklore nacional*. T. I : *Cantos al Niño Dios*. Managua, Ministerio de educación pública, 1945, vii-82 p.

García Gutiérrez (Jesús). *Los preliminares matrimoniales estudiados a la luz del folklore*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 73-81.

Garibay K. (Ángel María). « *Cuando el tecolote canta, el Indio muere...* ». Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 383-399.

Giral (J.) et Cravioto (R.). *Estudio analítico de primeras materias usadas en cerámica y alfarería mexicanas primitivas*. Anales de la Escuela nacional de ciencias biológicas. México, t. II, no 4, 1940, p. 491-496.

González Sol (Rafael). *Fiestas cívicas, religiosas y exhibiciones populares de El Salvador.* San Salvador, Editorial Cisneros, 1945, 95 p., in-8°.

Goubaud Carrera (Antonio). *Some aspects of the character structure of the Guatemala Indians.* América indígena. México, t. VIII, n° 2, 1948, p. 95-104.

Guardiola (Gonzalo). *Tradiciones tegucigalpenses.* Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXVI, 1947, p. 66-70, 171-176.

Guerrero (Raúl G.). *Danzas mexicanas.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 259-278.

Gutiérrez Esquildsen (María Rosario). *Ritos y ceremonias del Día de los Muertos en Tabasco.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 291-299.

Guzmán López (Alfredo). *Un 6 de diciembre en Amecameca. Las mayordomías.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 25-30.

Hagen (V. Wolfgang von). *The Jicaque (Torrupan), Indians of Honduras.* Indian Notes and Monographs, n° 53. New York, 1943, 112 p.

Hague (Eleonora). *La música en California.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 83-86.

Handbook of south american Indians. T. IV : The Circum-Caribbean tribes. Edited and prefaced by Julian H. Steward. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, xx-609 p., 11 cartes, 98 pl.

Hernández (Juan José). *Usos y costumbres de las Indias de Yucatán.* Yikal Maya Than. Mérida, t. VIII, n° 99, 1947, p. 182-188.

Hernández Serrano (Federico). *Juan Moritz Rugendas y su colección de pinturas costumbristas.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 463-472.

Ibarra Jr. (Alfredo). *Entre los Indios Cora de Nayarit.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 49-60.

— *Entre los Mayos de Sinaloa.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 351-373.

— *Juegos y deportes en México.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 41-49.

Johnson (Frederick). *Central american cultures : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 43-68.

— *The caribbean lowland tribes. The talamanca division.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 231-251.

— *The meso-american division.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 199-204.

— *The post-conquest ethnology of central America : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 195-198.

Kirchhoff (Paul). *Civilizing the Chichimecs.* Latin-american Studies. Austin, t. V, 1948, p. 80-85.

— *The caribbean lowland tribes : the Mosquito, Sumo, Paya, and Jicaque.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 219-229.

KRICKEBERG (Walter). *Das mittelamerikanische Ballspiel und seine religiöse Symbolik*. Paideuma. Frankfurt-am-Main, t. III, nos 3-5, 1948, p. 118-190.

LA CALLE (Chita de). *Los Seris*. Terres latines. México, nº 8, 1947, p. 13-25.

LA FUENTE (J. de). *Cambios socio-culturales en México*. Acta anthropologica, t. III, nº 4. México, 1948.

— *Los Zapotecos de Choapan, Oaxaca*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 143-206.

LA MAZA (Antonio de). *La nación pame*. Boletín de la Sociedad mexicana de geografía y estadística. México, t. LXIII, nº 2, 1947, p. 493-575.

LAGO (Roberto). *Títeres populares mexicanos*. Cuadernos americanos. México, t. VI, nº 1, 1947, p. 191-197.

LANKS (Herbert C.). *Report on central America*. Canadian geographical Journal. Ottawa, t. XXXVII, nº 3, 1948, p. 101-117.

LAW (Howard W.). *Greeting forms of the Gulf Aztecs*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 43-48.

LINES (Jorge A.). *Sukia : Tsúgür o Isogro*. Revista de los Archivos nacionales de Costa Rica. San José de Costa Rica, t. IX, 1945, p. 17-43.

LÓPEZ VICTORIA (José Manuel). *Leyendas de Acapulco, tradición porteña*. México, Editorial Botas, 1944, 214 p.

LOTHROP (Samuel K.). *Los alfareros de Guatajiagua, El Salvador*. Tzunpame. San Salvador, t. V, 1945, p. 46-49.

LUNARDI (Federico). *La fiesta de San Isidro en Yamaranguila. Observaciones sobre la persistencia, en Honduras, de ritos mayas antiguos*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 283-293.

— *La « majestad » o « vara alta » como insignia de poder entre los Mayas y su descendientes en Honduras*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 295-296, 1 pl.

MAKEMSON (Maud W.). *Christian maya prophecies from the Tizimin manuscript*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 4, 1948, p. 397-405.

MALDONADO KOERDELL (Manuel). *Estudios etnobiológicos, III. Contribuciones mexicanas al conocimiento de la etnobiología del maíz*. Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 137-141.

MASON (J. Alden). *The Tepehuan, and the other aborigines of the mexican Sierra Madre occidental*. América indígena. México, t. VIII, nº 4, 1948, p. 289-300.

MEJÍA (Estanislao). *La supuesta brujería de doña Manuela « La Torona »*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 155-160.

MELGAREJO VIVANCO (José Luis). *El Todos Santos en mi tierra. Palmas de Abajo, Actopan, Ver*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 41-44.

— *La décima en Veracruz*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 61-72.

MENDOZA (Vicente T.). *Derivaciones de la canción de Mambrú en México*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 91-101.

— *Folklore de los gallos*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 115-125.

— *La danza de las cintas o de la trenza*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 113-137.

MENDOZA (Vicente T.). *Notas acerca de las mayordomías.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 31-39.

— *Pregones y pregoneros.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 51-68.

— *Un romance castellano que vive en México.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 69.

Mercados regionales guatemaltecos. Boletín del Instituto indigenista nacional. Guatemala, t. II, nos 3-4, 1947, p. 139-169.

NIGGLI (Josephina). *Mexican village.* Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1945, XIV-492 p.

PÉREZ CH. (Allen). *Nueva técnica en el decorado aborigen.* Boletín del Museo nacional. San José de Costa Rica, t. I, nº 2, 1945, p. 10-28.

POZAS (A. Ricardo). *Juan Pérez Jolote. Autobiografía de un Tzotzil.* Acta anthropologica, t. III, nº 3. México, 1948.

RADIN (Paul). *Cuentos y leyendas de los Zapotecos.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, 1943, nº 1, p. 3-30 ; nº 2, p. 134-154 ; nº 3, 1944, p. 194-226.

RENDÓN (Silvia). *La alimentación tarasca.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 207-228.

Representación del drama de la Pasión, en Ixtapalapa, D. F., México (llamado Las tres caidas de Jesucristo, y representado el jueves y viernes santo en abril de 1945). Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 139-178.

RÍO (Alfonso del). *Las fiestas de San Juan en Chavinda, Mich.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 127-142.

RÍO (Carmen Galván de del). *Costumbres y fiestas de la Natividad de la Virgen en Putla, Oax.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 145-153.

RODRÍGUEZ RIVERA (Virginia). *Calendas.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 187-195.

— *Cartas de achimarre.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 161-175.

— *La copla mexicana. Estudio preliminar.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 103-121.

ROMERO (Jesús C.). *El folklore en México.* Boletín de la Sociedad mexicana de geografía y estadística. México, t. LXIII, nº 3, 1947, p. 657-798.

— *La ofrenda alimenticia a la memoria de los muertos, entre nuestros indígenas, es de origen egipcio.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 301-308.

ROSS (Betty). *Some origins of Mexico folk art (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 355.

SÁENZ POGGIO (José). *Historia de la música guatemalteca desde la monarquía española hasta fines del año de 1877.* Anales de la Sociedad de geografía e historia. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 6-54.

SÁNCHEZ GARCÍA (Julio). *Las fiestas patrias en Comitancillo, Oaxaca.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 89-103.

— *Mimodrama de la Pasión en la fiesta de Nuestra Señora del Sagrado Corazón.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 373-382.

SCHOLES (Frances V.) et ROYS (Ralph L.). *The Maya-Chontal Indians of Acalan-Tixchel. A contribution to the history and ethnography of the Yucatan peninsula.*

Carnegie Institution of Washington, Publication 560. Washington, 1948, x-565 p., in-8°.

Soustelle (Georgette). *Les noms de famille nahua dans la région de Tequila, Veracruz (Sierra de Zongolica)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 321-326.

Stone (Doris). *The northern highland tribes : the Lenca*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 205-217.

Stresser-Péan (Guy). *Danse des aigles et danse des jaguars chez les Indiens Huastèques de la région de Tantoyuca*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 335-338, 2 pl.

— *Les origines du volador et du comelagatoazte*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 327-334, 2 pl.

Strong (William Duncan) et Johnson (Frederick). *Anthropological needs and possibilities in central America*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 293-296.

Tax (Sol). *La economia regional de los indígenas de Guatemala*. Boletín del Instituto indigenista nacional. Guatemala, t. II, n°s 3-4, 1947, p. 170-178.

Teletor (Celso Narciso). *Bailes que representan los indígenas en la baja Veracruz*. Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XX, n° 1, 1945, p. 51-52.

Vela (David). *Instituciones y normas jurídicas entre los pueblos maya-quiches*. Universidad. Panamá, t. XXIII, 1944, p. 71-84.

Villa Rojas (Alfonso). *El papel de la antropología en las obras del Papaloapan, México*. América indígena. México, t. VIII, n° 4, 1948, p. 301-312.

West (Robert C.). *Cultural geography of the modern tarascan area*. Smithsonian Institution, Publications of the Institute of social anthropology, n° 7. Washington, 1948, VI-77 p., 14 pl.

Whetten (Nathan L.). *Rural Mexico*. Chicago, University of Chicago Press, 1948, XXV-671 p., 33 pl.

Whitt (Brondo). *Entre los Indios de la Alta Tarahumara*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 151-154.

— *Las gallinas de arriba*. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 127-143.

Antilles.

Andrade (Manuel José). *Folklore de la República Dominicana*. Publicaciones de la Universidad de Santo Domingo, t. LIV. Ciudad Trujillo, 1948, t. I, 452 p. ; t. II, 619 p., in-8°.

Cadilla de Martínez (María). *Hitos de raza ; cuentos tradicionales y folklóricos*. San Juan de Puerto Rico, Imprenta Venezuela, 1945, 136 p.

Castillo González (Epifanio del). *Algo acerca de las fiestas tradicionales en Santo Domingo colonial*. Ciudad Trujillo, Imp. Jackson, 1945, 15 p.

Dunham (Katherine). *Las danzas de Haiti*. Acta anthropologica, t. II, n° 4. México, [1947], 124 p.

JOUBERT (Louis). *Les conséquences géographiques de l'émancipation des Noirs aux Antilles (1848)*. Les Cahiers d'outre-mer. Bordeaux, t. I, nº 2, 1948, p. 107-118.

LALUNG (H. de). *Les Caraïbes, un peuple étrange aujourd'hui disparu*. Paris, Bourrelier, 1948, 96 p.

LOCKWARD (Yoryi). *Acúcheme uté. Cuentos típicos dominicanos*. Puerto Plata, Imprenta El Porvenir, 1941, 47 p.

MARS (Louis). *La psychopathologie du vaudou*. Psyché, Paris, t. III, nºs 23-24, 1948, p. 1064-1088.

MC SHINE (Irene Umulta). *Folklore et chants régionaux de la zone caraïbe*. Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, nº 6, 1946, p. 28-31.

MORENO FRAGINALS (Manuel). *El problema negro en la poesía cubana*. Cuadernos hispanoamericanos. Madrid, nº 1, 1948, p. 519-530.

NAINSOUTA (Rémy). *Nasalises*. Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, nº 6, 1946, p. 32-34.

ORTIZ (Fernando). *La música y los areitos de los Indios de Cuba*. Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nºs 6-7, 1948, p. 115-189.

— *Las músicas africanas en Cuba*. Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. II, nºs 4-5, 1947, p. 235-253.

REVERT (E.). *Perspectives caraïbes*. Les Cahiers d'outre-mer. Bordeaux, t. I, nº 4, 1948, p. 334-347.

SÉDAR-SENGHOR (Léopold). *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*. Paris, Presses Universitaires de France, 1948, XLIV-217 p., in-8º.

STEHLÉ (Henri). *Les dénominations génériques des végétaux aux Antilles françaises. Histoires et légendes qui s'y rattachent*. Tropiques. Fort-de-France, nº 10, 1944, p. 43-87.

TAYLOR (Douglas) et MOORE (Harvey C.). *A note on dominican basketry and its analogues*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 3, 1948, p. 328-343.

Amérique du Sud.

ACOSTA SAIGNES (Miguel). *Raíces y signos de la transculturación*. Revista nacional de cultura. Caracas, t. IX, nº 68, 1948, p. 28-37.

ALBISETTI (Cesar). *Estudos e notas complementares sôbre os Boróros orientais*. Publicações da Sociedade brasileira de antropologia e etnologia, nº 2. Rio de Janeiro, 1948, p. 3-24.

ALMEIDA (A. Paulino de). *Usos e costumes praianos*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIV, 1945, p. 67-80.

ALMEIDA (Benedito Pires de). *Festas e tradições de Tietê*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CVII, 1946, p. 59-77.

ALVARENGA (Oneyda). *Música popular brasileña*. México, Fondo de cultura económica, 1947, 272 p.

ALVIANO (Fidelis de). *Notas etnográficas sôbre os Ticunas do alto Solimões*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 180, 1943, p. 5-34.

ANGULO V. (Carlos). *Las leyendas de la costa*. Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 259-263.

ANTOLÍNEZ (Gilberto). *Hacia el Indio y su mundo.* Caracas, Librería-Editorial del Maestro, 1946, 254 p., in-8°.

APARICIO (Francisco de). *Primeros encuentros con el Indio en territorio argentino.* Cuadernos americanos. México, t. VII, n° 1, 1948, p. 139-161.

ARAUJO (Alceu Maynard). *A cavalhada de São Luis do Paraitinga.* Sociedade de história e folclore de Taubaté, Boletim n° 2. Taubaté, São Paulo, 1948, [13 p.], in-8°.

— *O fandango em Cananéia.* Fundamentos. São Paulo, n° 3, 1948, p. 209-224.

— *O jongo de São Luiz do Paraitinga.* Fundamentos. São Paulo, n° 1, 1948, p. 44-50.

ARAUJO (Alceu Maynard) et FRANCESCHINI (Manoel Antonio). *Documentário folclórico paulista. I : Danças e ritos populares de Taubaté.* Publicações do Instituto de administração, n° 33. São Paulo, 1948, 53 p., in-8°.

ARETZ-THIELE (Isabel). *La fiesta de los Diablos.* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, n° 2, 1948, p. 91-110.

— *Música de los estados Aragua y Guárico. Los tonos de velorio.* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, n° 2, 1948, p. 47-78.

ARGUEDAS (José María). *Dos cuentos quechuas del alto Vilcanota.* Las moradas. Lima, t. I, n° 2, 1947, p. 124-134.

ARIAS (Juan de Dios). *Supersticiones populares.* Revista de folklore. Bogotá, n° 3, 1948, p. 265-268.

ARMSTRONG (John M.) et MÉTRAUX (Alfred). *The Goajiro.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 369-383.

AZAR (L.). *La epopeya del yaraví.* Folklore. Lima, t. II, n° 18, 1948, p. 546-547.

BALDUS (Herbert). *Etnologia brasileira do século XVI.* Publicações do Instituto de administração, n° 28. São Paulo, 1948.

— *Os Tapirapé.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCVIII, 1944, p. 105-130 ; t. XCIX, 1944, p. 63-77 ; t. C, 1945, p. 191-198 ; t. CI, 1945, p. 67-75 ; t. CII, 1945, p. 123-130 ; t. CIII, 1945, p. 183-189 ; t. CIV, 1945, p. 93-100 ; t. CV, 1945, p. 77-90 ; t. CVII, 1946 , p. 107-120 ; t. CVIII, 1946, p. 121-137 ; t. CIX, 1946, p. 75-88 ; t. CX, 1946, p. 191-202 ; t. CXI, 1946, p. 105-119 ; t. CXII, 1947, p. 51-62 ; t. CXV, 1947, p. 255-260 ; t. CXVI, 1947, p. 55-61.

BALDUS (Herbert) et GINSBERG (Aniela). *Aplicação do psico-diagnóstico de Rorschach a Índios Kaingang.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 75-106.

BASTIDE (Roger). *Estudos afro-brasileiros.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCVIII, 1944, p. 81-103.

— *Introduction à l'étude de quelques complexes afro-brésiliens.* Bulletin du Bureau d'ethnologie. Port-au-Prince, série II, n° 5, 1948, p. 3-37.

BAYERLEIN (Francisco A.). *Dificuldades de um censo entre Índios.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 127-128.

BELLANI NAZERI (Rodolfo). *Folklore del Sud peruano.* Folklore. Lima, t. II, n° 18, 1948, p. 540-541.

BERNAL (Dionicio Rodolfo). *Panorama del cantar popular de los departamentos de Junín y Pasco.* Automovilismo y turismo. Lima, n° 33, 1945.

BICHÓN (María). *Algunas diferencias culturales entre Fueguinos, Araucanos e Incas.* Revista de educación. Santiago de Chile, t. IV, n° 23, 1944, p. 233-239.

BOITEUX (Lucas A.). *Poranduba catarinense.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 184, 1944, p. 3-92.

Buitrón (Aníbal). *Investigaciones etnológicas en el Ecuador.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, 1948, nº 5, p. 41-44 ; nºs 6-7, p. 55-58 ; nº 10, p. 32-34.

— *Vida y pasión del campesino ecuatoriano.* América indígena. México, t. VIII, nº 2, 1948, p. 113-130.

Buitrón (Aníbal et Barbara Salisbury). *El campesino de la provincia de Pichincha.* Quito, Instituto nacional de previsión, 1947, 104 p.

Buitrón (Barbara Salisbury). *Investigaciones etnológicas en el Ecuador.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, 1947, nº 2, p. 18-21 ; nº 3, p. 35-39.

Cadogan (León). *Los Indios Jeguaká Tenondé (Mbyá) del Guairá, Paraguay.* América indígena. México, t. VIII, nº 2, 1948, p. 131-139.

Cárdenas (M.) et Hawkes (J. G.). *Número de cromosomas de algunas plantas nativas cultivadas por los Indios en los Andes.* Revista de agricultura. Cochabamba, t. V, nº 4, 1948, p. 30-32.

Carneiro (J. Fernando). *A antropofagia entre os Índios do Brasil.* Acta americana. México-Los Angeles, t. V, nº 3, 1947, p. 159-184.

Carneiro (Edison). *Candomblés da Bahia.* Publicações do Museu do estado, nº 8. Bahia, 1948, 140 p., in-8º.

Carreño (Francisco). *La influencia negra en el merengue venezolana y la música de San Javier (estado Yaracuy).* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1948, p. 79-84.

Cascudo (Luis da Câmara). *Antologia do folklore brasileiro ; séculos 16-17-18-19-20, os cronistas coloniais, os viajantes estrangeiros, os estudiosos do Brasil, biobibliografia e notas.* São Paulo, Ed. Martins, [1945], 502 p.

— *Geografia dos mitos tradicionais brasileiros.* Rio de Janeiro-São Paulo, Livraria José Olympio, 1947, 467 p.

— *Lendas brasileiras.* Rio de Janeiro, Léo Jeronimo Schidrowitz, 1945, 89 p.

Castro (Víctor Manuel). *Sobre antecedentes y etnología de los Indios Magdalena.* Revista de filosofía y letras. Quito, nº 3, 1948 [Tirage à part : 27 p.].

Chaparro (Félix A.). *Los Guaycurús.* Rosario, Molachino y Scarabino, 1947, 70 p., in-8º.

Chiarini (João). *Cururu.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXV, 1947, p. 81-198.

Coluccio (F.). *Diccionario folklórico argentino.* Buenos Aires, Librería El Ateneo, 1948, 203 p.

Coriat G. (Juan E.). *Tunchi ; leyendas loretanas.* Lima, Editorial Coriat, 1944, 97 p.

Cortazar (Augusto Raúl). *Ecología folklórica.* Buenos Aires, Editorial Coni, 1947, 15 p., in-8º.

Cruxent (José María). *Supersticiones venezolanas. Piedras de rayo o de centella.* Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1948, p. 33-43.

Cruz (Manuel). *A arte militar entre os Boróros de outrora.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 171-182.

— *Aróe-Códu ou A queda dos Bólides.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CV, 1945, p. 71-76.

— *Dos nomes entre os Boróros.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 183-211.

— *O cemitério dos Boróros.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCVIII, 1944, p. 127-130.

CUTLER (Hugh C.). *Races of maize in South America.* Revista de agricultura. Cochabamba, t. V, nº 4, 1948, p. 18-29.

DELAWARDE (J.-B.). *Au temps des Caraïbes.* Martinique. Fort-de-France, nº 2, 1944, p. 79-82.

DELBOY (Emilio). *Memorandum sobre la Selva del Perú.* Lima, Sanmartí y Cía, 1942, 85 p., in-8º.

DELFINO (Ambrosio). *Altercaciones dento-maxilares intencionales de carácter étnico.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. IV, antropología, 1948, p. 93-115.

FERNANDES (Florestan). *Tiago Marques Aipobureu : um Boróro marginal.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CVII, 1946, p. 7-29.

FERNANDES (Laureiro). *Os Caingangues de Palmas.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. I, 1941, p. 160-209.

FERRARI PEDRUZZI (Guido). *Los Indios Yuracares.* Última hora. La Paz, 18 octobre 1948, p. 3.

FLÓREZ (Luis). *Alimentación en Coyaima, Tolima.* Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 173-229.

FLURY (Lázaro). *Danzas folclóricas argentinas, síntesis de su origen y coreografía.* Buenos Aires, Ciordia y Rodríguez, 1947, 138 p., in-8º.

— *Guiliches. Tradiciones, leyendas, apuntes gramaticales y vocabulario de la zona pampa-araucana.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, t. VIII. Córdoba, 1944, 63 p., in-8º.

FORNAGUERA (Miguel). « *Aguafuertes y hojas de diario* ». Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 249-253.

FREUNDT (Erich). *Índios do Mato Grosso.* São Paulo, Edições Melhoramentos, 1947, 32 p.

FRIEDE (Juan). *Algunos apuntes sobre los Karijona-Huaque del Caquetá.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 255-263.

— *El arte de los Kofán.* Acta americana. México-Los Angeles, t. V, nº 3, 1947, p. 225-234.

— *Los Indios Andakí y el folklore del alto Magdalena y Caquetá.* Revista de las Indias. Bogotá, t. XXXIV, nº 106, 1948, p. 43-58.

FUENTES DÍAZ (Guillermo). *Algunos aspectos etnológicos del distrito de Chinchero.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, nº 12, 1948, p. 85-106.

GARCÍA (Julio César). *Contribución al refranero colombiano.* Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 231-247.

GILLIN (John). *Tribes of the Guianas.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 799-860.

GODÓI (Manuel Pereira de). *Ibiti e um pouco da sua história.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIX, 1946, p. 67-71.

GOEJE (C. H. de). *Anansi, l'araignée rusée.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 125-126.

— *Ethnology of the West Indies.* In : *Report of the scientific work done in the Netherlands on behalf of the dutch overseas territories during the period between approximately 1918 and 1943, published by the Werkgemeenschap van Wetenschappelijke Organisaties in Nederland.* Amsterdam, North-Holland publishing Company, 1948, p. 92-108.

GOLDMAN (Irving). *Tribes of the Uaupés-Caquetá region.* In : *Handbook of south*

american Indians, t. III. Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 763-798.

González Zimmermann (Zumilda). *La cerámica actual de Tolombón*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 271-275, 1 pl.

Granada (D.). *Supersticiones del Río de la Plata*. Buenos Aires, G. Kraft, 1947, 438 p.

Grases (Pedro). « *Galerón* » *en Tierra Firme*. Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, n° 2, 1948, p. 129-143.

Haeckel (Josef). *Jugendweihe und Männerfest auf Feuerland. Ein Beitrag zu ihrer kulturhistorischen Stellung*. Mitteilungen der Österreichischen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Prähistorie. Wien, t. LXXIII-LXXVII, 1947, p. 84-114.

Handbook of south american Indians. T. III : *The tropical forests tribes*. Edited by Julian H. Steward. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, xxvi-986 p., 8 cartes, 126 pl., in-8°.

Handbook of south american Indians. T. IV : *The Circum-Caribbean tribes*. Edited and prefaced by Julian H. Steward. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, xx-609 p., 11 cartes, 98 pl.

Hanke (Wanda). *Cadivéns y Terenos*. Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. II, 1942, p. 79-86.

— *Los Indios Botocudos de Santa Catarina, Brasil*. Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. VI, 1947, p. 45-106.

— *Los Indios Sirionó de la Bolivia oriental*. Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. II, 1942, p. 87-96.

Harrington (Tomás). *El keñewe o yamjatrráwich*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, n° II. Córdoba, 1943, 12 p., in-8°.

Hernández de Alba (Gregorio). *Sub-andean tribes of the Cauca valley*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 297-327.

— *The Achagua and their neighbors*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 399-412.

— *The Betoi and their neighbors*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 393-398.

— *The tribes of north central Venezuela*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 475-479.

— *Tribes of the north Colombia lowlands*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 329-338.

— *Tribes of northwestern Venezuela*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 469-474.

Herskovits (Melville J. et F. S.). *The Negroes of Brazil*. Yale Review. New Haven, t. XXXII, [1943], p. 263-279.

Holmberg (Allan). *The Sirionó*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III.

Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 455-463.

HORTON (Donald). *The Mundurucu.* In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 271-282.

HUERTA RENDÓN (Francisco). *De nuestro pasado aborigen. La sonrisa-lo sexual-brujería y medicina.* Divulgaciones de la Universidad, nº 3. Guayaquil, 1946, 29 p.

Indians of the high Andes. Edited by W. Stanley RYCROFT. New York, Committee on cooperation in Latin America, 1946, XIII-330 p.

INGENIEROS (J.). *Sociología argentina.* Buenos Aires, Editorial Losada, 1946, 475 p.

IRMAY (Hernando de). *La caoba en Bolivia.* Revista de agricultura. Cochabamba, t. V, nº 4, 1948, p. 33-42.

KEMPF (Walter). *Estudo sôbre a mitologia dos Índios Mundurucus.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. IV, 1945, p. 249-290.

KIRCHHOFF (Paul). *Food-gathering tribes of the venezuelan llanos.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 445-468.

— *Patángoro and Amaní.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 339-348.

— *The Guayupe and Sae.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 385-391.

— *The Otomac.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 439-444.

— *The tribes north of the Orinoco river.* In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 481-493.

— *The Warrau.* In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 869-881.

KLERK (C. de). *De Britsch-Indiërs in Suriname.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. XXIV, 1942, p. 97-117.

KOPPERS (Wilhelm). *Die Initiationsfeierlichkeiten der Feuerland-Indianer in ihren Beziehungen zum übrigen Südamerika.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 353.

KRUSE (Albert). *Erzählungen der Tapajoz-Munduruků.* Anthropos. Fribourg, t. XLI-XLIV, 1946-1949, p. 314-330.

KUCZYNSKI-GODARD (Maxime H.). *La vida bifronte de los campesinos ayacuchanos. Estudio socio-sanitario (Ayacucho I).* Lima, Ministerio de salud pública y asistencia social, 1947, 82 p., in-8º.

LA VEGA DÍAZ (Dardo de). *Toponimia riojana.* La Rioja, Revista de historia y letras, 1944, 333 p.

LANDÍVAR (Ignacio J.). *El Indio saragurense, su origen, sus costumbres.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, t. XII, nº 43, 1946, p. 8-17.

LARA (Jesús). *La poesía quechua.* México, Fondo de cultura económica, 1947, 190 p.

— *La poesía quechua, ensayo y antología.* Cochabamba, Talleres gráficos Olivieri y Domínguez, 1947, 224 p., in-8°.

LAROCQUE TINKERS (Edward). *The cult of the gaucho and the creation of a literature.* Proceedings of the american antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LVII, n° 2, 1947, p. 309-348.

Legislación indigenista del Perú. Lima, Dirección general de asuntos indígenas, 1948, 320 p.

LEHMANN (Henri). *Fouilles et enquêtes ethnographiques en Colombie depuis 1941.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 327-333.

LEHMANN-NITSCHE (R.). *Mitología sudamericana. XX : El gigante de piedra en la Tierra del Fuego y Norte América.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 17-25.

— *Mitología sudamericana. XXI : El viejo Tatrapai de los Araucanos.* Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1936-1941, p. 27-33.

LÉVI-STRAUSS (Claude). *La vie familiale et sociale des Indiens Nambikwara.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 1-131.

— *The Nambicuara.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 361-369.

— *The tribes of the upper Xingú river.* In : *Handbook of south american Indians.* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 321-348.

— *The Tupí-Cawahíb.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 299-305.

— *Tribes of the right bank of the Guaporé river.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 371-379.

LIMA (Emirto de). *Las fiestas de San Roque en Barranquilla, Colombia.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. I, 1938-1940, p. 177-183.

LIPKIND (William). *The Carajá.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 179-191.

LIPSCHÜTZ (Alejandro). *La propiedad indígena en la legislación reciente de Chile.* América indígena. México, t. VIII, n° 4, 1948, p. 321-326.

LOTHROP (Samuel K.). *The tribes west and south of the Panamá canal.* In : *Handbook of south american Indians,* t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 253-256.

LOWIE (Robert H.). *The tropical forests : an introduction.* In : *Handbook of south american Indians,* t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 1-56.

LUNA (Lizandro). *Danzas vernaculares de Santiago de Pupuja. Coreografía del Collao.* Folklore. Lima, t. II, n° 18, 1948, p. 522-524.

MACHADO (Othon Xavier de). *Os Carajás (Inan-son-uéra). Contribuição ao estudo dos indígenas brasileiros.* Publicações do Conselho nacional de proteção aos Índios, n° 104, anexo n° 7. Rio de Janeiro, 1947, 128 p.

MÉTRAUX (Alfred). *Le programme de recherches ethnographiques de l'Institut de l'Hylea amazonienne (résumé)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 354.

— *Status of folklore research in South America*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, n° 2, 1948, p. 148-154.

— *The Guaraní*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 69-94.

— *The hunting and gathering tribes of the rio Negro basin*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 861-867.

— *The Paressí*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 349-360.

— *The Tupinamba*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 95-133.

— *Tribes of eastern Bolivia and the Madeira headwaters*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 381-454.

— *Tribes of the eastern slopes of the bolivian Andes*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 465-506.

— *Tribes of the Juruá-Purús basin*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 657-686.

— *Tribes of the middle and upper Amazon river*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 687-712.

MÉTRAUX (Alfred) et KIRCHHOFF (Paul). *The northeastern extension of andean culture*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 349-368.

MIRANDA (Nicanor). *Achegas ao folclore musical do Brasil*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CV, 1945, p. 41-61.

MOLINA TÉLLEZ (Félix). *El mito, la leyenda y el hombre. Usos y costumbres del folklore*. Buenos Aires, Editorial Claridad, 1947, 298 p., in-4°.

MONTEROS (Raimundo M.). *Música autoctona del Oriente ecuatoriano*. Quito, Imprenta del Ministerio de gobierno, 1942, [32 p.], in-8°.

MORA (Alfonso M.). *Supervivencia de las comunidades indígenas precolombinas y de las cofradías coloniales*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIII, n° 62, 1943, p. 221-252.

MURGUEYTIO (Reinaldo). *Yachayhuasi. Leyendas, cuentos, fábulas, y vocabulario aborígenes*. Quito, Editorial Escuela central técnica, 1945, 238 p., in-8°.

MURRA (John). *The Cayapa and Colorado*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 277-291.

MUSSO (Giovanni A.). *Una visita agli Indi Nhambiquara (Brasile-Matto Grosso)*. Bollettino della Società geografica italiana. Roma, serie VII, t. VI, n°s 3-4, 1941, p. 182-191.

NAVARRO DEL AGUILA (Víctor). *Las adivinanzas quechuas*. Revista del Instituto americano de arte. Cuzco, t. V, nº 2, 1947, p. 31-48.

NIMUENDAJÚ (Curt). *A habitação dos Timbira*. Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, nº 8, 1944, p. 76-101.

— *Little-known tribes of the lower Amazon*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 209-211.

— *Little-known tribes of the lower Tocantins river region*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 203-208.

— *The Cawahib, Parintintin, and their neighbors*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 283-297.

— *The Cayabí, Tapanyuna, and Apiaca*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 307-320.

— *The Guaja*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 135-136.

— *The Maue and Arapium*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 245-254.

— *The Mura and Piraha*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 255-269.

— *The Tucuna*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 713-725.

— *The Turiwara and Aruã*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 193-198.

— *Tribes of the lower and middle Xingú river*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 213-243.

NIMUENDAJÚ (Curt) et MÉTRAUX (Alfred). *The Amanayé*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 199-202.

OBERG (Kalervo). *Terena social organization and law*. American anthropologist. Menasha, t. L, nº 2, 1948, p. 283-291.

— *The Bacairí of northern Matto Grosso*. Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 3, 1948, p. 305-319.

OLIVARES FIGUEROA (R.). *Tradiciones navideñas de los Andes venezolanos*. Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1948, p. 111-120.

OLIVEIRA (Humberto). *Coletânea de leis, atos e memoriais referentes ao indígena brasileiro*. Publicações do Conselho nacional de proteção aos Índios, nº 94. Rio de Janeiro, 1947, 229 p., in-8º.

PÁGANO (José León). *Historia del arte argentino desde los aborígenes hasta el momento actual*. Buenos Aires, Ed. L'Amateur, 1944, XVII-507 p., 28 pl., in-4º.

PALAVECINO (Enrique). *Takjuaj. Un personaje mitológico de los Mataco*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, sección antropología, t. I, 1940, p. 245-270.

PALHA (Luiz). *Doze anos entre os Índios Carajás*. Publicações da Sociedade brasileira de antropologia e etnologia, nº 3. Rio de Janeiro, 1948, p. 27-57.

PERAZA (Celestino). *Leyendas del Caroni*. Caracas, Ediciones del Ministerio de educación nacional, 1946.

PÉREZ RAMÍREZ (Elías). *Más sobre folklore ocañero*. Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 269-277.

PHILIPSON (J.). *A note on the sociological interpretation of some tupí-guaraní kinship terms*. Acta americana. México-Los Angeles, t. V, nº 3, 1947, p. 203-224.

PIERSON (Donald). *Hábitos alimentares em São Paulo*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCVIII, 1944, p. 45-79.

PIERSON (Donald) et CUNHA (Mário Wagner Vieira da). *Pesquisa e possibilidades de pesquisa no Brasil (com especial referência a « cultura » e « mudança » cultural)*. Sociologia. São Paulo, t. X, nº 1, 1948, p. 40-57.

PIERSON (Donald) et TEIXEIRA (Carlos Borges). « *Survey* » *de Pecinguaba*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 173-180.

PLATH (Oreste). *Museos y aspectos del folklore en el Brasil*. Santiago de Chile, Imprenta Chile, 1945, 48 p.

POMPEU Sobrinho (T.). *Sistema de parentesco dos Índios Cariris*. Ceará-Fortaleza, Editora Instituto do Ceará, 1948, 20 p., in-8º.

POVIÑA (Alfredo). *Sociología del folklore*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, t. XI. Córdoba, 1945, 56 p., in-8º.

PRADO (José Nascimento de Almeida). *Cantadores paulistas de porfia ou desafio*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXV, 1947, p. 199-254.

— *Trabalhos fúnebres na roça*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXV, 1947, p. 11-79.

QUIÑONES PARDO (Octavio). *Interpretación de la poesía popular*. Bogotá, Editorial Centro Instituto gráfico, 1947, 198 p.

RAMOS (Arthur). *Introdução à antropologia brasileira*. T. II : *As culturas européias e os contactos raciais e culturais*. Rio de Janeiro, Casa do estudante do Brasil, 1947, 641 p.

REICHEL DOLMATOFF (Gerardo). *La marimba atanquera*. Revista de folklore. Bogotá, nº 3, 1948, p. 255-258.

RIBEIRO (Joaquim). *Folklore brasileiro*. Rio de Janeiro, Z. Valverde, 1944, 222 p.

RUSCONI (Carlos). *La hija del cacique Maliqueo*. Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXI, nº 6, 1941, p. 268-278.

SANTIANA (Antonio). *Pasado y presente del Indio ecuatoriano*. Quito, Imprenta de la Universidad, 1948, 15 p., in-8º.

— *Sobre la pintura facial y el tatuaje en los « Yumbos » del Oriente ecuatoriano*. Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. I, nº 3, 1947, p. 19-26.

SCHADEN (Egon). *Fragmentos da mitologia kayuá*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 107-123.

SCHMIDT (Carlos Borges). *Alguns aspectos da pesca no litoral paulista*. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 181-212.

SCHMIDT (Max). *Los Bakairí*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 11-59.

— *Los Kayapó de Matto Grosso*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 59-60.

— *Los Tamainde-Nambikuara*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 65-74.

SCHMIDT (Max). *Los Waurá*. Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 61-64.

SERRUDO (Juan C.). *Cultura del Indio quechua*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XLIII, nos 427-428, 1948, p. 145-150.

SOJO (Juan Pablo). *Algunas supervivencias negro-culturales en Venezuela*. Revista venezolana de folklore. Caracas, t. I, nº 2, 1948, p. 145-158.

STEWARD (Julian H.). *Culture areas of the tropical forests*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 883-899.

— *The witotoan tribes*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 749-762.

— *Tribes of the montaña : an introduction*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 507-533.

— *Western tucanoan tribes*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 737-748.

STEWARD (Julian H.) et MÉTRAUX (Alfred). *The Peban tribes*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 727-736.

— *Tribes of the peruvian and ecuadorian montaña*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 535-656.

STORNI (Julio S.). *Descubrimiento del Tukma. Comentarios históricos, geográficos y etnológicos*. Tucumán, Talleres gráficos Miguel Violetto, 1948, 66 p.

STOUT (David B.). *The Chocó*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 269-276.

— *The Cuna*. In : *Handbook of south american Indians*, t. IV. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 257-268.

THOMPSON (Stith). *Folklore in South America*. Journal of american folklore. New York, t. LXI, nº 241, 1948, p. 256-260.

TRIMBORN (Hermann). *Die Gewittergöttin Dobaiba*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 339-352.

VARALLANOS (José). *Introducción al estudio del cholo*. Folklore. Lima, t. II, nº 18, 1948, p. 544-545.

VARGAS (Martín). *Notas sobre los Indios Cuaiqueres del Sur de Colombia*. Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, etnología. Madrid, t. VI, 1947, p. 117-125.

VEGA (Carlos). *El cuándo. Historia, origen, música, poesía, coreografía*. Buenos Aires, Ricordi americana, 1946, 48 p., in-8º.

— *El escondido. Historia, origen, música, poesía, coreografía*. Buenos Aires, Ricordi americana, 1946, 30 p., in-8º.

— *El origen de los bailes criollos*. Comisión nacional de cultura, Conferencias del ciclo 1941. Buenos Aires, nº 4, 1944, p. 11-56.

— *La condición. Historia, origen, música, poesía, coreografía*. Buenos Aires, Ricordi americana, 1945, 39 p., in-8º.

— *La forma de la cueca chilena*. Instituto de investigaciones musicales, Colección de ensayos, nº 2. Santiago de Chile, 1947, 46 p., in-8º.

VEGA (Carlos). *La música popular argentina. Canciones y danzas criollas*, t. II. Buenos Aires, Instituto de literatura argentina, 1941, 543 p., in-8°.

— *Los instrumentos musicales aborígenes y criollos de la Argentina*. Buenos Aires, Ediciones Centurión, 1946, 332 p., in-8°.

— *Panorama de la música popular argentina, con un ensayo sobre la ciencia del folklore*. Buenos Aires, Editorial Losada, 1944, 361 p., in-8°.

VELLARD (J.). *Preparación del curare por los Ñambikwara*. Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXI, n° 2, 1941, p. 49-59.

VIGGIANO ESAIN (Julio). *Instrumentología musical popular argentina. Vigencias de origen indígena*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, n° XX. Córdoba, 1948, 170 p., in-8°.

— *La escuela musicológica argentina*. Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, t. XXI. Córdoba, 1948, 24 p., in-8°.

VIGNATI (Milcíades Alejo). *Censo óseo de paquetes funerarios de origen guaraní*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1941, p. 1-11.

— *Iconografía aborigen: I : Los caciques Sayeweke, Inakayal y Foyel y sus allegados*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1942, p. 13-48.

— *Iconografía aborigen. II : Casimiro y su hijo Sam Slick*. Revista del Museo de La Plata. La Plata, nueva serie, t. II, antropología, 1945, p. 225-236.

— *Los aborígenes de Cuyo. Enumeración y distribución geográfica desde la conquista hasta fines del siglo XVIII*. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. V, antropología, n° 19, 1940, p. 69-93.

WAGLEY (Charles) et GALVÃO (Eduardo). *The Tapirapé*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 167-178.

— *The Tenetehara*. In : *Handbook of south american Indians*, t. III. Smithsonian Institution, Bureau of american ethnology, Bulletin 143. Washington, 1948, p. 137-148.

WEISS (Pedro). *Contribución al estudio del mal de pinto, pinta, ccara, overia o enfermedad de León Blanco en el Perú*. Revista de medicina experimental. Lima, t. VI, 1947, p. 1-75.

WILLEMS (Emílio). *Cunha, tradição em uma cultura rural do Brasil*. São Paulo, Secretaria da agricultura, 1947, 237 p.

YDE (Jens). *The regional distribution of south american blowgun types*. Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 275-317.

ZUZUNAGA (Carlos). *Sobre tipología cultural del Perú*. Acta americana. México-Los Angeles, t. V, n° 3, 1947, p. 151-158.

LINGUISTIQUE

Généralités.

BACINSCHI (Ilie). *L'infinitif et les moyens de son remplacement*. Bucuresti, Bucovina, 1946, 73 p., in-8°.

BUITRÓN (Barbara Salisbury). *La lingüística desde el punto de vista de la antropología*.

Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXV, nº 66, 1945, p. 201-206.

Chaves (Mercedes V. Álvarez Puebla de). *Problemas de fonética experimental.* Biblioteca Humanidades, t. XXXI. La Plata, Facultad de humanidades y ciencias, 1948, 130 p., 75 pl.

Greenberg (Joseph H.). *Linguistics and ethnology.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 2, 1948, p. 140-147.

Milewski (T.). *Zarys językoznawstwa ogólnego. I : Teoria językoznawstwa.* [*Précis de la linguistique générale. I : Théorie de la linguistique*]. Préface de T. Lehr-Spławiński. Travaux ethnologiques, t. I. Lublin-Krakow, 1947, xiv-208 p., in-8º.

Pittman (Dean). *Practical linguistics.* Cleveland, Mid-Missions, 1948, 219 p.

Rosetti (A.). *Du changement et des « lois » phonétiques.* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XV, 1947, p. 20-22.

— *Remarques sur la linguistique structurale.* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XVI, 1948, p. 94-98.

Schöne (Maurice). *Vie et mort des mots.* Paris, Presses Universitaires, 1947, 135 p., in-12.

Seidel (Eugen). *Das Wesen der Phonologie.* København, Einar Munksgaard ; Bucuresti, Institutul de linguistică română, 1943, 82 p., in-8º.

— *Gibt es Genus personale ?* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XVI, 1948, p. 5-93.

Seidel-Slotty (Ingeborg). *Falsche Ablösung.* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XVI, 1948, p. 146-149.

— *Über die Funktionen der Diminutiva.* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XV, 1947, p. 23-54.

Spitzer (Leo). *Sur le discours direct lié (D. D. L.).* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XIV, 1946, p. 17-45.

Trost (P.). *Qu'est-ce que le vocatif ?* Bulletin linguistique. Bucarest, t. XV, 1947, p. 5-7.

Amérique du Nord.

Ballesteros Gaibrois (Manuel). *Un manuscrito en lengua mejicana.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 359-361.

Croft (Kenneth). *A guide to source material on extinct north american Indian languages.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 260-268.

Erichsen (Michèlla). *Désinences casuelles et personnelles en eskimo.* Acta linguistica. København, t. IV, 1944, p. 67-88.

Garvin (Paul L.). *Kutenai lexical innovations.* Word. New York, t. IV, 1948, p. 120-126.

— *Kutenai III : morpheme distributions (prefix, theme, suffix).* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 171-187.

Gayton (A. H.). *Yokuts and western Mono ethnography. I : Tulare Lake, Southern Valley, and Central Foothill Yokuts.* University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. X, nº 1, 1948, p. 1-138, 1 pl.

— *Yokuts and western Mono ethnography. II : Northern Foothill Yokuts and western*

Mono. Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. X, nº 2, 1948, p. 143-302.

Haas (Mary R.). *Classificatory verbs in muskogee*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 244-246.

Hockett (Charles F.). *Potawatomi III : the verb complex*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 139-149.

— *Potawatomi IV : particles and sample texts*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 213-225.

Hoijer (Harry). *The apachean verb, part IV. Major form classes*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 247-259.

— *The structure of the noun in the apachean languages*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 173-184.

Holt (Catharine). *Shasta ethnography*. University of California, Anthropological Records. Berkeley-Los Angeles, t. III, nº 4, 1946, p. 299-349.

Huot (Martha Champion). *Some mohawk words of acculturation*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 150-154.

Kurath (William) et Spicer (Edward H.). *A brief introduction to Yaqui. A native language of Sonora*. University of Arizona Bulletin, t. XVIII, nº 1. Tucson, 1947, 46 p.

Lowie (Robert H.). *Studies in Plains indian folklore*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley-Los Angeles, t. XL, nº 1, 1942, p. 1-28.

Mc Kenzie (Parker) et Harrington (John P.). *Popular account of the Kiowa Indian language*. Monographs of the School of american research, nº 12. Santa Fe, 1948, 21 p.

Swadesh (Morris). *A structural trend in nootka*. Word. New York, t. IV, 1948, p. 106-119.

— *Sociologic notes on obsolescent languages*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 226-235.

Trager (George L.). *Taos I : a language revisited*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 155-160.

Wolff (Hans). *Yuchi phonemes and morphemes, with special reference to person markers*. International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 4, 1948, p. 240-243.

Yarmolinsky (Avrahm). *Kamchadal and asiatic Eskimo manuscript collections*. New York public Library Bulletin. New York, nº 51, 1947, p. 659-669.

Amérique Centrale.

Barlow (Robert H.). *Relación de Xiquilpan y su partido, 1579* (*Xiquilpan, Chocandiran, Tarequato y Perivan*). Editada por —. Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 4, 1944, p. 278-306.

Barrera Vásquez (Alfredo). *Canción de la danza del arquero flechador*. Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 4, 1944, p. 273-277.

Cartilla otomí de la sierra, II. México, Instituto lingüístico de verano, 1948, 28 p.

Cornyn (John H.) et Mc Afee (Byron). *Tlacahuapahualiztli* (*Bringing up children*). Edited and translated by —. Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 4, 1944, p. 314-351.

Cuentos bíblicos en el idioma tzotzil de Chiapas, México. México, Instituto lingüístico de verano, 1947, 22 p.

Dávila Garibi (José Ignacio). *Los idiomas nativos de Jalisco y el problema de filiación de los ya desaparecidos.* México, Imprenta Manuel León Sánchez, 1947, 104 p.

Doctrina cristiana en lengua española y mexicana por los religiosos de la orden de Santo Domingo. Madrid, Ediciones Cultura hispánica, 1944.

Edicto de la residencia del virrey Iturrigaray traducido en lengua mexicana. Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 3, 1944, p. 227-231.

Elson (Ben). *Sierra popoluca personal names.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 191-193.

Foster (Mary L. et George M.). *Sierra popoluca speech.* Smithsonian Institution, Publications of the Institute of social anthropology, nº 8. Washington, 1948, III-45 p., in-8º.

Garibay K. (Ángel María). *Huehuetlatolli, documento A.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, 1943, nº 1, p. 31-53 ; nº 2, p. 81-107.

— *Paralipómenos de Sahagún.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 4, 1944, p. 307-313.

Hagen (Wolfgang von). *The Jicaque (Torrupan), Indians of Honduras.* Indian Notes and Monographs, nº 53. New York, 1943, 112 p.

Harris (Margaret). *Nombres clasificadores chontales.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 303-313.

Ibarra Jr. (Alfredo). *Entre los Mayos de Sinaloa.* Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. IV, 1943, p. 351-373.

Jiménez (Tomás Fidias). *Historia del lenguaje primitivo de El Salvador.* Tzunpame. San Salvador, t. I, nº 1, 1941, p. 19-32.

Kiddle (Lawrence B.). *The spanish word jícara. A word history.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 4, 1944, p. 115-154.

La Fuente (J. de). *Los Zapotecos de Choapan, Oaxaca.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 143-206.

— *Notas sobre lugares de Oaxaca, con especial referencia a la toponimia zapoteca.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 279-301.

Lardé y Larín (Jorge). *Las fronteras chortís.* Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXIII, 1944, p. 43-46.

— *Lingüística centro-americana.* Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXIV, 1945, p. 177-185.

— *Los Chortíes en Honduras.* Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXIII, 1944, p. 289-297.

— *Los Colos de Honduras y El Salvador.* Revista del Archivo y Biblioteca nacionales. Tegucigalpa, t. XXII, 1944, p. 745-755.

Law (Howard W.). *Greeting forms of the Gulf Aztecs.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, nº 1, 1948, p. 43-48.

Lee Whorf (Benjamin). *Loanwords in ancient Mexico.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, nº 1, 1943, p. 1-12.

León M. (A. F.) et Contreras A. (H.). *Pastorela de viejos (para el año de 1912). Texto tarasco anónimo hallado en Quinceo, Michoacán.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 3, 1944, p. 169-193.

MARX (Werner G.). *Cartilla miskito-español.* Tegucigalpa, Imprenta Calderón, 1948, 110 p., in-8°.

MC AFEE (Byron) et BARLOW (R. H.). *Un « cuaderno de marqueses ». Publicado por* —. El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 392-404.

PIKE (Eunice Victoria). *Problems in zapotec tone analysis.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, n° 3, 1948, p. 161-170.

PITTMAN (Richard S.). *Nahuatl honorifics.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, n° 4, 1948, p. 236-239.

Primer libro mazahua. México, Instituto lingüístico de verano, 1948, 47 p.

Primer libro tepehuane. México, Instituto lingüístico de verano, 1948, 40 p.

Primera cartilla tzotzil. México, Instituto lingüístico de verano, 1948, 32 p.

RADIN (Paul). *Cuentos y leyendas de los Zapotecos.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, 1943, n° 1, p. 3-30 ; n° 2, p. 134-154 ; n° 3, 1944, p. 194-226.

Refranes en idioma zapoteco procedentes de Zoogocho, Villa Alta, Oaxaca. Anuario de la Sociedad folklórica de México. México, t. VI, 1945, p. 401-402.

SOUSTELLE (Georgette). *Les noms de famille nahua dans la région de Tequila, Veracruz.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 321-326.

THOMPSON (J. Eric S.). *Pitfalls and stimuli in the interpretations of history through loan-words.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, n° 2, 1943, p. 17-28.

TOVAR Y R. (Enrique D.). *Contribución al estudio del lenguaje salvadoreño.* Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. II, 1946, p. 421-459.

Unos anales coloniales de Tlatelolco, 1519-1633. Traducidos y anotados por Byron MC AFEE y R. H. BARLOW. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, X.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. VII, n° 2, 1948, p. 48-83.

WEITLANER (Roberto J.). *Un idioma desconocido del Norte de México.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 205-227.

Antilles.

CALVERT (Léontel). *Histoire de la formation du langage créole. I : Les différentes sources d'influence linguistique.* Martinique. Fort-de-France, n° 2, 1944, p. 62-69.

— *Histoire de la formation du langage créole. II : Des différents apports autres que le français.* Martinique. Fort-de-France, n° 3, 1944, p. 115-123.

— *Histoire de la formation du langage créole. III : L'apport français et la formation du langage créole.* Martinique. Fort-de-France, n° 4, 1944, p. 190-199.

JIMÉNEZ (R. Emilio). *Del lenguaje dominicano.* Academia dominicana de la lengua, Publicación n° 3. Ciudad Trujillo, 1941, 180 p., in-8°.

LOCKWARD (Yoryi). *Acúcheme uté. Cuentos típicos dominicanos.* Puerto Plata, Imprenta El Porvenir, 1941, 47 p.

NAINSOUTA (Rémy). *Contribution du terroir.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, n° 3, 1945, p. 14-16.

— *Créolismes.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, n° 2, 1945, p. 14-16.

— *L'a créole.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, n° 1, 1945, p. 33-34.

— *Notes sur le patois. De quelques particularités lexicologiques et grammaticales.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, n° 8, 1946, p. 41-44.

NAINSOUTA (Rémy). *Notes sur le patois. Ses inconvénients.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, nº 7, 1946, p. 20-22.

— *Notes sur le patois. Son intérêt, son rôle.* Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, nº 5, 1946, p. 28-30.

PATÍN MACEO (Manuel A.). *Dominicanismos.* Publicaciones de la Academia dominicana de la lengua, nº 2. Ciudad Trujillo, 1940, 183 p.

PRESSOIR (Charles-Fernand). *Débats sur le créole et le folklore.* Port-au-Prince, Imprimerie de l'État, 1947, 80 p., in-8º.

TAYLOR (D.). *La part du caraïbe insulaire dans la formation du créole des Petites Antilles.* Martinique. Fort-de-France, nº 5, 1946, p. 5-7.

Amérique du Sud.

ABALOS (Jorge W.). *La fauna en el quichua santiagueño.* Cultura. Tucumán, t. I, nº 25, 1948, p. 1-2.

ALBISETTI (Cesar). *Estudos e botas complementares sôbre os Boróros orientais.* Publicações da Sociedade brasileira de antropologia e etnologia, nº 2. Rio de Janeiro, 1948, p. 3-24.

ALMEIDA (A. Paulino de). *Memória histórica da ilha do Cardoso.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXI, 1946, p. 19-52.

ALVIANO (Fidelis de). *Gramática, dicionário, verbos e frases e vocabulário prático da língua dos Índios Ticuna.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 183, 1944, p. 3-194.

BALDUS (Herbert). *Vocabulário zoológico kaingang.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. VI, nº 4, 1947, p. 149-160.

BARBOSA (A. Lemos). *O conceito do visível e do invisível nos demonstrativos tupis.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 194, 1947, p. 36-38.

BERNAL (Dionicio Rodolfo). *Panorama del cantar popular de los departamentos de Junín y Pasco.* Automovilismo y turismo. Lima, nº 33, 1945.

CADOGAN (León). *Los Indios Jeguaká Tenondé (Mbyá) del Guairá, Paraguay.* América indígena. México, t. VIII, nº 2, 1948, p. 131-139.

CAMPANELLA (A.). *Glosario etimológico de los nombres indígenas de lugares tucumanos.* Cuadernos de mineralogía y geología. Tucumán, t. II, nº 2, 1939, p. 58-63 ; nº 4, 1939, p. 57-62.

CARNEIRO (Edison). *Vocabulários negros da Bahia.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCIX, 1944, p. 45-63.

Catálogo con los vocablos mas importantes del aymará castellano y quechua. Lima, Agencia-Librería La Estrella, [1941], 31 p.

Compendio de las palabras más usuales del vocabulario castellano-quichua que puede servir a los futuros misioneros de Canelos. El Oriente dominicano. Quito, t. XIX, nº 164, 1946, p. 236-238.

CRUZ (Manuel). *Dos nomes entre os Boróros.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 183-211.

CRUZ ROLLA (J.). *Ñande ipikuera reta (Tierra de nuestros abuelos).* Buenos Aires, Editorial Bell, 1947, 181 p.

Dela naturaleza calidades, y grados de árboles frutos plantas flores animales y otras cosas exquicitas y raras del nuevo orbe del Perú y pa. más claridad pr. el Orn. de A.B.C. Editado por Arthur Posnansky. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, nº 1, 1943, p. 1-15.

Deza G. (Juan Francisco). *Cartilla de divulgación del alfabeto quechua-aimara.* Puno, Tip. L. Camacho A., 1940.

Deza G. (Juan Francisco) et Molleapasa Cuello (Anselmo). *Vocabulario trilingüe, castellano, quechua i aimara.* Puno, Tip. L. Camacho A., [1945], 42 p., in-8º.

Drumond (Carlos). *Notas sôbre algumas traduções do Padre Nosso em tupi-guarani.* Universidade de São Paulo. Faculdade de filosofia, ciências e letras, Boletim XC, etnografia e lingua tupi-guarani nº 14. São Paulo, 1948, 20 p., in-8º.

Edelweiss (Frederico G.). *Tupís e Guaranís. Estudos de etnonímia e linguística.* Publicações do Museu da Bahia, nº 7. Bahia, 1947, 217 p., in-8º.

El cantar de los cantares. Versión al quichua por Manuel M. Muñoz Cueva. Cuenca, Casa de la cultura ecuatoriana, 1947, 121 p., in-8º.

Escalante (José Ángel), Farfán (J. M. B.), Franco Inojosa (Alejandro), Ritchie (J.) et Silva (J. Félix). *Cómo puede ser la escritura del qheshwa, sus dialectos, y el aymara.* Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, nº 1, 1943, p. 5-9.

Farfán (J. M. B.). *Colección de textos quechuas del Perú central.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 85-122.

Flury (Lázaro). *Guiliches. Tradiciones, leyendas, apuntes gramaticales y vocabularios de la zona pampa-araucana.* Publicaciones del Instituto de arqueología, lingüística y folklore Pablo Cabrera, t. VIII. Córdoba, 1944, 63 p., in-8º.

Friede (Juan). *La investigación histórica y la lingüística americana.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 115-124.

Garvin (Paul). *Esquisse du système phonologique du nambikwara-tarunde.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 133-189.

Goeje (C. H. de). *La langue manao (famille arawak-maipure).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 157-171.

Guérios (Rosário Farani Mansur). *Dicionário das tribos e línguas indígenas da América meridional, tomo I, A.* Museu paranaense, Publicações avulsas, nº 6. Curitiba, 1948, 63 p., in-8º.

— *Estudos sôbre a língua caingangue.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. II, 1942, p. 97-178.

— *Estudos sôbre a língua camacã. Pequeno vocabulário. Nótulas gramaticais. Investigações etimológicas.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. IV, 1945, p. 291-320.

— *O xocrén é idioma caingangue.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. IV, 1945, p. 321-332.

Hanke (Wanda). *Los Indios Botocudos de Santa Catarina, Brasil.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. VI, 1947, p. 45-106.

Harrington (John P.). *Phonetics of quechua.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 17-32.

Henry (Jules). *The kaingang language.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, nº 3, 1948, p. 194-204.

La Vega Díaz (Dardo de). *Toponimia riojana.* La Rioja, Revista de historia y letras, 1944, 333 p.

Levene (Ricardo). *Las revoluciones indígenas y las versiones a idiomas de los natu-*

rales de proclamas, leyes y el Acta de la independencia. Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XX-XXI, 1947-1948, p. 80-91.

Lévi-Strauss (Claude). *La vie familiale et sociale des Indiens Nambikwara.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 1-131.

— *Sur certaines similarités structurales des langues chibcha et nambikwara.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 185-192.

Lira (Jorge A.). *Diccionario kkechuwa-español.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 53-84.

— *Fundamentos de la lengua kkechuwa.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 33-52.

Loukotka (Čestmir). *Slovníky indiánských řečí z rukopisné pozůstalosti cestovatele E. St. Vráze.* Věstník Královské České Společnosti Nauk, Třida pro filosofii, historii a filologii, t. III. Praha, 1943, 18 p., in-8°.

— *Sur la classification des langues indigènes de l'Amérique du Sud.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 193-199.

Malaret (Augusto). *Lexicón de flora y fauna.* Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. I, 1945, p. 493-540 ; t. II, 1946, p. 39-54, 317-332, 485-500 ; t. III, 1947, p. 228-259 ; t. IV, n° 1, 1948, p. 129-144.

— *Los americanismos en la copla popular y en el lenguaje culto.* New York, S. F. Vanni, 1947.

Mense (Hugo). *Língua mundurucú. Vocabulários especiais. Vocabulários apalaí, uiabói e maué.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. VI, 1947, p. 107-148.

Monteros (Raimundo M.). *Música autoctona del Oriente ecuatoriano.* Quito, Imprenta del Ministerio de gobierno, 1942, [32 p.], in-8°.

Murgueytio (Reinaldo). *Yachayhuasi. Leyendas, cuentos, fábulas y vocabulario aborígenes.* Quito, Editorial Escuela central técnica, 1945, 238 p., in-8°.

Navarro del Aguila (Víctor). *El alfabeto oficial del idioma queswa.* Revista del Instituto americano de arte. Cuzco, t. V, n° 2, 1947, p. 49.

Nimuendajú (Curt). *The eastern Timbira.* Translated and edited by Robert H. Lowie. University of California Publications in american archaeology and ethnology, t. XLI. Berkeley-Los Angeles, 1946, x-357 p., 42 pl., in-8°.

Oppenheim (Victor). *Two little known languages of eastern Peru.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 201-204.

Osborn (Henry). *Amahuaca phonemes.* International Journal of american linguistics. Baltimore, t. XIV, n° 3, 1948, p. 188-190.

Otero D'Costa (Enrique). *Mestizajes del castellano en Colombia.* Boletín del Instituto Caro y Cuervo. Bogotá, t. II, 1946, p. 166-175.

Paz y Miño (Luis Telmo). *Las lenguas indígenas del Ecuador. Diccionario toponímico.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXVI, 1946, n° 67, p. 79-92 ; n° 68, p. 205-220 ; t. XXVII, 1947, n° 69, p. 65-80 ; t. XXVIII, 1948, n° 71, p. 80-96 ; n° 72, p. 226-240.

Philipson (J.). *A note on the sociological interpretation of some tupí-guaraní kinship terms.* Acta americana. México-Los Angeles, t. V, n° 3, 1947, p. 203-224.

Porras Barrenechea (Raúl). *Los quechuistas coloniales.* El Comercio. Lima, 28-30 juillet 1948.

Recalde (Juan Francisco). *Teatro tupí de Anchieta.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCVIII, 1944, p. 131-141.

Rivet (Paul). *La famille linguistique Guahibo.* Journal de la Société des Américanistes. Paris, t. XXXVII, 1948 (1949), p. 191-240.

RODRIGUES (Arion Dall' Igna). *Diferenças fonéticas entre o tupi e o guarani.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. IV, 1945, p. 333-354.

— *O artigo definido e os numerales na língua kiriri. Vocabulário português-kiriri e kiriri-português.* Arquivos do Museu paranaense. Curitiba, t. II, 1942, p. 179-212.

SCHMIDT (Max). *Los Bakairí.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 11-59.

— *Los Tamainde-Nambikwara.* Revista do Museu paulista. São Paulo, nova série, t. I, 1947, p. 65-74.

SENNA (Nelson de). *A influência do Índio na linguagem brasileira.* Publicações do Conselho nacional de proteção aos Índios, nº 101. Rio de Janeiro, 1947, 34 p., in-8º.

SERRUDO (Juan C.). *Cultura del Indio quechua.* Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XLIII, nºs 427-428, 1948, p. 145-150.

SOARES (A. J. de Macedo). *Estudos lexicográficos do dialeto brasileiro.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 177, 1942, p. 13-269.

SOLÁ (José Vicente). *Diccionario de regionalismos de Salta.* Buenos Aires, Edición oficial del gobierno de Salta, 1947, 318 p.

STORNI (Julio S.). *Hortus guaranensis. Generalidades. Segunda parte.* Tucumán, Universidad nacional, 1948, 135 p., in-8º.

TÁLBOT (Francisco). *Ensayo de diccionario toponímico del Azuay.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, t. X, nº 37, 1942, p. 81-96 ; t. XII, nº 43, 1946, p. 18-42.

TEBBOTH (Tomás). *Diccionario toba.* Revista del Instituto de antropología de la Universidad nacional. Tucumán, t. III, nº 2, 1943, p. 35-220.

TEIXEIRA (Fausto). *Vocabulário do caipira paulista.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXI, 1946, p. 67-104.

TOWNSEND (Elaine et Guillermo). *Yachasunchis (aprendamos). Primer libro de lectura. Sección 1, y sección 2. Preparado para las regiones de Puno y Cusco.* Lima, Ministerio de educación pública, 1947, 29 p. et 30 p.

Un nuevo diccionario manual keshua-español. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 65, 1943, p. 84-85.

VARGAS (José María). *Panorama histórico del quichua en el Ecuador.* El Oriente dominicano. Quito, t. XXI, nºs 180-181, 1948, p. 59-64.

VEGA TORAL (Tomás). *El Amazonas, país de las leyendas.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos. Cuenca, nºs 35-36, 1941, p. 273-277.

VELLARD (J.). *Preparación del curare por los Ñambikwara.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXXXI, nº 2, 1941, p. 49-59.

WAGLEY (Charles) et GALVÃO (Eduardo). *O parentesco tupi-guarani.* Boletim do Museu nacional, nova série, antropologia, nº 6. Rio de Janeiro, 1946, 24 p., in-8º.

WINANS (Rogelio S.). *Fonética del aguaruna.* Revista del Museo nacional. Lima, t. XVI, 1947, p. 123-164.

HISTOIRE

Généralités.

GASTON-MARTIN. *Histoire de l'esclavage dans les colonies françaises.* Colonies et Empires, 1, Études coloniales, nº 4. Paris, Presses universitaires, 1948, 318 p., in-8º.

HAMILTON (Earl). *War and price in Spain (1651-1800).* Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1947, 295 p.

IGLESIA (Ramón). *El hombre Colón, y otros ensayos.* México, El Colegio de México, 1944, 306 p., in-8º.

JONGHE (E. de). *Contre le colonialisme pour la colonisation.* Bulletin des séances de l'Institut royal colonial belge. Bruxelles, t. XVIII, nº 3, 1947, p. 727-731.

Amérique en général.

ALMEIDA (Gastão Ferreira de). *Vers une revision de la science en Amérique (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 145.

ALMOINA (José). *La biblioteca erasmista de Diego Méndez.* Publicaciones de la Universidad de Santo Domingo, t. XXXV. Ciudad Trujillo, 1945, 149 p., in-8º.

ALTAMIRA (Rafael). *Estudios sobre las fuentes de conocimiento del derecho indiano.* Revista de historia de América. México, nº 24, 1947, p. 313-341 ; nº 25, 1948, p. 69-134.

— *Manual de investigación de la historia del derecho indiano.* México, Instituto panamericano de geografía e historia, 1948, XVII-154 p.

ÁLVAREZ PEDROSO (Armando). *Plano científico de Colón para el descubrimiento e evolución de sus ideas geográficas.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXII, nº 60, 1942, p. 242-258.

— *Plano científico de Colombo para o descobrimento e evolução de suas ideas geográficas.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro nº 190, 1946, p. 58-72.

ANGULO ÍÑIGUEZ (Diego). *Historia del arte hispanoamericano, t. I.* Barcelona-Buenos Aires, Salvat editores, 1945, 714 p.

ATIENZA (Julio de). *Títulos nobiliarios hispanoamericanos.* Madrid, M. Aguilar, 1947, 665 p., in-8º.

AVILA MARTEL (A. de). *Aspectos del derecho penal indiano.* Buenos Aires, Instituto del derecho argentino, 1946, 42 p.

AYALA (Josef de). *Notas a la Recopilación de Indias. Origen e historia ilustrada de las Leyes de Indias.* Transcripción y estudio preliminar de Juan MANZANO Y MANZANO. Madrid, Ediciones Cultura hispánica, 1945, CXXX-455 p.

BABELON (Jean). *L'Amérique des conquistadores.* Paris, Hachette, 1947, 288 p.

BALLAGAS (Emilio). *Mapa de la poesía negra americana.* Buenos Aires, Ed. Pleamar, [1947], 326 p., in-4º.

BALLESTEROS BERETTA (Antonio). *Génesis del descubrimiento.* In : *Historia de América y de los pueblos americanos*, t. III. Barcelona-Buenos Aires, Salvat editores, 1947, 493 p.

BALLESTEROS GAIBROIS (Manuel). *Documents des Indes de l'Université de Valence (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 147.

— *Historia general de la América setentrional del caballero Boturini (resumen).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 147.

— *Nuevos papeles sobre el caballero Lorenzo Boturini.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 105-108, 1 pl.

BEJARANO (Francisco). *Historia del Consulado y de la Junta de comercio de Málaga, 1785-1859.* Madrid, Instituto Jerónimo Zurita, 1947, 395 p.

BERNSTEIN (Harry). *Origins of inter-american interest.* Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1945, IX-125 p.

CARNEY Jr. (James J.). *The legal theory of forced labor in the spanish colonies.* University of Miami, Hispanic-american Studies. Coral Gables, t. III, 1942, p. 23-34.

CEBREIRO BLANCO (Luis). *Diego García, 1526-1527 ; Pascual de Andagoya, 1534 ; Sancho de Arce, 1586 ; Sebastián Vizcaíno, 1602-1603 ; Francisco de Ortega, 1631-1636 ; André del Pez, 1687.* Colección de diarios y relaciones para la historia de los viajes y descubrimientos, t. IV. Madrid, Instituto histórico de marina, 1944, 134 p.

Correspondencia oficial de Diego Sarmiento de Acuña, conde de Gondomar. Madrid, Viuda de Estanislao Mestri, 1936-1946, 2 vol.

DENHARDT (R. M.). *The horse of the Americas.* Norman, University of Oklahoma Press, 1947, XVII-286 p.

DERBY (Orville A.). *Estudios cartográficos de la primera fase de los descubrimientos en la América.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos. Cuenca, n° 42, 1945, p. 45-68.

DIFFIE (Bailey Wallys et Justine Whitfield). *Latin american civilization, colonial period.* Harrisburg, Pa., Stackpole, 1945, 812 p.

Documentos inéditos para la historia de España. T. V : *Papeles de Indias.* Edición, prólogo y notas por Manuel BALLESTEROS GAIBROIS. Madrid, Editorial Maestre, 1947, 260 p.

FERRAZ (A. L. Pereira). *Americo Vespucci e o nome da América.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 176, 1941, p. 3-26.

GARCÍA SAMUDIO (Nicolás). *La independencia de Hispano-América.* México, Fondo de cultura económica, 1945, 225 p.

GÓMEZ HOYOS (Rafael). *Las leyes de Indias y el derecho eclesiástico en la América española e Islas Filipinas.* Medellín, Universidad católica bolivariana, 1945, 255 p.

GONZÁLEZ BLANCO (Pedro). *Conquista y colonización de América por la calumniada España.* México, Editorial Rex, 1945, 1.274 p.

Greater America. Essays in honor of Herbert Eugene Bolton. Berkeley-Los-Angeles, University of California Press, 1945, IX-723 p.

HANKE (Lewis). *Cuerpo de documentos del siglo XVI sobre los derechos de España en las Indias y las Filipinas.* México, Fondo de cultura económica, 1943.

HENRÍQUEZ UREÑA (Pedro). *Historia de la cultura en la América hispánica.* México, Fondo de cultura económica, 1947, 244 p.

Iriart (Michel). *Corsarios y colonizadores vascos.* Buenos Aires, Editorial Vasca Ekin, 1945, 149 p.

Jerves (Alfonso A.). *Estudio jurídico-histórico acerca del padre Vitoria.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos. Cuenca, nº 40, 1944, p. 225-229.

La Torre Villar (Ernesto de). *Las leyes de descubrimiento en los siglos XVI y XVII.* México, Universidad nacional autónoma, 1948, 85 p., in-8º.

Le Riverend (Julio). *Un episodio de la historia de Afroamérica.* Cuadernos americanos. México, t. VI, nº 1, 1947, p. 198-202.

Leturia (Pedro de). *Gregorio XVI y la emancipación de la América española.* Revista de historia de América. México, nº 25, 1948, p. 309-377.

Levillier (Roberto). *América la bien llamada.* Buenos Aires, Guillermo Kraft, 1948, t. I, xxxii-294 p.; t. II, 401 p., in-8º.

López Estrada (Francisco). *Catálogo de incunables y libros raros. Biblioteca universitaria.* La Laguna de Tenerife, Facultad de filosofía y letras de la Universidad, 1947, 72 p.

López Martínez (Celestino). *Descendientes de Cristóbal Colón y de Hernán Cortés en Sevilla y el templo de Madre de Dios de la Piedad.* Sevilla, Imprenta provincial, 1948, 103 p.

Lowe (S. K.). *Paleographic guide for spanish manuscripts, fifteenth-seventeenth centuries : roman numerals.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. II, nº 1, 1943, p. 1-12.

Madariaga (Salvador de). *Cuadro histórico de las Indias. Introducción a Bolívar.* Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1945, 1.041 p.

Manzano y Manzano (Juan). *La incorporación de las Indias a la Corona de Castilla.* Madrid, Ediciones Cultura hispánica, 1948, 356 p.

Miranda (José). *Vitoria y los intereses de la conquista de América.* México, El Colegio de México, 1947, 52 p.

Moura (A. B. Antunes de). *La possession de la mer dans les bulles d'Alexandre VI (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 149.

Muñoz de San Pedro (Miguel). *La Relación de las Indias, de fray Antonio Vázquez de Espinosa.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nºs 3-4, 1948, p. 837-889.

Ots Capdequí (J. M.). *El estado español en las Indias.* México, Fondo de cultura económica, 1946, 242 p., in-8º.

— *El regimen de la tierra en la América española durante el período colonial.* Publicaciones de la Universidad de Santo Domingo, t. XLIII. Ciudad Trujillo, 1946, 176 p., in-8º.

Palm (Erwin Walter). *España ante la realidad americana.* Cuadernos americanos. México, t. VII, nº 2, 1948, p. 135-167.

Pérez Embid (Florentino). *El problema de la incorporación de las Indias a la Corona de Castilla.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nºs 3-4, 1948, p. 795-836.

Ramos Pérez (Demetrio). *Historia de la colonización española en América.* Prólogo de Manuel Ballesteros. Madrid, Editorial Pegaso, 1947, xxviii-548 p.

Revelli (Paolo). *Colombo.* Torino, Ed. Torinese, 1945, 323 p.

Richter (Hermann). *Kring den moderna columbusforskningen.* Ymer. Stockholm, t. LXII, nº 2, 1942, p. 103-114.

Rodríguez Arzúa (J.). *Las regiones españolas y la población de América (1509-1538).* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nº 30, 1947, p. 695-748.

Studies of historical documents in the Library of the American philosophical Society.

Proceedings of the American philosophical Society. Philadelphia, t. XCII, nº 2, 1948, p. 79-126.

Tobar Donoso (Julio). *La organización jurídico-territorial de las colonias españolas.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIII, nº 61, 1943, p. 55-96.

Trenti Rocamora (J. Luis). *Grandes mujeres de América.* Prólogo de Enrique Udaondo. Buenos Aires, Huarpes, 1945, 165 p.

Zavala (María Castelo de). *Noticias sobre algunos archivos hispanoamericanos.* Anales de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 373-419.

Zumalacarregui (Leopoldo). *Las ordenanzas de 1531 para la Casa de la contratación de las Indias.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nº 30, 1947, p. 749-782.

Zúñiga (Neptalí). *El camino de Quito a Tierra Firme.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nºs 3-4, 1948, p. 891-948.

Amérique du Nord.

Alden (John Richard). *General Gage in America, being principally a history of his role in the american revolution.* Baton Rouge, Louisiana state University Press, 1948, xi-313 p.

Arco (Ricardo del). *El almirante Pedro Porter y Casanate, explorador del golfo de California. Noticias inéditas.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nº 30, 1947, p. 783-844.

Bates (Albert C.). « *Part of an almanack* ». Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LII, nº 1, 1942, p. 38-44.

Belting (Natalia Maree). *Kaskaskia under the french regime.* Illinois Studies in the social sciences, t. XXIX, nº 3. Urbana, 1948, 140 p.

Bill (A. H.). *The campaign of Princeton, 1776-1777.* Princeton, Princeton University Press, 1948, ix-145 p.

Bishop (Morris). *Champlain : the life of fortitude.* New York, Alfred A. Knopf, 1948, vi-364-vii p.

Boissonnault (Charles-Marie). *Révolution en Amérique (1775).* Revue de l'Université Laval. Québec, t. III, nº 3, 1948, p. 256-269.

Brasch (Frederick E.). *The newtonian epoch in the american colonies (1680-1783).* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. XLIX, nº 2, 1939, p. 314-332.

Canu (Jean). *Histoire de la nation américaine.* Paris, Éditions du Chêne, 1947, 520 p., in-8º.

Carner-Ribalta (J.). *Els Catalans en la descoberta i colonització de California.* México, Ediciones de la Biblioteca catalana, 1947, 133 p.

Cook (S. F.). *The conflict between the California Indian and white civilization.* Ibero-americana, nºs 21 à 24. Berkeley-Los Angeles, 1943, 194, 55, 115 et 29 p., in-8º.

Cunz (D.). *The Maryland Germans : a history.* Princeton, Princeton University Press, 1948, 512 p.

Dale (Edward Everett) et Wardell (Morris L.). *History of Oklahoma.* New York, Prentice-Hall, 1948, 572 p.

Delanglez (Jean). *Life and voyages of Louis Jolliet (1645-1700).* Institute of jesuit history Publications, t. VI. Chicago, 1948, vii-289 p.

DESROSIERS (Leo-Paul). *Iroquoisie*. T. I : *1534-1646*. Montréal, Institut d'histoire de l'Amérique française, 1947, 351 p.

Documents sur la Révolution américaine. Revue de l'Université Laval. Québec, t. II, nº 10, 1948, p. 926-934.

Fontaine Leval, a french settlement on the Maine coast, 1791. Edited by Frances S. CHILDS. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LI, nº 1, 1941, p. 187-222.

FRÉGAULT (Guy). *François Bigot, administrateur français*. Montréal, Institut d'histoire de l'Amérique française, 1948, 2 vol.

GANONG (William Francis). *The history of Miscou and Shippegan*. Revised and enlarged from the author's manuscript notes. Edited by Susan Brittain GANONG. New Brunswick Museum historical Studies, nº 5. Saint John, 1946, IX-92 p.

GEIGER (Maynard J.). *Calendar of documents in the Santa Barbara mission archives*. Publications of the Academy of american franciscan history, Bibliographical series, t. I. Washington, 1947, XIV-291 p.

GESSAIN (Robert). *Les Danois au Groënland*. Chemins du monde. Paris, nºs 5-6, 1948, p. 217-222.

GLOVER (R.). *The difficulties of the Hudson's Bay Company's penetration of the West*. Canadian historical Review. Toronto, t. XXIX, nº 3, 1948, p. 240-254.

GUERNIER (Eugène). *Jacques Cartier et la pensée colonisatrice*. Paris, Éditions de l'Encyclopédie de l'Empire français, 1946, 166 p.

HARGRETT (Lester). *A bibliography of the constitutions and laws of the american Indians*. Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1947, XXII-124 p.

HEDGES (James B.). *The Brown papers : the record of a Rhode Island business family*. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LI, nº 1, 1941, p. 21-36.

HEIZER (Robert F.). *Archaeological evidence of Sebastian Rodriguez Cermeno's California visit in 1595*. California historical quarterly. San Francisco, t. XX, nº 4, 1941.

HENNIG (Richard). *Zur Klärung des Norumbega-Problems*. Geographica helvetica. Bern, t. II, nº 3, 1947, p. 206-208.

HOWARD (C. N.). *The british development of west Florida, 1763-1769*. Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1947, X-116 p.

IBARRA Y BERGÉ (Javier de). *De California a Alaska. Historia de un descubrimiento*. Madrid, Instituto de estudios políticos, 1945, 188 p.

JENKINS (Charles F.). *Franklin returns from France, 1785*. Proceedings of the American philosophical Society. Philadelphia, t. XCII, nº 6, 1948, p. 417-432.

JOBIN (Albert). *Histoire de Québec*. Québec, Institut Saint-Jean-Bosco, 1947, 366 p.

John Farmer's first american journey, 1711-1714. Edited by Henry J. CADBURY. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LIII, nº 1, 1943 p. 79-95.

LANCTÔT (Gustave). *Faussaires et faussetés en histoire canadienne*. Montréal, Variétés, 1948, 224 p.

LE BLANT (R.). *Les études historiques sur la colonie française d'Acadie, 1603-1713*. Revue d'histoire des colonies. Paris, t. XXXV, 1948, p. 84-113.

MILLER (J. C.). *The triumph of freedom, 1775-1783*. Boston, Little Brown, 1948, XVIII-718 p.

MILLER (Perry). *Declension in a Bible commonwealth*. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LI, nº 1, 1941, p. 37-94.

Minutes of the Hudson's Bay Company, 1679-1684. Second part, 1682-1684. Edited by E. E. Rich. Hudson's Bay Company series, IX. Toronto, Champlain Society, 1946, XLVII-368-XV p.

Morgan (John Hill). *Further notes on John Watson.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LII, nº 1, 1942, p. 126-135.

Morton (Ohland). *Terán and Texas. A chapter in Texas-Mexican relations.* Austin, Texas state historical Association, 1948, VIII-191 p.

Murdock (Kenneth B.). *William Hubbard and the providential interpretation of history.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LII, nº 1, 1942, p. 15-37.

Oudard (Georges). *Bienville, le père de la Louisiane.* Toulouse, Didier, 1947, 159 p.

Peisson (Édouard). *Jacques Cartier, navigateur.* Toulouse, Didier ; Montréal, Ducharme, 1947, 17 p.

Pennington (Edgar Legare). *Nathaniel Evans. Some notes on his ministry.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. L, nº 1, 1940, p. 91-97.

— *The reverend Robert Jenney.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LI, nº 1, 1941, p. 95-186.

Preston (R. A.). *Sir William Keith's justification of a stamp duty in the colonies, 1739-42.* Canadian historical Review. Toronto, t. XXIX, nº 2, 1948, p. 168-182.

Prowse (George Robert Farrar). *Cabot's Bona Vista landfall.* Winnipeg, The author, 1946, 17 p.

Quimby (George I.). *Culture contact on the northwest coast, 1785-1795.* American anthropologist. Menasha, t. L, nº 2, 1948, p. 247-255.

Rousseau (Madeleine et Jacques). *La crainte des Iroquois chez les Mistassinis.* Revue d'histoire de l'Amérique française. Montréal, juin 1948, p. 13-26.

Scheide (John H.). *The Lexington alarm.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. L, nº 1, 1940, p. 49-79.

Shipton (Clifford K.). *The autobiographical memoranda of John Brock, 1636-1659.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LIII, nº 1, 1943, p. 96-105.

Smith (A. E.). *Colonists in bondage : white servitud and convict labor in America, 1607-1776.* Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1947, VIII-435 p.

Stenberger (Mårten). *Island och Grönland som nordisk bygd under vikingatid och medeltid.* Ymer. Stockholm, t. LXI, nº 4, 1941, p. 241-263.

Tengström (Erik). *Var låg Vinland det Goda ?* Ymer. Stockholm, t. LX, nº 2, 1940, p. 106-117.

Thorarinsson (Sigurdur). *Vinlandsproblemet.* Ymer. Stockholm, t. LXII, nº 1, 1942, p. 39-46.

Wertenbaker (T. J.). *The puritan oligarchy : the founding of american civilization.* New York, Charles Scribner's Son, 1947, XIV-359 p.

Wright (Harry Andrew). *Those human puritans.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. L, nº 1, 1940, p. 80-90.

Wroth (Lawrence C.). *The first press in Providence.* Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, Mass., t. LI, nº 2, 1941, p. 351-383.

Yarmolinsky (Avrahm). *Russian-americana, XVIth to XVIIIth centuries. A bibliographical and historical study.* New York, The New York Public Library, 1943, 45 p., in-8º.

Amérique Centrale.

Almoina Mateos (José). *Rumbos heterodoxos en México.* Anales de la Universidad de Santo Domingo. Ciudad Trujillo, nos 39-40, 1946, p. 31-137.

Angulo Iñíguez (Diego). *Terre-motos y traslados de la ciudad de Guatemala.* Arbor. Madrid, no 35, 1948, p. 193-206.

Aznar (Luis). *Las étapas iniciales de la legislación sobre Indios.* Cuadernos americanos. México, t. VII, no 5, 1948, p. 164-187.

Ballesteros Beretta (Antonio). *Hernán Cortés y el ansia de inmensidad.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 7-10.

Ballesteros Gaibrois (Manuel). *Hernán Cortés y los indígenas.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 25-36.

— *Un manuscrito en lengua mejicana.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 359-361.

Barlow (Robert H.). *La crónica X : versiones coloniales de la historia de los México Tenochca.* Revista mexicana de estudios antropológicos. México, t. VII, 1945, p. 65-87.

— *La Relación de Tlalcozauhtitlan.* El México antiguo. México, t. VI, nos 9-12, 1947, p. 383-391.

— *Relación de Xiquilpan y su partido, 1579 (Xiquilpan, Chocandiran, Tarequato y Perivan).* Editada por —. Tlalocán, Azcapotzalco, t. I, no 4, 1944, p. 278-306.

— *The Mapa de Huilotepec.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, no 2, 1943, p. 155-157.

— *The Techialoyan codices ; codex J (codex of Santa Cecelia Acatitlan).* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, no 3, 1944, p. 232-234, 1 pl.

Berlin (Heinrich). *El ingeniero Luis Diez Navarro en México.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 89-95.

Bosch García (Carlos). *La conquista de la Nueva España en las Décadas de Antonio de Herrera y Tordesillas.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 143-202.

Carreño (Alberto María). *Los restos de Hernán Cortés.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 581-615.

Carrera Stampa (Manuel). *Algunos aspectos de la Historia de Tlaxcala de Diego Muñoz Camargo.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 91-142.

Cartas de Indias relativas a Yucatán. Cuadernos de historia, 2a serie, no 4. Mérida, Compañía tipográfica yucateca, 1945, 62 p.

Castillo-Fiel (Conde de). *Fray Bernardino de Sahagún (O. F. M.) y la civilización azteca.* Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, etnología. Madrid, t. IV, 1946, p. 129-202, 12 pl.

Cerda de la Silva (R.). *Breve historia de México.* México, Ediciones El Nacional, 1944, 294 p.

Chamberlain (Robert S.). *Fundación de la ciudad de Gracias a Dios.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 55-68.

— *The conquest and colonization of Yucatan, 1517-1550.* Carnegie Institution of Washington, Publication 582. Washington, 1948, VI-365 p., in-8o.

— *The governorship of the adelantado Francisco de Montejo in Chiapas, 1539-1544.*

Carnegie Institution of Washington, Contributions to american anthropology and history. Washington, t. IX, nº 46, 1948, p. 163-207.

CHAMBERLAIN (Robert S.). *Un documento desconocido del Licenciado Cristóbal de Pedraza, Protector de los Indios y obispo de Honduras.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XX, nº 1, 1945, p. 7-17.

CORRALIZA (José V.). *La primera salida de Hernán Cortés en el « Códice de Madrid ».* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 561-572.

— *Una carta familiar de Hernán Cortés.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nº 30, 1947, p. 893-895.

CUÉ CANOVAS (Agustín). *Historia social y económica de México.* Prólogo de Vito ALESSIO ROBLES. México, Editorial América, 1947, 273 p.

CUESTA (Luisa) et DELGADO (Jaime). *Pleitos cortesianos en la Biblioteca Nacional.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 248-296.

DÍAZ THOMÉ (Jorge Hugo). *Francisco Cervantes de Salazar y su Crónica de la conquista de la Nueva España.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 15-47.

Documentos del Archivo del Colegio imperial de Santa Cruz. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, X.* Memorias de la Academia de historia. México, t. VII, nº 2, 1948, p. 84-89.

DOTOR (Ángel). *Las expediciones marítimas cortesianas.* Revista general de marina. Madrid, t. CXXXIV, 1948, p. 787-793.

Edicto de la residencia del virrey Iturrigaray traducido en lengua mexicana. Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 3, 1944, p. 227-231.

Estudios cortesianos. Madrid, Instituto Gonzalo Fernández de Oviedo, 1948, 617 p.

Estudios de historiografía de la Nueva España. Introducción de Ramón IGLESIA. México, El Colegio de México, 1945, 329 p., in-8º.

EZQUERRA (Ramón). *Los compañeros de Hernán Cortés.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 37-95.

GARIBAY K. (Ángel María). *Huehuetlatolli, documento A.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, 1943, nº 1, p. 31-53 ; nº 2, p. 81-107.

— *Paralipómenos de Sahagún.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, nº 4, 1944, p. 307-313.

GIMÉNEZ FERNÁNDEZ (Manuel). *Hernán Cortés y su revolución comunera en la Nueva España.* Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, [1948], 144 p., in-8º.

GÓMEZ DE OROZCO (Federico). *Cuál era el linaje paterno de Cortés ?* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 297-306.

Guía del Archivo histórico de hacienda. Siglos XVI a XIX. México, Secretaría de hacienda y crédito público, 1945.

GUTIÉRREZ COLOMER (Leonardo). *Médicos y farmacéuticos con Hernán Cortés.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 331-337.

HERNÁNDEZ (Francisco). *Historia de las plantas de Nueva España,* t. I. México, Imprenta universitaria, 1942, XXI-318 p.

HIDALGO (Jacinto). *El ideario de Bernal Díaz.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nºs 31-32, 1948, p. 505-536.

IBARRA DE ANDA (F.). *El padre Kino, misionero y gobernante.* México, Ediciones Xóchitl, 1945, 192 p.

JIMÉNEZ MORENO (Wigberto). *León colonial.* México, Editorial Vargas Rea, 1945, 54 p.

KONETZKE (Richard). *Hernán Cortés como poblador de la Nueva España.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 341-381.

KURI BREÑA (Daniel). *Zacatecas, civilizadora del Norte. Pequeña biografía de una rara ciudad.* México, Imprenta universitaria, 1944, IX-121 p., in-4°.

La misión del historiador José de J. Núñez y Domínguez en archivos de Europa (1937-1939). Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 321-371.

LA TORRE VILLAR (Ernesto de). *Baltasar Dorantes de Carranza y la Sumaria relación.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 203-246.

LA VÁLGOMA Y DÍAZ-VARELA (D. de). *Los Medina y Torres, de Méjico, condes de su apellido.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nos 3-4, 1948, p. 950-956.

LARIS (José Trinidad). *Guadalajara de las Indias, historia de sus crónicas, mapas, planos, glosa, edificios monumentales, templos, calles y barrios.* Guadalajara, Tall. Gráfica, 1945, 359 p.

LE RIVEREND BRUSONE (Julio). *La Historia antigua de México del padre Francisco Javier Clavijero.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 293-323.

LEE (Raymond L.). *Grain legislation in colonial Mexico.* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXVII, n° 4, 1947, p. 647-660.

LOHMANN VILLENA (Guillermo). *Hernán Cortés y el Perú.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 339-340.

LÓPEZ DE MENESES (Amada). *Tecuichpotzin, hija de Moteczuma (1510 ?-1550).* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 471-495.

LÓPEZ LIRA (Enriqueta). *La Historia de la conquista de México de Don Antonio de Solís.* In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 263-292.

LOSADA (Ángel). *Hernán Cortés en la obra del cronista Sepúlveda.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 127-169.

LOWE (S. K.) et RIES (Maurice). *Experiments with rubber in Mexico, 1785-1798.* Philological and documentary Studies of the Tulane University of Louisiana. New Orleans, t. I, n° 3, 1944, p. 29-114.

MATEOS HIGUERA (Salvador). *Colección de estudios sumarios de los códices pictóricos indígenas.* Tlalocán, t. I, 1944, n° 3, p. 235-242 ; n° 4, p. 352-358.

MEEK (W. T.). *The exchange media of colonial Mexico.* New York, Columbia University, 1948, VI-114 p.

MILLARES CARLO (A.) et MANTECÓN (J. I.). *Índice y extractos de los protocolos del Archivo de notarías de México, D. F.* T. I : *1524-1528.* México, El Colegio de México, 1945, 470 p., in-8°.

— *Índice y extractos de protocolos de notarías de México, D. F.* T. II : *1536-1538, 1551-1553.* México, El Colegio de México, 1946, 395 p.

— *Repertorio bibliográfico de los archivos mexicanos y de las colecciones diplomáticas fundamentales para la historia de México.* México, Instituto de historia, 1948, XV-186 p.

MIQUEL I VERGÉS (J. M.). *La independencia mexicana y la prensa insurgente.* México, El Colegio de México, 1941, 343 p., in-8°.

MIRANDA (José). *La función económica del encomendero en los orígenes del régimen colonial. Nueva España (1525-1531).* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. II, 1941-1946, p. 421-462.

MIRANDA (José). *Vitoria y los intereses de la conquista de América.* Jornadas, nº 57. México, 1947, 52 p., in-8º.

MORTON (Ohland). *Terán and Texas. A chapter in Texas-Mexican relations.* Austin, Texas state historical Association, 1948, VIII-191 p.

NOWOTNY (Carl Anton). *Die Gastgeschenke des Motecuhçoma an Cortés.* Archiv für Völkerkunde. Wien, t. II, 1947, p. 210-218.

Nuevos documentos relativos a los bienes de Hernán Cortés. 1547-1947. México, Imprenta universitaria, 1946, 270 p.

PALAVICINI (Félix Fulgencio), ÁLMARAZ (José), ANDRADE PRIEGO (Manuel) et BENAVIDES (Francisco de A.). *México, historia de su evolución constructiva.* México, Editorial Libro, 1945, 4 vol.

PALOMINO Y CAÑEDO (Jorge). *La casa y mayorazgo de Cañedo de Nueva Galicia.* México, Editorial Atenea, 1947, 2 vol.

PARDO (J. Joaquín). *Efemérides para escribir la historia de la muy noble y muy leal ciudad de Santiago de los Caballeros de Guatemala.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 189-192.

PARDO RIQUELME (Antonio). *El ejército de Cortés.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 97-104.

PASO Y TRONCOSO (Francisco del). *Zapotlan y Teguepespan. Manuscritos encontrados y coleccionados por — en los archivos de la Real Academia de historia de Madrid y del Archivo de Indias de Sevilla.* México, Editorial Vargas Rea, 1945, 50 p.

PÉREZ BUSTAMANTE (C.). *Las Indias y la Nueva España en la Relación de Gaspar Contarini (1525).* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 11-23.

PÉREZ-MARCHAND (Monelisa Lina). *Dos étapas ideológicas del siglo XVIII en México a través de los papeles de la Inquisición.* México, El Colegio de México, 1945, 237 p., in-8º.

PONTE (Andrés). *Fray Mauro de Tovar.* Caracas, Imp. unidos, 1945, 359 p.

PORRAS MUÑOZ (Guillermo). *Martín López, carpintero de Ribera.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 307-329.

Reales cédulas de la real y pontificia Universidad de México de 1551 a 1816. Versión paleográfica, introducción, advertencia y notas por John Tate LANNING. Estudio preliminar por Rafael Heliodoro VALLE. México, Imprenta Universitaria, 1946, XXII-375 p.

RECINOS (Marco Augusto). *Les droits du Guatemala sur Belice.* Paris, Légation du Guatemala, 1948, 32 p., in-8º.

ROMERO FLORES (J.). *Chapultepec en la historia de México.* México, Secretaría de educación pública, 1947, 91 p.

ROSADO OJEDA (Vladimiro). *Estudio del códice mixteco post-cortesiano núm. 36.* Anales del Instituto nacional de antropología e historia. México, t. I, 1939-1940, p. 147-155.

RUBIO (Ángel). *Esquema para un análisis de geografía urbana de la primitiva ciudad de Panamá. Panamá la Vieja, 1519-1671.* Panamá, Editorial Panamá-América, 1947, 13 p., in-8º.

SÁENZ DE SANTA MARÍA (Carmelo). *La Universidad de San Carlos.* Antropología e historia de Guatemala. Guatemala, t. I, nº 1, 1949, p. 63-70.

SÁENZ POGGIO (José). *Historia de la música guatemalteca, desde la monarquía española hasta fines del año de 1877.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XXII, nos 1-2, 1947, p. 6-54.

SANDOVAL (Fernando B.). *La relación de la conquista de México en la Historia de*

Fray Diego Durán. In : *Estudios de historiografía de la Nueva España.* México, El Colegio de México, 1945, p. 49-90.

Sanford (Trent Elwood). *The story of the architecture in Mexico, including the work of the ancient indian civilization and that of the spanish colonial empire which suceeded them, together with an account of the background in Spain and a glimpse at the modern trend.* New York, W. W. Norton and C°, 1947, 363 p.

Schoies (Frances V.) et Roys (Ralph L.). *The Maya-Chontal Indians of Acalan-Tixchel. A contribution to the history and ethnography of the Yucatan peninsula.* Carnegie Institution of Washington, Publication 560. Washington, 1948, x-565 p., in-8°.

Seco (Carlos). *Doña Marina a través de los cronistas.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, n°s 31-32, 1948, p. 497-504.

Smisor (George T.). *Testimonio de los autos formados sobre la provisión de la ración de idioma mexicano vacante en la insigne y real Colegiata de Nuestra Señora de Guadalupe extramuros de la capital de México. Año de 1779.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, n° 2, 1943, p. 108-133.

Soler Jardón (Fernando). *Notas sobre la leyenda del incendio de las naves.* Revista de Indias. Madrid, t. IX, n°s 31-32, 1948, p. 537-559.

Toscano (Salvador). *Una empresa renacentista de España : la introducción de cultivos y animales domesticos euroasiáticos en México.* Cuadernos americanos. México, t. V, n° 1, 1946, p. 143-158.

Tudela de la Orden (José). *Estudios de dos biombos mejicanos (resumen).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 152.

— *Historia gráfica de la conquista de México (resumen).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 153.

Unos anales coloniales de Tlatelolco, 1519-1633. Traducidos y anotados por Byron Mc Afee y R. H. Barlow. In : *Tlatelolco a través de los tiempos, X.* Memorias de la Academia de la historia. México, t. VII, n° 2, 1948, p. 48-83.

Valdés (Octaviano). *El padre Tembleque.* México, Editorial Jus, 1945, 218 p., in-4°.

Valle (Rafael Heliodoro). *La anexión de Centroamérica a México.* México, Compañía Editora y Librera ARS, 1936-1946, 5 vol.

Veracruz. Apuntes históricos. México, Secretaría de educación pública, 1947, 96 p.

Zamora Castellanos (Pedro). *Itinerarios de la conquista de Guatemala.* Anales de la Sociedad de geografía e historia de Guatemala. Guatemala, t. XX, n° 1, 1945, p. 23-32.

Zavala (Silvio). *Contribución a la historia de las instituciones coloniales en Guatemala.* México, El Colegio de México, 1945, 88 p.

— *Estudios indianos.* México, El Colegio nacional, 1948, 464 p., in-8°.

— *La libertad de movimiento de los Indios de Nueva España.* Memorias de El Colegio de México. México, t. II, n° 2, 1947, p. 103-163.

Antilles.

Albanés Martínez (J.). *Historia breve de la ciudad de Holguín.* Holguín, Cuba, Editorial Eco, 1947, 100 p.

Alemar (Luis E.). *Santo Domingo, Ciudad Trujillo.* Santiago, Editorial El Diario, 1943, 350 p.

Amigó Jansen (Gustavo). *La Iglesia católica en Cuba.* Razón y Fe. Madrid, t. 137, nº 4, 1948, p. 296-313.

Angulo Iñíguez (Diego). *El gótico y el renacimiento en las Antillas.* Sevilla, Escuela de estudios hispano-americanos, 1947, 101 p.

Avilés (Soriano). *El pleito de las islas Malvinas en el siglo XVIII.* Información jurídica. Madrid, nº 58, 1948, p. 29-49.

Bens Arrarte (J. M.). *Apuntes sobre La Habana del siglo XVIII.* Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, nºs 6-7, 1948, p. 190-195.

Blanche (Lenis). *La signification humaine de la Révolution française de 1848.* Basse-Terre, Imprimerie officielle, 1948, 39 p., in-8º.

Calvert (Léontel). *Histoire de la formation du langage créole. I : Les différentes sources d'influence linguistique.* Martinique. Fort-de-France, nº 2, 1944, p. 62-69.

— *Histoire de la formation du langage créole. II : Des différents aspects autres que le français.* Martinique. Fort-de-France, nº 3, 1944, p. 115-123.

— *Histoire de la formation du langage créole. III : L'apport français et la formation du langage créole.* Martinique. Fort-de-France, nº 4, 1944, p. 190-199.

Coiscou Henríquez (Máximo). *Historia de Santo Domingo.* Ciudad Trujillo, Editora Montalvo, 1938-1943, 2 vol.

Domínguez Compañys (Francisco). *La Isabela, primera ciudad fundada por Colón en América.* La Habana, Sociedad colombista panamericana, 1947, 75 p.

Fernández Mato (Ramón). *Trujillo ou la transfiguration d'un peuple.* Paris, Comité français des Amis de la République dominicaine, 1948, 414 p., in-8º.

Franco (José L.). *Política continental americana de España en Cuba, 1812-1830.* La Habana, Archivo nacional, 1947, 430 p.

Kesler (C. K.). *De ontdekking en de naam van het eiland Martinique.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. XXIII, nº 11, 1941, p. 340-344.

Lara Fernández (Carmen). *Primera ciudad cristiana del nuevo mundo. La Isabela.* Ciudad Trujillo, Editorial Montalvo, 1947, 160 p.

Lemonnier Delafosse (J. B.). *Segunda campaña de Santo Domingo.* Santiago, Editorial El Diario, 1946, 279 p., in-8º.

Lugo (Américo). *Baltasar López de Castro y la despoblación del norte de la Española.* Revista de historia de América. México, nº 24, 1947, p. 281-301.

Malagón Barceló (Javier). *El distrito de la audiencia de Santo Domingo en los siglos XVI a XIX.* Ciudad Trujillo, Editorial Montalvo, 1942, 134 p.

Mejía (Gustavo Adolfo). *Historia de Santo Domingo,* t. I. Ciudad Trujillo, Editores Pol hermanos, 1948, IX-363 p., in-8º.

Montage (Ludwell Lee). *Haiti and the United States, 1714-1938.* Durham, Duke University Press, 1940, 308 p.

Palm (Erwin Walter). *Documentos y testimonios relativos al arquitecto Rodrigo Gil de Rozillo, llamado Rodrigo de Liendo.* Anales de la Universidad de Santo Domingo. Ciudad Trujillo, nºs 39-40, 1946, p. 281-335.

Quarante-huit documents sur l'abolition de l'esclavage à la Guadeloupe. Revue guadeloupéenne. Basse-Terre, nº 16, 1948, p. 1-36.

Rennard (J.). *Le commerce aux Antilles.* Fort-de-France, Service de l'information, 1946, 76 p., in-8º.

Rodríguez Demorizi (Emilio). *El Acta de la separación dominicana y el Acta de independencia de los Estados Unidos de América.* Ciudad Trujillo, Imprenta La Opinión, 1943, 53 p.

Rodríguez Demorizi (Emilio). *Relaciones históricas de Santo Domingo.* Ciudad Trujillo, Editorial Montalvo, t. II, 1945.

Sánchez Valverde (Antonio). *Idea del valor de la Isla Española. Edición prolongada por Fray Cipriano de* Utrera, *y con notas de este y del licenciado don Emilio* Rodríguez Demorizi. Ciudad Trujillo, Editora Montalvo, [1947], 225 p.

Santovenia (E. S.). *Cuba en América.* México, Secretaría de educación pública, 1947, 69 p.

Varona Guerrero (M.). *La guerra de independencia de Cuba.* La Habana, Editorial Lex, 1946, 3 vol.

Vergés Vidal (Pedro L.). *Anacaona (1474-1503).* Ciudad Trujillo, Editorial Montalvo, 1947, 260 p.

Amérique du Sud.

Actas capitulares de San Miguel de Tucumán, t. I. Prólogo y comentarios de Manuel Lizondo Borda. Universidad de Tucumán, Publicaciones del Instituto de historia, t. XIII. Tucumán, 1946, 449 p., in-8°.

Almeida (Aluisio de). *Os caminhos do Sul e a feira de Sorocaba.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 186, 1945, p. 96-173.

Almeida (A. Paulino de). *Da ação dos piratas e fortificações do litoral.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIX, 1946, p. 1-21.

— *Da decadência do litoral paulista.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CVII, 1946, p. 37-57.

— *Memória histórica da ilha do Cardoso.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CXI, 1946, p. 19-52.

Almeida (Gastão Ferreira de). *Présentation d'une carte géographique du Brésil de 1448 : le portulan d'Andreas Bianco.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 145.

Almeida (Manoel Ferreira de). *Les ingénieurs, les géologues, et les minéralogistes au Brésil du XVIe au XIXe siècle.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 146.

Aparicio (Francisco de). *Primeros encuentros con el Indio en territorio argentino.* Cuadernos americanos. México, t. VII, n° 1, 1948, p. 139-161.

Arellano Moreno (A.). *Orígenes de la economía venezolana.* México, Imprenta Nuevo Mundo, 1947, 502 p., in-8°.

Arias (J. de D.). *Historia santandereana (Reseña).* Bucaramanga, Editorial Gómez Páez, 1947, 142 p.

Baldus (Herbert). *Etnologia brasileira do século XVI.* Publicações do Instituto de administração, n° 28. São Paulo, 1948.

Barrionuevo Imposti (V.). *Los esclavos de San Luis en el ejército de los Andes y otros documentos sanmartinianos.* Villa Dolores, Córd., Talleres gráficos Democracía, 1947, 16 p.

Basadre (Jorge). *Chile, Perú y Bolivia independientes. Historia de América y de los pueblos americanos*, t. XXV. Barcelona, Salvat, 1948, XVIII-880 p.

Belaúnde Guinassi (Manuel). *La encomienda en el Perú.* Lima, Editorial Mercurio peruano, 1945, XIII-253 p.

Bezerra (Alcides). *A vida doméstica da imperatriz Leopoldina.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 175, 1940, p. 71-106.

BRANDENBURGER (Clemente). *O descobrimento do Brasil por Vicente Yáñez Pinzón.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 157-167.

BRICEÑO-IRAGORRY (Mario). *Apuntes sobre los estudios históricos en Venezuela.* Revista de historia de América. México, nº 24, 1947, p. 303-312.

BURZIO (Humberto). *La moneda primitiva del Perú en el siglo XVI.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XX-XXI, 1947-1948, p. 404-418.

CAILLET-BOIS (Ricardo). *Las islas Malvinas.* Buenos Aires, Editorial Peuser, 1948, 443 p.

CAMARGO (Cônego Paulo Florêncio da Silveira). *Fontes primárias para o estudo da história religiosa de São Paulo, no século XVI.* Publicações do Instituto de administração, nº 23. São Paulo, 1948.

CAMPOS (Ernesto de Souza). *Fontes primárias para o estudo da educação e saúde pública em São Paulo no século XVI.* Publicações do Instituto de administração, nº 26. São Paulo, 1948.

CANABRAVA (A. P.). *Fontes primárias para o estudo da moeda e crédito em São Paulo, no século XVI.* Publicações do Instituto de administração, nº 22. São Paulo, 1948.

CANALS FRAU (Salvador). *La primera entrada al territorio argentino.* Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 17-33.

CASCUDO (L. da Câmara). *História da cidade do Natal.* Natal, Prefeitura municipal, 1947, 412 p.

CLÉMENT (A.). *La découverte du platine par les Espagnols au XVIIIe siècle.* La nature. Paris, nº 3162, 1948, p. 318-319.

CLIFTON (Violet). *Vision of Peru : kings, conquerors, saints.* London, Duckworth, 1947, 358 p.

Colección de documentos sobre el obispado de Quito, 1583-1594. Quito, Archivo municipal, 1947, t. II, 590 p., in-8º.

CORNEJO BOURONCLE (Jorge). *Tomasa Ttito Condemaita.* Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, nº 12, 1948, p. 45-72.

CORTÉS (José Domingo). *Diccionario biográfico americano.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXVIII, 1948, p. 289-294.

CORTESÃO (Jaime). *A carta de Pedro Vaz de Caminha.* Rio de Janeiro, Edições Livros de Portugal, 1943.

— *Los Portugueses.* In : *Historia de América y de los pueblos americanos,* dirigida por Antonio BALLESTEROS BERETTA, t. III. Barcelona-Buenos Aires, Salvat editores, 1947, p. 501-766.

COSTALES SAMANIEGO (Alfredo). *Breves noticias históricas sobre el pueblo de Xunxi o San Andrés.* Boletín de informaciones científicas nacionales. Quito, t. II, nºs 13-14, 1948, p. 56-61.

CRUZ ROLLA (J.). *Ñande ipikuera reta (Tierra de nuestros abuelos).* Buenos Aires, Editorial Bell, 1947, 181 p.

CUADROS E. (Manuel E.). *Historia y arquitectura de los templos del Cuzco.* Lima, Rimac, 1946, 106 p.

CUESTA (Luisa). *Una documentación interesante sobre la familia del conquistador del Perú.* Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nº 30, 1947, p. 865-892.

CUNHA (Amadeu). *Sertões e fronteiras do Brasil. Notícia da época colonial.* Lisbôa, Agência geral das colônias, 1945, 372 p.

Dela naturaleza calidades, y grados de árboles frutos plantas flores animales y otras cosas exquicitas y raras del nuevo orbe del Perú y pa. más claridad pr. el Orn. de A. B. C. Editado por Arthur Posnansky. Anales de arqueología de Bolivia. La Paz, t. I, nº 1, 1943, p. 1-15.

Delattre (Pierre) et Lamalle (Edmond). *Jésuites wallons, flamands, français, missionnaires au Paraguay.* Archivum historicum Societatis Iesu. Roma, t. XVI, nos 1-2, 1947, p. 98-176.

Descripción de la Prouincia del Zitara y curso del Río Atrato, por autor desconocido (1777). Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VIII, nº 1, 1948, p. 17-39.

Descubrimiento y pacificación del Chocó, por Bartolomé Antonio de Guzmán. Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VIII, nº 1, 1948, p. 86-99.

Diario del teniente de navío de la Real Armada, Diego de Alvear y Escalera. Revista de la Biblioteca nacional. Buenos Aires, t. XVI, nº 41, 1947, p. 3-240.

Documentos del Archivo de Indias de Sevilla sobre la revolución de Quito. Copia de J. B. Rumazo. Introducción de Isaac J. Barrera. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXVII, nº 70, 1947, p. 233-288.

Documentos históricos. T. LXXIV : *Cartas, patentes e provisões, 1725.* T. LXXV : *Cartas, patentes e provisões, 1725-1728 ; Portarias, ordens, regimentos, 1732-1734.* T. LXXVI : *Portarias, ordens, regimentos, 1734-1736.* Rio de Janeiro, Ministério da educação e saúde, 1946-1947, 399, 399, 400 p.

Documentos históricos. T. LXXVIII. *Provisões, portarias e nomeações, 1732-1733. Livro 1º de regimentos, 1548-1653.* Rio de Janeiro, Ministério da educação e saúde, 1947, 395 p., in-8º.

Documentos históricos. T. LXXIX : *Livro 1º de regimentos, 1653-1684.* Rio de Janeiro, Ministério da educação e saúde, [1948], 400 p., in-8º.

Documentos históricos. T. LXXX : *Livro 1º de regimentos, 1684-1725. Registo de provisões da Casa da moeda da Bahia, 1775.* Rio de Janeiro, Ministério da educação e saúde, [1948], 398 p., in-8º.

Documentos históricos. T. LXXXII : *Registo de provisões da Casa da moeda da Bahia, 1783-1793. Registo de cartas régias, 1678-1684.* Rio de Janeiro, Ministério da educação e saúde, 1948, 398 p., in-8º.

Documentos históricos. Sublevación de Quito. Publicado por Jorge A. Garcés G. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIII, nº 61, 1943, p. 133-136.

Du Plessis-Parseau. *Expedição francesa contra o Rio de Janeiro em 1711, por —.* Tradução de Adalberto Rechsteiner. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 176, 1941, p. 89-219.

Echagüe (Juan Pablo). *Un caudillo trágico de la conquista amazónica : Lope de Aguirre.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XX-XXI, 1947-1948, p. 66-79.

Efren Reyes (Oscar). *Descubrimiento y conquista del Ecuador.* Publicaciones del Ministerio de previsión social y trabajo, nº 11. Quito, 1948, 46 p., in-8º.

Enjalbert (Henri). *L'agriculture européenne en Amérique du Sud.* Les Cahiers d'outre-mer. Bordeaux, t. I, nº 2, 1948, p. 149-182.

Ennes (Ernesto). *Estudos sobre história do Brasil.* São Paulo, Companhia editora nacional, 1947, 268 p.

Esteve Barba (Francisco). *Descubrimiento y conquista de Chile.* Barcelona-Buenos-Aires, Salvat editores, 1946, xi-592 p.

EYZAGUIRRE (Jaime). *Fisionomía histórica de Chile.* México, Fondo de cultura económica, 1948, 198 p.

FERNANDES (Florestan). *Aspectos do povoamento de São Paulo, no século XVI.* Publicações do Instituto de administração, nº 24. São Paulo, 1948.

FLEIUSS (Max). *O Brasil e seu descobrimento.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 186, 1945, p. 39-54.

FONSECA (Luiza da). *Dois Brasileiros em África.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. 192, 1946, p. 22.

FREYRE (Gilberto). *Casa Grande y Senzala.* Buenos Aires, Emecé Editores, 1943, t. I, XCIII-237 p.; t. II, 387 p.

FRIEDE (Juan). *Estudio histórico-geográfico de la alta Amazonia colombiana (resumen).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 148.

GANDÍA (E. de). *Historia crítica de los mitos y leyendas de la conquista americana.* Buenos Aires, Centro Difusión del Libro ,1946, 288 p.

— *Las verdaderas causas de la renuncia de San Martín después de Guayaquil.* Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. CXLVI, nº 2, 1948, p. 99-155.

GARCÍA (Antonio). *Regímenes indígenas de salariado. El salariado natural y el salariado capitalista en la historia de América.* América indígena. México, t. VIII, nº 4, 1948, p. 249-287.

GIBSON (Charles). *The Inca concept of sovereignty and the spanish administration in Peru.* Latin american Studies, IV. Austin, 1948, 146 p., in-8º.

GIRÃO (Raimundo). *História econômica do Ceará.* Fortaleza, Instituto de Ceará, 1947, 464 p.

GODÓI (Manuel Pereira de). *Ibiti e um pouco da sua história.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CIX, 1946, p. 67-71.

GONZÁLEZ ARRILI (B.). *Guión de historia nacional.* Buenos Aires, Ediciones La Obra, [1947], 96 p.

GROBER (J.). *Der weisse Mensch in Afrika und Südamerika.* Jena, Gustav Fischer, 1939, 240 p.

HARO (Silvio Luis). *Don Pedro Vicente Maldonado y Palomino.* Riobamba, Editora nacional, 1948, 52 p., in-8º.

HOLLANDA (Sérgio Buarque de). *Monções.* Rio de Janeiro, Casa do estudante do Brasil, 1945, 255 p.

— *Os primórdios da expansão paulista no fim do século XVI e começo do século XVII.* Publicações do Instituto de administração, nº 29. São Paulo, 1948.

KUBLER (George). *The Neo-Inca state (1537-1572).* Hispanic american historical Review. Durham, t. XXVII, nº 2, 1947, p. 189-203.

LA BARRA (Felipe). *El Indio peruano en las étapas de la conquista y frente a la República.* Lima, Talleres gráficos militares, 1948, 250 p.

LACOMBE (Lourenço Luís). *A fazenda de Santo Antônio em Petrópolis (seu histórico e suas origens).* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, nº 8, 1944, p. 175-188.

LAMEGO (Alberto). *Mentiras históricas. A invasão holandesa no Brasil e o papel dos Jesuítas.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 115-131.

LASCANO (Victor). *Argentine foreign policy in America.* University of Miami, Hispanic-american Studies. Coral Gables, t. II, 1941, p. 1-72.

LÁZARO (Juan Fernando de). *La traslación de la ciudad de San Miguel de Tucumán, nueva terra de promisión al sitio de La Toma*. Tucumán, Universidad nacional, Facultad de filosofía y letras, 1941, 101 p., in-8°.

LEITE (Francisco Rodrigues). *Jean de Léry, viajante de singularidades*. Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. CVIII, 1946, p. 23-112.

LEITE (Serafim). *Aldeia dos Reis Magos*. Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, n° 8, 1944, p. 189-210.

— *Os Jesuítas contra a invasão holandesa*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 183, 1944, p. 195-235.

LEVENE (Ricardo). *Las revoluciones indígenas y las versiones a idiomas de los naturales de proclamas, leyes y el Acta de la independencia*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XX-XXI, 1947-1948, p. 80-91.

LEVILLIER (Roberto). *Preuves géographiques d'un voyage effectué en 1501-1502 au littoral du Brésil, de l'Uruguay, du Río de la Plata et de la Patagonie, du 8e au 48e degré de latitude sud. Participation de Vespuce à cette expédition ; l'itinéraire qu'il a suivi*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 125-128.

Libro de acuerdo de la Audiencia real del Nuevo Reino de Granada, 1551-1556. Publicaciones del Archivo nacional de Colombia, t. I, Bogotá, 1947, 310 p.

LIEVANO AGUIRRE (Indalecio). *El Congreso de Angostura*. Revista de las Indias. Bogotá, t. XXXIV, n° 106, 1948, p. 1-30.

LIMA (Augusto de). *História dos diamantes nas Minas Gerais, século XVII*. Rio de Janeiro, Ed. Dois Mundos, 1945, 240 p.

LIMA Sobrinho (Barbosa). *O devassamento do Piauí*. São Paulo, Companhia editora nacional, 1946, 192 p.

Livro grosso do Maranhão. 1ª parte. Anais da Biblioteca nacional. Rio de Janeiro, t. 66, 1948, p. 1-295.

Livro grosso do Maranhão. 2ª parte. Anais da Biblioteca nacional. Rio de Janeiro, t. 67, 1948, p. 1-270.

LIZONDO BORDA (Manuel). *Descubrimiento del Tucumán*. Publicaciones del Instituto de historia, lingüística y folklore, t. XI. Tucumán, 1943, 99 p., in-8°.

LÔBO (Hélio). *Rio Branco e o território de Palmas*. Revista do Instituto histórico e geográfico. Rio de Janeiro, n° 188, 1946, p. 3-9.

LOHMANN VILLENA (Guillermo). *Hernán Cortés y el Perú*. Revista de Indias. Madrid, t. IX, nos 31-32, 1948, p. 339-340.

— *Un poeta virreinal del Perú : Juan del Valle Caviedes*. Revista de Indias. Madrid, t. VIII, nos 3-4, 1948, p. 771-794.

LUNARDI (Federico). *A primeira capela de Minas Gerais na quinta do Sumidouro*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. 192, 1946, p. 3-21.

LUZ (Nícia Vilela). *Fontes primárias para o estudo da história administrativa de São Paulo, no século XVI*. Publicações do Instituto de administração, n° 27. São Paulo, 1948.

MÁRQUEZ T. (Ricardo). *Ecuador amazónico*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, t. X, n° 37, 1942, p. 20-43 ; n° 38, 1943, p. 125-164.

MATEOS (F.). *Una versión inédita de la conquista del Perú*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXVI, n° 67, 1946, p. 5-40.

MENEZES (Rodrigo Octavio de Langgaard). *A nacionalidade de fray Hernando*

Trejo de Sanabria. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 176, 1941, p. 27-65.

Menezes (R. O. de Langgaard). *Alexandre de Gusmão e o monroismo*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 175, 1940, p. 5-69.

— *As ordenações de d. Juan Ramirez de Velasco*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 176, 1941, p. 69-88.

Miranda (S. de). *Espansão para o Norte*. Rio de Janeiro, Biblioteca militar, 1946, 160 p.

Molina (Raúl A.). *Nuevos antecedentes sobre Solórzano y Pinelo*. Buenos Aires, Instituto de historia del derecho argentino y americano, 1947, 28 p.

Molinari (D. L.). *La trata de negros. Datos para su estudio en el Río de la Plata*. Buenos Aires, Facultad de ciencias económicas, 1944, 633 p.

Monge M. (Carlos). *Aclimatación en los Andes. Influencia biológica del altiplano en las guerras de América*. Revista de historia de América. México, nº 25, 1948, p. 1-25.

Navarro (J. G.). *Contribuciones a la historia del arte en el Ecuador. Monasterio de Santa Catalina. Monasterio de la Concepción. Monasterio de Santa Clara*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXVIII, nº 72, 1948, p. 153-225.

Nigra (Clemente Maria da Silva). *Temas pastoris na arte tradicional brasileira*. Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, nº 8, 1944, p. 325-361.

Octavia (Rodrigo). *Os selvagens americanos perante o direito*. São Paulo, Companhia editora nacional, 1946, 192 p.

Ortega (E. C.). *El complot colonial 1795 ; año de procesos, tortura y brindis por la libertad*. Buenos Aires, Editorial Ayacucho, [1947], 244 p.

Ortega Ricaurte (Enrique). *Acuerdos de la Real Audiencia del Nuevo Reino de Granada*. T. I : *1551-1556*. Bogotá, Archivo nacional de Colombia, 1947, 310 p.

Pagano (José León). *Historia del arte argentino desde los aborígenes hasta el momento actual*. Buenos Aires, Ed. L'Amateur, 1944, xvii-507 p., 28 pl., in-8°.

Parra Pérez (C.). *Miranda, Bolívar*. Paris, Institut hispanique, 1947, 49 p., in-8°.

Paz y Miño (Luis Telmo). *Mapas coloniales del Ecuador*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIII, nº 62, 1943, p. 165-187.

Pereira Salas (Eugenio). *Juegos y alegrías coloniales en Chile*. Santiago de Chile, Empresa editora Zig-Zag, 1947.

Pérez (Aquiles R.). *Las mitas en la Real Audiencia de Quito*. Quito, Imprenta del Ministerio del tesoro, 1947, 536 p.

Porras Barrenechea (Raúl). *El cronista indio Felipe Huamán Poma de Ayala*. Lima, Editorial Lumen, 1948.

— *El descubrimiento del Perú y la Crónica rimada de 1538*. Las moradas. Lima, t. I, nº 2, 1947, p. 113-121 ; nº 3, 1947-1948, p. 272-283.

Prado (J. F. de Almeida). *A Bahia e as capitanias do centro do Brasil (1530-1626)*. São Paulo, Companhia editôra nacional, t. I, 1945, 346 p.; t. II, 1948, 274 p.

— *A projeção da história do Brasil na do progresso universal*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, nº 186, 1945, p. 89-95.

— *Fontes primárias para o estudo das explorações e reconhecimento geográfico, no século XVI*. Publicações do Instituto de administração, nº 21. São Paulo, 1948.

Prado Júnior (Caio). *Formación de los límites meridionales de Brasil*. Cuadernos americanos. México, t. V, nº 1, 1946, p. 159-178.

PRADO Jr. (Caio). *História econômica do Brasil.* São Paulo, Ed. Brasiliense, 1945, 318 p.

PULGAR VIDAL (Javier). *Historia y geografía del Perú.* T. I : *Las ocho regiones naturales del Perú.* Lima, Universidad nacional mayor de San Marcos, 1946, 257 p., in-8°.

Reales cédulas, reales órdenes, decretos, autos y bandos que se guardan en el Archivo histórico [del Ministerio de hacienda y comercio de la república del Perú]. Lima, Imprenta La Popular, 1947, IX-666 p., in-4°.

REIS (Artur Cezar Ferreira). *Aspectos da Amazônia na sexta decada do século XVIII.* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, n° 8, 1944, p. 67-75.

— *Estadistas portuguêses na Amazônia.* Rio de Janeiro, Edições Dois Mundos, 1948, 204 p.

— *Historia de Óbidos.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 185, 1944, p. 3-113.

— *Limites e demarcações na Amazônia brasileira.* T. I : *A fronteira colonial com a Guiana francesa.* Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1947, 250 p.

— *Paulistas na Amazônia e outros ensaios.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 175, 1940, p. 217-337.

RIVET (Paul) et RODRÍGUEZ (Odile). *Un apôtre bolivien : Carlos Felipe Beltrán.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 657-696, 2 pl.

RODRIGUES (Lysias A.). *O rio dos Tocantins.* Rio de Janeiro, Instituto brasileiro de geografia e estatística, 1945, 128 p., in-8°.

ROMERO SOSA (Carlos Gregorio). *Romero González, un guerrero del norte argentino (vida de santidad y patriotismo). Aspectos de la Salta de los siglos XVIII y XIX.* Buenos Aires, Imprenta Ferrari hnos, 1946, 428-6 p.

SAIA (Luís). *Fontes primárias para o estudo das habitações, das vias de comunicações e dos aglomerados humanos em São Paulo, no século XVI.* Publicações do Instituto de administração, n° 25. São Paulo, 1948.

— *Notas sôbre a arquitetura rural paulista do segundo século.* Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, n° 8, 1944, p. 211-275.

SÉTTE (Mário). *Arruar. História pitoresca do Recife antigo.* Rio de Janeiro, Livraria-Editôra da Casa do Estudante do Brasil, 1948, 408 p.

SILVA (Rafael Euclides). *Biogénesis de Santiago de Guayaquil.* Guayaquil, Imprenta de la Universidad, 1947.

SOMMER (F.). *Um ídolo não identificado.* Revista do Arquivo municipal. São Paulo, t. XCIX, 1944, p. 79-83.

SOUZA (T. O. Marcondes de). *O descobrimiento do Brasil de acordo com a documentação histórica e cartográfica.* São Paulo, Companhia editora nacional, 1946, XI-381 p.

STEVENSON (W. B.). *Relación histórica de la conspiración y revoluciones que tuvieron lugar en Quito, desde el año de 1808 hasta 1810.* Mensaje. Quito, n°s 10-11, 1940, p. 7-29.

STIEBEN (Enrique). *La Pampa.* Buenos Aires, Ediciones Peuser, [1946], 324 p.

STORNI (Julio S.). *Descubrimiento del Tukma. Comentarios históricos, geográficos y etnológicos.* Tucumán, Talleres gráficos Miguel Violetto, 1948, 66 p.

TAUNAY (A. de S.). *História geral das bandeiras paulistas. Escrita à vista de avultada documentação inédita dos arquivos brasileiros, espanhóis e portugueses.* São Paulo, Imprensa oficial de estado, 1946, IV-545-16-32 p.

TEJADO FERNÁNDEZ (Manuel). *Brujería y supersticiones en Cartagena de Indias (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 151.

— *Judios en Cartagena de Indias (resumen)*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 150-151.

TEMPLE (Ella Dunbar). *Don Carlos Inca*. Revista histórica. Lima, t. XVII, 1948, p. 134-179.

TRABUCO (F. E.). *Guía índice de historia argentina. Antigua legislación y principales hechos 1800-1946*. Buenos Aires, Editorial Vimar, 1947, 682 p.

TRENTI ROCAMORA (J. Luis). *La cultura en Buenos Aires hasta 1810*. Buenos Aires, Departamento de acción social universitaria, 1948, 145 p., in-8°.

TRINDADE (Cônego Raymundo). *A Casa de São Francisco em Mariana*. Revista do Serviço do patrimônio histórico e artístico nacional. Rio de Janeiro, n° 8, 1944, p. 276-324.

UDAONDO (Enrique). *Diccionario biográfico colonial argentino*. Buenos Aires, Editorial Huarpes, 1945, 982 p.

[*Universidad de Córdoba. Archivo nacional*]. *Catálogo de documentos, 1611-1891*. Córdoba, 1944, 436 p.

URIBURU (José Evaristo). *San Martín y los preparativos de la expedición libertadora al Perú*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Buenos Aires, t. XX-XXI, 1947-1948, p. 42-65.

VALCÁRCEL (Daniel). *La rebelión de Túpac Amaru*. México, Fondo de cultura económica, 1947, 208 p.

VALLE (Rafael Heliodoro). *La santa ciudad del Cusco*. Cuadernos americanos. México, t. V, n° 1, 1946, p. 179-192.

VARGAS (José María). *La conquista espiritual del imperio de los Incas*. Quito, La prensa católica, 1948, 240 p., in-8°.

VARGAS UGARTE (Rubén). *Manuscritos peruanos de la Biblioteca nacional de Lima*. Lima, La Prensa, 1940, 273 p., in-8°.

— *Manuscritos peruanos en las bibliotecas de América*. Buenos Aires, Editorial Huarpes, 1945, 333 p., in-8°.

— *Manuscritos peruanos en las bibliotecas, y archivos de Europa y América*. Buenos Aires, Talleres gráficos San Pablo, 1947, 246 p., in-8°.

VERNON (Ida Stevenson Weldon). *Pedro de Valdivia, conquistador of Chile*. Latin-american Studies, t. III. Austin, 1946, 193 p., in-8°.

VILLANUEVA U. (Horacio). *Los Padres Betlemitas del Cuzco y la rebelión de Tupaj Amaru*. Revista del Instituto y Museo arqueológico. Cuzco, n° 12, 1948, p. 73-84.

WASSÉN (Enrique). *Un manuscrito español anonimo del año 1739 sobre la provincia del Darien*. Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VII, n° 4, 1947, p. 452-466.

ZUÑIGA (Neptali). *Atahualpa o la tragedia de Amerindia*. Buenos Aires, Americalee, 1945, 415 p.

GÉOGRAPHIE HUMAINE, VOYAGES

Généralités.

ALLIX (André). *Man in human geography.* The scottish geographical Magazine. Edinburgh, t. LXIV, n° 1, 1948, p. 1-8.

ALMAGIA (Roberto). *Fondamenti di geografia generale.* Roma, Perrella, 1945-1946, 2 vol., in-8°.

BIASUTTI (R.). *Il paesaggio terrestre.* Torino, Utet, 1947, 380 p.

BOURGEOIS-PICHAT (J.). *Un nouvel indice de mesure de la fécondité.* Population. Paris, t. III, n° 2, 1948, p. 293-312.

BURKY (Charles). *Géographie humaine et problèmes contemporains.* Geographica helvetica. Bern, t. I, n° 1, 1946, p. 3-16.

CHOLLEY (André). *Géographie et sociologie.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 3-20.

DARREL (H. Davis). *The earth and man. A human geography.* New York, Macmillan, 1944, XXIV- 675 p.

DAUZAT (Albert). *La toponymie et la géographie humaine.* Revue de géographie humaine et d'ethnologie. Paris, t. I, n° 3, 1948, p. 73-76.

Découverte aérienne du monde. Publié par Paul CHOMBART DE LAUWE. Paris, Horizons de France, 1948, 413 p., in-8°.

FAIRCHILD (Wilma Belden). *Explorers : men and motives.* Geographical Review. New York, t. XXXVIII, n° 3, 1948, p. 414-425.

GESSAIN (Robert). *Anthropologie et démographie.* Population. Paris, t. III, n° 3, 1948, p. 485-500.

GOUROU (Pierre). *A geografia e as civilizações. Os princípios do método geográfico.* Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. X, n° 2, 1948, p. 295-300.

GRENACHER (Franz). *Die internationale Weltkarte 1 : 1.000.000 im Zeitgeschehen.* Geographica helvetica. Bern, t. II, n° 2, 1947, p. 112-122.

HERSCH (Liebmann). *Démographie potentielle et vieillissement de la population.* Population. Paris, t. III, n° 2, 1948, p. 233-248.

HYRENIUS (Hannes). *La mesure de la reproduction et l'accroissement naturel.* Population. Paris, t. III, n° 2, 1948, p. 271-291.

LEFÈVRE (M. A.). *Principes et problèmes de géographie humaine.* Bruxelles, Editorial-Office, [1945], 203 p.

LEFRANC (Robert). *Le film et l'enseignement de la géographie humaine.* Revue de géographie humaine et d'ethnologie. Paris, t. I, n° 3, 1948, p. 51-57.

MIGLIORINI (Elio). *La Terra e gli uomini. Lezioni di geografia umana.* Napoli, Editore Pironti, 1947, 208 p., in-8°.

ORELLANA AYORA (Manuel). *La escuela sociogeográfica o antropogeográfica. Sus postulados y principales exponentes.* Anales de la Universidad central de Cuenca. Cuenca, t. IV, n°s 1-2, 1948, p. 81-110.

PLATT (Robert S.). *Latin America. Countrysides and united regions.* New York-London, Mc Graw-Hill Book Company, 1942, x-564 p.

SAUVY (Alfred). *La reprise de la natalité dans le monde. Ses causes, ses chances de durée.* Population. Paris, t. III, n° 2, 1948, p. 249-270.

Sestini (Aldo). *Il paesaggio antropogeografico come forma d'equilibria.* Bollettino della Società geografica italiana. Roma, serie VII, t. XII, nº 1, 1947, p. 1-8.
— *Le fasi regressive del paesaggio antropogeografico.* Rivista geografica italiana. Firenze, t. LIV, 1947, p. 153-171.
Sorre (Maximilien). *Fondements de la géographie humaine.* Cahiers internationaux de sociologie. Paris, t. V, 1948, p. 21-37.
— *La notion de genre de vie et sa valeur actuelle.* Annales de géographie. Paris, t. LVII, 1948, p. 97-108.

Amérique du Nord.

Boesch (Hans). *Der Süden der Vereinigte Staaten.* Geographica helvetica. Bern. t. I, nº 1, 1946, p. 30-45.
Brown (Ralph H.). *Historical geography of the United States.* New York, Harcourt, Brace and Cº, 1948, VIII-596 p.
Carter (George F.). *Géographie des plantes, géographie humaine et ethnologie en Amérique du Nord.* Revue de géographie humaine et d'ethnologie. Paris, nº 2, 1948, p. 5-16.
Cumming (George A.). *Across the Chilcotin plateau to the Rainbow Mountains.* The scottish geographical Magazine. Edinburgh, t. LXIV, nº 1, 1948, p. 25-35.
Desbarats (G. H.). *Surveying on the Hamilton river, Labrador.* Canadian geographical Journal. Ottawa, t. XXXVII, nº 5, 1948, p. 215-229.
Giraud (Marcel). *Les Canadiens français dans les provinces de l'Ouest.* Revue de l'Université Laval. Québec, t. III, nº 3, 1948, p. 215-232.
Goldschmidt (Walter R.). *As you sow.* New York, Harcourt, Brace, 1947, 288 p.
— *Small business and the community : a study in central valley of California on effects of scale of farm operations.* Washington, Report of the special Committee to study problems of american business, 1946, 139 p.
Gottmann (J.). *Changements de structure dans la géographie humaine des États-Unis.* Annales de géographie. Paris, t. LVII, 1948, p. 131-145, 219-226.
Hess (Oskar). *Nordamerika.* Bern, Paul Haupt, 1946.
Kolehmainen (John I.). *The Finns in America : a bibliographical guide to their history.* Hancock, Finnish american historical Library, 1947.
Lepage (Ernest) et Dutilly (Artheme). *Retracing the route of Michaux's Hudson's Bay journey of 1792.* Revue de l'Université d'Ottawa. Ottawa, janvier-mars 1945.
Masterson (James R.) et Brower (Helen). *Bering's successors, 1745-1780 : contributions of Peter Simon Pallas to the history of russian exploration toward Alaska.* Pacific northwest quarterly. Seattle, t. XXXVIII, 1947, p. 35-83, 109-155.
Michea (J. P.). *Observations sur la côte ouest de la baie d'Hudson.* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 129-144.
Miyamoto (S. Frank) et O'Brien (Robert W.). *A survey of some changes in the Seattle Japanese community since evacuation.* Research Studies of the state College of Washington. Pullman, t. XV, nº 2, 1947, p. 147-154.
Robinson (J. Lewis). *Canada's western Arctic.* Canadian geographical Magazine. Ottawa, t. XXXVII, nº 6, 1948, p. 242-259.

Amérique Centrale.

MULLERRIED (F. K. G.). *El mapa en relieve de Chiapas*. Universidad de México. México, t. II, nº 20, 1948, p. 12-14.

RUBIO (Ángel). *Esquema para un análisis de geografía urbana de la primitiva ciudad de Panamá. Panamá la Vieja, 1519-1671*. Panamá, Editorial Panamá-América, 1947, 13 p., in-8º.

VOGT (William). *The population of Costa Rica and its natural resources*. Washington, Pan American Union, 1946, 25 p.

— *The population of El Salvador and its natural resources*. Washington, Pan American Union, 1946, 30 p.

WHETTEN (Nathan L.). *Rural Mexico*. Chicago, University of Chicago Press, 1948, XXV-671 p.

Amérique du Sud.

Anuario estadístico del Perú, 1946. Lima, Dirección nacional de estadística, 1948, 605 p.

ARECHAGA (L. R. Sanz de). *La vida pastoril en la sierra del Cajón*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 87-89, 1 pl.

AUBERT DE LA RÜE (Edgar). *La marque de l'homme dans les Andes de l'Équateur*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 91-104, 1 pl.

AZEVEDO (Aroldo Edgard de). *Subúrbios orientais de São Paulo*. São Paulo, Faculdade de filosofia, ciências e letras, 1945, 184 p.

BERNALDO DE QUIROS (C.). *Problemas demográficos argentinos*. Buenos Aires, Cruz del Sur, 1942, 149 p.

CÂMARA (Laurival). *Estrangeiros em Santa Catarina*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. X, nº 2, 1948, p. 211-253.

CANALS FRAU (Salvador). *La inmigración europea en la Argentina*. Anales del Instituto étnico nacional. Buenos Aires, t. I, 1948, p. 87-113.

CARLI (Gileno de). *Civilização do açúcar no Brasil*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. II, nº 3, 1940, p. 349-371.

— *Geografia econômica e social da cana de açúcar no Brasil*. Boletim geográfico. Rio de Janeiro, t. VI, nº 61, 1948, p. 8-33.

CASTRO (Josué de). *Fatôres de localização da cidade do Recife*. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1948, 86 p.

CHIOZZA (Elena M.). *Vivienda natural en Tolombón. Provincia de Salta, República Argentina*. Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 109-114, 1 pl.

CHURCH (J. E.). *In Argentine Tierra del Fuego. Notes on a tour*. Geographical Review. New York, t. XXXVIII, nº 3, 1948, p. 392-413.

CIDADE (F. de Paula). *Aspectos geo-humanos de Mato Grosso : Corumbá*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. V, nº 2, 1943, p. 173-195.

COURTEVILLE (Roger). *5.000 kilomètres en Amazonie*. Paris, Flammarion, 1946, 216 p., in-8º.

CRUZ (E.). *Belém. Aspectos geo-sociais de município*, t. I. Rio de Janeiro, Livraria José Olympio, 1945, 286 p.

DEFFONTAINES (Pierre). *Investigações sôbre os tipos de povoamento no estado de São Paulo*. Boletim geográfico. Rio de Janeiro, t. V, nº 51, 1947, p. 249-252.

— *Ocupação da montanha no planalto central brasileiro*. Boletim geográfico. Rio de Janeiro, t. V, nº 52, 1947, p. 375-385.

— *Os indivíduos. Tipos do Brasil*. Boletim geográfico. Rio de Janeiro, t. V, nº 50, 1947, p. 140-146.

GUIMARÃES (Fábio de Macedo Soares). *Território do Guaporé*. Boletim do Ministério do trabalho, indústria e commércio. Rio de Janeiro, t. XII, nº 133, 1945, p. 177-183.

GUTIÉRREZ COLOMBRES (Benjamín). *La vivienda popular en Tucumán*. Tucumán, Editorial La Raza, 1948, 148 p.

HEIM (Arnold). *Auf die kontinentale Eisscheide in Peru*. Geographica helvetica. Bern, t. II, nº 1, 1947, p. 74-77.

HEYERDAHL (Thor). *The voyage of the raft « Kon-Tiki »*. Natural history. New York, t. LVII, nº 6, 1948, p. 264-271.

MONBEIG (Pierre). *Notas sôbre a geografia humana do nordeste do Brasil*. Boletim geográfico. Rio de Janeiro, t. VI, nº 65, 1948, p. 467-473.

MORTARA (Giorgio). *A população do Brasil*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. VII, nº 4, 1945, p. 631-650.

MUSSO (Giovanni A.). *Gli Italiani del sertão (Brasile-San Paolo)*. Bollettino della Società geografica italiana. Roma, serie VII, t. VI, nos 10-11, 1941, p. 518-531.

NEIVA (Artur Hehl). *Aspectos geográficos da imigração e colonização do Brasil*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. IX, nº 2, 1947, p. 249-270.

OPPENHEIM (Victor). *Glaciaciones en el Perú*. Revista de la Academia colombiana de ciencias exactas, físico-químicas y naturales. Bogotá, t. VI, nos 22-23, 1945, p. 319-321.

PERALTA (Santiago M.). *La acción del pueblo arabe en la Argentina. Apunte sobre inmigración*. Buenos Aires, Sociedad impresora americana, 1946, 441 p.

PULGAR VIDAL (Javier). *Historia y geografía del Perú*. T. I : *Las ocho regiones naturales del Perú*. Lima, Universidad mayor de San Marcos, 1946, 257 p., in-8°.

REIS (Artur Cesar Ferreira). *A Amazônia brasileira. Flagrantes de sua formação e de sua atualidade*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. IX, nº 1, 1947, p. 83-104.

RODRIGUES (Lysias A.). *O rio dos Tocantins*. Rio de Janeiro, Instituto brasileiro de geografia e estatística, 1945, 128 p., in-8°.

SANTOS (Lindalvo Bezerra dos). *Território de Ponta Porã*. Boletim do Ministério do trabalho, indústria e commércio. Rio de Janeiro, t. XII, nº 134, 1945, p. 227-234.

— *Território do Iguaçu*. Boletim do Ministério do trabalho, indústria e commércio. Rio de Janeiro, t. XII, nº 135, 1945, p. 207-213.

SMITH (T. Lynn). *Brazil : people and institutions*. Baton Rouge, Louisiana state University Press, 1946, XXIV-843 p.

TAYLOR (Griffith). *Zonas de colonización en la Sierra Nevada de Santa Marta (Colombia)*. Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VII, nº 4, 1947, p. 400-418.

VALVERDE (Orlando). *Dois ensaios de geografia urbana : Pirapora e Lapa*. Revista brasileira de geografia. Rio de Janeiro, t. VI, nº 4, 1944, p. 509-526.

VIOLICH (Francis). *Cities of Latin America : housing and planning to the south.* New York, Reinhold publishing Corporation, 1944, XII-241 p.

VOGT (William). *The population of Venezuela and its natural resources.* Washington, Pan American Union, 1946, 52 p.

WILLEMS (Emílio). *Aspectos da aculturação dos Japoneses no estado de São Paulo.* Faculdade de filosofia, ciências e letras, Boletim LXXXII, antropologia nº 3. São Paulo, 1948, 115 p., in-8º.

RÉIMPRESSIONS, TRADUCTIONS

AMADOR (Elías). *Bosquejo histórico de Zacatecas.* [Reimpreso por orden del gobierno del estado]. Zacatecas, Talleres tipográficos Pedroza, 1943, t. I, 600-XXXII p.; t. II, 564-XXIV p., in-8º.

Anales de los Xahil. Traducción y notas de Georges RAYNAUD, Miguel Ángel ASTURIAS y J. M. GONZÁLEZ DE MENDOZA. México, Ediciones de la Universidad nacional autónoma, 1946, 213 p.

AZARA (F. de). *Descripción e historia del Paraguay y del Río de la Plata.* Buenos Aires, Editorial Bajel, 1943, 383 p.

— *Memoria sobre el estado rural del Río de La Plata y otros informes.* Buenos Aires, Editorial Bajel, 1943, CXIV-310 p.

BACLE Y CÍA. *Trages y costumbres de la provincia de Buenos Aires.* Litografías editas por vez primera en 1833. Reedición por Alejo GONZÁLEZ GARAÑO. Buenos Aires, Viau, 1947, 11 p., 36 pl.

BARBARÁ (Federico). *Manual o vocabulario de la lengua pampa.* Buenos Aires, Emecé Editores, 1944, 174 p.

BIRKET-SMITH (Kaj). *Die Eskimos.* Traduction de H. G. BANDI. Zurich, Orell-Füssli, 1948, 301 p., in-8º.

BOAS (Franz). *Cuestiones fundamentales de antropología cultural.* (*The mind of primitive man*). Traducido por Susana W. de FERDKIN. Buenos Aires, Editorial Lautaro, 1947

BOGGIANI (Guido). *Os Caduveo.* Com prefacio e um estudo histórico e etnográfico de G. A. COLINI. Tradução de Amadeu AMARAL Júnior. Revisão, introdução e notas de Herbert BALDUS. São Paulo, Livraria Martins, 1945, 310 p.

BOLÍVAR (Simón). *Obras completas.* Compilación y notas de Vicente LECUNA y Esther Barret de NAZARIS. La Habana, Editorial Lex, 1947, t. I, 1.584 p., t. II, 1.439 p.

BOULE (Marcellin). *Les hommes fossiles.* Troisième édition, par H.-V. VALLOIS. Paris, Masson et Cie, 1946, 587 p.

BRETTES (José A.). *Las antiguas tribus costaneras de los « Caribes » entre Ríohacha y Santa Marta (República de Colombia).* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VII, nº 4, 1947, p. 434-442.

CLAUDE D'ABBEVILLE. *História da missão dos padres Capuchinos na ilha do Maranhão e terras circunvizinhas ; em que se trata das singularidades admiráveis e dos costumes estranhos dos Índios habitantes do país.* São Paulo, Ed. Martins, 1945, 296 p.

CLAVIJERO (F. J.). *Historia antigua de México.* Biografía, prólogo y selección de Moisés OCHOA CAMPOS. México, Secretaría de educación pública, 1948, 124 p.

Códice Ramírez. Relación del origen de los Indios que habitan esta Nueva España según sus historias. México, Editorial Leyenda, 1944.

Compendio y descripción de las Indias Occidentales (capítulos referentes a Venezuela) por Fray Antonio Vázquez de Espinosa. Revista nacional de cultura. Caracas, t. IX, nº 68, 1948, p. 141-178.

CÓRDOBA (Pedro de). *Doctrina cristiana para instrucción y información de los Indios por manera de historia.* Publicaciones de la Universidad de Santo Domingo, nº 38. Ciudad Trujillo, 1945, XXI-123 p.

COTTERILL (R. S.). *Histoire des Amériques.* Traduit de l'anglais par R. JOUAN. Paris, Payot, 1946, 392 p., in-8º.

CUERVO (Rufino J.). *El castellano en América.* Nueva edición por Luis ALFONSO. Buenos Aires, Librería-Editorial El Ateneo, 1947, 520 p.

DUSSEN (Adriaen van der). *Relatório sôbre as capitanias conquistadas no Brasil pelo Holandeses (1639). Suas condições econômicas e sociais.* Tradução, introdução e notas de José Antonio Gonsalves de MELLO, neto. Rio de Janeiro, Instituto do açúcar e do alcool, 1947, 168 p.

ESPINOSA (Isidro Félix de). *Crónica de la Provincia franciscana, de los apóstoles San Pedro y San Pablo de Michoacán.* Segunda edición, ampliamente mejorada e ilustrada. Apuntamientos bio-bibliográficos por Nicolás LEÓN. Prólogo y notas de José Ignacio DÁVILA GARIBI. México, Editorial Santiago, 1945, 532 p.

ESTRADA (J. de). *Breve noticia de las misiones de la Compañía de Jesús de la América septentrional.* México, Porrúa e hijos, 1948.

FEDERMANN (Nicolas). *Viaje a las Indias del Mar Oceano.* Traducción de Nelida ORFILA. Estudio preliminar de Luis AZNAR. Buenos Aires, Editorial Nova, 1945, 162 p.

Fray Alonso de Benavides, revised Memorial of 1634, with numerous suplementary documents elaborately annotated by Frederick Webb HODGE, *George* P. HAMMOND, *and Agapito* REY. University of New Mexico, Coronado historical series, t. IV. Albuquerque, 1945, XVI-368 p.

HERNÁNDEZ (Francisco). *Antigüedades de la Nueva España.* Traducción del latín y notas por Joaquín GARCÍA PIMENTEL. México, Editorial P. Robredo, 1945, 363 p.

HERRERA Y TORDESILLAS (Antonio de). *Historia general de los hechos de los Castellanos, en las islas, y Tierra-Firme de el Mar Océano.* Prólogo de Juan NATALICIO GONZÁLEZ. Asunción, Editorial Guaranía, 1944-1945, 7 vol.

JESPERSEN (Otto). *Humanidad, nación, individuo, desde el punto de vista lingüístico.* Traducción del inglés por Fernando VELA. Buenos Aires, Revista de Occidente argentina, 1947, 281 p.

KOPPERS (Wilhelm). *El hombre primitivo y la religión primitiva. (Contribución al libro « Wissen und Bekenntnis » editado por Friedrich Dessauer).* Traducción del alemán por José Miguel de AZAOLA. Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, etnología. Madrid, t. IV, 1946, p. 203-342.

KROEBER (A. L.). *Anthropology : race, language, culture, psychology, prehistory.* New York, Harcourt, Brace and Cº, 1948, XII-856-XXXIX p.

KUNIN (K.). *Magallanes.* [Buenos Aires], Editorial Partenon, 1947, 229 p.

La obra de Phelipe Guaman Poma de Ayala, « Primer Nueva Coronica y Buen Gobierno » (Escrita entre 1584 y 1614). Publicada y anotada por Arthur POSNANSKY.

La Paz, Editorial del Instituto Tihuanacu de antropología, etnografía y prehistoria, 1944.

La Relación de la antigüedad de los Indios de la Española de Fray Román Pane. Con una nota de Luis Florén Lozano. Anales de la Universidad de Santo Domingo. Ciudad Trujillo, nos 41-44, 1947, p. 109-138.

La Torre (Tomás de). *Desde Salamanca, España, hasta Ciudad Real, Chiapas, diario de viaje, 1544-1545.* Prólogo y notas por Franz Blom. México, Editorial Central, 1945, 209 p.

Las Casas (Bartolomé de). *Brevísima relación de la destrucción de las Indias.* Prólogo y selección de Agustín Millares Carlo. México, Secretaría de educación pública, 1945, 89 p.

— *De las antiguas gentes del Perú.* [Capítulos de la *Apologética Historia Sumaria*, antes del año 1555]. Lima, D. Miranda, 1948, 170 p.

Léry (Jean de). *Viagem a terra do Brasil.* Tradução integral e notas de Sérgio Milliet. São Paulo, Livraria Martins, 1941, 123 p.

Lester (P.) et Millot (J.). *Grundriss der Anthropologie. Autorisierte deutsche Ausgabe des Werkes : Les races humaines.* Besorgt von F. Falkenburger. Lahr, Moritz Schauenburg, 1947, 190 p., in-8°.

Lévy-Bruhl (L.). *La mentalidad primitiva.* Buenos Aires, Editorial Lautaro, 1945, 458 p.

— *Las funciones mentales en las sociedades inferiores.* Buenos Aires, Editorial Lautaro, 1947, 365 p.

Llaverias (Federico). *Vivios de la dicción castellana.* Academia dominicana de la lengua, Publicación n° 1. Ciudad Trujillo, 1940, 174 p., in-8°.

Malaret (Augusto). *Diccionario de americanismos.* Tercera edición. Buenos Aires, Emecé Editores, 1946, 835 p.

Mamiani (Luiz Vincencio). *Catecismo kiriri. Edição facsimilar da Biblioteca Nacional.* Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1942.

Memorias de los virreyes del Río de La Plata. Buenos Aires, Editorial Bajel, 1945, 588 p.

Mendieta (Gerónimo de). *Historia eclesiástica indiana. Con algunas advertencias de Joan de Domayquía. Sacadas de cartas y otras borradores del autor.* México, Editorial Salvador Chávez Hayhoe, 1945, 4 vol.

Mendoza (Antonio de). *Ordenanzas y recopilación de leyes.* Edición en facsímil de la obra impresa en México en 1548. Madrid, Editorial Cultura hispánica, 1945, xlv p.

Moore (David R.). *Historia de la América latina.* Buenos Aires, Editorial Poseidón, 1945, 838 p.

Morison (Samuel Eliot). *El almirante de el Mar Océano, vida de Cristóbal Colón.* Prólogo por Héctor R. Ratto. Buenos Aires, Éd. Hachette, 1945, 855 p.

Noticias relativas al pueblo de Tepetlaoxtoc. Su origen, dominación, tributos que pagaba al conquistador Hernán Cortés y otros encomenderos ; su Casa recoleta de Santa María Magdalena y su fundador Fray Domingo de Betanzos. Destrucción de la idolatría. México, Editorial Vargas Rea, 1944, 59 p.

Orbigny (A. d'). *Viaje por la América meridional.* Buenos Aires, Editorial Futuro, 1945, 4 vol.

Peramas (José Manuel). *La República de Platón y los Guaraníes.* Traducción y notas de Juan Cortés del Pino. Prólogo de Guillermo Furlong. Buenos Aires, Editorial Emecé, 1946, 221 p.

POMA DE AYALA (Phelipe Guaman). *El primer nueva corónica y buen gobierno. III parte.* Editada por Arthur POSNANSKY. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz. La Paz, t. LIV, nº 65, 1943, p. 115.

PUGA (Vasco de). *Provisiones, cédulas, instrucciones para el gobierno de la Nueva España.* Edición en facsímil de la obra impresa en México en 1563. Madrid, Editorial Cultura hispánica, 1945, 213 p.

Relación breve de la venida de los de la Compañía de Jesús a la Nueva España año de 1602, manuscrito anónimo del Archivo histórico de la Secretaría de hacienda. Versión paleográfica del original, editada por Francisco GONZÁLEZ DE COSSIO. México, Imprenta universitaria, 1945, XVI-122 p.

RIVERA Y VILLALÓN (Pedro de). *Diario y derrotero de lo caminado, visto y obcervado en el discurso de la visita general de precidios, situados en las provincias ynternas de Nueva España, que de orden de Su Magestad executo d. Pedro de Rivera, brigadier de los reales exércitos, 1724-1728.* Introducción por Guillermo PORRAS. Textos y notas por Guillermo PORRAS MUÑOZ. México, Porrúa, 1945, 170 p.

RIVET (Paul). *As origens do homem americano.* Tradução de Paulo DUARTE. São Paulo, Instituto Progresso Editorial, 1948, 123 p., in-8º.

SAHAGÚN (Bernardino de). *Colloquios y doctrina christiana con que los doze frailes de San Francisco embiados por el Papa Adriano sesto y por el Emperor Carlos quinto convirtieron a los Indios de la Nueva España.* México, Editorial Vargas Rea, 1944, XIII-90 p.

SOUSA (Gabriel Soares de). *Noticia do Brasil.* Introdução, comentários e notas pelo professor PIRAJÁ DE SILVA. São Paulo, Ed. Martins, 1945, t. I, 351 p. ; t. II, 354 p.

THEVET (André). *Singularidades da França antarctica.* Prefácio, tradução e notas de Estêvão PINTO. Brasiliana, t. 219. São Paulo, Companhia editora nacional, 1944, 301 p., in-8º.

THOMSEN (V.). *Historia de la lingüística.* Barcelona, Labor, 1945, 168 p.

VÁSQUEZ DE ESPINOSA (Antonio). *La Audiencia de Quito en el siglo XVII.* Versión del inglés por J. Roberto PÁEZ. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. XXIV, nº 64, 1944, p. 215-262.

VEITÍA LINAJE (José de). *Norte de la contratación de las Indias Occidentales.* Buenos Aires, Comisión argentina de fomento interamericano, 1945, XXXVI-858 p.

VIEIRA (Celso). *El padre Anchieta. La vida de un apóstol en el Brasil primitivo.* Versión castellana e notas por Benjamín de GARAY. Buenos Aires, Editorial Claridad, 1945, 335 p.

VIGNATI (Milciades Alejo). *El catecismo güenoa del abbate Hervás.* Reproducción facsimilar. Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. V, antropología, nº 18, 1940, p. 41-43.

— *Los « escritos » del teniente coronel Barbará.* Notas del Museo de La Plata. La Plata, t. XI, antropología, nº 34, 1946, p. 177-229.

BIBLIOGRAPHIE, BIOGRAPHIE

A guide to the art of Latin America. Edited by Robert C. Smith and Elizabeth Wilder. Washington, Library of Congress, 1948, 480 p.

Bakeless (John). *Lewis and Clark, partners in discovery.* New York, William Morrow and C°, 1947, xii-498 p.

Barlow (Robert H.). *The 18th century Relaciones geográficas : a bibliography.* Tlalocán. Azcapotzalco, t. I, n° 1, 1943, p. 54-70.

Bibliografía de antropólogos. [*R. H. Barlow, Adolfo Dembo, Edward W. Gifford, Martin Gusinde, Robert F. Heizer, René Herrera-Fritot, Melville J. Herskovits, George Herzog, Earnest A. Hooton, Alfred L. Kroeber, Frederica de Laguna, Robert H. Lowie, Paul S. Martin, Margaret Mead, Arthur Ramos, Erik K. Reed, Carlos Vega*]. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947, p. 278-358.

Bibliografía de historia de América (1945-1947). Revista de historia de América. México, n° 24, 1947, p. 455-516.

Bibliografía de historia de América (1945-1948). Revista de historia de América. México, n° 25, 1948, p. 247-302 ; n° 26, 1948, p. 521-594.

Childs (J. B.). *A guide to the official publications of the others american republics. V : Colombia.* Washington, Library of Congress, 1948, 89 p.

Comas (Juan). *Bibliografía morfológica humana de América del Sur. Primera parte : texto.* México, Ediciones del Instituto indigenista interamericano, 1948, xxiv-208 p., in-8°.

— *Bibliografía humana de America del Sur. Segunda parte : 8 mapas.* México, Ediciones del Instituto indigenista interamericano, 1948, 8 pl., in-4°.

— *Estudios somáticos sobre el Negro americano, publicados en el American Journal of physical anthropology : recopilación y sistematización.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 121-132.

Documentario amazônico. Rio de Janeiro, Instituto brasileiro de geografia e estatística, 1947, 79 p. ronéotypées.

Espejo Núñez (Julio). *Bibliografía sintética del Dr Julio C. Tello (1880-1947).* Boletín bibliográfico de la Biblioteca central de la Universidad de San Marcos. Lima, t. XXI, n°s 1-2, 1948, p. 13-20.

Florén Lozano (Luis). *Bibliografía de la bibliografía dominicana.* Ciudad Trujillo, Roques Roman, 1948, 66 p., in-8°.

Fontes (Armando Ortega). *Bibliografía de Varnhagen.* Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1945, 42 p.

Goldstein (Marcus S.). *Franz Boas' contributions to physical anthropology.* American Journal of physical anthropology. Philadelphia, new series, t. VI, 1948, p. 145-162.

González Palencia (Cándido Ángel). *Fuentes para la historia de Cuenca y su provincia.* Cuenca, Instituto Jerónimo Zurita, 1944, xii-452 p., in-8°.

Guzman (Jessie Parkhurst). *Negro year book, 1947.* Tuskegee, Ala., Tuskegee Institute, 1947, 631 p.

Hagen (Victor Wolfgang von). *Maya explorer, John Lloyd Stephens and the lost cities of central America and Yucatan.* Norman, University of Oklahoma Press, 1947, 324 p.

Handbook of latin american studies : 1945. Edited by Miron BURGIN. Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1948, IX-404 p., in-8°.

Homenaje a Pedro Henríquez Ureña. Publicaciones de la Universidad de Santo Domingo, t. L. Ciudad Trujillo, 1947, 135 p., in-8°.

LESSA (Clado Ribeiro de). *Vida e obra de Varnhagen.* Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, n° 186, 1945, p. 55-88.

LOWIE (Robert H.). *Some facts about Boas.* Southwestern Journal of anthropology. Albuquerque, t. IV, n° 1, 1948, p. 69-70.

MALDONADO KOERDELL (Manuel). *Bibliografía mexicana de prehistoria.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 98-102.

ORTA NADAL (Ricardo). *Religiones de América. Formas americanas del pensamiento templario.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 103-116.

ORTEGA DÍAZ (Alfonso). *Contribución al estudio de la geografía del departamento de Cundinamarca.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VI, n° 4, 1948, p. 223-236.

Polibiblon. Bibliografía acumulativa argentina e hispano-americana. Buenos Aires, t. I, n° 1, 1947, 48 p.

POSADA (Eduardo). *Cartografía colombiana.* Boletín de la Sociedad geográfica de Colombia. Bogotá, t. VI, 1940, n° 4, p. 215-222 ; n° 5, p. 310-319.

SÁNCHEZ ALONSO (B.). *Fuentes de la historia española e hispano-americana. Ensayo de bibliografía sistemática de impresos y manuscritos que ilustran la historia política de España y sus antiguas provincias de Ultramar.* Madrid, Revista de filología española, 1946, 464 p.

— *Fuentes de la historia española e hispano-americana. Apéndice.* Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 1946, 464 p.

SUSTO (Juan Antonio). *Introducción a la bibliografía panameña (1619-1945).* Prólogo de Rodrigo MIRÓ. Panamá, Imprenta La Nación, 1946, 36 p.

WAGNER (Enrique R.). *Nueva bibliografía mexicana del siglo XVI.* Traducida por Joaquín GARCÍA PIMENTEL y Federico GÓMEZ DE OROZCO. México, Editorial Polis, [1946], XXIV-548 p.

ZELA KOORT (Juan Gmo.). *Cincuentaisiete años de bibliografía alemana referente al Perú.* Boletín bibliográfico de la Biblioteca central de la Universidad de San Marcos. Lima, t. XXI, n°s 3-4, 1948, p. 194-208.

VARIA.

Acta final del primer Congreso indigenista interamericano celebrado en Pátzcuaro (México, abril de 1940). México, Instituto indigenista interamericano, 1948, 35 p., in-8°.

Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes, Paris, 1947. Paris, Société des Américanistes, 1948, XLV-703 p., 37 pl., in-8°.

American philosophical Society. Year Book 1947. Philadelphia, 1948, 421 p., in-8°.

ARGUEDAS (José María). *Cusco.* Lima, Ediciones Contur, 1947, [37 p.], in-8°.

BADANO (Víctor M.). *Museo de Entre-Ríos. Su origen y desarrollo (1917-1947).* Memorias del Museo de Entre-Ríos, Dirección, n° 27. Paraná, 1947, 94 p., in-8°.

Bolívar. 1830-1947. Bogotá, Ministerio de educación nacional, [1948], 80 p., in-8°.

Brooklyn Museum. Annual Report, Jan. 1, 1947-June 30, 1948. Brooklyn, 1948, VI-69 p., in-8°.

Bustamante y Rivero (José Luis). *Arequipa.* Lima, Ediciones Contur, 1947, [29 p.], in-8°.

Cain (Julien). *L'organisation internationale de la documentation muséologique.* ICOM News. Paris, décembre 1948, p. 1.

Chicago natural history Museum. Annual Report for the year 1947. Chicago, 1948, 144 p., in-8°.

Conseil International des Musées (International Council of Museums). Première Conférence biennale, Paris, 28 juin-3 juillet 1948. Paris, s. éd., 1948, 122 p., in-8°.

Cuarta Asamblea general del Instituto panamericano de geografía e historia y Tercera Reunión panamericana de consulta sobre cartografía. México, Instituto panamericano de geografía e historia, 1948, 320 p.

Dávalos Hurtado (Eusebio). *VIII Reunión del Congreso mexicano de historia (16-27, septiembre, 1947).* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 62-64.

Etnografiska Museet. Berättelse för år 1946. Göteborgs Musei Årstryck. Göteborg, 1947, p. 54-71.

Foster (George M.). *Museos etnográficos al aire libre para las Américas.* América indígena. México, t. VIII, n° 2, 1948, p. 89-94.

Guía del Museo etnológico. Madrid, Instituto B. de Sahagún, 1947, 156 p., in-8°.

Inauguración y plan de trabajos del Instituto de investigaciones históricas. Instituto de investigaciones históricas, Ensayos, estudios y monografías, t. I. Montevideo, 1948, 59 p., in-8°.

Institute of ethnic affairs. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 44-51.

Jahrbuch des Bernischen historischen Museums in Bern. Ethnographische Abteilung. XXVII. Jahrgang 1947. Bern, 1948, 45 p., in-8°.

Lafond (Georges). *Argentine.* Paris, Éditions E.L.A., 1948, 288 p., in-8°.

Lehmann (Henri). *El XXVIII Congreso internacional de americanistas, París, 24-30 de agosto de 1947.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 80-89.

Léveillé (André). *Les musées scientifiques, techniques, de la santé, planetaria et la popularisation de la science.* Paris, Conseil international des musées (ICOM), 1948, 55 p., in-8°.

Ley sobre la protección y conservación de los monumentos, objetos arqueológicos, históricos, típicos y artísticos de la República de Guatemala. Revista de arqueología y etnología. La Habana, t. III, n°s 6-7, 1948, p. 108-114.

Malagón Barcelo (Javier). *Informe de la Comisión de historia del Instituto panamericano de geografía e historia correspondiente al año de 1947.* México, Instituto panamericano de geografía e historia, 1948, 25 p., in-8°.

Miro (César). *Lima.* Lima, Ediciones Contur, *1947,* [29 p.], in-8°.

Nationalmuseets etnografiske Samling, 1947. Geografisk Tidsskrift. København, t. XLIX, 1948 [Tirage à part : 15 p.].

Noticias de los países americanos. Boletín indigenista. México, t. VIII, 1948, p. 14-73, 206-309 [espagnol et anglais].

Noticias del Instituto indigenista interamericano. Boletín indigenista. México, t. VIII, 1948, p. 6-13, 196-205 [espagnol et anglais].

Peabody Museum of archaeology and ethnology, Harvard University. Eighty-first Report, 1946-1947. Cambridge, Mass., 1948, 19 p., in-8°.

Reparaz (Gonzalo de). *Les études ibéro-américaines dans le monde pendant et depuis la guerre et les relations culturelles avec les pays de langue espagnole et portugaise (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 150.

Rivet (Paul). *L'Institut de l'Hylea amazonica.* L'éducation nationale. Paris, n° 22, 1948, p. 8-9.

— *Organisation d'un musée d'ethnologie.* Museum. Paris, t. I, n°s 1/2, 1948, p. 68-70, 112-113.

Rouaix (Pastor). *Diccionario geográfico, histórico y biográfico del estado de Durango.* México, Editorial Cultura, 1946, 518 p., in-8°.

Second summer seminar in physical anthropology, New York, July, 1947. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 61-62.

Sixty-fourth annual Report of the Bureau of american ethnology, 1946-1947. Washington, Smithsonian Institution, 1948, 30 p., in-8°.

Statens etnografiska Museum Arsberättelse för 1947. K. Svenska Vetenskapakademiens Årsbok för år 1948. Stockholm, 1948, p. 277-293, 3 pl.

Trimborn (Hermann). *Sesión de la Sociedad alemana de antropología en Hamburgo : 18-22 de septiembre,* 1947. Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 75-79.

Tudela de la Orden (José). *Activités culturelles américanistes réalisées en Espagne, entre les trois derniers congrès internationaux (résumé).* Actes du XXVIIIe Congrès international des Américanistes. Paris, 1948, p. 152.

Wiesse (María). *Lima.* Lima, Ediciones Contur, 1946, [30 p.], in-8°.

Wonderly (William L.). *La obra del Instituto lingüístico de verano en México.* Boletín bibliográfico de antropología americana. México, t. X, 1947 (1948), p. 64-70.

Zobel (Joseph). *Diab'là.* Paris, Nouvelles éditions latines, 1947, 174 p., in-8°.

— *Les jours immobiles.* Fort-de-France, Imprimerie officielle, 1946, 217 p., in-8°.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XXXVIII

NOUVELLE SÉRIE.

MÉMOIRES.

BARLOW (Roberto). El códice Azcatítlan 101
HARCOURT (Raoul d'). Tressages de frondes à Nazca 91
LEHMANN (Henri). Les Indiens Sindagua (Colombie) 67
LOUKOTKA (Čestmír). La langue Taruma 53
REICHLEN (Henry et Paule). Recherches archéologiques dans les Andes de Cajamarca 137
RIVET (Paul). Les langues de l'ancien diocèse de Trujillo (Pérou) 1

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Congrès international des Américanistes, New York (Cl. L. S.) 175
Deux importantes communications au Congrès international des Américanistes de New York (Henri Lehmann) 175
Congrès interaméricain indigéniste (Alfred Métraux) 176
Les enquêtes ethnographiques dans le bassin de l'Amazone en 1948 (Alfred Métraux) 177
L'enquête ethnographique de la Vallée de Marbial (Haïti) sous l'égide de l'U. N. E. S. C. O. (R. d'H.) 181
L'influence maya dans l'archéologie de l'Équateur (R. d'H.) 183
Mission d'études sur les migrations des Eskimo (R. d'H.) 184
Découverte archéologique au Guatémala (R. d'H.) 184
Épidémies chez les Eskimo (R. d'H.) 184
La tuberculose en régression chez les Indiens du Canada (R. d'H.) 185
L'aide apportée aux Indiens du Sud-Ouest (R. d'H.) 185
Estudios indianos (Robert Ricard) 185
Arqueología de Huari, Perú (L. E. Valcárcel) 186
Congrès international de toponymie et d'anthroponymie (N.) 186
Société suisse d'études américanistes (R. d'H.) 186
Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève (N.) 186
Décès du professeur Félix Speiser-Mérian (R. d'H.) 186
Décès du Dr Arthur Ramos (H. L.) 186

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 7 décembre 1948 187
Séance du 23 décembre 1948 187
Séance exceptionnelle du 26 janvier 1949 187
Séance du 15 février 1949 188
Séance du 8 mars 1949 188
Séance du 5 avril 1949 188
Séance du 3 mai 1949 189
Séance du 14 juin 1949 189

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliographie américaniste, par S. Lussagnet 191
Anthropologie, physiologie, pathologie 191
Archéologie 197
Ethnologie, sociologie, folklore 216
Linguistique 241
Histoire 250
Géographie humaine, voyages 270
Réimpressions, traductions 274
Bibliographie, biographie 278
Varia 279

ILLUSTRATIONS.

Fig. 1. Motif décoratif d'un cordon de fronde de Nazca (24 fils) 92
Schéma 1. Schéma du motif décoratif de la fig. 1 93
Fig. 2. Motif décoratif d'un cordon de fronde de Nazca (38 fils) 95
Schéma 2. Schéma du motif décoratif de la fig. 2 96
Fig. 3. Motif décoratif brodé d'un cordon de fronde de Nazca 98
Fig. 4. Fragments de poterie décorée, style Torrecitas-Chavin 155
Fig. 5. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca I 157
Fig. 6. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca II 159
Fig. 7. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca III 161
Fig. 8. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca III 164
Fig. 9. Fragments de poterie de style Tiahuanaco-Chimu 166
Fig. 10. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca IV 167
Fig. 11. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca IV 168
Fig. 12. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca IV 169
Fig. 13. Fragments de poterie décorée, style Cajamarca V 170
Fig. 14. Fragments de poterie décorée, style inka de Cajamarca 171
Fig. 15. Fragment d'un vase anthropomorphe en céramique. Huari, Pérou. 186

CARTES.

Carte 1. Carte linguistique de l'ancien diocèse de Trujillo, Pérou..... 52
Carte 2. Région occupée par les Taruma, Guyane..... 54
Carte 3. Lieux identifiés comme ayant été attaqués par les Indiens Sindagua (Colombie), d'après le document de 1635..... 68
Carte 4. Localisation des tribus identifiées du groupe linguistique Kwaiker-Sindagua, d'après le document de 1720..... 78
Carte 5. Toponymie de la région occupée par le groupe Kwaiker-Sindagua.. 90
Carte 6. Carte archéologique du Sud-Est du département de Cajamarca... 174

PLANCHES.

I-XXIX. Códice Azcatítlan (album encarté)..... 283
XXX. Archéologie de Cajamarca..... 174
XXXI. Archéologie de Cajamarca (Fouilles sur le cerro Chondorko).... 174
XXXII. Archéologie de Cajamarca 174

Le Gérant : M. A. DESBOIS.

Imprimerie Protat frères, Mâcon. — Novembre 1949.
Dépôt légal 4e trimestre 1949. — No d'ordre chez l'imprimeur : 6370.
No d'ordre chez l'éditeur : 7

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES, 1949.

CÓDICE AZCATÍTLAN